

SALON du LIVRE 2023

8 décembre

Bio-bibliographie

Lexique : AE : ancien élève, PE : parent d'élève, PAE : parent d'ancien élève, GPE : grand-parent d'élève, P : professeur, CA : conseil d'administration

Cette liste est presque exhaustive. Elle reprend ce que nos auteurs souhaitent signer. Elle est destinée à préparer votre « Salon ». Feuillotez la. Pensez qu'il ne faut pas s'arrêter seulement aux « grands noms » médiatisés. L'École regorge de talents très divers. Profitez de cette richesse. Quelques livres ici évoqués ne seront peut-être pas présents. Nous dépendons des délais de réception ou d'une trop tardive information d'absence de stock.

Présence de 180 auteurs et éditeurs

Tous les lecteurs intéressés par un livre devront aller préalablement les acheter auprès de la librairie présente dans chaque salle. Les exemplaires situés sur les tables servent uniquement à la consultation.

Attention : certains auteurs viennent avec leurs propres livres, il convient donc de leur régler directement en chèque ou espèces. N'oubliez pas ces modes de règlement.

Nous avons indiqué les horaires de présence des auteurs s'ils nous ont été proposés.

Bonnes lectures !

Voir <http://www.facebook.com/SalonDuLivreDeLEcoleAlsacienne>

École Alsacienne

109, rue Notre-Dame-des-Champs

75006 Paris

Michel Marbeau

Alya AGLAN PAE

Alya AGLAN est professeur des universités à Paris I Panthéon Sorbonne. Spécialiste d'histoire contemporaine, elle a notamment beaucoup travaillé et publié sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, Vichy et les résistances en Europe.

- *Le rire ou la vie. Anthologie de l'humour résistant 1940-1945*, Gallimard, « Folio histoire », 2023.
- *La France à l'envers. La guerre de Vichy (1940-1945)*, Gallimard, « Folio Histoire », 2020
- *1937-1947. La guerre-monde*, Tome 1 et 2, codirection avec Robert Frank, Gallimard, « Folio Histoire », 2015

T.I. Une cinquantaine d'historiens, philosophes et spécialistes des sciences politiques, de génération et nationalité variées restituent la « guerre-monde » avec une triple ambition : montrer que la guerre s'est étendue au monde entier, notamment à l'Afrique et à l'Asie ; que ce processus de mondialisation a modifié les catégories et les représentations de l'espace et du temps ; qu'elle fut enfin, on le découvre toujours plus, un monde en soi : les évidences du temps de paix n'avaient plus cours ; les mots changeaient de sens, contaminés par les propagandes ; la division sexuée du travail fut bouleversée ; des technologies civiles ou des produits chimiques furent suscités par les industries de la mort donnée ; des dominations coloniales furent ébranlées à jamais ; sans oublier les expériences ordinaires ou esthétiques : vivre la nuit, écouter de la musique pour ne pas entendre les bombes ni les paroles de l'occupant, raviver des vieux chants qui de ce seul fait devenaient patriotiques, pour ne rien dire de la récitation d'un poème appris à l'école et qui devenait, dans un baraquement, la sublime prière de ceux qui accompagnaient les mourants.

Oui, la guerre fut un monde, préparée bien avant les événements européens de l'invasion nazie de la Pologne le 1^{er} septembre 1939, enclenchée dès 1931 en Mandchourie, en 1935 en Éthiopie, et surtout, plus massivement, en Chine à partir de 1937. La sortie de guerre se

prolonge au-delà de son terme officiel, le 2 septembre 1945, jusqu'aux traités de paix de février 1947 conclus avec quelques-uns seulement des vaincus – car alors s'impose l'évidence de la guerre froide entre les deux nouveaux géants, les États-Unis et l'URSS.

T. II. Quatre parties : «Faire la guerre», ou la manière politico-militaire de concevoir et de mener les opérations ; «Inventer la guerre», ou les formes inédites que revêtirent les manières de faire la guerre idéologico-militaire, que ce soit le génocide des juifs ou le déchaînement de violences inouïes faites aux civils sur le front de l'Est ; «Vivre la guerre», ou les manières d'habiter le monde, quand celle-ci fait perdre toute évidence aux expériences les plus ordinaires de la quotidienneté ; «Hériter de la guerre», quand le système international se décolonise, se dote de nouvelles structures financières et monétaires, mais aussi philosophiques et juridiques (droits de l'homme et définition des crimes contre l'humanité).

Une histoire qui restitue de l'intérieur, au niveau où ils sont vécus, les événements qui «embarquent» individualités et collectivités sur tous les fronts, sur tous les lieux de souffrance, de collaboration et de résistance : des plaines russes à la jungle de Birmanie, du désert de Libye à la mer de Corail, de la bataille de l'Atlantique à la guerre du Pacifique, de Monte Cassino à Iwo Jima, du gouvernement de Vichy au gouvernement indien pro-japonais de Singapour, des maquis du Vercors et de Yougoslavie à la guerre des partisans sur le fleuve Jaune, du Fezzan à la Normandie, de Koursk à Berlin, des massacres de Nankin au génocide d'Auschwitz, des bombes sur Coventry, Londres et Dresde au feu nucléaire sur Hiroshima et Nagasaki. Une dilatation des temps et des espaces qui permet une histoire globale de la guerre de 1937-1947, la seule guerre-monde que l'humanité ait faite, inventée, vécue et surmontée.

Sarah ALIMI (avec ed. Tsrarines) Editeur apporte les livres

- *Comment lire de vieux textes avec de jeunes élèves ? (Et autres questions piquantes pour profs de lettres)*, Éditions Tsrarines, 2021.

Comment étudier des classiques sans s'ennuyer en classe ? Comment lire de vieux textes avec de jeunes élèves ? Comment lire de gros livres avec les élèves ? Comment se mettre dans la peau d'un auteur ? Comment enseigner l'autonomie ?

Tous les profs de français le savent : ces questions sont passionnantes et inépuisables. Sarah Alami, enseignante de français, nous fait entrer dans les coulisses de sa vie de professeure, à travers cinq séquences complètes pour la classe de seconde.

« Une enseignante de français au travail : c'est ce que donne à voir joliment un ouvrage que publie Sarah Alami aux éditions Tsrarines. [...] Une belle invitation à entrer dans l'atelier de l'enseignant.e, dans son bureau comme dans sa classe. », *Le Café pédagogique*, 29 novembre 2021

Nathalie ANTON P.

Nathalie Anton est professeure agrégée de lettres modernes et psychologue clinicienne, bénévole à l'association Rêves Jeunes. Elle a dirigé de 2014 à 2018 un programme consacré au développement des compétences socio-émotionnelles au lycée français de New York. Elle est l'auteur de plusieurs essais...

- *Le manuel qui dézingue les stéréotypes: Pour tous les parents qui veulent élever leur fille et leur garçon à l'abri des clichés sexistes*, Eyrolles, 2021, .

Offrir des poupées à sa fille et des camions à son garçon, demander à la première de ne pas parler trop fort et au second de ne pas pleurer, encourager la sensibilité artistique de l'une et les compétences scientifiques de l'autre, valoriser l'élégance chez les femmes et la performance chez les hommes... de nombreuses attitudes véhiculent ces stéréotypes tellement ancrés dans notre culture qu'ils échappent encore trop souvent à notre vigilance.

Comment faire, lorsque l'on est parent, pour protéger ses enfants des clichés sexistes ? Comment les déconstruire et avec quels mots ? Comment ne pas enfermer les filles et les garçons dans les cases prédéfinies et trop étroites du féminin et du masculin ? Comment leur permettre de devenir des personnes libres, épanouies et respectueuses des différences ?

C'est tout l'enjeu de ce livre qui, par le biais d'un abécédaire abordant toutes les thématiques, vous invite à déceler les préjugés et à briser les automatismes, au plus grand bénéfice de vos enfants.

- *Le potentiel caché de votre ado: Empathie, émotions, autonomie ... Les clés de la réussite à l'école et dans la vie*, Eyrolles, 2018, 148 p. 15,90 €.

Anxiété, manque d'estime de soi, faible persévérance face à la difficulté... Les élèves peinent à s'épanouir dans une école qui se focalise sur les seules aptitudes intellectuelles. Or, à l'adolescence, où les émotions, les relations et les décisions se complexifient, il est impératif d'aider un jeune à relever les défis qui se posent à lui. Comment évaluer ses forces et ses faiblesses ? L'aider à gérer ses émotions ? A faire des choix responsables ? A tisser des relations saines ? Les ados ont besoin que les adultes leur donnent les clés pour répondre à ces questions. Dans cet ouvrage, Nathalie Anton présente les apprentissages socio-émotionnels essentiels à acquérir et à développer à l'école et à la maison. Empathie, émotions, autonomie... Ces compétences, qui se trouvent au coeur de l'approche éducative expérimentée outre-Atlantique, sont celles qui permettront à nos adolescents de devenir des individus responsables, épanouis dans leur scolarité comme dans leur vie.

- *Non, votre ado n'est pas feignant ! Comprendre et accompagner les difficultés scolaires de votre enfant*, Eyrolles, 2017, 190 p. 14,90 €

" Manque de travail ! " " Peut mieux faire ! " " Bavarde et s'implique peu... " En lisant les commentaires du bulletin de votre ado, vous le suspectez de passer plus de temps à s'amuser qu'à travailler et concluez à sa fainéantise, même lorsqu'il prétend avoir fourni des efforts considérables. S'il est sincère, pourquoi perd-il pied ? Et comment l'aider à surmonter ses difficultés scolaires ? Les mauvais résultats scolaires de votre enfant au collège ou au lycée n'ont pas une unique cause qui serait la proverbiale paresse des ados. Un adolescent pendant sa scolarité peut en effet rencontrer des difficultés psychologiques, physiologiques, relationnelles ou d'organisation qui l'empêchent de travailler et de progresser. Il est donc crucial de prendre en compte tous les facteurs pour identifier les causes des mauvais résultats et l'aider à reprendre pied. Nathalie Anton, enseignante et psychologue, passe en revue tout ce à quoi votre enfant doit s'adapter en arrivant en 6e jusqu'au baccalauréat : cadre de travail, méthode, gestion de l'emploi du temps, nécessité de s'autonomiser, rythme scolaire, relation avec les enseignants... Elle vous donne les clés pour décrypter les vraies raisons d'une baisse de motivation ou d'un décrochage (stress, défaut d'organisation, rythme de vie peu adapté à des besoins physiologiques spécifiques) et pour accompagner votre ado dans la résolution de ses problèmes scolaires.

Marion AUGUSTIN PE avec Bruno HEITZ (ill.)

Marion Augustin est née en 1970 à Paris. Après des études d'urbanisme et d'arts plastiques, elle partage son temps entre l'écriture et la photographie. Curieuse et passionnée par l'histoire et la géographie, elle écrit des livres documentaires et des romans policiers pour la jeunesse.

Bruno Heitz commence par se consacrer à l'écriture de plusieurs livres pour enfants. L'envie de graver le linoléum, le bois, de déchirer et de coller des papiers l'amène à rencontrer les Éditions Mango pour la collection Les Petits papiers. Aux Éditions Circonflexe, il publie quatre titres d'une bande dessinée sur le métier d'instituteur. Chez les Éditions du Seuil, il crée une série de bande dessinée (*Un privé à la cambrousse*, 9 albums), avec comme héros Hubert, un épicier campagnard et fouineur, qui joue au détective à Beaulieu-sur-Morne, un petit village de la France profonde des années fin 1950-début 1960. Il adapte également *Le Roman de Renart* aux Éditions Gallimard.

- *Ma première histoire de l'art en BD, Casterman, « Tout en BD », 2022, 64 p. 15,95 €*

Comment les hommes préhistoriques fabriquaient-ils la peinture ? Qu'est-ce que l'impressionnisme ? Pourquoi la pyramide de Khéops brille-t-elle au soleil ? Qui a inventé le cubisme ? De quoi s'inspire le Pop Art ? Avec Lina et Nino, voyage dans le temps pour découvrir les plus grands moments de l'histoire de l'art, à travers 27 oeuvres majeures racontées en bande dessinée. Avec pour chaque oeuvre une reproduction, une frise qui te permet de te repérer dans le temps, ainsi qu'une grande chronologie de toute l'histoire de l'art.

- *L'histoire de l'art en BD. L'intégrale, Casterman, « Tout en BD », 2020*

Dans nos vies, l'art est partout ! Mais comment le définir, le comprendre ? D'où vient-il ? Comment a-t-il évolué et s'est-il transformé ? Pourquoi certaines oeuvres ont traversé les siècles et les frontières, et d'autres sont tombées dans l'oubli ? Qu'est-ce qu'un chef d'oeuvre ? Depuis la grotte de Lascaux jusqu'au Street Art, en parcourant les âges, les mouvements artistiques et les grandes civilisations, découvrez la fascinante aventure des oeuvres et de leurs créateurs, de leurs muses et de leurs musées.

- *Vincent Van Gogh. L'Histoire de l'Art en BD, Casterman, « Tout en BD », 2020*

Génie incompris, esprit sensible et torturé, Vincent Van Gogh (1853-1890) est devenu une légende. Réputé inclassable, avec sa palette vive et sa touche exaltée, il apparaît comme un précurseur du fauvisme et de l'expressionnisme. Ses recherches sur les formes et les couleurs marquèrent durablement des générations d'artistes. Auteur prolifique, il a peint durant sa vie plus de 800 toiles, dont les plus connues font pleinement partie de notre imagerie collective. De Paris à Auvers-sur-Oise, en passant par Arles, cette bande dessinée vous invite à plonger dans la vie d'un des artistes les plus connus du monde et à mieux comprendre son oeuvre.

- *Léonard de Vinci, L'Histoire de l'art en BD, Casterman, « Tout en BD », 2019.*

Grâce au mystérieux sourire de *La Joconde*, la gloire de Léonard de Vinci est aujourd'hui universelle. Grand peintre, il fut aussi sculpteur, ingénieur, architecte, astronome, urbaniste, anatomiste...

Magnifique représentant des idéaux de la Renaissance, visionnaire qui voulait tout connaître du monde, Léonard de Vinci a marqué de son empreinte l'histoire des hommes. Depuis sa naissance dans un village de Toscane jusqu'à la cour royale de France, explorez les facettes d'un talent sans égal.

- *Monet et les Impressionnistes, L'Histoire de l'Art en BD, Casterman, « Tout en BD », 2018.*

Claude Monet est l'un des fondateurs de l'impressionnisme, un mouvement qui a révolutionné notre regard sur l'art. En Normandie, à Paris et dans son jardin de Giverny, il travaille en compagnie des meilleurs peintres de sa génération. Avec eux, il invente de nouvelles techniques, juxtaposant sur la toile des tâches de couleur, pour rendre compte des "impressions" fugitives que l'œil du peintre perçoit. Cette bande dessinée met en lumière une époque et une oeuvre en tous points extraordinaires.

Cécile AUZOLLE PAE

Cécile Auzolle est une musicologue française, maître de conférences HDR à l'Université de Poitiers, chercheur au Criham (Centre de recherches en histoire, histoire de l'art, anthropologie et musicologie.) et associée à l'IReMus. Spécialiste du théâtre lyrique XXe-XXIe siècle et des compositeurs Daniel-Lesur et Philippe Boesmans

- *Joël Pommerat Poésie du sonore, théâtralité du musical, Classiques Garnier, 2023, 335 p.*

Bouleversé par l'audition au disque de *Pelléas et Mélisande*, Joël Pommerat nourrit son imaginaire et sa poésie d'expériences sonores et musicales, aussi bien dans ses réalisations avec la Compagnie Louis Brouillard qu'à l'opéra, à l'heure où s'estompent les frontières entre les formes spectaculaires.

- *Les champs musicaux et sonores de la barbarie moderne, Aedam Musicae, 2022, 420 p. 35 €*

En quoi la musique et le son viennent-ils témoigner de la barbarie, la dénoncer, la transcender ? Lorsque les mots, le langage, le son de la voix, la musique ne sont plus que les vestiges d'une civilisation enfouie sous les décombres de l'horreur, pourquoi les exhumers et leur faire porter témoignage de l'intolérable ? Comment des oeuvres marginales et/ou résistantes sont-elles portées à la connaissance du public ? Comment s'insèrent ces oeuvres dans la politique de subvention publique de l'art ? Que faire des documents sonores de la barbarie, des récits de survivants aux enregistrements *in situ* ?

Cet ouvrage fédère des chercheurs de différentes disciplines (histoire, histoire de l'art, des spectacles, du cinéma, de la musique, littérature, littérature comparée, philosophie...) pour penser la question des usages de la musique et du son dans les représentations artistiques de la barbarie moderne.

- *Sous le pseudo de Cécile Belleyme : Contes de Belle-Île en mer, Jadis éditions, 2020. 14,90 €*

Un caillou sur l'Atlantique, habité depuis le Paléolithique moyen, c'est-à-dire il y a très très longtemps.

Sur ce caillou, des hommes, des femmes, des roches, des anses sableuses, des arbres, des édifices et des créatures. Comme ils sont, comme ils vivent, comme ils croient, comme ils se rencontrent et se mélangent.

Sept histoires contées par Cécile Belleyme et illustrées par Angeline Damblant, où l'on retrouvera quelques lieux bien connus de Belle-Île-en-Mer.

- Idem avec Philippe Mathy, *Un jour et puis l'autre*, Éditions Les lieux dits, « Les Cahiers du Loup bleu », 2021.

Raphaëlle BACQUÉ APE

Journaliste et auteur, Raphaëlle Bacqué est aussi chef du service politique du Monde. Experte de l'actualité politique, elle est l'auteur d'ouvrages comme Chirac ou le démon du pouvoir (Albin Michel, 2002), ou encore La Femme fatale (A. Michel, 2007, vendu à 231 000 exemplaires).

- *Successions. L'argent, le sang et les larmes. L'Univers impitoyable des grandes familiales*, Albin Michel, 2022. 20,90 €

Vincent Bolloré a rebâti son empire pour le rendre désirable... aux yeux de ses enfants. Mais il ne lâche rien. Bernard Arnault élève les siens comme on entraîne des chevaux de course. Jérôme Seydoux ne juge personne à sa hauteur. Dans la tribu Bouygues, c'est l'outsider qui a finalement gagné. Arnaud Lagardère, lui, a réduit méthodiquement l'héritage de son père, comme une vengeance oedipienne... Méconnues jusqu'à présent, les histoires de successions des Pinault, Decaux, Hermès, Mulliez, Peugeot, Gallimard ou Bettencourt racontent les privilèges, les haines et les trahisons qui empoisonnent les liens du sang.

Un livre qui se lit comme du Balzac. Sylvain Courage, *L'Obs* Une enquête explosive sur les déchirements internes et les luttes fratricides. Dorothee Werner, *Elle*.

- *Kaiser Karl*, Albin Michel + Livre de poche 2020.

Le dernier matin, Karl Lagerfeld est mort seulement accompagné de Sébastien, son bodyguard et homme de confiance. Lors de la cérémonie funèbre, défilèrent Bernard Arnault et les frères Wertheimer, Caroline de Monaco et Inès de la Fressange, les premières des ateliers de couture Chanel et de jeunes mannequins. L'empereur de la mode avait exigé de disparaître en cendres, avec cette « panoplie » si reconnaissable – lunettes noires et catogan – qui servait de rempart à ses secrets.

C'est seulement maintenant que les témoins parlent. Et voilà qu'apparaissent le passé de son père, les tumultes provoqués par son seul amour, Jacques de Bascher, sa rivalité avec Saint Laurent, ses liens avec les grands industriels du luxe et l'immensité de sa fortune.

- *La Communauté*, Albin Michel, 2018.

En apparence, c'est une ville Dans ses profondeurs, le monde d'aujourd'hui. Elle sert de décor aux spectacles de Jamel Debbouze Benoît Hamon croyait en faire son laboratoire présidentiel De Los Angeles, Omar Sy ne la quitte pas des yeux Le rappeur La Fouine fut l'un de ses dealers Parfois, Nicolas Anelka revient y frimer en Ferrari. On y croise aussi des profs héroïques, des imams, un prêtre, et des gamins à la tchatche d'enfer. Y rester, c'est accepter ses codes, ses interdits Pour briller, il faut en partir.

Plus qu'une ville, c'est une communauté Attachante comme une famille Redoutable comme un clan.

- *Richie*, Le Livre de Poche, 2016.

« Richie ». C'est ainsi que ses étudiants le surnommaient, eux qui l'adulaient telle une rock star. La nuit de la mort de Richard Descoings dans un hôtel de New York, une foule de jeunes gens se retrouva, une bougie à la main, devant le temple de la nomenclature française, Sciences Po. Quelques jours plus tard, le visage du directeur de la rue Saint-Guillaume couvrait la façade de l'église Saint-Sulpice. Politiques, grands patrons et professeurs défilèrent silencieusement devant l'épouse et l'ancien compagnon. Le Tout-Paris l'adorait. Raphaëlle Bacqué raconte l'ascension vertigineuse d'un fils de bonne famille, tenté par toutes les transgressions, et nous entraîne au cœur d'un pouvoir méconnu : dans les boîtes du Marais, les cabinets ministériels, les soirées déjantées et les plus grandes universités du monde.

Nicole BACHARAN et Dominique SIMONNET PAE

Ecrivain, éditeur, Dominique Simonnet, ancien rédacteur en chef à L'Express, est l'auteur d'une vingtaine d'essais et romans. Il dirige la collection " La plus belle histoire " (Le Seuil-Robert Laffont) dans laquelle il a écrit le best-seller La plus belle histoire du monde (avec Yves Coppens, Hubert Reeves et Joël de Rosnay) et La plus belle histoire de l'amour. Il est notamment l'auteur, avec Nicole Bacharan, de L'amour expliqué à nos enfants et de Les Secrets de la Maison Blanche (Perrin, 2014 ; Pocket 2016). Il est également chroniqueur de danse et parolier (dernier album de Louis Bertignac, Suis-moi).

Derniers livres communs :

- *Les Grands jours qui ont changé l'Amérique*, Pocket, 2022.

Le roman vrai des Etats-Unis.

Il suffit d'une journée pour changer le cours de l'Histoire. Lorsque des femmes, des hommes, par leur courage, leur ambition ou leur vilénie, infléchissent soudain le destin d'une nation. Ce 3 juillet 1863 par exemple, quand l'Amérique déchirée par la guerre civile, hagarde, réalise qu'elle vient d'exterminer 50 000 des siens sur une colline de Pennsylvanie. Ce 20 juillet 1969, quand, grâce au pari fou de John Kennedy mais aussi à la science de l'Allemagne nazie, deux hommes marchent dans la poussière lunaire. Ce 15 octobre 2017, lorsqu'une actrice lance deux petits mots sur les réseaux sociaux, Me Too, et déclenche une révolution mondiale. Ou cette après-midi furieuse du 6 janvier 2021 qui voit des insurgés attaquer le Capitole à l'appel d'un président malveillant...

Conjuguant la rigueur de l'historien et la plume du grand reporter, les auteurs révèlent les coulisses de ces journées exceptionnelles qui ont fait l'Amérique depuis ses origines et renversent bien des mythes. En une succession de nouvelles épiques, ils tissent une histoire des Etats-Unis d'un genre inédit, une aventure passionnée et chaotique qui nous plonge dans l'inconscient d'un pays-monde épris de liberté mais ternaillé par la violence. Une histoire où la quête de l'universel se conjugue avec l'obsession de la grandeur

- 11-Septembre, le jour du chaos, Perrin, 2020.

Mardi 11 septembre 2001.

6 h 30. Il fait encore sombre quand le président des États-Unis, en tenue de jogging, court en foulées rapides au milieu des bougainvilliers, entouré d'agents secrets qui lui éclairent le chemin. L'aube se lève doucement sur la Floride...

23 h 08. Pieds nus, en short, son chien dans les bras, suivi de sa femme et de son chat, George W. Bush dévale les escaliers de la Maison-Blanche vers le bunker souterrain, sous le regard inquiet de ses gardes du corps. C'est la dernière alerte de cette terrible journée. Que s'est-il passé entre ces deux moments ? Dans les tours en flammes, à l'intérieur des quatre avions détournés, mais aussi à bord d'Air Force One, à la Maison-Blanche, au Capitole, au Pentagone, dans les bases aériennes, les avions de chasse, les tours de contrôle, les abris où le gouvernement s'est réfugié ? Qu'ont fait le président, les ministres, les élus, les militaires, les services secrets ?

Voici, minute par minute, le récit complet, dramatique et bouleversant, d'un jour de chaos : l'histoire vraie de ce 11 septembre qui a changé le monde.

- First Ladies, Perrin, « Tempus », 2020, 505 p.

Second rôle, les *First Ladies* ? Allons donc ! Depuis les origines, les Premières Dames américaines ont exercé dans l'ombre une influence bien plus grande qu'on ne le croit. À leur manière, elles incarnent la longue marche des femmes vers l'égalité et le pouvoir. En puisant dans des archives présidentielles inédites, les auteurs dressent le portrait des plus emblématiques, de Martha Washington à Melania Trump, et nous offrent la galerie complète de celles qui, flamboyantes ou méconnues, se sont succédé à la Maison-Blanche. Un livre sans précédent qui nous révèle la face cachée du pouvoir, où se mêlent intimement la politique, l'histoire et l'amour.

- Les Secrets de la Maison Blanche, Pocket, 2016, 416 p.

Dans les coulisses de l'Histoire, comment les présidents usent et abusent de leur pouvoir. Une autre histoire des USA.

Dix présidents, dix révélations historiques

C'est le lieu le plus stratégique de la planète, l'un des plus secrets. Là, dans cette mythique Maison-Blanche, on a déclenché des guerres, bouleversé le destin de millions de gens, organisé mille coups tordus... En puisant dans des sources récemment déclassifiées – les notes confidentielles des présidents, les archives des services de renseignement, les conversations captées clandestinement à l'intérieur même du Bureau ovale –, les auteurs éclairent d'une lumière inédite des événements clés de l'Histoire.

Sait-on, par exemple, que Thomas Jefferson a contrecarré le projet de Napoléon d'établir un Empire français en Amérique ? Qu'Abraham Lincoln, en réalité réticent à l'émancipation des esclaves, voulait les exiler ? Que Franklin Roosevelt s'est engagé dans la Seconde Guerre mondiale bien avant la déclaration officielle ? Que de discrets visiteurs du soir ont convaincu Harry Truman de reconnaître l'État d'Israël ? Que Ronald Reagan avait conclu un pacte secret avec le pape Jean-Paul II ? Ou que Barack Obama distribue chaque semaine des permis de tuer ?

Un récit stupéfiant, écrit comme un thriller, qui nous révèle la face cachée de la puissance américaine.

Dernier livre de Nicole :

- La Plus résistante de toutes, Stock, 2023, 300 p. 21,50 € (Prix Simone Veil – Prix de la Mairie du 8^e)

« La jeune fille naïve et téméraire qui, à l'été 1944, était emmenée, menottes aux poignets, au siège de la Gestapo, était celle qui, bien plus tard, deviendrait ma mère. Pourquoi ce choix ? Pourquoi, si jeune, avait-elle décidé de s'engager plutôt que d'accepter la fatalité de l'Histoire ? Comment avait-elle fait face à la Gestapo ? Qu'avait-elle tu ? Je me suis mise dans ses pas pour reconstituer le récit de ces années de l'ombre, quand elle fut héroïque et qu'elle ne le sut pas.

Cette l'histoire est aussi celle d'un amour. Au cœur de la France occupée, Ginette et Jean, le jeune juif flamboyant pour qui elle affronta tant de dangers, se promettaient de raconter un jour leurs aventures, la fureur de la guerre et de la haine, et leur passion immodérée de la liberté. Ce livre qu'ils n'ont pas écrit, c'est à moi qu'il revient aujourd'hui d'en remplir les pages. » N. B.

Mêlant l'intrigue romanesque et son propre cheminement sur les traces de sa mère, Nicole Bacharan raconte le destin bouleversant d'une jeune femme amoureuse qui, à dix-huit ans, s'engage dans l'un des plus grands réseaux de la Résistance et combat pour la liberté.

Derniers livres de Dominique :

- Le Monde en général et nous en particulier, roman, Pocket, 2022, 729 p.

Ils rêvaient d'amour et d'Amérique, lorgnaient l'Angleterre, pays des Beatles et des minijupes, et reprenaient à la guitare les accords planants de la pop californienne. En 1967, ils avaient dix-sept ans, ils voulaient réinventer le monde et ne jamais se quitter.

De Lille à San Francisco, de Paris à Londres, Saïgon et Jérusalem, cette fresque chorale déploie, de 1967 à 1986, les destins de Bart et de sa bande au cœur d'une époque assoiffée d'utopies : la Sorbonne de Mai 68, la folie hippie, le féminisme naissant, le gauchisme qui s'égare, l'écologie qu'ils inventent. Et puis, la guerre, à l'autre bout du monde, et un virus mystérieux qui menace...

Chacun à sa manière, ils vont se retrouver au cœur de l'Histoire, côtoyant intellectuels, artistes, politiques, parfois présidents, vivre les passions et désillusions d'un monde sans limites, et goûter à ce cadeau sublime et empoisonné : la liberté d'aimer. *Le Monde en général et nous en particulier* est le roman tendre mais sans concession d'une génération qui croyait que tout était possible.

- La Défaite des femmes, Plon Abeille, 2021, 216 p.

Dans ce plaidoyer corrosif et sans concession, Dominique Simonnet dénonce le conformisme pervers qui encourage de nouveau la soumission des femmes et menace leur liberté.

Vous avez dit " libérées " ? Libres de leurs choix, libres de leurs corps ? Allons, ouvrons les yeux : il règne aujourd'hui un conformisme pervers qui encourage de nouveau la soumission des femmes. Lolitas incitées par la culture adolescente à se transformer en femmes-objets toujours disponibles; jeunes filles piégées par l'industrie du sexe qui fait désormais commerce du spectacle de leur humiliation ; femmes effacées, voilées, violées, vendues, mutilées, pour mieux être utilisées en privé par leurs propriétaires...

Ici au nom de la modernité, là au nom de la tradition, le mâle dominateur reprend partout du poil de la bête. Pornographes et puritains poursuivent la même obsession millénaire, héritage de notre condition mammifère : le contrôle du corps des femmes. Non, celles-ci ne sont pas si libres qu'on le dit. Non, le féminisme n'est pas dépassé. Serions-nous en train d'assister, en silence, dans la complaisance, à la défaite des femmes ? Mais alors, ce serait aussi la nôtre, celle des hommes, celle de tous ceux qui chérissent le désir et la liberté d'aimer.

Gilles BACHELET

Gilles Bachelet est illustrateur pour la presse, l'édition et la publicité. Il enseigne l'illustration et les techniques d'édition à l'École supérieure d'art de Cambrai.

Gilles Bachelet est un auteur phare du Seuil jeunesse. Son album *Mon chat le plus bête du monde* (Prix Baobab de l'Album 2004) est un best-seller et, plus récemment, *Madame le lapin blanc* a été élu Pépite de l'Album 2012 au Salon du Livre et de la Presse Jeunesse en Seine-Saint Denis.

- *Résidence Beau Séjour*, Seuil-Jeunesse, 2020. 15,50 €

C'est officiel : le nouvel animal chéri des petites filles comme des petits garçons, c'est le groloviou à poils doux. Fini les licornes ! On les adore mais on les a trop vues ! En attendant de retrouver leur gloire passée, elles vont goûter un repos bien mérité à la résidence Beau Séjour. Piscine, spa, cours de fitness, coiffeur, esthéticienne, salon de thé, spectacles et activités diverses, tout y est merveilleusement organisé pour fournir aux licornes et autres animaux en perte de popularité une vie de rêve...
... Enfin presque...

- *Coffret Tout mon chat suivi de Le casting*, Seuil-Jeunesse, 2019. 29 €

Trois albums-culte réunis dans un coffret collector : *Mon chat le plus bête du monde* (2004), *Quand mon chat était petit* (2006) et *Des nouvelles de mon chat* (2009).

Et un inédit savoureux de 64 pages : *Le Casting*.

Qui sera le nouveau héros de Gilles Bachelet ?

Un casting exceptionnel : des candidats prêts à tout, un jury impitoyable, un seul gagnant...

- *XOX et OXO*, Seuil-Jeunesse, 2018. 15 €

Après avoir raconté la vie d'un chat qui n'en est pas vraiment un ; un départ à la guerre qui n'aura pas lieu ; ou encore l'histoire d'amour de deux gants de vaisselle, Gilles Bachelet nous emmène bien loin de notre planète chez XOX et OXO, deux extraterrestres bricoleurs. XOX et OXO sont deux extraterrestres inséparables. Ils vivent seuls sur une planète lointaine où ils s'ennuient ferme. Le seul moment d'émerveillement, dans la journée de XOX et OXO, c'est lorsque la télévision capte quelques images d'une autre planète...

- *Une histoire d'amour*, Seuil-Jeunesse, 2017. 15 €

L'aventure hilarante et romanesque de deux gants qui, un jour, tombèrent follement amoureux...

« Georges était maître-nageur, Josette pratiquait la natation synchronisée. Un coup de foudre à la piscine.

Des joies, des chagrins, des bouderies et des câlins...

... Et la vie qui passe.

C'est l'histoire de Georges et Josette, une histoire d'amour comme il en existe tant."

- *Le Chevalier de Ventre-à-Terre*, Seuil jeunesse 2014. 15,50 €

L'humour de Gilles Bachelet nous enchante une fois de plus dans cette fable pacifiste, fourmillante de détails et de clins d'œil aux contes et à la vie quotidienne.

Aujourd'hui c'est le grand jour. Le chevalier de Ventre-à-Terre doit se rendre au combat contre son rival Corne-Molle. Mais avant de partir, cet escargot bien pressé doit régler quelques détails. Oh, trois fois rien ! Prendre son petit déjeuner, mettre à jour sa page Facebook, embrasser sa femme et ses enfants, délivrer une princesse, faire une petite partie d'échecs...

Arrivé sur le champ de bataille, c'est l'heure de déjeuner. Il est décidé que l'on reprendra le combat après un bon repas et une sieste réparatrice, mais le temps manque et on n'aime pas bâcler. Le rendez-vous est donc fixé au lendemain, histoire de faire les choses comme il faut. Le chevalier de Ventre-à-Terre rentre alors chez lui, pour revenir le jour suivant...

- *Madame le Lapin Blanc*, Seuil Jeunesse, 2012. 15 €

Tout, vous saurez tout sur le lapin blanc d'Alice au pays des merveilles ! Un trésor de détails loufoques et de clins d'œil amusés au célèbre conte de Lewis Carroll : l'humour de Gilles Bachelet nous enchante une fois de plus... en petit format.

Tout le monde connaît le lapin blanc d'Alice au pays des merveilles...

Mais que sait-on vraiment de lui ?

Pourquoi est-il toujours en retard ?

Que fait-il en dehors de ses heures de service au palais de la reine de Cœur ? Est-il marié ? A-t-il des enfants ?

À travers le journal de Madame le Lapin blanc, son épouse et mère au foyer débordée, vous allez pénétrer dans l'intimité de sa famille (très nombreuse !), faire connaissance avec sa progéniture et découvrir la face cachée d'un pays qui n'est pas toujours merveilleux pour tout le monde !

- *Il n'y a pas d'Autruches dans les Contes de Fées*, Seuil jeunesse, 2008, 15,50 €

Ah, les contes de notre enfance ! On aime les lire et les relire, mais si une autruche s'en mêle, quelle pagaille ! Prenez par exemple *La Belle au bois dormant* et imaginez un peu le tableau si l'on remplace la princesse par une autruche. Des pieds et un cou décharnés qui dépassent de l'édredon, c'est tout de suite moins romantique... Vous avez compris le principe ? Alors, maintenant, imaginez-la tel le petit Chaperon rouge portant son panier, ou dans le rôle du vilain petit canard... De plus, l'autruche a un caractère de cochon, n'est pas une fille facile et a un appétit démesuré., ce qui complique encore bien des situations.

Un détournement des contes traditionnels par l'humour très aiguisé de Gilles Bachelet

Pauline BAER AE, PE

Pauline Baer de Perignon est diplômée d'Oxford en littérature comparée et a étudié l'art du scénario à la Fémis.

Issue d'une famille juive alsacienne, elle est la sœur d'Édouard (1966) et Julien Baer (1964).

Directrice littéraire dans l'audiovisuel pendant dix ans, lectrice et coauteur de scénarios, elle a animé de nombreux ateliers d'écriture. Lancée dans une chasse aux œuvres volées à son arrière-grand-père par les nazis, elle a aussi découvert son talent d'écrivaine. "La collection disparue" (2020) est son premier roman.

- La collection disparue, Stock, 2020 + Gallimard, « Folio » n°7044, 2022. (les deux éditions)

Tout a commencé avec une liste de tableaux griffonnée par un cousin que je connaissais à peine. Sur ce bout de papier, des chefs-d'œuvre impressionnistes, Renoir, Monet, Degas, exposés aujourd'hui dans les plus grands musées du monde, qui ont tous appartenu un jour à mon arrière-grand-père, Jules Strauss. Je ne savais rien de son histoire ni de sa collection disparue. Que s'est-il passé en 1942 ? Que restait-il de sa collection lorsque l'appartement familial fut perquisitionné par les nazis ? Ces quelques mots notés à la hâte allaient changer ma vie, me conduire du Louvre au musée de Dresde, des archives de la Gestapo au ministère de la Culture. P. B. P.

Aleksi BARRIERE AE

Aleksi Barrière est auteur, metteur en scène et traducteur. Il est avec le chef d'orchestre Clément Mao-Takacs le co-directeur artistique de la compagnie La Chambre aux échos qui travaille à l'intersection du théâtre et de la musique.

Sa double formation théâtrale et philosophique l'a conduit de l'université de Panthéon-Sorbonne à la Faculté de théâtre de Prague, puis à l'université de Nanterre. Son parcours s'est également nourri de ses expériences en tant qu'assistant des metteurs en scène Sarah Méadeb et Peter Sellars, dramaturge avec la compagnie T&M-Paris, et dramaturge et scénographe avec la compagnie Image Auditive.

Avec La Chambre aux échos, Aleksi Barrière développe depuis plus de dix ans un théâtre dont les formes se créent dans la rencontre des artistes, la friction des matériaux et les interfaces mouvantes des médiums. Du seule-en-scène de musique contemporaine (*Give Me A Few Words*, 2017) à l'opéra de chambre (*Tu ne dois pas garder la nuit en toi*, 2013 ; *La Passion de Simone*, 2013 ; *La Guerre, Très Loin*, 2015 ; *Identités connectées*, 2021) ou l'opéra sans chanteurs (*Graal Théâtre*, 2018 ; *Violences*, 2019 ; *Between*, 2022), le travail de la compagnie a été présenté dans différents théâtres, opéras, festivals et salles de concert en France, en Europe, aux États-Unis et au Japon. Ces spectacles se caractérisent notamment par le travail sur des textes et musiques nouveaux ou à redécouvrir, et l'organisation d'événements et de débats qui en prolongent les thèmes.

Aleksi Barrière travaille également régulièrement en dehors de la constellation de collaborateurs de La Chambre aux échos, en tant que metteur en scène invité. Il a ainsi créé des spectacles pour le Grimeborn Festival de Londres (2011), le C.N.S.M.D. de Paris (2013), le Festival READ à Helsinki (2014), le Trap Door Theatre de Chicago (2018), la Staatsoper de Hambourg (2018), le Festival Hiljaisuus en Finlande (2018), l'Autunnale de Bergen (2018), ou le Festival Nordlyd à Oslo (2019).

En tant qu'auteur aussi, Aleksi Barrière privilégie les approches collaboratives, et quand ils ne sont pas au cœur de ses spectacles, ses textes ont été mis en musique par des compositeurs tels que Kaija Saariaho, Diana Syrse, Juha T. Koskinen ou Clément Mao-Takacs. Ses textes sont par ailleurs sollicités sur différents supports, dans des cadres universitaires et pour des revues, des catalogues d'exposition, des programmes de salle (notamment pour l'Opéra national de Paris) et des enregistrements musicaux. Parmi ses principaux projets en tant que traducteur : *Monter un feu* de Jack London (éditions L'Extrême contemporain, 2022) ou les *Écrits* de Heiner Goebbels, à paraître aux éditions de la Philharmonie de Paris.

Aleksi est le fils de Kaija Saariaho (1952-2023).

Traduction de

- Jack London, *Monter un feu, L'Extrême contemporain*, 2022, 112 p. 10 €.

Monter un feu est la plus récente traduction de *To Build a Fire*, la célèbre nouvelle de Jack London. Les deux versions de la nouvelle (1902 et 1910), ici présentées ensemble par leur traducteur Aleksi Barrière, racontent la même histoire d'un homme esseulé dans le désert de neige du Klondike, à l'époque de la Ruée vers l'or. Accompagné par un chien dans la seconde version, il cherche à « monter un feu » en vue de survivre au climat extrême dans lequel il a eu la témérité de s'aventurer sans compagnon de route.

Cette traduction fait entendre à nouveau et autrement ce que London dit par métaphore de la construction et de la création humaine, de la flamme et du foyer, de ce qu'ils brûlent, réchauffent et entretiennent.

« Ne voyage jamais seul » est un précepte du Nord.

Il l'avait entendu maintes fois et en avait ri ... (J. L.)

Dominique BARTHELEMY PAE

Élève de Georges Duby et de Pierre Toubert, Dominique Barthélémy (PE) a été directeur d'études à l'École Pratique des Hautes-Études (IV^e section) et professeur à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV). Dominique Barthélémy est incontestablement l'un des plus grands médiévistes contemporains.

- La chevalerie, 2^e éd., Perrin, « Tempus » n°446, 2012, 615 p. 12 €

Une synthèse magistrale sur la naissance et l'évolution de la chevalerie en France, de la Gaule romaine jusqu'à son apogée au XII^e siècle.

La chevalerie s'épanouit dans une grande compétition entre jeunes nobles : ils tiennent à donner le spectacle de prouesses réitérées plutôt que l'exemple d'une mort héroïque. Elle n'est donc nulle part plus présente que dans le tournoi et à la cour du prince, où l'on en fait un récit. C'est en France aux XI^e et XII^e siècles qu'apparaît cette chevalerie classique. Bientôt toute l'Europe en adopte les codes, et les Arabes eux-mêmes l'admirent à l'occasion.

Mais d'où vient pareille civilisation des mœurs guerrières ? Est-elle vraiment à l'opposé des habitudes de vengeance qui caractérisaient les Francs et d'autres peuples "barbares" du Haut Moyen Âge ? Cet ouvrage novateur et incontournable part en quête des origines de la chevalerie et donne ainsi les clés de lecture de l'univers chevaleresque.

- La bataille de Bouvines, histoire et légendes, Perrin, 2018, 544 p. 27 €

Retour sur l'un des épisodes fondateurs de la nation France et du roman national : la victoire des chevaliers de Philippe Auguste lors de la bataille de Bouvines.

La bataille de Bouvines, remportée le 27 juillet 1214 par Philippe Auguste, près de Lille, sur un empereur allemand, un comte de Flandre et d'autres coalisés, que finançait tous le roi d'Angleterre, a été l'un des événements les plus célèbres de l'histoire de France. Du XIII^e au XX^e siècle, elle a été considérée comme un succès décisif, obtenu au terme de combats difficiles qui avaient mis à l'épreuve le roi, sa chevalerie et ses communes. Philippe Auguste n'avait-il pas mordu la poussière et failli être tué ? Vainqueur avec l'aide de Dieu, après une grosse frayeur, il avait pu ensuite traîner en charrette, jusqu'à Paris, le comte de Flandre prisonnier, blessé, exposé aux quolibets ("te voilà ferré, Ferran !"). Bouvines couronnait ainsi l'un des règnes les plus constructifs de notre histoire, et son "souvenir", mêlant l'histoire aux légendes, pouvait à

la fois galvaniser la France dans ses guerres nationales et alimenter le débat politique sur la royauté, la noblesse, l'armée populaire. Sur l'ampleur de la bataille de Bouvines comme sur la possibilité d'en connaître exactement le déroulement, Voltaire et Michelet avaient déjà exprimé des doutes. Un essai fameux et suggestif de Georges Duby les a repris en 1973. Dominique Barthélemy approfondit et réoriente la critique historique, au terme d'enquêtes serrées sur les chevaliers présents à la bataille et sur l'élaboration et la réécriture des récits de Bouvines. Il commence par raconter la bataille en l'inscrivant dans son contexte féodal, et en suggérant qu'elle a été dramatisée à dessein par la propagande capétienne. Il entraîne ensuite son lecteur, avec vivacité, dans un tourbillon de récits sélectifs et d'affabulations médiévales et modernes dont il tente à chaque fois de lui expliquer les enjeux.

Est-ce que pour autant tout est faux dans ce chapitre de la traditionnelle histoire de France, et celle-ci n'est-elle qu'un " roman national " ? C'est ce que l'on n'est pas forcément obligé d'en conclure.

- *Allemagne et France au cœur du Moyen Âge* (codir. avec Rolf Grosse), Passés composés/Humensis, 2020, 144 p. 29 €

Les histoires nationales de naguère étaient trop étroites : un seul pays, France ou Allemagne, représentait le centre du monde. Les auteurs, tant Français qu'Allemands et Belges, ont donc souhaité une nouvelle perspective, non moins sérieuse et fiable, mais un peu plus vibrante, et tissée de beaux textes et de documents captivants. Chaque chapitre s'attache à l'un des événements - des serments de Strasbourg à la bataille de Bouvines -, à l'un des personnages réels ou fictifs - la reine Gerberge, le forestier Lidéric -, à l'une des institutions - la trêve de Dieu, les tournois, les écoles - qui donnent du relief à quatre siècles d'histoire franco-allemande. Des synthèses sont proposées sur des points cruciaux comme la persécution des juifs ou, moins dramatique, l'invention des armoiries. En évoquant précisément, avec sympathie et sans complaisance, le passé de l'Europe, les auteurs parleront par là-même aussi de son avenir.

- *Miracles de l'an Mil*, Dunod-Armand Colin, 2023, 320 p. 25,90 €

Les récits de miracles représentent pour nous une des meilleures sources sur la société de l'an mil et du xie siècle dans le royaume capétien. Nombreux à cette époque, ils consistent d'abord en des guérisons, parmi lesquelles de spectaculaires exorcismes de possédés des deux sexes. Mais il s'agit aussi d'aides à des captifs pour leur évaison et, dispensées sous forme de « jeux », à des chevaliers et à leurs épouses qui se trouvent dans l'embarras pour de « petites choses », comme la perte de la monture ou du faucon d'un chevalier, ou d'un bijou d'une dame. Enfin, l'an mil et ses abords sont caractérisés par la fréquence de miracles de châtiments surnaturels, véritables vengeances des saints contre des ennemis de leurs moines et de leurs serfs, qui exigent leur intervention en des termes d'une surprenante vigueur, allant jusqu'à friser le mauvais goût.

Ce livre donne une idée de la saveur de ces textes habiles, piquants ou dramatiques, souvent surprenants, et aussi du type de commentaires, allant jusqu'au décryptage, que l'historien d'aujourd'hui peut en proposer. La société féodale était-elle aussi violente et superstitieuse qu'on le croit souvent ? À l'aide des suggestions de l'anthropologie, nous pouvons nous départir des préjugés qui fausseraient nos lectures de ces beaux récits, et partir en quête de ce qu'ils nous révèlent vraiment, en particulier à travers les nombreux incidents qui les émailent.

Nicolas BAVEREZ PAE

Économiste et historien, Nicolas Baverez est éditorialiste pour l'hebdomadaire *Le Point* et le quotidien *Le Figaro*. Il intervient régulièrement au Club de l'économie sur TF1, ainsi que sur France Culture.

Nicolas Baverez est membre du Comité de direction de la revue *Commentaire* et du Comité directeur de l'Institut Montaigne.

Né en 1961 à Lyon, il est normalien, agrégé de sciences sociales, docteur en histoire et énarque. Entre 1993 à 1995, il a été membre du cabinet de Philippe Séguin, alors Président de l'Assemblée nationale, en charge des problèmes économiques et sociaux.

Depuis plus de quinze ans, Nicolas Baverez alerte les dirigeants politiques sur les grands défis que les États doivent relever dans la course à la mondialisation, à travers des essais.

- *Démocraties contre Empires autoritaires*, Editions de L'Observatoire, 2023.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie marque l'engagement d'une grande confrontation entre les empires autoritaires et les démocraties, prises elles-mêmes en étau entre les autocrates et les populistes. La guerre, ouverte ou hybride, effectue donc un retour en force. Et elle est là pour durer. Depuis l'effondrement du bloc soviétique, les citoyens des démocraties pensaient que leur sécurité et leur avenir étaient garantis. Les nations occidentales restaient persuadées de la supériorité universelle de leurs valeurs, de leurs institutions, de leurs technologies et de leurs armées. Immense erreur ! 1989, à l'égal de 1918, fut une paix manquée. Comme dans les années 1930, les nations libres n'ont pas voulu voir la dangerosité de leurs ennemis. Dès lors, les régimes autoritaires ont profité des faiblesses de l'Occident pour se renforcer militairement, politiquement et idéologiquement, de la Chine de Xi Jinping à la Russie de Vladimir Poutine. Ces empires partagent une même détestation de la liberté politique. Ils revendiquent la supériorité de leur modèle et entendent faire émerger par la force armée un ordre mondial post-occidental, fondé sur l'arbitraire et la violence. Mais rien n'est perdu. L'agression de l'Ukraine constitue une tragique mais salutaire mise en garde. Les démocraties conservent d'immenses ressources pour résister, à condition de surmonter leurs crises intérieures et de s'unir autour de la défense de leurs intérêts et de leurs valeurs. L'Occident doit reprendre conscience de son héritage et de son unité pour déjouer les menaces des empires autoritaires. L'heure n'est pas à la déploration, mais à la mobilisation pour sauver la liberté.

- *Le Monde selon Tocqueville*, Tallandier, 2020.

Plus de cent soixante ans après sa mort, Alexis de Tocqueville reste un mystère. Trop libéral pour la droite, trop aristocrate pour la gauche, il est un démocrate de raison et non de cœur. Son génie est d'avoir pensé la démocratie dans toutes ses dimensions, en montrant qu'elle peut basculer dans le despotisme mais qu'elle dispose aussi de formidables ressources pour relever les défis des régimes politiques et des passions collectives qui entendent la supprimer. Tocqueville reste avant tout un combattant de la liberté, qui a lutté pour l'abolition de l'esclavage, la réforme du système pénitentiaire et l'enracinement de la République. Un combattant de la liberté qui nous rappelle que sa survie dépend de l'engagement de chacun d'entre nous.

- *Raymond Aron, Perrin, « Temps » n°148.*

Raymond Aron (1905-1983) fut non seulement un spectateur engagé, témoin de l'histoire du XX^e siècle, mais aussi un acteur majeur du combat qui opposa la démocratie au totalitarisme, un pédagogue de la liberté qui contribua à éclairer l'opinion française sur les dangers des idéologies. La grandeur d'Aron se situe dans cet héroïsme de la volonté qui ne renonce ni à l'action politique, quand bien même elle affronte l'absurde, ni à la vérité, quand bien même elle est partielle, ni à une certaine nécessité de la Raison, quand bien même il sait l'histoire tragique.

Aron reste ainsi notre contemporain. Parce qu'il a pensé la démocratie dans toutes ses dimensions, la guerre et les défis qu'elle lance aux sociétés modernes, la liberté politique et les adversaires mortels qu'elle engendre. Parce que, averti par la débâcle des années 30, il n'a cessé de pointer les risques d'une décadence de l'Europe et d'une marginalisation de la France.

Marie-Hélène BAYLAC AP. et PAE

Après des études secondaires au lycée Van Vollenhoven à Dakar (Sénégal), elle entre en hypokhâgne puis en khâgne au lycée Jules-Ferry à Paris et intègre l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses. Reçue à l'agrégation d'histoire en 1972, elle entame une double carrière d'enseignante et de chercheur-écrivain.

Professeur au collège Desnos (Orly) puis à l'École alsacienne (Paris) d'abord sous le nom de M-H Knight, elle est parallèlement chargée de cours à l'université Paris XII puis à l'École normale de Livry-Gargan.

À partir des années 1980, elle consacre une part importante de son temps à la recherche, à l'écriture et à la direction d'équipes pour des ouvrages collectifs, tant dans le domaine historique que dans celui de la gastronomie.

Convaincue de l'intérêt de diffuser le savoir historique auprès du plus grand nombre, elle participe à des manuels scolaires, à des encyclopédies et à des émissions de télévision (*Bonne question, merci de l'avoir posée* sur Antenne 2 puis *Les surdoués* sur La Cinq). Elle collabore à la galerie des prix Nobel de la paix du Mémorial de Caen en 1991. En 1999, elle est commissaire de l'exposition *150 ans de vie quotidienne des Français, de la création du timbre-poste à nos jours*, qu'elle monte à l'occasion du Mondial du timbre au Parc des expositions de la porte de Versailles.

Depuis quelques années, elle se consacre à l'étude de la période révolutionnaire et de l'Empire. Elle s'intéresse également à une approche transversale de l'histoire dont témoignent certains de ses derniers ouvrages.

- Agatha Christie, Perrin, Tempus, 2022, 425 p. 10 €

La vie romanesque de la Reine du crime.

Comme beaucoup d'écrivains, l'œuvre de "la duchesse de la mort" a éclipsé sa vie (1890-1976). Or, celle-ci est passionnante. Jeune fille, elle écrit son premier roman policier à la suite d'un pari avec sa sœur jusqu'à devenir l'écrivaine de langue anglaise la plus lue de son vivant. Pourtant, Mrs Miller, imaginative et romantique, n'aspire qu'à rencontrer le prince charmant. L'échec de son mariage avec un séduisant aviateur l'affecte au point qu'en 1926, elle se cache pendant dix jours sous une fausse identité, mettant toute l'Angleterre en alerte. Elle en gardera une blessure pour toujours à vif mais aussi une volonté sans faille d'aller de l'avant. Son remariage avec un archéologue de quatorze ans son cadet décide de sa nouvelle existence, entre les champs de fouilles d'Irak et de Syrie, ses maisons de Londres et son Devon natal sans oublier l'écriture de nombreux best-sellers : *La mort n'est pas une fin*, *Dix petits nègres*. Devenue une véritable institution britannique, à la tête du premier empire multimédia mondial, elle génère une fabuleuse fortune dont la plus grande partie lui échappe, happée par le fisc ou par des montages financiers qui profitent davantage à ses proches. Eternelle optimiste, consacrant de plus en plus de temps au théâtre - sa véritable passion -, d'une gourmandise qui lui vaut un physique peu flatteur, elle demeure malgré tout "la patronne" en toutes circonstances. Tôt captivée par l'univers d'Hercule Poirot et de Miss Marple, Marie-Hélène Baylac décrypte avec maestria les secrets de fabrication d'une œuvre exceptionnelle, matrice de toute la littérature policière contemporaine.

- La peur du peuple, Histoire de la Deuxième République, 1848- 1852, Perrin, 429 p. 24 €

De février 1848 au coup d'Etat du 2 décembre 1851, la France semble rejouer l'histoire de la Grande Révolution en accéléré : la chute de la monarchie (de juillet) laisse place à une république dont les divisions et l'instabilité favorisent une restauration de l'ordre ponctuée par un coup d'Etat et la Restauration de l'Empire au profit de Louis-Napoléon Bonaparte, devenu Napoléon III. Pourtant, l'histoire ne se répète jamais et la II^e République présente des caractères propres et d'une étonnante modernité. C'est avec elle que se découvre la fracture moderne entre la droite (ou plutôt les droites : légitimiste, orléaniste et bonapartiste) et la gauche autour de la question sociale, fracture qui apparaît lors des terribles journées de juin 48 qui préfigurent la Commune. C'est elle qui sacralise le drapeau tricolore, le suffrage universel et l'abolition de l'esclavage qui ne seront plus jamais remis en cause. Encore elle qui instaure l'élection du président de la République (Louis-Napoléon Bonaparte demeure le président le mieux élu de notre histoire) et découvre un paysage politique dont le spectre est toujours globalement d'actualité.

La richesse des acteurs épouse celle, presque incroyable, des événements. Dans l'ordre chronologique : Lamartine, Louis Blanc, Ledru-Rollin, Cavaignac, Thiers, Louis-Napoléon Bonaparte mais aussi tous les grands écrivains du temps (Hugo, Flaubert, George Sand, Tocqueville...) qui furent non seulement des grands témoins mais souvent des acteurs de premier ordre.

Un grand récit, presque une fresque, porté par la plume, enlevée et experte, de l'auteure.

Prix Guerres et Paix 2022

Hélène-Laure de BELLOY AE

- Je ne sais pas encore, Le Manuscrit, 2001. Apporte ses exemplaires

Voyage initiatique sur un rythme endiablé, à la poursuite d'un globe curieux, parti à la découverte des mystères du corps humain. Aventures pleines de tendresse et d'humour d'un MÔA, qui se gausse sans difficulté des obstacles qui jalonnent sa quête.

Avril BÉNARD AE

Avril Bénard est née en 1986. Après avoir publié dans différentes revues littéraires (comme le conte intitulé *Une langue sans Lune (A Language Without Moon)* dans le magazine *Pan & The Dream* en 2019,) elle signe ici son premier roman. Elle est aussi, depuis son enfance, l'une des égéries de la photographe Sarah Moon.

- À ceux qui ont tout perdu, Éditions des Instants, 2023, 200 p. 19 €

Comment peut-on faire, en une heure, le bagage de toute une vie ? C'est la guerre ; des soldats ont l'ordre d'évacuer des civils qui doivent n'emporter qu'un seul sac. Il y a Manon et sa fille Jeanne, Paul, Marek, Shores, madame Dépalle, une famille nombreuse, deux âmes... Dans l'urgence des choix, le passé et le présent se mêlent, les êtres se révèlent, se montrent tels qu'ils sont. À quoi tient-on le plus ? Qu'est-ce qu'on ne peut abandonner ? Que veut-on transmettre ? Quel espoir peut encore briller ? Autant de questions qui traversent ce texte

saisissant de par son intègre bénéfiscité émotionnelle et sa force d'évocation. Un livre d'exode, d'aujourd'hui et de toujours, dans une langue à la fois concise et bouleversée.

Ce livre bénéficie d'une critique unanime (<https://editionsdesinstants.fr/a-ceux-qui-ont-tout-perdu/>)

Alexandra BENSÂÏD-TRICOT PE

Alexandra Bensaid est animatrice et productrice de radio sur *France Inter* avec son émission « On n'arrête pas l'éco » depuis 2010. Sur la télévision nationale, elle commente l'économie dans « Le 20 Heures » sur *France 2* depuis 2018. Alexandra est diplômée de l'Institut d'études politiques (Paris), du Centre de formation des journalistes (Paris) et possède un certificat d'études internationales de l'Université Columbia (New York). Alexandra est née à Marseille, et a notamment vécu à New York et à Arusha (Tanzanie).

- *On n'arrête pas l'éco*, Seuil, 2022, 192 p.

Aride, l'économie ? Lugubre ? Technique ? Jargonneuse ? Depuis 2010, « On n'arrête pas l'éco », le magazine économique de France Inter, diffusé tous les samedis et animé par Alexandra Bensaid, prouve le contraire. L'émission explique au plus grand nombre les changements du quotidien et met en lumière les tendances et les phénomènes silencieux de l'économie. Un cocktail savamment dosé entre reportages de terrain, débats mordants, ouverture sur l'étranger, questions sur les droits des salariés et grandes interviews d'économistes, de penseurs et de décideurs, qu'ils soient ministres, PDG, syndicalistes, directeurs d'institutions ou start-uppers.

Avec son équipe, Valentin Pérez, Christian Chavagneux, Sandrine Foulon et Marc Vignaud, Alexandra Bensaid prolonge son émission à travers cet ouvrage illustré, qui se veut tout aussi complet, vif et pédagogique. Au travers de chiffres-clés, de mots-repères, d'arguments et de réponses à nos interrogations quotidiennes, ce livre a pour ambition d'aider à comprendre l'économie, comme on la vit et comme on la veut. Du monde du travail au poids des GAFAM, des inégalités sociales à la montée en puissance de la Chine ou aux enjeux écologiques. Puisque l'économie ne s'arrête jamais, il n'est jamais trop tard pour se l'approprier !

Anne BEREST PE

Avant de devenir écrivain, Anne Berest a dirigé la revue du Théâtre du Rond-Point. Elle publie son premier roman en 2010, *La Fille de son père*. Suivent *Les Patriarches* (Grasset, 2012), *Sagan 1954* (Stock, 2014) et *Recherche femme parfaite* (Grasset, 2015). Elle est aussi le co-auteur du best-seller *How to be Parisian wherever you are*, traduit dans plus de trente-cinq langues.

- Francis Picabia. *Lettres et poèmes à Gabriële, Inédits, Seghers, « Poésie Seghers », 2023, 176 p. 15 €.* Préface de Claire et Anne Berest.

Des écrits inédits de Picabia adressés à sa femme et inspiratrice Gabriële Buffet. L'occasion de redécouvrir le talent d'écriture d'un immense original, un géant parmi les artistes du XXe siècle.

J'avais beaucoup de choses à te dire, mais j'ai tout oublié.

Ces lettres et ces poèmes, jamais publiés à ce jour, racontent l'amour de Francis Picabia pour sa première femme, Gabriële Buffet. Plus qu'un amour – un lien unique, intemporel, qui permet à l'artiste de se livrer entièrement à celle qui toujours le subjuguait par son esprit.

« *Quand Francis parle à Gabriële, il n'y a ni passé ni futur. Quand Francis parle à Gabriële, c'est l'éternel vertige d'être vivant dans l'instant, de se tenir en équilibriste dans "la juste indignation du présent".* » Claire Berest

« *Picabia est un peintre qui peint en écrivant sur ses toiles. Un écrivain qui écrit en dessinant sur ses poèmes. Ogre en mouvement, éructant tableaux et poèmes. Tout ce qui sort de ses mains devient substance picturale, déflagration poétique.* » Anne Berest

- *La Carte postale*, Grasset, 2021.

La carte postale est arrivée dans notre boîte aux lettres au milieu des traditionnelles cartes de vœux. Elle n'était pas signée, l'auteur avait voulu rester anonyme. Il y avait l'opéra Garnier d'un côté, et de l'autre, les prénoms des grands-parents de ma mère, de sa tante et son oncle, morts à Auschwitz en 1942. Vingt ans plus tard, j'ai décidé de savoir qui nous avait envoyé cette carte postale, en explorant toutes les hypothèses qui s'ouvraient à moi.

J'ai retracé le destin romanesque des Rabinovitch, leur fuite de Russie, leur voyage en Lettonie puis en Palestine. Et enfin, leur arrivée à Paris, avec la guerre et son désastre.

- *La Visite*, suivi de *Les Filles de nos filles*, Actes Sud Papiers, 2020

Deux pièces engagées sur le rôle des femmes. « *La Visite* » questionne l'instinct maternel et le rôle de la mère dans sa confrontation avec la société. « *Les Filles de nos filles* » évoque le rôle des femmes dans la création.

- *Gabriële*, Stock, « *La Bleue* », 2017.

Septembre 1908. Gabriële Buffet, une jeune femme de vingt-sept ans, indépendante, musicienne, féministe avant l'heure, rencontre Francis Picabia, un peintre à succès et à la réputation sulfureuse. Il avait besoin d'un renouveau dans son œuvre, elle est prête à briser les carcans : insuffler, faire réfléchir, théoriser. Elle devient « la femme au cerveau érotique » qui met tous les hommes à genoux, dont Marcel Duchamp et Guillaume Apollinaire. Entre Paris, New York, Berlin, Zurich, Barcelone, Étival et Saint-Tropez, Gabriële guide les précurseurs de l'art abstrait, des futuristes, des Dada, toujours à la pointe des avancées artistiques. Ce livre nous transporte au début d'un XXe siècle qui réinvente les codes de la beauté et de la société.

Anne et Claire Berest sont les arrière-petites-filles de Gabriële Buffet-Picabia.

- *Recherche femme parfaite*, Gallimard, « *Folio* »

Émilienne, photographe trentenaire divorcée et mère « approximative » d'un garçon de 14 ans, décide de laisser tomber les photos de mariage pour se lancer dans un projet artistique en vue d'une exposition à Arles. Sa voisine et amie Julie, incarnation de la femme parfaite aux yeux d'Émilienne, se retrouve en hôpital psychiatrique après un accouchement chaotique. Émilienne a trouvé son thème : ses photos évolueront autour de la « femme parfaite ». Chaque femme photographiée lui donnera le nom d'une autre femme qu'elle admire et ainsi de suite,

l'ensemble devant représenter une sorte d'idéal féminin contemporain. Mais cette odyssee photographique ne se déroulera pas comme prévu. Au gré de ses rencontres, Émilienne dresse le portrait de femmes modernes, fortes, délurées, timides, passionnées, fragiles... Jusqu'à la rencontre avec Georgina.

L'auteur livre un récit loufoque et tendre, qui est l'occasion de mener une réflexion sur la femme « moderne », sur les pressions sociales qu'elle subit au quotidien, et sur son combat permanent pour s'affirmer.

Carole BIENAIME BESSE PE

Experte des médias et du numérique, Carole Bienaimé Besse est dirigeante de sociétés de médias, productrice et cinéaste.

- *Les Écrans-rois: Smartphones, consoles, tablettes. Aidons nos enfants à reprendre le contrôle*, L'Observatoire, 2023.

Alors que les crises sanitaires ont intensifié notre rapport au numérique, les enfants et les adolescents ont vu leur temps d'exposition aux écrans atteindre des niveaux records, sans qu'aucune attention soit vraiment portée aux contenus qu'ils regardaient. Comment en sommes-nous arrivés là?? Comment y remédier?? Comment aider nos enfants à reprendre le contrôle face à des algorithmes de plus en plus sophistiqués?? Dans cet essai qui tient autant de l'analyse critique que du guide pratique, Carole Bienaimé Besse explore avec intelligence et rigueur les enjeux et les défis de notre société hyperconnectée, et les conséquences sur les plus fragiles, qui sont souvent les plus jeunes. Elle démontre comment les écrans affectent leur santé mentale, leur développement intellectuel, leur vie sociale, et met en lumière les nombreux pièges auxquels nous sommes finalement tous confrontés?: le rabbit hole, la distraction perpétuelle, la tyrannie de l'image de soi, les contenus inappropriés, la désinformation, la surveillance de masse. Mais au-delà de la critique, et sans jamais sombrer dans le fatalisme, Carole Bienaimé Besse propose surtout des solutions concrètes pour aider les parents, les éducateurs et les adolescents à naviguer dans cet univers complexe. Elle suggère des pistes pour faire évoluer le cadre législatif, et plaide pour que l'éthique soit enfin remise au coeur de l'innovation. Son objectif ? Que chacun puisse tirer le meilleur parti de la révolution numérique - sans en devenir une victime.

Estelle BILLON-SPAGNOL

Après des études de droit, Estelle Billon-Spagnol entre dans la police. À trente ans, elle prend un virage à 180 degrés et publie son premier album chez Talents Hauts. Elle a depuis publié une vingtaine de livres comme illustratrice, auteure, ou les deux.

- *Piouh*, Grasset Jeunesse, 2018, 64 p. 16 €

Piouh est un petit habitant du grand bois. Il a un bonnet multifonctions : bouillotte pour les rêves et réserve d'asticots en cas de fringale Un bec petit mais costaud Des ailes minuscules très efficaces pour tenir un livre ou disperser les moustiques l'été Un estomac qui aime être bien (bien bien) rempli Des pattes solides et bondissantes Des plumes douces aux effluves de pomme de pin Des yeux souvent écarquillés de joie Une tête souvent en l'air (ou en tout cas ailleurs) Un cœur tout mou jamais de pierre Et une petite cicatrice apparue comme par magie ... Il habite une jolie champimaison, adore le jaune, a deux amies pour la vie (Coxi, qui remplit sa vie de défis, et Guernoule, qui rend sa vie maboule). Au fil de ses humeurs, de ses moments, et de ses rêves, on découvre l'univers adorable de ce courageux et volontaire petit Piouh !

- *Crocky*, Grasset Jeunesse, 2021, 64 p. 16 €

D'habitude Piouh n'a peur de rien. Mais quand il a peur c'est comme s'il avait peur de tout. Le noir silencieux / Le noir bruyant / Les respirations silencieuses / Les respirations étranges / L'ombre de Gisèle / L'ombre de l'armoire / L'ombre de lui-même / L'ombre de la mouche / Les mouches / Les mouches qui ressemblent à des guêpes / Les guêpes / Les piqûres de guêpes / Les morsures de tigre... Et bien sûr en premier, Piouh a peur du Crocky ! Car selon la légende, le Crocky aime remplir sa grotte intérieure de son pêché-mignon : le ragoût d'oiseau rond tout jaune à la sauce de grenouille péteuse accompagné de friture d'ailes de coccinelle... Alors, quand un Crocky pénètre dans le grand bois, c'est la panique. Le super secret n°27 de Papipiouh fonctionnera-t-il ? Et si, au fond, Piouh et Crocky n'étaient pas si différents qu'ils n'en ont l'air, et que l'arrivée de Crocky était une chance pour les habitants du grand bois ?

- *Le livre de ma jungle*, Grasset Jeunesse, 2022, 32 p. 16,50 €

La maison, le bus, l'école, la cantine... au fil de la journée d'un enfant, c'est souvent la jungle ! Une jungle colorée, pleine de vie, où chaque moment est une aventure !

- *Le grand catalogue imaginaire de vrais enfants extraordinaires*, Grasset Jeunesse, 2023, 64 p. 22 €

BRUNO, 7 ans 2/3, 17 kilos de vitamine au kiwi, ne dort jamais (JAMAIS), pas besoin de lit

ARTHUR, 8 ans, sujet aux maux de tête qui tombent toujours à pic (exemple au hasard : le matin juste avant d'aller à l'école)

CLÉO et MOLLAIRE, 6 ans moins quelques semaines chacune, à prendre en lot ou à laisser

ZIA, environ 7 ans, environ 117 cm, environ 20 kilos, environ mille souhaits réalisés

HORTENSIA, 9 ans de passion avec tout, du moment que ça s'achète

MAXENCE, 8 ans, s'épanouit au chaud dans sa chambre pour lui tout seul, le consulter avant de l'inscrire à une activité...

Dans ce grand catalogue imaginaire, Estelle Billon-Spagnol nous offre les portraits drôles, tendres et tellement vrais de vrais enfants extraordinaires - un régal !

Julie BIRMANT PE et Clément OUBRERIE AE 85

Julie Birmant est scénariste de bande dessinée.

Elle a fait des études de cinéma à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (INSAS) à Bruxelles. Elle en profite pour réaliser des documentaires de vulgarisation scientifique à la télévision belge RTBF et codiriger plusieurs numéros de la revue "Alternatives théâtrales", bien connue des amateurs.

De retour en France après un passage par le Japon, elle travaille pour France Culture (chroniques de théâtres pour Lucien Attoun, reportages dans "Carnet Nomade"), devient dramaturge et plume pour quelques festivals de théâtre dont "Passages" à Nancy, "Paris Quartier d'été" à Paris, et enfin productrice de documentaires de création à France Culture (dans "Surpris par la nuit" d'Alain Veinstein).

Mis en images par Catherine Meurisse, son premier scénario de bande dessinée, *Drôles de femmes* (Dargaud, 2010), est un recueil de portraits de femmes célèbres, dont Yolande Moreau, Anémone, Amélie Nothomb... Elle travaille avec Clément Oubrerie depuis 2011.

Julie vient de recevoir le prix René Goscinny du meilleur scénario 2023 pour *Dali. Tome 1. Avant Gala*. Il lui sera remis à l'occasion de la Cérémonie de remise des Prix du Festival, le samedi 27 janvier 2024 à Angoulême.

<http://www.oubrerie.net/>

Clément Oubrerie est un dessinateur français né à Paris en 1966. Il suit des études d'arts graphiques à l'École supérieure d'arts graphiques Penninghen (ÉSAG), puis passe deux ans aux États-Unis, où il publie ses premiers livres pour enfants..

De retour en France, il signe ensuite une quarantaine d'albums illustrés et obtient notamment le prix du livre de presse de Montreuil en 2003 pour "Les Mille Mots de l'info" (Gallimard), écrit par Élisabeth Combres et Florence Thinard.

Clément vient à la bande dessinée en 2005 avec *Aya de Yopougon* (Gallimard), scénarisé par Marguerite Abouet, prix du premier album au festival d'Angoulême en 2006. La série connaît un succès phénoménal. En 2008, il adapte *Zazie dans le métro* (Gallimard), de Raymond Queneau. En 2012, toujours chez Gallimard, il signe *Jeangot*, avec Joann Sfar.

Dans le même temps, il se tourne vers le dessin animé. En 2007, il réalise *Moot-Moot*, avec Éric et Ramzy, série qui reçoit le prix de la meilleure série d'animation au festival d'Annecy en 2008. En 2007 toujours, il crée un studio d'animation avec Joann Sfar et Antoine Delesvaux, Autochenille Production. Ce studio est à l'origine de deux longs-métrages : *Le Chat du rabbin* (2011) et *Aya de Yopougon* (2013). Hormis Aya et quelques albums, il collabore surtout avec Julie Birman à partir de 2011.

- **Pablo. L'intégrale, Dargaud, 2017, 352 p.**

Voici enfin l'intégrale des 4 tomes de "Pablo", une série signée Julie Birmant et Clément Oubrerie, qui raconte le quotidien de Picasso jeune homme, à Montmartre, entre 1900 et 1912.

- **Dali. Tome 1. Avant Gala, Dargaud, 2023, 88 p.**

Nous sommes en 1930 dans l'atelier de Picasso de la rue de la Boétie. Arrive Éluard, radieux. Dali dîne enfin avec sa femme, Gala. « Éluard n'est pas jaloux ? ? Non. », répond le poète. Picasso est sidéré et met en garde son ami : pour lui, Salvador Dali, du haut de ses 25 ans, est un drôle de coco, vieux et jeune à la fois, un peintre au talent sidérant, à l'intelligence vrombissante, prêt à tout... Et Picasso de croquer Dali en chat Mephisto, un chat qui prend vie, se frotte aux jambes d'une Gala qui se baisse et le caresse, et le chat aussitôt de l'emmener avec lui dans son passé, sa jeunesse, et pour commencer à Figueras, ville de Catalogne.

- **Aya de Yopougon. Intégrale 1, Gallimard, 2016, 368 p. (tome 1 à 3)**

- **Aya de Yopougon. Intégrale 2, Gallimard, 2016, 360 p. (tome 4 à 6)**

Côte d'Ivoire, fin des années 1970. Aya, dix-neuf ans, vit à Yopougon, un quartier populaire d'Abidjan rebaptisé Yop City, "pour faire comme dans les films américains". Aya a décidé de devenir médecin et d'éviter la fameuse "série C" : Couture, Coiffure et Chasse au mari. Ses amies Bintou et Adjoua, elles, s'y voient déjà et ne pensent qu'à déjouer l'attention paternelle pour passer leurs soirées au Ça va chauffer et leurs nuits à "l'hôtel aux mille étoiles"... Avec une voix et un humour inédits, Aya raconte une Afrique bien vivante, loin des clichés.

- **Aya de Yopougon 7, Gallimard, 2022, 128 p.**

À Yopougon, les problèmes vont bon train ! Aya tente de concilier un stage à la Solibra et sa relation compliquée avec Didier... mais surtout, elle s'engage dans la lutte pour les droits des étudiants de l'université de Cocody ! De son côté, Albert, rejeté par sa famille, galère pour se loger. Et ce n'est rien comparé à Bintou, devenue la star détestée de la série "Gâteuse de foyer" ! Quant à Inno, exilé en France et sans-papiers, il n'est pas au bout de ses peines car "Paris est dur comme caillou". Mais tous comptent prendre en main leur destin, quitte à mener une petite révolution !

- **Aya de Yopougon 8, Gallimard, 2023, 104 p.**

Pas de repos pour les braves ! Albert se réveille dans un village perdu, séquestré par un charlatan censé guérir son homosexualité. À Yopougon, il n'est pas le seul à s'être volatilisé : on recherche Moussa, disparu en eaux troubles, et Cyprien, qui moisit au CHU de Treichville... Pas mieux pour Bintou, sans domicile fixe après l'incendie de sa villa ! Tous auraient bien besoin d'Aya... mais, depuis sa sortie de prison, elle aussi reste introuvable !

- **À mains nues, Tome 1, Les Arènes BD, 2020, 98 p.**

« Monsieur, ce sont des idées bien rétrogrades que vous exposez là. Bientôt les femmes seront médecins, ingénieures, avocates... Aucune nation moderne ne peut se priver de l'intelligence de la moitié de sa population. »

- **À mains nues, Tome 2, Les Arènes BD, 2021, 88 p.**

" J'ai trop longtemps accepté de vivre et de travailler sous la tutelle de mes maris.

À présent, j'ai 47 ans et je ne dois plus rien à personne. Ensemble nous allons mener le combat d'une vie : permettre aux femmes d'être indépendantes et fortes. "

- **Une aventure de Renée Stone 1. Meurtre en Abyssinie, Dargaud, 2018, 64 p.**

Jeune romancière célèbre, Renée Stone, se rend en 1930 au couronnement de l'Empereur d'Éthiopie à Addis-Abeba. Elle y fait la connaissance d'un étrange jeune homme : John Malowan, archéologue maladroit, mais passionné, qui met pour la première fois les pieds dans ce pays inouï où son père a été assassiné. Par qui ? Pourquoi ? Mêlés malgré eux à une affaire de tablette mythique, Stone et Malowan se lancent dans une quête des origines de notre civilisation qui les entraînera bientôt aux confins de l'Irak. Cette aventure est la première d'une série qui les fera parcourir le monde entier.

- **Une aventure de Renée Stone 2. Le piège de la mer Rouge, Dargaud, 2020, 64 p**

Renée et John, la copie de la tablette du roi lettré Assurbanipal en poche, fuient l'Éthiopie pour rentrer en Angleterre. Mais Gray et Frick s'interposent et les retiennent à Obock. Aidés en douce par Gisèle, la fille de Frick, ils reprennent la mer. Après maintes aventures

périlleuses, ils seront sauvés par le gouvernement britannique. Au fin fond du Proche-Orient, dans un palais fantastique, ils tenteront de traduire la tablette qui les mèneront à Ninive...

- *Une aventure de Renée Stone 3. Le Trésor d'Assurbanipal*, Dargaud, 2022, 64 p.

Dans ce dernier tome, la tablette au trésor, désormais déchiffrée, semble indiquer une fortune inestimable, caché à Ninive, l'ancienne capitale assyrienne, situé sur le site de l'actuel Mossoul, en Irak. À quel moment tous les personnages dispersés entre l'Éthiopie, l'Irak et la mer Caspienne vont-ils se retrouver pour s'accaparer le trésor du dernier roi assyrien Assurbanipal ? Le couple Malowan/Renée Stone se renforce et la touche romanesque s'invite plus forte que jamais pour conclure leurs aventures rocambolesques !

Nina BLANCHOT (avec Éditions Tsarines) Editeur apporte ses livres.

Nina Blanchot enseigne depuis 10 ans, édite depuis autant, et dessine depuis longtemps sous les pseudonymes des Impliables et de Nina ma douce. Elle aime la pédagogie (chaude et inventive), la précision langagière, l'effort, le ukulélé et la piscine.

- *Le bain de 8 heures*, Éditions Tsarines, 2022, 172 p. 22 €

« – Mais tu te souviens pas ? Au lycée tu disais : je serai tout, sauf prof !

– Ah bon, t'es sûr ?

– Ah oui oui, je me souviens bien ! Je pensais que tu serais devenue, je sais pas... Journaliste ? Aventurière ? Quelque chose d'un peu grandiose ! Ambassadrice !

– Eh ben non. Je suis prof. »

Le Bain de 8 heures, c'est l'histoire d'une prof de lettres qui n'aurait jamais pensé faire cela de sa vie. De l'angoisse des premières heures d'enseignement à la confection d'un cours de littérature en passant par le portrait de ses élèves, l'auteure nous raconte le quotidien de son métier, à la fois banal et méconnu.

« *Le trait souple et expressif de la dessinatrice, sans détails superflus, transmet parfaitement le ressenti de chaque situation.* » Arthur Bayon, Le Figaro du 8 février 2023

« *Comme vous l'écrivez, ce qui est formidable avec les profs, c'est que vous êtes comme des phénix, vous renaissiez de vos cendres. Et peut-être que nos politiques en abusent.* » Mathilde Goanec et Valentine Oberti, « A l'air libre », *Mediapart*, 14 février 2023

Meriem BOUDJADJA AE 89

Meriem Boudjadja est une consultante en genre et inclusion sociale avec une expérience professionnelle sur quatre continents. Sa curiosité insatiable l'a conduite à travers un chemin non conventionnel d'éducation diversifiée et d'expériences multiculturelles pour devenir un « pont culturel ».

- *Humble Dreams. Pragmatic Leadership Lessons from African Women*, Manuscripts Press, 2023

Humble Dream est un livre sur les femmes dirigeantes africaines dans lequel je partage les histoires de femmes qui inspirent et ont un impact positif sur les autres. Il s'agit de s'éloigner du récit négatif et des stéréotypes autour de l'Afrique. En dépit de circonstances défavorables, les femmes africaines se forgent un grand avenir et ouvrent la voie à d'autres femmes plus jeunes, dans l'autonomisation des femmes notamment. Par exemple. Dans ce livre, vous découvrirez les compétences dont font preuve les dirigeants, comment vous pouvez devenir un leader en modifiant la tradition, en rêvant et en résolvant un problème pour vous-même ou pour votre communauté. Vous entendrez des histoires sur des personnes telles que...

Isabelle Sambou, qui a aimé la lutte traditionnelle au Sénégal et l'a menée jusqu'aux JO.,

Marie Korsaga, qui est devenue la première docteure en astrophysique en Afrique de l'Ouest issue d'un pays où une fille sur trois sait lire et écrire.

Nike Okundaye-Davies, qui a perfectionné son métier de tisserande traditionnelle et est devenue une artiste dont le travail fait désormais partie du Smithsonian.

Valérie BOUGAULT-DA SILVA PAE

Valérie Bougault est journaliste d'art et collaboratrice à des revues d'art françaises et anglo-saxonnes, dont *Connaissance des arts*. ...

- *France-Amériques, le cercle des nations américaines*, éditions Tallandier, 2019, 160 p..

Depuis 1909, le comité France-Amériques œuvre à tisser et à entretenir des liens d'amitié entre la France et les pays du continent américain. Cet ouvrage célèbre l'action conduite par Gabriel Hanotaux et les membres fondateurs de l'association, et celle de leurs successeurs depuis plus d'une centaine d'années. Il raconte les missions de membres du comité envoyées sur le sol américain, les actions menées en France par ses amis d'outre-Atlantique lors de la Grande Guerre, les échanges intellectuels, culturels et économiques initiés par le comité. Depuis 1929, France-Amériques occupe les murs de l'Hôtel Le Marois, avenue Franklin-Roosevelt, à deux pas des Champs-Élysées. Ce livre met en valeur les restaurations des décors intérieurs et notamment ceux du majestueux escalier qui rendent à cette adresse prestigieuse le lustre de ses origines.

- *Le jardin de Monet à Giverny. Histoire d'une renaissance*, éditions Gourcuff-Gradenigo, 2021, 287 p.

Arbres morts, marécages, ronces et mauvaises herbes : voici ce que découvre Gérald Van der Kemp à son arrivée à Giverny en 1977. Suite au décès de Michel Monet, la propriété du peintre et la collection qu'elle abrite sont léguées à l'Académie des beaux-arts. La maison en triste état est confiée à Gérald Van der Kemp, ancien conservateur en chef du château de Versailles, qui trouve ici un nouveau défi à sa mesure. L'allocation budgétaire des pouvoirs publics étant limitée, le couple très mondain fait appel au mécénat -notamment américain- pour pouvoir faire renaître les jardins. Avec l'aide du chef jardinier Gilbert Vahé, les arbres morts sont remplacés, les parterres débarrassés des mauvaises herbes, le pont japonais est reconstitué et les allées élargies pour pouvoir accueillir visiteurs et curieux qui sont, encore aujourd'hui, si nombreux à venir découvrir le domaine de Monet, continuellement fleuri d'avril à novembre.

L'ensemble des parterres est replanté à partir de documents d'archives et de la correspondance de Claude Monet avec ses fournisseurs. C'est l'histoire de cette seconde vie offerte aux jardins du peintre des Nymphéas que raconte ce livre écrit à quatre mains par Nicole Boschung et Gilbert Vahé et qui témoigne ainsi d'un travail magistral mené pendant plus de 40 ans pour reconstituer ces espaces clefs de l'inspiration de l'artiste, grâce à de nombreuses photographies, documents et archives.

Un ouvrage qui séduira bien sûr les passionnés de jardin, mais également tous les admirateurs du père de la peinture moderne.

- *Adèle de Rothschild, Jeanne et Madeleine Smith, Collectionneuses, artistes et mécènes*, éditions In Fine, 2022, 224 p.

Adèle de Rothschild, Jeanne Smith et Madeleine Smith-Champion vivent au tournant des XIXe et XXe siècles, entre Paris et Nogent-sur-Marne.

Si la baronne de Rothschild et les sœurs Smith ne se sont jamais rencontrées, ces trois femmes partagent pourtant une aisance sociale, un goût certain pour les arts et une forme appuyée d'altruisme. Cette vision de la société les conduit à léguer leur fortune pour une œuvre philanthropique au service des artistes. Leur générosité a permis la création de deux fondations qui, depuis 1976, n'en forment plus qu'une : la Fondation des Artistes.

Cet ouvrage raconte leurs histoires respectives, leurs goûts, leurs intuitions et leurs aspirations dans un monde en plein bouleversement, où elles entendent que la création joue son rôle.

Baptiste BOUTHIER, *La Revue dessinée* AE

Baptiste Bouthier est né en région parisienne en 1987.

Très vite passionné par le journalisme, il s'exerce dans son coin et sur le web naissant à l'écriture. Il suit ensuite les cursus de Sciences-Po Rennes et du Centre de formation des journalistes (CFJ) à Paris, tout en créant et dirigeant pendant cinq ans le site *Velochrono.fr*.

Il intègre ensuite la rédaction de 'L'Équipe' pendant un an, puis celle de 'Libération' en 2012. Il y couvre notamment l'élection à la présidence des États-Unis de Donald Trump, en 2016, depuis Washington, New York et la Pennsylvanie.

Au sein du quotidien au losange, il va rapidement se faire une spécialité des formats journalistiques innovants, en phase avec son époque : fact-checking au sein de la rubrique Désintox, puis data-journalisme, grands formats, réseaux sociaux, longforms et autres écritures nouvelles au sein du service 'Libé Labo'.

Puis il va s'essayer à un autre format innovant encore : l'enquête et le reportage en BD. Passionné de bande dessinée de longue date, il commence à lier ses deux passions en 2017 avec la revue *Topo*, dont il devient alors un collaborateur régulier. Il y décrypte notamment les États-Unis de Donald Trump et les méandres du web.

En parallèle, il enseigne dans plusieurs écoles de journalisme – notamment les formats journalistiques web innovants. Il co-signe également le livre d'IAM "Entre la pierre et la plume" (Stock, 2020), sorti à l'occasion des trente ans du célèbre groupe de rap.

En 2021, il quitte 'Libération', devient rédacteur en chef adjoint de "*La Revue dessinée* et signe la BD *11 septembre, le jour où tout a basculé* (Dargaud, Topo, 2021) avec Héroïse Chochois.

- *TOPO* n°44, novembre 2023, 146 p. 14,90 €

Sommaire :

- TÉMOIGNAGE. Cédric Herrou, le Robin des droits des migrants : Face à la détresse des migrants, il a remis le principe de fraternité au cœur des montagnes... et du débat. Par Audrey Lebel et Paul Rey.
- TOPO fait son numéro : Non, TOPO n'est pas militant ! (Mais nous avons un point de vue.) Par Émilie Valentin et Pochep.
- Tête-à-tête avec Sandrine Rousseau : en vert et contre tous ? Par Rémi Bayol et Iris Legendre.
- Ça part en live : Le rap ne fait plus peur, mais il a toujours quelque chose à dire. Par Vincent Brunner et Maxime Lacombe.
- De la tête aux pieds : Le monde de la mode veut qu'on se distingue... en étant tous pareils. Par Valentin Pérez et Joyce Colson.
- Cash sexe : Toilettes publiques, sujet tabou. Par Renée Greusard et Axel Ruch.
- Les maîtres du jeu. Le secret le mieux gardé des jeux vidéo : Si les jeux vidéo ont des acteurs, personnes ne sait où ils sont cachés. Par Pierre Corbinais et Éric Appéré.
- Clair et Net : C'est la tendance, mais c'est l'algorithme qui donne le rythme. Par Baptiste Bouthier et Erwann Surcouf.
- La question du moment : Est-ce normal d'avoir mal quand on a ses règles ? Par Emmanuelle Michel et Adèle Verlinden.
- Ça tourne pas rond : La banquise disparaît, des touristes blasés se presse à son chevet. Par Cécile Cazenave et Lucas Burtin.
- Flash info : Environnement quand tout le monde s'y met, ça marche. Par Marine Blandin.
- Nos musées sont remplis d'objets volés : Ces collections qui nous rendent fiers ne devraient-elles pas nous faire honte ? Par Claire Rainfof et Nicoby.
- FAKE NEWS, par Léon Maret.
- C'est quoi ce travail ? Commissaire d'exposition. Par Isabelle Dautresme et Josep Rural.
- Sans cliché : Dans ces portraits, le passé reste présent. Par Pauline Auzou et Fabien Roché.
- Lecture aléatoire : Pour mieux raconter son époque, Balzac a créé un monde. Facile. Par Arélie Palud et Joseph Falzon.
- On ne peut pas l'encadrer : Nan Goldin. Par Maïa Courtois et Lucie Penaud.
- Chut... Ça n'intéresse personne. Par Louison.
- #MOI : par Gilles Rochier.

- *La Revue Dessinée* n°42, novembre 2023, 212 p. 19 €

Le choc des cultures. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la France accélère la modernisation de son agriculture. Les ingénieurs agricoles de l'époque ont une conviction : pour nourrir le pays, il faut abattre des haies et aplanir le terrain. Une vaste opération de remembrement qui va susciter de très fortes contestations... et redessiner en profondeur nos campagnes. Par les auteurs d'Algues vertes, l'histoire interdite. Par Inès Léraud et Pierre Van Hove. Veni vidi Vinci. Sept ans après l'avoir racheté à l'État, le groupe Vinci a transformé l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry, le quatrième de France, en une machine à cash qui lui permet de reverser chaque année des dizaines de millions d'euros à ses actionnaires. Sa recette ? Sabrer dans les effectifs et... piocher dans la trésorerie constituée par la puissance publique. Par Isabelle Jarjaille et Pauline Hébert. Le nucléaire atomisé. Ingénieurs et employés d'EDF ou sous-traitants spécialistes de la radioprotection, plusieurs d'entre eux témoignent et partagent leurs inquiétudes : faute d'entretien, les centrales nucléaires s'abîment. Pourtant, on ne cesse de rallonger leur durée de vie... Alors qu'une génération de travailleurs du nucléaire s'en va et que la sous-traitance se multiplie, combien de temps les centrales tiendront-elles ? Par Nolwenn Weiler et Ivan Brun. Le méthode SOS. Créé en 1984 comme une petite association, le groupe SOS est devenu en quarante ans la première entreprise sociale d'Europe. Fort de 22 000 salariés et de 650 structures, il se déploie tous azimuts : protection de la jeunesse, santé, vieillesse, petite enfance... Une hégémonie qui soulève des questions. De nombreux témoins dénoncent une quête effrénée de rentabilité qui malmène les usagers comme les salariés. Par Magot Hemmerich, Clémentine Méténier et Fabien Roché. Un langage universel. En France, le mouvement contre la réforme des retraites a remis en lumière les interpellations et violences contre les manifestants. Mais le gouvernement n'a rien inventé : lois draconiennes, maintien de l'ordre brutal et

arrestations massives s'observent dans de nombreux pays. Et de la Russie à l'Australie, en passant par Hongkong, les contestataires s'inspirent eux aussi de techniques de mobilisation venues de l'étranger. Par Anne-Sophie Simpère et Silki. Nos chroniques Effet domino : Les termites, par Cécile Cazenave et Malijo. La sémantique c'est élastique : Les abréviations, par James. La revue des cinés : Holy Motors de Leos Carax, par Dorothée de Monfreid. Au nom de la loi : La congélation des ovocytes, par Jean-Christophe Masure. Face B : Bettu Davis, par Arnaud Le Gouëfflec et Nicolas Moog. Instantané : Babylift, par Fériel Naoura et Élisabeth Géhin. Mi-temps : Le biathlon, par Manon Mugnier.

- Baptiste Bouthier, 11 septembre 2001, le jour où le monde a basculé, Dargaud, 2021, 144 p. 19 €

Le mardi 11 septembre 2001, dix-neuf pirates de l'air du réseau Al-Qaïda s'emparent de quatre avions de ligne. Deux avions sont projetés sur les tours jumelles, symboles de la puissance financière américaine, le troisième termine sa course sur le Pentagone, siège du département de la Défense. Le bilan de ces quatre attentats-suicides est de 2 977 morts et 6 291 blessés. Construit en deux temps, ce documentaire raconte cette journée historique de l'intérieur en suivant plusieurs points de vue, et dresse un bilan du 11 Septembre, dans les jours, les semaines et les années qui suivent, montrant le bouleversement international de cet événement dont les conséquences se font encore sentir aujourd'hui.

- Algues vertes, l'histoire interdite, La Revue dessinée/Delcourt, 2019, 21,90 €

Pas moins de 3 hommes et 40 animaux ont été retrouvés morts sur les plages bretonnes. L'identité du tueur est un secret de polichinelle : les algues vertes. Un demi-siècle de fabrique du silence raconté dans une enquête fleuve. Des échantillons qui disparaissent dans les laboratoires, des corps enterrés avant d'être autopsiés, des jeux d'influence, des pressions et un silence de plomb. L'intrigue a pour décor le littoral breton et elle se joue depuis des dizaines d'années. Inès Léraud et Pierre Van Hove proposent une enquête sans précédent, faisant intervenir lanceurs d'alerte, scientifiques, agriculteurs et politiques.

- Capital & Idéologie, Seuil/La Revue dessinée, 2022, 176 p. 22,90 €

D'où viennent les inégalités et pourquoi perdurent-elles ? Pour répondre à ces questions, le livre propose une version accessible à tous du best-seller de Thomas Piketty, *Capital et Idéologie*.

Dans cette grande enquête historique, parfois teintée d'humour, Claire Alet et Benjamin Adam ont conçu une saga familiale. Jules, le personnage principal, né à la fin du XIX^e siècle, incarne le rentier, figure privilégiée d'une société hyper inégalitaire où la propriété est sacralisée. Lui, sa famille et son entourage vont vivre l'évolution des richesses et des modèles sociaux. Huit générations se succèdent ainsi, traversant toutes les époques. Jusqu'à Léa, jeune femme contemporaine qui va découvrir le secret de famille à l'origine de leur patrimoine. La « petite histoire » de cette famille rejoint alors la « grande histoire ».

Claire Alet a travaillé comme journaliste puis rédactrice en chef adjointe pendant une quinzaine d'années au magazine *Alternatives économiques*. Elle a par ailleurs développé une activité d'autrice de films documentaires sur des sujets d'économie et d'histoire des idées, diffusés sur Arte. Depuis début 2022, elle codirige une collection de littérature du réel chez Bayard. Engagée dans la lutte contre les inégalités femmes-hommes, elle a cofondé en 2014 l'association de femmes journalistes Prenons la une.

Benjamin Adam né en 1983, est un auteur de bande dessinée et illustrateur jeunesse français. Il est diplômé de l'atelier d'illustration des Arts décoratifs de Strasbourg, et travaille régulièrement pour l'édition et la presse. Derniers ouvrages parus : *Joker*, La Pastèque, 2015 (scénario et dessin) et *Soon*, Dargaud, 2019 (coscénario avec Thomas Cadène et dessin).

- À qui profite l'exil ? Le business des frontières fermées, La Revue dessinée/Delcourt, 2023, 20,95 €

En adoptant une vision humaine ou globale, Taina Tervonen (Les Otages, chez Marchialy) et Jeff Pourquié, brossent avec précision et empathie le tableau du business de l'exil, en coédition avec La Revue Dessinée.

Qui profite des moyens engagés en faveur de la fermeture des frontières ? Que se passe-t-il quand on retrouve des corps sur les plages ? Sait-on que les frontières de l'Europe se sont délocalisées au Sahara ? Qui sont les sans-papiers qui font fonctionner l'économie ? Trafiquants, industriels de la défense, employeurs européens profitent de ce système sans se préoccuper des 40 000 morts et disparus.

- Les enquêtes de Mediapart en bande dessinée, La Revue dessinée, 2024, 19 €

Pour la troisième année consécutive, La Revue Dessinée et Mediapart s'associent pour une édition spéciale proposant une sélection d'enquêtes dessinées.

Au sommaire :

Les copains d'abord : Où sont passés les deniers publics du fonds Marianne, lancé en grande pompe par Marlène Schiappa ?

Arrête-moi si tu veux : 20 mars 2023 : frappés et interpellés pour avoir... manifesté.

Un piège sordide : Comment le maire adjoint de Saint-Étienne Gilles Artigues a été victime d'un odieux chantage autour d'une vidéo.

Aux frais de la région : En Auvergne-Rhône-Alpes, quand Laurent Wauquiez reçoit pour ses « dîners des sommets », les finances publiques trinquent

Pacte avec le diable : En Syrie, le cimentier Lafarge a vendu son âme aux groupes djihadistes, comme Daesh, par cupidité.

Les semeurs de trouble : Plongée dans l'univers des petites mains de la désinformation, bras armé d'un business florissant.

Chroniques de la haine ordinaire en ligne : Trois courts récits comme autant de témoignages d'un fléau qui n'a rien de virtuel.

- VERTIGE. Dix ans d'enquêtes sur la crise écologique et climatique, La Revue dessinée, 2023, 226 p. 24,90 €

"Qui aurait pu prédire la crise climatique aux effets spectaculaires ? ", se demandait Emmanuel Macron lors de ses vœux aux Français, le 31 décembre dernier. Depuis sa création il y a dix ans, La Revue Dessinée n'a eu de cesse de proposer, dans chacun de ses quarante numéros, de riches enquêtes en bande dessinée sur les crises climatique et écologique qui secouent le monde. L'une d'elles est même devenue un album best-seller : *Algues vertes, l'histoire interdite*.

Beaucoup d'autres ont documenté ce monde qui, sous nos yeux, se transforme à toute vitesse, à en faire tourner la tête. VERTIGE -, dix ans d'enquêtes sur la crise écologique et climatique rassemble pour la première fois dans un seul et même album les plus emblématiques. Le réchauffement climatique, ses conséquences en cascade liées à sa prise en compte tardive ; l'agro-industrie et son héritage parfois empoisonné, comme avec les algues vertes en Bretagne ou le chlordécone aux Antilles ; la biodiversité menacée, entre extinction massive, compensations aux allures de green-washing et sauvetage à la carte des espèces ; les limites de la planète, qui voit ses ressources les plus rares surexploitées et incite certains à se préparer à une potentielle nouvelle ère, celle de l'effondrement...

VERTIGE aborde l'ensemble de ces enjeux d'une actualité brûlante, pour mieux les comprendre, les appréhender et les expliquer..

Hélène BRULLER

Hélène Bruller a fait des études d'art, puis a été directrice artistique chez Hachette. Elle est surtout l'auteurice de bandes dessinées à l'humour caustique (*Je veux le prince charmant*, *Larguées*, etc.), du *Guide du zizi sexuel* (avec Zep) et la scénariste de nombreux dessins animés (Les Mini-Justiciés, Toc Toc...). En Joseph Falzon, elle a trouvé LE dessinateur pour mettre en image sa version hilarante du roman de son grand-père, Vercors.

- *Les animaux dénaturés*, Albin Michel, 2022, 144 p. 19,90 €

1947... un journaliste godiche participe à la découverte d'une nouvelle espèce tenant autant de l'Homme que des grands singes. Douglas Templemore prendra tous les risques pour déterminer si les « Manus » sont humains et les protéger de la sauvagerie de leurs cousins Homo sapiens...

Hélène Bruller et Joseph Falzon réinventent en comédie – entre Indiana Jones et les Monty Python - un roman culte de Vercors.

Agnès BUZYN AE, APE 18h30

Spécialiste d'hématologie, d'immunologie des tumeurs et de transplantation, Agnès Buzyn a effectué l'essentiel de sa carrière de médecin et d'enseignant-chercheur à l'université Paris-Descartes (Paris-V) et à l'hôpital Necker. À partir de 2008, elle accède à des responsabilités au sein d'institutions publiques liées à la santé et au nucléaire, notamment présidente de l'Institut national du cancer (2011-2016). Ancienne ministre des Solidarités et de la Santé, Agnès Buzyn est conseillère maître à la Cour des Comptes depuis septembre 2022.

- *Journal. Janvier-juin 2020*, Flammarion, 2023, 496 p. 23 €

Samedi 8 février 2020 Première soirée de libre depuis un mois, mon mari et moi allons au cinéma. Appel du PR. Je m'extirpe de mon siège rapidement, dérangeant sans vergogne toute la rangée. C'est la première fois que j'ai l'occasion de lui parler du coronavirus seule à seul. L'unique lieu isolé est un petit escalier qui monte vers les toilettes, sur les marches duquel je me recroqueville. Tout est sombre autour de moi. Je sais ce que je m'apprête à lui dire. Je peux enfin faire état de mon pressentiment et du tsunami que je crains de voir arriver. C'est à la suite de cette conversation qu'on m'a dit : "Agnès, tu as fait peur au Président..." À travers ce journal tenu entre janvier et juin 2020, je veux révéler des instants de notre passé commun, l'envers du décor, les pièces manquantes du puzzle, celles détenues par la responsable politique que j'étais. J'espère que ce journal pourra éclairer le récit national, avec ses succès et ses échecs, et aider à un retour d'expérience collectif. C'est pour moi l'occasion de rendre accessible aux Français un morceau de leur histoire. Tous les droits d'auteur seront reversés à la Fondation des Hôpitaux.

Monique CANTO-SPERBER PAE

Monique Canto-Sperber est philosophe, directrice de recherche au CNRS. Spécialiste de philosophie ancienne et de la pensée morale et politique, elle a publié de nombreux ouvrages, dont récemment *Sauver la liberté d'expression*, Albin Michel, 2021. Elle a dirigé l'École normale supérieure, a été présidente de l'Initiative d'excellence Paris Sciences et Lettres (PSL), et vice-présidente du Comité national d'éthique.

- *Une École qui peut mieux faire*, Albin Michel, 2022, 272 p. 19,90 €.

L'école publique française, qui se situe, par ses résultats, dans la moyenne basse des pays européens, a le triste privilège d'être l'une des plus inégalitaires de tous les pays de l'OCDE.

Depuis une trentaine d'années, la plupart des réformes scolaires conduites dans les pays développés ont consisté à octroyer une large autonomie aux écoles et établissements publics, la puissance publique se chargeant de définir les objectifs du curriculum national et de s'assurer qu'ils sont atteints. Avec le recul, on sait que les établissements autonomes sont sous certaines conditions plus aptes à mener les élèves vers la réussite.

Pourquoi l'école française n'a-t-elle pas pu faire face aux changements, sociétaux notamment, qui ont bouleversé l'école d'hier et trouver des solutions adaptées comme l'ont fait les autres pays européens ?

L'autonomie scolaire peut être une solution pour renouveler l'école française nous dit, preuves à l'appui, Monique Canto-Sperber. L'enjeu est de taille : recréer un système éducatif qui favorise la croissance, renforce la cohésion sociale et crée aussi l'espoir en l'avenir.

- *Sauver la liberté d'expression*, Albin Michel, 2021, 336 p. 21,90 €.

Jusqu'où ? Jusqu'où laisser les apprentis censeurs d'aujourd'hui définir ce qu'on peut dire et ce qu'il faut taire ? Jusqu'où tolérer que défoulements et protestations envahissent le monde numérique ? Jusqu'où supporter que des extrémistes privatisent les règles de la parole, refusent le débat et installent leur hégémonie ? La parole publique est déjà l'objet d'un rapport de forces, elle sera demain l'enjeu d'un conflit. Le temps des injonctions est révolu, il faut désormais résister.

La parole fait mal, change le seuil du tolérable et peut même réduire au silence. Il est donc légitime de la limiter, mais au plus près des délits et sans censure préventive. Bien sûr, on peut tout dire, mais pas n'importe comment et à condition de ne pas vouloir être seul à parler.

Le concept moderne de liberté d'expression fut forgé entre le XVII^e et la fin du XVIII^e siècle. Les outils numériques, le multiculturalisme, la démocratisation de la parole l'ont rendu peu à peu inadéquat pour régler la parole publique. Fidèle à la tradition libérale, ce livre revient sur l'histoire de la liberté d'expression et en renouvelle le sens, comme la garantie de la plus grande diversité de points de vue.

Pour la défendre, une philosophie des limites, des concepts sobres, des moyens inventifs seront plus utiles qu'une croisade. Ne pas se lamenter sur l'état des choses, mais combattre pour ne pas nous retrouver un cadenas sur la bouche et une prothèse dans la tête.

- *L'oligarchie de l'excellence*, PUF, 2017. 360 p. 21 €

Ce livre présente une réflexion d'ensemble sur les finalités de l'enseignement supérieur en France. Les questions qu'il pose et les analyses qu'il présente s'attachent à mettre constamment en relief les deux facteurs les plus décisifs en la matière : la définition des institutions et celle des visées de la formation. Le résultat est un plaidoyer pour la constitution progressive d'un système universitaire à la fois unifié et différencié, présentant une variété de cursus mettant en œuvre un idéal de formation commun. Sous cette condition, qui vise à maintenir des exigences de formation élevées au sein d'une organisation homogène, cet ouvrage défend la réunion progressive des classes préparatoires et des grandes écoles au sein des universités.

Pauline CASTELLANI AE

Historienne de formation et journaliste free-lance, Pauline Castellani collabore pendant longtemps aux rubriques lifestyle (mode et beauté) de nombreux magazines féminins avant de s'intéresser au secteur de la joaillerie, notamment pour *Le Figaro* dans lequel elle signe articles et enquêtes.

- *Libres et créatrices. Elles ont inventé le bijou moderne*, La Martinière, 2021, 192 p. 29,90 €

Elles sont libres et ambitieuses. Talentueuses et déterminées. Elles ont réussi à imposer leur style et leur vision créatrice dans un univers, la joaillerie, longtemps dominé par les hommes.

Neuf créatrices de légende qui ont changé l'art du bijou.

Un livre de portraits sur les femmes qui ont marqué l'univers de la joaillerie au XXe siècle. En prise avec leur temps, elles ont toutes à leur façon participé au mouvement d'émancipation des femmes en proposant des bijoux au design moderne et aux matières souvent inattendues. Chaque portrait évoque leur histoire, leur parcours, leur style, ce que leurs bijoux racontent de leur époque et quelles sont leurs créations les plus marquantes.

Marc CHALVIN AE

Né le 8 février 1965 à Paris, Marc Chalvin devient illustrateur professionnel en 1990 lorsqu'il publie ses premiers dessins dans *Camions magazine*. Depuis, il glisse son talent réactif dans de nombreux organes de presse grand public et spécialisés (*La Recherche, Avantages, Jeune et Jolie, L'Etudiant, Têlé Poche,...*) et dans l'édition (Hors-collection, Nathan, First,...). Il tâte du dessin en direct (IBM, Fnac, ?) en passant par des travaux pour des entreprises, des agences de communication et de publicité et des sites Internet. En 1993 sort son premier recueil de dessins basés sur la vie quotidienne en entreprise, *Le Modèle M* aux éditions Dunod. Suivront *Les Profs* chez Ellipses (1995), *La biotechnologie vous facilite la vie* et *Reproduction Interdite* aux éditions Elsevier (respectivement en 1998 et 2002). *Rien que de l'amour !* est son tout premier album de bande dessinée.

- *Pigeons !*, La Cafetière éditions, « Credo », 2023, 192 p. 28 €

La vie est simple pour les pigeons. Ils n'ont pas envie de réfléchir à leur destin et encore moins à comment le prendre en main. Pour être délivrés de toute responsabilité, ils sont même prêts à se soumettre à une autorité forte. Un corbeau cruel et machiavélique n'attendait que ça pour exercer ses dons naturels de tyran. Il fait régner l'ordre mais aussi la terreur et l'arbitraire. Tout le monde y trouve son compte... Une mouette va pourtant contester ce pouvoir et la manière de le gérer. Elle propose un débat et des élections libres. Mais les pigeons ont-ils envie de liberté ? L'utilisation de personnages animaliers évoque évidemment les grands fabulistes et ce récit politico-philosophique imprégné d'humour noir peut en revendiquer l'héritage. Il y est question de démocratie, de manipulation des masses et de libre arbitre. Tout en nous déridant, son auteur, fort de son expérience de dessinateur de presse, réussit à nous questionner, voire à nous bousculer.

- *Histoire du ptit coeur au grand coeur*, Éditions Paquet, 2021, 192 p. 19,50 €

Diego vient de se faire larguer. C'est pas drôle, mais c'est la vie. Ce n'est pas la première fois. Il s'en remettra. Son coeur, c'est une autre histoire : il est brisé, anéanti ! Vous savez comme ils sont toujours à faire des drames. Quand on a le coeur brisé, il faut s'en occuper, le bichonner et lui redonner le goût d'aimer. Ce n'est pas facile mais ça vaut toujours le coup. Quand un homme parle avec son coeur...

- + 1 album qu'il doit apporter

Laure de CHANTAL

Normalienne et agrégée de Lettres Classiques, Laure de Chantal travaille aux Belles Lettres où elle a fondé deux collections: Signets, qui permet de découvrir un thème antique par les textes de l'époque, et Tibi, qui propose à des auteurs contemporains de se livrer à un exercice de style : écrire sur un sujet actuel en employant une forme antique

***Séduire comme un dieu. Leçons de flirt antique*, Les Belles Lettres, « Signet », 2008, XIV + 332 p. avec Karine DESCOING**

Normalienne, agrégée de lettres classiques. Latiniste. Professeur de lettres classiques en Lettres Supérieures au lycée Victor Duruy.

Comment conquérir les coeurs ?

Séduire comme un dieu. Leçons de flirt antique effeuille la grammaire des comportements amoureux des Anciens, leurs conseils, leurs espoirs, leurs triomphes et leurs déconvenues.

Plus de 100 extraits, issus des traductions Belles Lettres et assortis d'une brève présentation destinée à éclairer leur lecture, racontent l'amour grec et la passion latine. Billets doux, oeillades audacieuses, sourires câlins, poses lascives ou suggestives, mains dérobées et baisers volés, flatteries badines ou histoires tragiques, de la plus raffinée des galanteries à l'amour vache, l'Eros antique a maintes flèches dans son carquois: elles ne manquent jamais leur cible.

- *Libre comme une déesse grecque*, Stock, 2022, 300 p. 19,50 €

Les Grecs et les Romains ont-ils inventé le féminisme ?

Si les sociétés antiques peuvent être qualifiées de machistes, leur mythologie nous montre tout le contraire. Elle nous montre de savantes magiciennes, comme Médée ou Circé, de sages gouvernantes, comme Pénélope, d'irréductibles guerrières comme les Amazones et des déesses, tant de déesses, les Parques, les Muses, Aphrodite, Athéna, toutes porteuses de civilisation et de création. Non seulement la mythologie gréco-romaine nous offre des figures de femmes profondément puissantes, mais elle a donné des traits féminins aux plus belles forces de la civilisation. Dans la mythologie, le meilleur de l'Homme est une femme. Actuels et éternels, voire prémonitoires, les mythes racontés dans cet ouvrage nous invitent à penser la place des femmes aujourd'hui et nous donne plus que jamais envie de se battre pour elle. Contre toute attente, le lecteur découvrira que les femmes de la mythologie sont parfois bien plus libres que celles d'aujourd'hui et se délectera de la beauté et de la fécondité de leurs histoires. Venues de la nuit des temps, ces figures féminines, une fois dépoussiérées des clichés, nous offrent autant de modèles merveilleux, ambitieux, fondamentaux et riches, motifs

de rêveries et de réflexions, en tout cas à garder en mémoire et à transmettre aux femmes et aux hommes de demain. Soyons humanistes, c'est-à-dire féministes.

- *Les Neuf Vies de Sappho. Le premier écrivain est une écrivaine*, Stock, 2023, 308 p. 19,90 €

Il y a un « e » à génie mais combien de fois avez-vous entendu qu'une femme était géniale ?

Première femme écrivain, voire premier écrivain tout court, musicienne, philosophe, éducatrice, activiste politique, Sappho (VII^e siècle avant J.-C.) fut, de son vivant, la première autrice à être reconnue comme géniale. Elle fut par la suite, de l'Antiquité à nos jours, sans cesse métamorphosée, quittée à être détournée, ce qui lui assure paradoxalement le privilège d'une nouvelle existence. Toujours trahie, toujours vivante, toujours géniale, telle est Sappho de Mytilène.

Ce sont quelques-unes de ces vies, à la fois absolument réelles et fictives puisqu'elles ont été crues, neuf pièces d'un fascinant puzzle, que raconte ce livre. Sage aussi connue et révérée que Socrate chez les Grecs, Sappho devient tour à tour courtisane, sorcière païenne, activiste révolutionnaire, lesbienne sulfureuse et féministe iconique, miroir tranchant où se reflète l'image de la femme propre à chaque époque. À travers ces neuf vies de Sappho, emblème de toutes les femmes qui ont osé prendre la plume pour faire entendre leur voix, Laure de Chantal explore la question de la place que les sociétés ont réservé au génie féminin, à commencer par la nôtre.

- *Divine Athéna, avec Marion Bellissime, Les Belles Lettres, « Les Petits Grecs », 2023, 142 p. 9 €*

Combien de fois Athéna a-t-elle aidé le héros Ulysse pour le guider jusqu'à Ithaque ? L'odyssée se poursuit dans ces pages où la déesse aux yeux qui brillent vient t'initier au grec ancien en te racontant son histoire depuis sa naissance turbulente sur l'Olympe jusqu'à sa célébration au Parthénon d'Athènes, sa cité, qui a résisté et porté son nom jusqu'à nous. Lumineuse divinité de la sagesse, qui n'en a pas moins sa part d'ombre et de cruauté, elle est aussi celle des victoires : apprendre le grec sous l'égide d'Athéna, c'est la réussite assurée.

Proposant une lecture bilingue, ce petit livre permet d'approfondir son français tout en s'initiant au grec ancien, à la mythologie et à l'histoire.

- *Énée aux Enfers, avec Amandine Cassard, Les Belles Lettres, « Les Petits Latins », 2021, 134 p. 9 €*

Proposant une lecture bilingue, ce petit livre permet d'approfondir son français tout en s'initiant au latin et à la mythologie antique. Énée, héros troyen fils de la déesse Vénus, a reçu une mission divine : fonder, dans le Latium, la nouvelle Troie qui deviendra Rome. Pour cela, il doit descendre aux Enfers retrouver l'âme de son père, avec l'aide de la Sibylle de Cumès, prêtresse d'Apollon. Elle seule est capable de le guider pour que son avenir lui soit révélé...

Explore avec Énée le Royaume des Ombres.

- *Œdipus Inquisitor. Enquête à Thèbes, avec Laurence Ghirardi, Les Belles Lettres, « Les Petits Latins », 2022, 152 p. 9 €*

Proposant une lecture bilingue, ce petit livre permet d'approfondir son français tout en s'initiant au latin, à l'histoire et à la mythologie.

Rien ne va plus à Thèbes ! La ville semble maudite : une peste meurtrière s'est abattue sur les habitants, semant la désolation, décimant hommes et bêtes et rendant la nature infertile. Quelle est la raison de ce désastre ? Et comment y mettre fin ? Suivez l'enquête menée par le roi Édipe et découvrez avec lui la terrible vérité.

Inspirés de l'*Œdipe* de Sénèque, ces dialogues courts et accessibles racontent la fascinante histoire du plus illustre des Labdacides.

- *Proserpine reine des Enfers, avec Benjamin Demassieux, Les Belles Lettres, « Les Petits Latins », 2023, 130 p. 9 €*

Chérie et protégée par sa mère la divine Cérès, Proserpine est convoitée en secret par le dieu des morts, Pluton, qui parvient à soustraire la fillette à la protection maternelle au terme d'un stratagème et d'un rapt choquants. Aux Enfers, Proserpine apprend à aimer Pluton autant qu'à s'affirmer dans un monde divin violent pour devenir une souveraine redoutable.

De la jeune fille en fleurs à la reine toute puissante, découvre l'itinéraire fascinant de celle qui a changé le monde en lui donnant les saisons.

- *À la table des anciens. Guide de cuisine antique, Les Belles Lettres, collection « Signet », 2007, 338 p. 15 €*

Autour d'une bonne table, on mange, on chante, on boit, on échange quolibets et bonnes histoires, on refait le monde. La vie quotidienne est rythmée par la recherche de la nourriture et de la boisson : in vino veritas. Du nectar des dieux au canard d'Apicius, en passant par Dionysos enseignant la culture de la vigne aux mortels, les fruits inaccessibles de Tantale ou encore le festin de Trimalcion, la culture antique regorge d'anecdotes délicieuses sur l'art et la nécessité du boire et du manger.

À *La Table des Anciens* invite le lecteur à déguster les meilleures pages des auteurs antiques dédiées à la cuisine. Plus de 100 extraits, issus des traductions Belles Lettres, sont rassemblés et assortis d'une brève présentation destinée à éclairer leur lecture. À *La Table des Anciens* sont réunis Pétrone, Homère et Virgile pour raconter la préparation et l'organisation des repas, les mets de tous les jours ou les ingrédients fabuleux, les disettes, les banquets fameux, les goinfres mythiques ou les préceptes de diététique, avec, pour la bonne bouche, les meilleures recettes de l'Antiquité... à savourer !

- *La Bibliothèque mythologique idéale, avec Jean-Louis Poirier, Les Belles Lettres, 2019, 624 p. 29,50 €*

La mythologie est un ciel infini ; ses étoiles, dont nul ne sait si elles sont mortes ou vivantes, continuent de nous éclairer et de nous faire rêver. La mythologie occupe des pans entiers de notre imaginaire et des rayons complets des bibliothèques. L'originalité de notre *Bibliothèque idéale* est de faire accéder directement le lecteur à ce moment magique où des hommes, les Grecs et les Romains, se sont appropriés leurs mythes, les mots des Muses, en les écrivant, en les incarnant dans des textes, en les métamorphosant en des œuvres d'art, les leurs, qui sont peu à peu devenues les nôtres.

Les textes ici rassemblés sont tous fondateurs, qu'ils aient été sublimés par les géants de la poésie que sont Homère, Virgile, Ovide, ou composés par les petites mains érudites de la mythologie, les mythographes. Surtout, le lecteur découvrira en bonne place dans cette *Bibliothèque* les pages étonnantes, peu connues quoique souvent superbes, où historiens, philosophes, théologiens de l'Antiquité, s'interrogent et parfois répondent sur l'origine et le sens de ces récits venus de la nuit des temps.

- *Notre grammaire est sexy. Déclaration d'amour à la langue française, avec Xavier Mauduit, Stock, 2021, 288 p. 18 €*

« Nous parlons tous les jours une langue admirable et monstrueuse que nous adorons. Elle est la seule qui comporte plus d'exceptions que de règles, ce qui la rend si terrifiante, si attrayante. »

Voici une déclaration d'amour passionnée à la langue française, elle qui nous permet de dessiner notre âme et nos sentiments. Il est question ici, non d'un manuel des règles de grammaire, mais de rimes embrassées, de liaisons scandaleuses, du temps qui passe, de changement de genre, de la chair d'un mot et de la caresse d'un accent.

- *La dictée une histoire française, avec Xavier Mauduit, Stock, 2016, 260 p. 17,50 €*

« Prenez une feuille et un stylo » : qui n'a pas frêmi en entendant ces mots ? Qui n'a pas soupiré, baissé les yeux dans sa trousse ou en direction de la copie de son voisin face au diktat de la dictée ? Qui n'a pas de souvenirs de ratures intempestives ou de « blanc » mal séché, d'étourderies maladroites et d'erreurs impardonnables ? Élément de la mémoire collective et affective, la dictée fait partie du patrimoine culturel national, au même titre que la Bastille, le Bordeaux et les châteaux de la Loire.

Pratiquée dès le XVI^e siècle, l'art de la dictée traverse les générations : les bambins d'aujourd'hui et leurs grands-parents partagent la même émotion à l'évocation de la dictée. Authentique lieu de mémoire, elle véhicule aussi un message politique : l'histoire de France se raconte en dictées. La dictée devient alors républicaine, patriotique, hygiéniste, agricole ou religieuse. Elle se fait revancharde ou consolatrice, parfois morale ou instructive. Dans tous les cas, elle est édifiante, quitte à être plus proche du mythe que de la réalité. Volontiers nostalgique, elle narre le récit d'une France rêvée, la France profonde, celle des barattes et des bonnets, des repas de famille, des après-midi au jardin et des soirées devant la cheminée (puis devant le poste de télévision), la France d'antan qui, quand elle veut être moderne, a toujours vingt ans de retard. Cette Marianne es lettres au teint de lait, au regard de faïence et aux lèvres vermeilles, est là pour nous rappeler que la France est une exception, l'exception qui confirme la règle.

- *Le jardin des dieux, Flammarion, 2015, 224 p. 35 €*

Les plantes et leurs noms nous cachent bien des histoires fabuleuses... Partez pour un voyage trépidant et fabuleux dans le jardin des dieux et des déesses de la mythologie grecque et romaine ! Le centaure Chiron, éducateur de nombreux héros, sauve ces derniers grâce au bleuet qui guérit de tout, ou presque. Aphrodite cache son amant Adonis dans les feuilles de laitue après leurs ébats amoureux, afin de le cacher de la vue de ses prétendant(e)s. Après avoir répandu les pires rumeurs sur Hadès, Minthé, son ancienne maîtresse, se voit transformée par Perséphone en plante velue, puis piétinée, embaumant les Enfers d'un parfum mentholé. Plantes infernales, adultères divins, amours malheureuses, plantes monstrueuses, transformations... ces récits mythiques autour de 80 plantes nous révèlent le sens de leur étymologie et bien souvent leur utilisation ancestrale. De très belles illustrations accompagnent à merveille ces notices mythologiques.

David CHAVALARIAS PE

Passionné de sciences cognitives et des systèmes sociaux, directeur de recherche au CNRS, David Chavalarias a récemment participé aux documentaires ARTE « La Fabrique de l'ignorance » (ARTE, 2020) et « Antivax – Aux Origines du doute » (ARTE 2021), qui décortiquent les mécanismes visant à manipuler notre opinion. *Toxic Data* (Flammarion, 2022) est son premier livre.

- *Toxic Data. Comment les réseaux manipulent nos opinions, Flammarion 2022 + Flammarion « Champs actuel », 2023.*

Un polar contemporain qu'il faut lire pour ne pas en être la victime. Avec la montée en puissance des réseaux sociaux, une lame de fond s'abat sur les démocraties : le tissu social se déchire, les opinions sont manipulées, les élections sont déstabilisées. Si les outils numériques ont représenté une innovation majeure dans la production et la diffusion de savoirs, ils ont également leurs côtés obscurs : ils donnent les clés de l'influence sociale à tout acteur, politique ou étatique, qui souhaiterait asseoir ses idées auprès d'un grand nombre de nos concitoyens. Comment se prémunir des intoxications et sauver notre démocratie de l'overdose numérique ? La science révèle notre dangereuse inadaptation à la nouvelle donne numérique mais nous aide également à en combattre les ravages. Livrant une analyse stupéfiante des effets de l'action des GAFAM dans notre quotidien, David Chavalarias propose des pistes concrètes, tant individuelles que collectives, pour nous en protéger.

Lancelot CHAVEL E

Lancelot est élève de 4^e à l'École alsacienne.

- *Les gardiens du temple, Edilivre, 2022.*

Ce récit nous immerge dans un monde merveilleux du nom de Yoshidawn dans lequel règnent la paix et la concorde depuis que la guerre s'est achevée, il y a cent ans. Jusqu'au jour où Liam, fils du gardien du temple, protecteur de la cité, est sujet à d'étranges songes dans lesquels il entrevoit une dangereuse menace. Se pourrait-il que ces rêves soient prémonitoires ? Quand cette menace se matérialisera dans le soleil levant, plus déterminés que jamais, ses amis et lui seront tous confrontés à de périlleuses épreuves qui pourraient bien déterminer le destin de Yoshidawn. Les gardiens du temple relate cette aventure à couper le souffle qui entraîne le lecteur à la découverte d'une quête de vérité qui réserve au héros bien des surprises...

Gilles CLAVREUL AE

Gilles Clavreul est un haut fonctionnaire et militant politique français. Préfet, il est délégué interministériel à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme de 2015 à 2017. Cofondateur du Printemps républicain, il en est l'un de ses principaux animateurs. Il devient le patron de la Force d'action républicaine en novembre 2023, coordonnateur de la nouvelle force d'action républicaine (FAR), créée en réponse aux émeutes de l'été par la première ministre Elisabeth Borne.

- *Dans le silence de l'État. Comment l'impuissance publique livre la société à elle-même*, L'Observatoire, 2021, 325 p.

Une puissance publique sans cap ni organisation, toujours plus coûteuse et pourtant à court de moyens ; des passions identitaires qui remplissent le vide laissé par le renoncement de l'État ; le retour en grâce des solutions autoritaires? : voilà à quoi nous ont menés les élites politico-administratives qui, gagnées à la croyance mondiale nouvelle en une «?gouvernance?» impersonnelle et abstraite, ont cessé de croire que l'État était, littéralement, l'instituteur de la société. Or quand l'État renonce à être le garant de la communauté politique, c'est l'unité du pays qui s'affaïsse, sa raison d'être qui s'efface. Pour Gilles Clavreul, des solutions existent. Redonner des moyens décents à des services publics paupérisés devra se faire dans un cadre financier contraint. Conforter l'autorité de l'État, réaffirmer la centralité du pacte laïque n'iront pas non plus sans contrarier l'air du temps, tout comme exiger de l'élite qu'elle se comporte à nouveau en servante dévouée d'une cause plus grande qu'elle. Il faut pourtant faire tout cela, et plus encore. L'État n'est pas LA solution, l'étatisme encore moins. Mais il n'y a pas de chemin politique qui ne renoue avec cette histoire qui nous a faits. Les individus, pour se penser ensemble dans une société libre, ont besoin de l'État comme opérateur du commun.

- *L'État d'après ou comment réinventer une passion française*, L'Observatoire, « Et après » n°28, 2020.

Vaille que vaille, et surtout coûte que coûte, « l'État a tenu ». Non sans donner à voir ses faiblesses. Un État plus fort, plus juste, plus proche, qui n'en voudrait pas ? Encore faut-il s'entendre sur les mots, et admettre que notre relation à lui est foncièrement ambiguë. Expliciter notre demande d'État, penser à nouveaux frais sa fonction d'instituteur de la société, telles sont les conditions pour bâtir l'après. Présentation de la collection : Et après ? Notre monde post-coronavirus ne sera sans doute plus le même. Quel sera le rôle de l'État ? Doit-on remettre en cause la mondialisation ? Doit-on se méfier ou s'appuyer davantage sur les scientifiques ? Autant de questions, et bien d'autres, sur lesquelles il faudra se pencher.

Christian CLÉMENT époux AE apporte ses exemplaires

Christian Clément est un écrivain breton, installé dans le Finistère.

Après des études de Lettres et Arts, spécialisation écriture du scénario, il se tourne d'abord vers le cinéma. Son imaginaire l'amène au fil du temps à explorer les univers de la création à travers de nombreuses expressions. Écriture, réalisation, scénario, photo, identité visuelle, graphisme, design, qui sont autant de domaines dans lesquels l'auteur de *Dark gravity* a mis en exergue son imagination et son sens artistique.

Dark gravity naît dans l'esprit de l'auteur il y a de nombreuses années. Ses inspirations sont multiples. Baigné pendant son adolescence dans les Comics Books de super-héros, puis rapidement passionné par la littérature de SF, il a gardé une fascination pour les univers imaginaires, les fantasmagories, doublée d'un intérêt pour la science et la physique. Depuis plusieurs années, Christian Clément se consacre à 100% à l'écriture. *Dark gravity* est son premier roman, il a représenté trois années de travail, entre documentations scientifiques, structure narrative et écriture.

- *Dark gravity. La gravité Obscure*, Éditions Janus, 2023, 514 p.

À l'instant où Rebecca Houston aperçoit la foule des passants s'élever au-dessus des trottoirs de New York, elle sait que quelque chose de grave s'est produit au complexe Oméga. Réfugiée avec le professeur Mattis Magnusson et d'autres survivants dans les couloirs du métro, Houston se demande comment regagner à présent leur laboratoire, lorsqu'elle croise Hélène, une jeune alpiniste française à la recherche de son fils Romain.

Au même moment, à trois cent cinquante-sept kilomètres d'altitude, l'ISS s'éloigne dangereusement de son orbite, sans plus aucun contact avec le sol. À son bord, le commandant Andrew Scott, encombré de quatre touristes de l'espace, tente de comprendre la situation avec son équipage. Les tensions sont vives, mais Scott conclut qu'il n'y a qu'une solution pour tenter de survivre : faire plonger la station en direction de la Terre.

Malgré elle, Hélène accepte d'organiser la dangereuse traversée pour rejoindre le laboratoire Oméga. Le groupe nouvellement formé entame un long périple, au cœur de paysages dévastés, en quête d'un mystérieux module de gravitons responsable du chaos.

Pour les cinq membres de l'expédition plongés dans une étrange nuit bleutée, comme pour l'équipage de l'ISS, une course contre la montre est désormais engagée pour la sauvegarde de l'humanité.

Dark Gravity vient d'être récompensé par Les Plumes francophones 2023, concours d'autoédition. Organisé et promu par Amazon dans le cadre de son service d'autoédition Kindle Direct Publishing, ce prix récompense une œuvre francophone autoéditée.

Laurent COHEN-TANUGI PE

Normalien et agrégé de lettres, Laurent Cohen-Tanugi est diplômé de Harvard Avocat international, membre des barreaux de Paris et de New York, Laurent Cohen-Tanugi est l'auteur de nombreux essais, souvent visionnaires, au carrefour du droit, de la science politique et des relations internationales, dont *Guerre ou paix. Essai sur le monde de demain* (2007), traduit aux États-Unis et en Chine, et *Résistances. La démocratie à l'épreuve* (2018). Il a enseigné à Harvard et à Stanford.

- *Droits sans frontières, Géopolitique de l'extraterritorialité*, Odile Jacob, 2023, 176 p. 17,90 €

Le cimentier européen Lafarge plaide coupable aux États-Unis pour financement du terrorisme en Syrie. L'Union européenne sanctionne Meta pour entorse à son règlement sur les données personnelles.

À l'heure où les frontières tendent à se refermer sous l'effet des crises géopolitiques, sanitaires, économiques et migratoires, le droit, lui, s'en affranchit toujours davantage, en réponse à des bouleversements structurels puissants : la mondialisation des échanges de toute nature, la révolution numérique, l'internationalisation de la délinquance économique et financière, et la place croissante prise par les grands enjeux écologiques, éthiques et sociétaux planétaires dans la vie économique internationale.

Démystifiant le procès souvent intenté à l'application extraterritoriale du droit américain, Laurent Cohen-Tanugi met en lumière une tendance de fond : l'expansion générale de l'extraterritorialité du droit des grands ensembles géopolitiques. L'Union européenne y prend toute sa part, sur des sujets majeurs comme la protection des données personnelles, l'environnement ou les droits humains. En découle une thèse novatrice : loin d'être une anomalie à combattre, l'extraterritorialité du droit est la réponse naturelle au décalage entre la globalisation du monde et la fragmentation territoriale du pouvoir politique, et sert de fer de lance à l'harmonisation progressive des règles internationales au sein des États de droit.

- Résistances, La démocratie à l'épreuve, Ed. de l'Observatoire, 2018, 128 p. 15 €

En moins d'un an, au terme de campagnes électorales hors norme, les trois grandes nations à l'origine de l'idée moderne de démocratie ont ébranlé la planète, produisant coup sur coup le Brexit, l'élection de Donald Trump et un bouleversement complet du paysage politique français.

Au-delà des raisons de la vague populiste, que la France a su surmonter, ces trois séismes politiques aux enjeux considérables ont pour toile de fond une attaque en règle contre les fondements de la démocratie libérale.

Peut-on s'accommoder d'une vie politique où la démagogie, les stratégies de désinformation et les ingérences étrangères à visée géopolitique sont devenues monnaie courante ? Où le contrôle de la véracité des faits circulant sur les réseaux sociaux devient une nécessité quotidienne ? Où les électeurs votent de plus en plus en fonction de leurs émotions, au mépris de l'intérêt général, voire de leurs propres intérêts ? Où toute forme d'autorité établie est devenue suspecte ? Tout cela a-t-il encore quelque rapport avec la démocratie ? Dans ce nouvel essai, Laurent Cohen-Tanugi éclaire les multiples aspects d'une menace inédite contre nos libertés et nos valeurs, avant d'explorer les voies d'une contre-offensive et de l'indispensable réconciliation entre sentiment populaire et idéal démocratique.

- Guerre ou paix, Essai sur le monde de demain, Grasset, 2007, 231 p.

Au tournant du XXIème siècle s'ébauche un monde beaucoup plus incertain, marqué par la montée en puissance des grands pays émergents, l'affirmation d'un islam radical hostile à l'Occident, les menaces de prolifération nucléaire et autres risques planétaires. Dans le même temps, le fiasco de l'aventure américaine en Irak et le rejet de la Constitution européenne annoncent la fin de l'ère atlantique, caractérisée par le leadership du couple euro-américain sur le système international.

La mondialisation est désormais le principal moteur des transformations de la planète, mais ni ses détracteurs, ni ses zélateurs n'ont perçu qu'au tournant du nouveau siècle, elle est elle-même devenue un phénomène géopolitique qui comporte ses propres mouvements régressifs : réveil des nationalismes et des passions identitaires, stratégies de puissance, compétition énergétique, guerre et terrorisme. La dépolitisation des mouvements économiques, dogme de la mondialisation libérale depuis les années quatre-vingts, se heurte à la géopolitisation de l'espace économique mondial.

C'est cette nouvelle équation explosive et la recomposition du monde qui en découle que l'essai lumineux de Laurent Cohen-Tanugi entreprend d'analyser.

Les Etats-Unis, l'Europe et les autres démocraties sont placées devant un triple défi. Comment accompagner au mieux la spectaculaire montée en puissance de la Chine et de l'Inde et le réveil de l'islam sur la scène internationale ? Comment l'Europe peut-elle éviter la marginalisation dans un monde structuré par le duopole américano-asiatique ? Comment l'Occident démocratique peut-il restaurer son leadership politique, pour faire face aux risques multiples du monde multipolaire qui nous attend ? De la réponse à ces interrogations dépend le cours du siècle qui commence, entre fragmentation et intégration, guerre et paix, ordre et chaos.

- Le droit sans l'Etat, Sur la démocratie en France et en Amérique, PUF, 2016, 288 p. 19 €.

« Avec le recul du temps, je crois que l'influence de ce livre résulte principalement d'un triple apport au débat français : celui d'une compréhension plus profonde de la démocratie américaine et plus positive du rôle qu'y joue le droit ; celui d'une vision moins superficielle du libéralisme qui contribua à rénover la pensée réformatrice en France; celui enfin d'une réflexion théorique neuve sur le droit et la démocratie. » Cet ouvrage est un manifeste, en 1985, en faveur d'un réexamen de notre vision du droit en Amérique et une revalorisation de ce droit en France. Il préfigurait, à l'échelle internationale, ce que l'on nomme aujourd'hui la gouvernance globale, un ordre international multilatéral reposant sur la règle de droit. Mais aujourd'hui, où en sommes-nous, s'interroge l'auteur dans sa postface ? Une réflexion théorique originale et neuve sur le droit et la démocratie.

Pierre CONESA GPE

Pierre Conesa, haut fonctionnaire, énarque, historien, est également spécialiste des questions stratégiques internationales et en particulier militaires.

- Etat des lieux du salafisme en France. Du séparatisme au terrorisme, éditions de l'Aube, 2023.

Du séparatisme au terrorisme? : état des lieux, portraits et analyses. Pierre Conesa établit dans cet ouvrage le relevé des différentes manifestations sociales de rupture et de contestation des lois républicaines dans l'espace public – depuis les refus de minutes de silence aux menaces adressées à des représentants de l'État. Le parti pris de l'auteur est de nous dire qu'à ne s'intéresser qu'aux attentats commis ou aux actes les plus relayés par les médias, nous passons à côté de l'ampleur du phénomène? : 17547 cas de comportements séparatistes et de contestations de la loi républicaine en deux ans, 627 cas déclarés de contestation religieuse dans l'école publique pour la seule année 2021, 58 attentats déjoués depuis 2015... Pour Pierre Conesa, la question de l'islamisme radical dans notre pays est très loin d'être réglée, et elle ne sera pas tant que nous n'aurons pas une vision claire de ce dont il s'agit.

- Vendre la guerre. Le complexe militaro-intellectuel, L'Aube, 2022, 336 p.

« Tant mieux si j'y suis pour quelque chose », déclarait Bernard-Henri Lévy en 2018, lors de la seconde bataille de Tripoli. Sans doute l'un des exemples les plus parlants de ce que l'auteur de cet ouvrage appelle « le complexe militaro-intellectuel ». Bellicistes mais pas combattants, propagandistes actifs des « guerres justes », même si le remède s'avère pire que le mal : les plateaux de télévision sont peuplés « d'experts », qui mandatent l'Occident en gendarme international, médiatisent telle ou telle crise, désignent le méchant, fustigent l'inaction des politiques et convainquent que telle guerre est légitime et gagnable. Dans le passé, des intellectuels, militants politiques, journalistes ou personnalités ont pris les armes pour défendre leurs idées. Aujourd'hui, les acteurs du complexe militaro-intellectuel ne se battent plus que par médias interposés. Comment fonctionne ce complexe ? Comment est-il né ? Comment a-t-il bâti son propre pouvoir ? Risque-t-il de nous entraîner dans des conflits inutiles et tragiques ? Des questions indispensables à se poser alors que l'ours russe ressort de sa tanière.

- Avec Dieu on ne discute pas ! Les radicalismes religieux : désislamiser le débat, Robert Laffont, « Le monde comme il va », 2020, 384 p.

Sur la question de la radicalisation du religieux, les salafistes djihadistes concentrent toute notre attention. Or ils ne sont pas les seuls à constituer une menace : il faut aussi s'intéresser aux téléprédicateurs du Conseil évangélique de Trump, aux juifs radicaux du " Grand Israël ", aux extrémistes bouddhistes et hindouistes... Dans notre monde globalisé, on doit en réalité parler des radicalismes religieux au pluriel. Tous reposent sur le même triptyque d'intolérance : une foi, une terre, un peuple, s'appuyant sur une réécriture victimaire de l'Histoire et

légitimant une violence vengeresse " sanctifiante " – à l'instar des kamikazes salafistes qui se croient promis au paradis ou de ces pasteurs et prêtres américains justifiant le meurtre de médecins avorteurs.

S'ils partagent de nombreux points communs, tous ne visent pas un objectif planétaire. Mais tous redessinent la géopolitique moderne, tandis qu'au sein des sociétés, les poussées radicales sapent chaque jour un peu plus l'égalité entre les hommes, les droits des femmes, des minorités, excluant l'" Autre " du champ politique quand il ne s'agit pas purement et simplement d'épuration ethnique... Face à ces dangers, il est temps de cesser de traiter les religions sous l'angle de la liberté de conscience et de les considérer en termes politiques. Les mêmes appels à l'exclusion proférés par des néonazis ou des suprémacistes seraient immédiatement condamnés : pourquoi faudrait-il les tolérer quand ils sont tenus par des religieux, quelle que soit leur " chapelle " ?

- *Hollywar. Hollywood, arme de propagande massive*, Robert Laffont, 2018, 224 p.

Le Noir, le Rouge, le Jaune, le communiste, le barbu... : quand Hollywood fabrique des ennemis, ce n'est pas que du cinéma.

Hollywood est une usine à rêves mais aussi une formidable machine à créer des méchants. À chaque époque sa cible. D'abord incarné par le Noir, représenté comme un illettré, un paresseux obsédé par la femme blanche, l'ennemi a ensuite pris les traits de l'Indien, sauvage et agressif, puis du Chinois cruel, du basané - bandit mexicain, gras et transpirant, ou trafiquant colombien -, du nazi ou du communiste... Plus récemment, lors de la deuxième guerre du Golfe, c'est le " Frenchie " qui a cristallisé la rancoeur des États-Unis, avant qu'il soit remplacé par l'Arabo-Irano-terroristo-musulman.

Pour mener l'enquête, l'auteur a passé au crible plus de trois mille films, le plus souvent des objets cinématographiques de consommation courante, ceux qui forgent l'opinion publique bien plus que les chefs-d'oeuvre. De manière implacable, il démontre comment Hollywood, en jouant de la confusion entre fiction et réalité, cinéma et géopolitique, est devenu une arme de propagande massive, capable de transformer les ennemis des États-Unis en menaces planétaires.

- *Dr. Saoud et Mr. Djihad. La diplomatie religieuse de l'Arabie saoudite*, Robert Laffont, « Le monde comme il va », 2016, 306 p.

Une étude exceptionnelle sur les dessous du royaume le plus puissant et le plus secret au monde.

La diplomatie religieuse de l'Arabie saoudite constitue un étrange trou noir dans l'analyse du radicalisme qui affecte l'islam aujourd'hui. Pourquoi le salafisme, mouvance la plus intolérante et sectaire de l'islam, est-il devenu si conquérant ? Parce que parmi tous les radicalismes religieux qui pourrissent la planète, il est le seul à bénéficier d'un appui constant de la part d'un pays doté d'immenses moyens : le royaume saoudien.

Cette étude, dont les collaborateurs ont souhaité conserver l'anonymat, révèle comment ce royaume aux deux visages, celui conciliant de la dynastie Saoud et celui plus agressif du salafisme, propagandiste du djihad, a depuis des décennies développé une stratégie religieuse pour conquérir la communauté musulmane, mais aussi l'Occident, sans apparaître comme un ennemi grâce à un soft power original, hybride des systèmes américain et soviétique.

Aujourd'hui, ce pays longtemps protégé se retrouve menacé sur son propre territoire par le salafisme djihadiste qu'il a propagé ailleurs.

- *La Fabrication de l'ennemi ou comment tuer avec sa conscience pour soi*, Robert Laffont, « Le monde comme il va », 2011.

Comment les hommes en viennent-ils à se massacrer légalement ?

"Nous allons vous rendre le pire des services, nous allons vous priver d'ennemi !" avait prédit en 1989 Arbatov, conseiller diplomatique de Gorbatchev. L'ennemi soviétique avait toutes les qualités d'un "bon" ennemi : solide, constant, cohérent. Sa disparition a en effet entamé la cohésion de l'Occident et rendu plus vaine sa puissance.

L'ennemi est-il une nécessité ? Il est très utile en tout cas pour souder une nation, asseoir sa puissance et occuper son secteur militaro-industriel. C'est pourquoi les États, les services de renseignements, les think tanks stratégiques et autres faiseurs d'opinion "fabriquent" consciencieusement de l'ennemi, qu'il soit rival planétaire (Chine), ennemi proche (Inde-Pakistan), ennemi intime (Rwanda), Mal absolu, ennemi conceptuel ou médiatique.

Certains ennemis sont bien réels, d'autres, cependant, analysés avec le recul du temps, se révèlent étonnamment artificiels. Conséquence : si l'ennemi est une construction, pour le vaincre, il faut non pas le battre, mais le déconstruire. Il s'agit moins au final d'une affaire militaire que d'une question politique.

Pascal CONVERT 18h30-19h30

Né en 1957, Pascal Convert est un artiste travaillant avec plusieurs médiums dont la photographie, la sculpture, l'installation et la vidéo. Il est aussi réalisateur de documentaires et écrivain. Les thèmes de la mémoire et de l'oubli sont au coeur de son travail. En 1989 et 1990, il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Invité par l'Ambassade de France en Afghanistan en mars 2016 pour commémorer le 15^e anniversaire de la destruction des Bouddhas de Bâmiyân, Pascal Convert a scanné - à l'aide de drones de la société ICONEM - la falaise dans laquelle ces statues monumentales avaient été sculptées il y a 1600 ans. Il a réalisé un tirage photographique par contact au palladium donnant un panoramique de 16 mètres de long, présent dans plusieurs collections privées et publiques. Il a été exposé au Studio national Le Fresnoy en 2017, à la Fondation Boghossian (Villa Empain, Bruxelles) en 2018, à Lascaux IV, au Musée Guimet en 2018 et de 2021 à 2022, ainsi qu'au Louvre Lens jusqu'en 2024.

- *Bâmiyân. Le temps et l'histoire*, Xavier Barral, 2022, 164 p.

Au printemps 2016, l'Ambassade de France en Afghanistan invite l'artiste français Pascal Convert à réfléchir à une oeuvre pour commémorer le quinzième anniversaire de la destruction des bouddhas, opérée en 2001 par les Talibans.

La falaise de Bâmiyân, inscrite au patrimoine mondial en péril de l'UNESCO depuis 2003, est longue de 1500m et riche d'une histoire millénaire. C'est au ve siècle qu'y ont été sculptés deux gigantesques bouddhas de 55 et 38m de haut, en parallèle à la percée de près de 700 grottes qui accueillaient les moines et les voyageurs en quête de méditation. Au printemps 2016, l'Ambassade de France en Afghanistan invite l'artiste français Pascal Convert à réfléchir à une oeuvre pour commémorer le quinzième anniversaire de la destruction des bouddhas, opérée en 2001 par les Talibans. Sur place, l'artiste réalise des captations de la falaise défigurée. De retour en France avec des milliers de relevés photographiques et scans 3D, il crée une oeuvre photographique monumentale constituée de 15 panneaux différents (de 1,10m chacun) formant une vue panoramique de la falaise. Le livre explore l'incroyable histoire de cet endroit à travers un corpus de textes fourni, mais également une nouvelle perception de l'oeuvre de Pascal Convert. Constitué de fragments du panoramique réagencés et agrandis, le déroulé images du livre propose une vision inédite de l'endroit. Des associations visuelles entre plusieurs zones permettent, grâce à la technique photographique, d'avoir un regard contemporain d'une précision hors du commun.

Le livre s'inscrit dans la continuité de travail de Pascal Convert comme un ouvrage de référence sur le sujet. Entre scientifique et photographique, cet ouvrage demeurera l'unique témoignage de ce qui est amené à disparaître.

- *Daniel Cordier, son secrétariat, ses radios. Essai critique sur Alias Caracalla*, Librinova, 2020, 341 p.

Cet essai critique sur les mémoires de Daniel Cordier Alias Caracalla (2009) questionne à partir de nombreuses sources inédites son témoignage sur ce qu'il nomme « son secrétariat et ses radios », deux services centraux créés par Jean Moulin à partir de janvier 1942.

- *Joseph Epstein, bon pour la légende. Lettre au fils* édition augmentée de *Ceux qui nous soulèvent*, Éditions Confluence, « poche confluences/histoire », 2020, 408 p.

Édition augmentée de *Ceux qui nous soulèvent* Joseph Epstein participe très tôt, au Parti communiste de Pologne, à la lutte contre Józef Piłsudski. Étudiant à Varsovie, il doit s'exiler en France en 1931 pour terminer ses études. A Bordeaux à partir de 1932, il va s'engager pendant la guerre d'Espagne aux côtés des républicains dans les brigades internationales Blessé, il va participer à l'action de « France Navigation », laquelle est chargée du transport de l'aide à l'Espagne républicaine. De retour en Espagne, il participe à la bataille de l'Èbre et il est cité à l'ordre de l'Armée. À son retour en France en 1939, il est emprisonné au camp de Gurs, dans les Pyrénées-Atlantiques. Libéré en juillet 1939, il s'engage à Bordeaux dans la Légion étrangère. Fait prisonnier pendant la campagne de 1940, il est envoyé dans un stalag d'où il s'évade en décembre 1940 et rejoint la lutte clandestine en France auprès des Francs-tireurs et partisans (FTP), dont il sera un des principaux acteurs jusqu'en 1943. Dénoncé par un traître, il est arrêté le 16 novembre 1943. Torturé pendant plusieurs mois, il est fusillé au Mont-Valérien avec 28 autres résistants, le 11 avril 1944. Sous la forme d'une lettre à son fils, Georges Duffau, Pascal Convert, nous entraîne dans ce destin magnifique et tragique.

- *Raymond Aubrac. Résister, reconstruire, transmettre*, Paris, Éditions du Seuil, 2011, 741 p. + 16 p. de pl.

Cette biographie détaillée et très documentée de Raymond Aubrac est le fruit de trois années d'entretiens réguliers avec l'auteur. Il en résulte un texte à deux voix qui mêle le récit historique de Pascal Convert à la parole même de Raymond Aubrac.

- *Conversion*, édition Filigranes, 2017, 80 p.

Bien avant moi, mes parents avaient pris cette étrange habitude de consigner leurs pensées rescapées d'un quotidien en larmes dans des cahiers d'écolier pour ma mère et sur des pages d'un cahier à dessin pour mon père. Sur la couverture de ce dernier figurait l'image stylisée d'un cygne blanc, solitaire, ondulant. Pascal Convert.

- *La Constellation du Lion*, Grasset, 2013, 150 p.

De quelle histoire est-on le dépositaire?

Une mère, écrasée par l'ombre de son propre père, le Lion des Landes. Une fleur qui, suivant les jours, se prenait pour une rose ou ne se prenait pour rien. Une femme qui flottait, fille d'un père qui résistait. Comme une équation mathématique étrange : faiblesse, abandon et peur en abscisse, force, refus et courage en ordonnée.

Manu CORNET AE

Emmanuel Cornet (né le 21 janvier 1981), est un ancien élève de l'ENS, ingénieur logiciel français, dessinateur indépendant, écrivain et musicien qui a travaillé chez Google et Twitter de 2007 à 2021.

- *Graphic Nobel. Les prix Nobel de physique expliqués en bande dessinée, volume 1. 1901-1910*, 2020, 58 p.

Les vies et la science qui se cachent derrière les prix Nobel de physique, expliquées en bande dessinée. 58 pages en couleur. Garanti zéro équations !

- *Graphic Nobel. Les prix Nobel de physique expliqués en bande dessinée. Volume 2. 1911-1920*, 2023, 62 p.

- *À la découverte du chinois*

À la découverte du chinois. Déchiffrez enfin les signes cabalistiques de la langue chinoise ! Le chinois repose sur la combinaison de symboles élémentaires, suivant des associations d'idées originales, parfois inattendues, souvent très poétiques. Ce livre n'est pas une méthode de chinois, nécessitant un apprentissage quotidien et minutieux. C'est un condensé éclairant et ludique qui vous permettra, notamment à travers de nombreux exemples détaillés, de : découvrir comment fonctionnent les caractères chinois. Comprendre la façon originale dont les phrases chinoises expriment l'espace et le temps. Apprendre simplement la prononciation chinoise et les « tons ». Goûter la subtilité et la richesse de la culture et de la pensée chinoise. Aucune connaissance préalable du chinois ou d'une autre langue orientale n'est nécessaire. Installez-vous confortablement, attendez-vous à être dépaycé et suivez le guide ! « Ce livre possède une qualité peu répandue dans les ouvrages exposant la langue chinoise, celle de vouloir aller au-delà de la surface des choses et de faire entrevoir le cœur du système. » Joël Bellassen Professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales Inspecteur général de chinois.

- *Le Crabe et l'Agneau (récit)*

Le sous-titre de ce livre aurait pu être « Comment zigouiller un cancer en 20 semaines ». Voici un extrait.

« Le chirurgien lâcha ce qu'il pensait devoir faire l'effet d'une bombe :

— Il faudra retirer presque la moitié de la langue mobile.

Mon absence de réaction dut le surprendre. Non seulement son homologue suisse m'avait déjà mis au courant, mais après les deux tiers annoncés à Zurich, j'avais très clairement l'impression de faire une bonne affaire.

Peut-être aurais-je dû retourner en Suisse pour marchander davantage :
— Votre collègue français me propose cinquante pour cent. Pouvez-vous faire mieux ? »

- 99 conseils pour réussir en prépa scientifique

Dès l'entrée en classes préparatoires, vous êtes confrontés à une charge de travail bien plus importante qu'au lycée. Les professeurs et les livres vous apportent un contenu scientifique, mais vous êtes livrés à vous-mêmes pour vous organiser, profiter au maximum des cours, optimiser votre temps et, le moment venu, apprendre les ficelles des épreuves écrites et orales. C'est souvent au prix d'un redoublement de la seconde année que l'on acquiert suffisamment d'expérience pour être vraiment performant aux concours.

Ce livre propose de court-circuiter le processus en dévoilant les recettes, méthodes et astuces d'un ancien élève de classes préparatoires qui a intégré une excellente école (l'École normale supérieure) afin que vous puissiez en profiter dès le début de votre préparation. Il propose 99 conseils pratiques, indépendants, classés en 5 parties. Certains nécessitent un peu de pratique pour libérer toute leur puissance, mais la plupart sont efficaces à court terme, utilisables immédiatement pendant les cours, chez vous ou lors des épreuves.

+

en anglais :

- *Twittoons*, 2023, 86 p. 12,96 € (courtes BDs sur Twitter et Elon Musk)

One employee's cartoon chronicle of Twitter's accelerated descent. 88 pages in full color, containing more than a hundred drawings.

- *Goomics. Google's corporate culture revealed through internal comics, volume 1. 2010-2015 (courtes BDs sur Google) 2021, 142 p. 22,22 €*

200+ comics, 150 pages in full color.

A centerpiece of our culture. — Ben Henning, Googler

Goomics constantly redefines what it means to be "Googley". — Michael Head, Googler

Google's collective unconscious made manifest. — Luis Nin, Googler

I've read books about Google, before and after joining, and this is the best one by far. — Hans Wennborg, Googler

Manu, you have a gift for depicting in comic form the succinct, pithy truths we all need to see. Don't ever stop. — Matt Stone, Googler

Impossible to ignore. — Satya Nadella, C.E.O. of Microsoft

- *Goomics, Google's corporate culture revealed through internal comics volume 2. 2015-2020, 2021, 138 p. 22,22 €*

A centerpiece of our culture. — Ben Henning, Googler

Goomics constantly redefines what it means to be "Googley". — Michael Head, Googler

Google's collective unconscious made manifest — Luis Nin, Googler

Delphine COULIN CDI

Delphine Coulin est l'auteur de cinq romans et un recueil de nouvelles : *Les Traces* (2004), *Une Seconde de Plus* (2006), *Les Mille-Vies* (2008), *Samba pour la France* (2011, adapté au cinéma sous le titre *Samba* par Eric Toledano et Olivier Nakache), *Voir du Pays* (2013), *Une Fille dans la Jungle* (2017).

Ses livres sont traduits dans une dizaine de langues.

Elle est aussi réalisatrice de films.

- *Loin à l'Ouest*, Grasset, 2021 + Le Livre de Poche, 2022.

« Sans les mauvaises filles, les époques n'avancent pas. Elles sont des pionnières, nécessaires à la marche du monde. »
Loin, à l'ouest est l'histoire de quatre mauvaises filles. Georges, que sa mère a prénommée ainsi pour qu'elle ait « une vie d'homme », Lucie, sa belle-fille, qu'elle a haïe puis aimée, Solange, sa petite-fille à la beauté singulière, et puis son arrière petite-fille, Octavie, qui tente aujourd'hui de résoudre le « mystère Georges » à l'aide d'Internet.

On y croise aussi Louise Michel, et Calamity Jane.

Avec elles, on traverse plus d'un siècle du point de vue des femmes.

Ces femmes gigognes disent quelque chose de l'existence corsetée qu'on a cherché à leur imposer et du goût de l'imaginaire, seul capable de les sauver. Quel est le poids d'un prénom, d'un nom, d'une famille, d'un livre, sur un destin ? Que choisit-on, que réécrit-on ? A-t-on le droit de réinventer sa vie

Raconter leur histoire, leur part de vérité et de réinvention, c'est faire un éloge du mensonge, parce qu'il rend la vie plus belle, et que parfois, il préserve de l'oubli. C'est ériger la fiction en reine, parce qu'elle permet à chacun de faire le récit de sa vie.

Ce livre, cette saga, est avant tout une célébration de l'imaginaire.

- *Une fille dans la jungle*, Grasset, 2017, 240 p. + Le Livre de Poche, 2019,

« Cela ressemblait moins que jamais à une jungle, ou alors une jungle froide, de bois et de boue, avec des animaux crottés, et des monstres de métal au loin, sous le crachin. Pas le genre qui fait rêver, avec les perroquets et les feuilles vertes et grasses, où on transpire dans une odeur d'humus. Une jungle du pauvre. Ici, il n'y avait pas un arbre, pas une feuille, pas de chaleur. Et aujourd'hui, c'était silencieux. Cette jungle qui avait été un chaos où des milliers de personnes vivaient, mangeaient, parlaient, se battaient, était devenue un désert, où ils étaient seuls, tous les six.

Six enfants et adolescents dans une ambiance de fin du monde. »

- *Voir du pays*, Grasset, 2013, 272 p. 18 + Le Livre de Poche, 2015.

Deux filles, Aurore et Marine, reviennent d'Afghanistan. Elles y ont vécu six mois de tension, d'horreur, de peur. Elles vont passer trois jours à Chypre, dans un hôtel cinq étoiles, pour ce que l'armée appelle un « sas de décompression », où on va leur réapprendre à vivre

normalement, à oublier la guerre, à coup de séances de débriefing collectif et cours d'aquagym, de soirées arrosées et de visites de sites archéologiques de la vieille Europe.

Dans un décor de filles en maillots et de fêtes sur la plage, Aurore et Marine vont s'apercevoir qu'elles n'ont peut-être plus rien à perdre, et aller jusqu'au bout de la violence.

- *Samba pour la France*, Seuil, 2011 + Seuil « Points », 2014.

Cours, Samba, cours ! Ainsi parlait l'oncle Lamouna au village quand ils jouaient au cerf-volant. Samba n'est plus au Mali, il est à Paris. Il aime la France, il s'est battu pour y entrer et a travaillé dur. La France ne veut plus de lui : sans carte de séjour, il ne peut pas rester. Cours, Samba, pour échapper aux policiers, à la misère, à l'amertume... Si tu veux survivre, cours, Samba !

Nadia COUTSINAS AE

- *Défenses crétoises. Fortifications urbaines et défense du territoire en Crète aux époques classique et hellénistique*, Éditions de la Sorbonne, 2013, 544 p. 35 €

Cette étude a pour but de présenter un tableau des questions de défense en Crète aux époques classique et hellénistique. À partir de l'étude de l'architecture militaire, ce sont les relations entre les cités crétoises qui se trouvent éclairées. La cité grecque étant une entité double, il a semblé important de ne pas séparer la défense de la ville de celle de son territoire. Le point de départ de ce travail est le catalogue des fortifications crétoises, qui comprend 63 sites fortifiés. Sont intégrées à la fois les enceintes urbaines et les fortifications extra-urbaines (forts et tours isolées). Étant donné la taille du territoire étudié, cette liste ne provient pas d'une prospection mais d'un recensement bibliographique, appuyé autant que possible par une observation personnelle. La Crète, la plus grande des îles grecques, constitue un monde un peu à part, si vaste qu'elle en perd les caractéristiques insulaires, et géographiquement à l'écart de la Grèce continentale, avec laquelle elle est pourtant liée. À partir d'une étude qui fait une grande place aux questions de topographie, il a été possible d'une part, de dégager des dynamiques régionales et d'éclairer les développements territoriaux de certaines cités et d'autre part, d'identifier certaines caractéristiques et certaines évolutions dans l'implantation des cités crétoises. Une riche cartographie permet d'illustrer ces différents éléments. L'exemple de la Crète permet d'alimenter le débat sur la place de l'enceinte dans la définition de la cité. Les vestiges archéologiques ne semblent pas aller dans le sens des sources littéraires, selon lesquelles toute cité était nécessairement ceinte d'un rempart. Mais l'existence d'une enceinte semble bien être, en Crète, la marque du statut de cité.

Anne-Claude CRÉMIEUX AE

Anne-Claude Crémieux, née le 17 janvier 1955 à Boulogne-Billancourt, est une infectiologue et universitaire, professeure en maladies infectieuses à l'hôpital Saint-Louis et membre de l'Académie nationale de médecine.

Elle a joué un rôle important dans la lutte contre la pandémie de Covid19.

- *Covid-19, crises sanitaires. Les citoyens ont le droit de savoir*, Ed. Fayard 2022, 20 €.

Pourquoi les gouvernements semblent-ils toujours reproduire les mêmes erreurs lorsqu'ils sont confrontés à une crise sanitaire ? Comment faire face à des situations imprévisibles ? Pourquoi sommes-nous plus vulnérables aux pandémies aujourd'hui qu'hier ? À travers 30 questions, la scientifique Anne-Claude Crémieux nous donne les clés pour comprendre les crises sanitaires du XXI^e siècle. Sa proposition est simple : mettre à la disposition du public les connaissances scientifiques qui évoluent sans cesse, pour qu'il puisse mieux comprendre ce qui lui arrive et y faire face.

« Je savais, pour avoir vécu des crises sanitaires, que l'information du public est essentielle. Mais ce que j'ai appris pendant ces deux dernières années, c'est ce que m'ont dit les personnes qui m'arrêtaient dans la rue : "Même quand vous nous annonciez des mauvaises nouvelles, vous nous rassuriez." La vérité rassure, même quand elle est inquiétante.

Mon objectif est d'éclairer le public sur ce qu'il a vécu ; ce qui a été bien fait comme les erreurs. Expliquer ce que nous savons mais aussi ce que nous ne savons pas. Jamais la vie quotidienne des citoyens n'a été autant bouleversée par une crise sanitaire. Ils ont le droit de savoir.»

- *Gouverner l'imprévisible : pandémie grippale, SRAS, crises sanitaires*, Ed. Lavoisier, 2009, 107 p. 20 €

La pandémie actuelle de grippe A H1N1 replace le problème des crises sanitaires au cœur de l'actualité en soulevant des interrogations majeures : sommes-nous prêts ? Avons-nous sur-réagi à une simple épidémie de grippe ? Avons-nous au contraire sous-réagi en laissant se diffuser sur l'ensemble de la planète un virus qui sera à l'origine d'une pandémie grave ? Questions essentielles que pose chaque nouvelle crise sanitaire. SRAS, canicule, pandémie grippale, les premières crises sanitaires du XXI^e siècle ont introduit une nouvelle donne liée à leur rapidité et à leur ampleur. Elles prennent en défaut les scientifiques incapables de les prévoir. Elles désarçonnent les politiques obligés d'agir et de communiquer dans l'incertitude. Au fond, s'il est vrai que " gouverner, c'est prévoir ", comment alors " gouverner l'imprévisible " ? Dans tous les pays, l'attitude des pouvoirs publics est conditionnée par le dernier traumatisme vécu : le SRAS au Canada et en Chine, la canicule en France, l'ouragan Katrina aux États-Unis. Pour bien appréhender les mécanismes en jeu, cet ouvrage nous plonge donc au cœur des trois grandes crises sanitaires récentes qui ont ébranlé la France. Des décisions scientifiques et politiques à leur impact médiatique, il nous transporte aux côtés des acteurs du moment et nous donne à vivre, à réfléchir et à comprendre les événements et leurs conséquences en temps réels. Gouverner l'imprévisible - Pandémie grippale, SRAS. crises sanitaires s'adresse à tous les professionnels du large domaine de la santé, et à toute personne souhaitant savoir comment survient une crise, comment l'analyser et comment mieux y faire face.

Milena CSERGO AE

Milena Csergo est une comédienne, auteur et metteur en scène française. Elle se forme à la Classe Libre du Cours Florent avec Jean-Pierre Garnier, Gretel Delattre, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Didier Sandre, Caroline Marcadé...

Au théâtre, elle travaille avec François Cervantes, Philippe Calvario, Cyril Hériard-Dubreuil, Yves-Noël Genod, Yvo Mentens, François Orsoni, Marie-Christine Orry....

Au cinéma, elle joue sous la direction de Guillaume Brac dans Contes de juillet. Elle fait partie de la Compagnie de l'éventuel hérisson bleu, collectif de création théâtrale, aux côtés d'Hugo Mallon, Antoine Thiollier, Marion Bordessoulles et Lou Chrétien. Comme auteur, elle met en scène plusieurs de ses textes. Elle obtient deux fois l'aide à la création du CNT, en 2011 et 2017. Elle part plusieurs fois en résidence

d'écriture à la Chartreuse et anime des ateliers d'écriture. Elle met en scène ses pièces à Mains d'Oeuvres, la Loge, à la Maison du théâtre d'Amiens, au Théâtre du Beauvaisis...

Elle est lauréate du Prix Silvia Monfort qui récompense des jeunes espoirs féminins en 2017. Elle est lauréate de la fondation de France (Bourse de la vocation). Également pianiste et chanteuse, elle donne plusieurs concerts de chansons, participe à des opéras comme récitante, collabore avec des groupes de musique et avec l'ensemble de musique contemporaine Miroirs Etendus. Ses créations sont à la lisière du théâtre et de la poésie, et intègrent très largement la musique.

***Isadora comme elle est belle quand elle se promène*, Éditions Théâtrales, « Répertoire contemporain », 2019, 48 p. 8,50 €**

Il y a Isadora, dans sa robe rouge et blanc, prise entre le grand bleu du ciel et le gris lumineux de la ville. Et puis il y a ce soleil qui lui monte à la tête et allonge les ombres des passants, de ceux et celles qu'elle rencontre au Cil de sa promenade, de ces créatures fabuleuses qu'elle imagine. Elle y croise des chiens sauvages qui lui lèchent les mains, des gazelles aux sabots rapides qui la font danser, des pingouins en rangs serrés qui font semblant de ne pas la regarder, et le garçon cheval qui la confronte brusquement à la sexualité. Isadora oublie peu à peu ce pour quoi elle était sortie : aux framboises à rapporter à sa mère, elle préfère les fruits défendus et les couleurs de la rue. Ce texte théâtral en forme de promenade initiatique laisse la part belle aux rêves et aux interprétations de chacun. Imprégné d'images et de sensualité, le monologue s'affranchit de toute règle et donne au lecteur et au spectateur des envies de liberté.

DEDET Yann AE

À l'adolescence, une caméra Paillard-Bolex 8mm, la lecture de Strindberg, l'écoute d'Edgar Varese et la vision de tous les films de Bergman ouvrent la voie au cinéma, art pluriel. Voulant devenir cadreur mais cinéphage pressé de rater mes études, après un stage aux Laboratoires de Tirages Cinématographiques je deviens peu à peu monteur de cinéastes que j'aimais déjà au lycée (Truffaut, sur lequel je ferai, après sa mort, un court-métrage à propos de l'affaire de la Cinémathèque), et d'autres : Makavejev, Pialat, Stévenin, Garrel, Kahn, Poirier... Ensorcelé par le Japon, je filme une fiction où un couple japonais ensorcelé par *Passe Montagne* rejoint la terre du Jura où ce film fût tourné, terre qui m'avait également ensorcelé. J'apprends le japonais et tourne quelques films là-bas, deux journaux de voyage à Tôkyô et Uchiko, deux documentaires sur le Théâtre Populaire Japonais, un film sur Sakata Eizo, peintre japonais, à Nagoya et Cunlhat (lieu de naissance de Pialat), un autre sur Miyazaki Mieko, kotoïste au Japon... et en Corse.

Une quarantaine d'années après l'aventure de la fabrication de *Passe Montagne*, après avoir tenté d'écrire un scénario sur ce film vécu de A à Z, j'en écris le Roman : *Le Point de vue du lapin*.

- *Le Principe du clap*, P.O.L., 2022, 160 p. 17 €

Le chemin vers la lanterne magique, tu l'apprendras en commençant par les aventures de la pellicule dans un laboratoire de cinéma qui transforme les négatifs en positifs tout comme un rêveur de films transmute ses idées en plans. Passant de la songeuse adolescence à cette concrétisation, tu voyages ébloui à travers une autre couche sociale qui ouvre les yeux du petit mâle que tu risquais de rester sans cet apprentissage, autant sur le métier que sur le précieux contact avec les Cariatides. Vers la fin du chemin, quand tout part en eau de boudin, c'est le souvenir de ces métamorphoses qui te tiendra debout jusqu'au bout.

- *Le Spectateur Zéro*, P.O.L., 2020, 352 p. 22 €.

Dans la joie du voyage, le plaisir du flash-back et des remontées en surface, Yann Dedet, monteur, revient ici sur cinquante ans de carrière et une bonne centaine de films. Avec un sens unique du détail, mais attentif aux grandes lignes, il se rappelle ses collaborations au long cours avec Truffaut, Stévenin, Pialat, Garrel, Poirier et tous les autres. Pourquoi n'avoir jamais monté plus d'un film avec la même réalisatrice ? Comment oublier le scénario et regarder le film en fac ? Qu'est-ce qui fait du monteur un psychanalyste d'occasion, un amant passager et un philosophe platonicien ? Et quel étrange syndrome pousse les cinéastes à lui demander des plans qu'ils n'ont pas tournés ? Dans cette seconde chambre obscure, le gardien ultime de la mémoire parvient-il toujours à retrouver le rêve du film ?

Entretiens avec Julien Suaudeau, romancier, collaborateur à Positif et réalisateur de plusieurs films. Il enseigne à Bryn Mawr College, non loin de Philadelphie.

- *Le Point de vue du lapin*, P.O.L., 2017, 160 p. 13 €.

"Je regardais pour la 87^e fois *Passe Montagne*, mon film préféré, tout en écoutant "What's The Ugliest Part of Your Body", ma chanson préférée, en relisant *Insomnia*, mon livre préféré, rêvant devant *L'Île des morts* de Bocklin, mon tableau préféré, et regrettant de ne pas pouvoir caresser ma sculpture préférée, la Galatée de la fontaine Médicis, située loin de la Franche-Comté - ma province préférée -, alors que Stévenin, mon radoteur préféré, me racontait pour la millièmes fois les hors-champs des brumes de *Passe Montagne*."

Alexia DELRIEU (de MENTHON) AE 18h30

Alexia Delrieu, après avoir débuté sa vie professionnelle dans le monde politique et le journalisme, se consacre à la sculpture et l'écriture

- *Les carnets de Françoise 1973-1974, Cent-onze jours à l'ambassade de France au Chili*, Editions La Boite 29, 2023. (Les apporte)

Le témoignage de Françoise et Pierre de Menthon, le couple d'ambassadeur de France au Chili lors du coup d'état du général Pinochet le 11 septembre 1973, nous plonge au cœur de la vie diplomatique et de l'accueil incroyable à l'ambassade de France de plus de 600 réfugiés et leur famille. Illustré de photos d'époques, ce livre raconte une des plus belles pages de l'histoire diplomatique française.

Pierre-Antoine DESSAUX AE 85

Pierre-Antoine Dessaux est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université François Rabelais de Tours et chercheur à l'UMR 7324 CITERES.

- Vermicelles et coquillettes. Histoire d'une industrie alimentaire française, Presses universitaires François Rabelais, « Table des Hommes », 2023, 354 p. 28 €

Et si tout en étant un must des cantines, des étudiants, des jeunes parents et des nostalgiques du voyage en Italie, les pâtes alimentaires étaient aussi un produit phare de l'histoire de notre culture alimentaire et de notre industrie agroalimentaire ? Attestée à Paris dès le milieu du XVIIIe siècle, la production, à des fins commerciales, de vermicelles et autres petites pâtes répond à des préconisations culinaires, diététiques voire gourmandes. Elle contribue d'ailleurs à la renommée de ce nouveau lieu qu'est le restaurant. C'est une des plus anciennes de nos industries alimentaires et son histoire reflète l'essentiel des transformations de cet ensemble d'activités. Au XIXe siècle, elle bénéficie de l'industrialisation du travail des grains et de l'affirmation des grands ports, dont Marseille, dans leur commerce. Elle est le lieu de l'invention de stratégies de marques et doit composer avec celles des acteurs de la distribution. Elle fait également l'objet d'une préoccupation publique pour une alimentation populaire qui promet ses débouchés au prix d'une surveillance de ses tarifs. Après 1945, une longue phase de concentration industrielle place enfin une toute jeune entreprise, Panzani, au premier plan du marché et au cœur de la dynamique du groupe Danone. Cette histoire nous invite à mieux saisir la diversité des acteurs et des dynamiques, culturelles et sociales, économiques et politiques, managériales et techniques, qui ont forgé une des branches de la première de nos industries.

Il dirige la série « Entreprises » :

- Michaël Llopert, *Aux origines d'AZF. Le problème de l'azote en France (1919-1940)*, Puf, « Entreprises », 2023, 400 p. 28 €

En 1924, le gouvernement français décide de créer à Toulouse l'Office national industriel de l'azote (ONIA) qui deviendra plus tard AZF. Cette usine d'ammoniaque synthétique a pour objectif de résoudre le problème d'approvisionnement du pays en azote : la France ne produit ni assez d'engrais azotés pour moderniser son agriculture, ni assez de poudres et explosifs en cas de guerre. Cependant, malgré l'urgence de la situation, la création de cette entreprise publique ne fait pas l'unanimité, dans la mesure où l'opinion perçoit mal le fait que l'État intervienne sur un marché dévolu jusqu'ici aux seuls intérêts privés. Ainsi, ONIA a dû surmonter de très nombreux défis pour se développer et montrer son utilité industrielle. Revenant sur les origines de l'usine AZF et sur les raisons de sa création, ce livre analyse également les deux premières décennies d'existence de l'entreprise, en essayant de comprendre comment elle a contribué à la résolution du « problème de l'azote » durant l'entre-deux-guerres. Adoptant une perspective globale, ce livre replace la trajectoire de l'ONIA dans le contexte plus large d'une époque marquée par une évolution rapide des techniques, des marchés, de la législation sociale, et du rôle de l'État en matière économique.

- Cécile Modanese, *La métamorphose des jardins européens. Les Baumann de Bollwiller (XVIII^e-XX^e siècle)*, Puf, « Entreprises », 2022, 492 p. 39 €

En fondant les pépinières Baumann vers 1735 à Bollwiller, Jean Baumann révolutionne les pratiques arboricoles d'alors en produisant des arbres fruitiers dans un objectif mercantile. L'activité se développe rapidement et s'oriente vers l'horticulture ornementale et connaît son heure de gloire au XIXe siècle. Le succès extraordinaire de cette entreprise repose sur sa capacité à s'approvisionner et à reproduire des plantes rares et prisées : camélia, séquoia géant, sophora pleureur... La pépinière se charge elle-même de leur commercialisation, sur un marché en expansion et en constante mutation. Ainsi, ces plantes participent à la propagation d'un goût nouveau : celui pour la végétation exotique, propice à l'évasion par la rêverie. La production horticole est complétée par le travail de « dessin de jardins », diffusant notamment en Alsace et en Suisse les jardins pittoresques. L'étude de cet établissement pionnier éclaire un angle mort de la recherche historique à savoir l'histoire de l'horticulture. Elle met en avant l'importance de cette nouvelle activité économique et renseigne sur la conception des grands jardins européens du XIXe siècle. *La métamorphose des jardins européens* a remporté le Prix spécial du jury du 23e prix P.J. Redouté dans le cadre de la Fête des Jardiniers au Château du Lude (72).

- Benoît Doessant, *L'ère des superpétroliers. Les transports maritimes français au XX^e siècle*, Puf, « Entreprises », 2022, 368 p. 28 €

Depuis les débuts de l'industrie du pétrole en 1859, la question des transports maritimes est critique pour une raison essentielle : les lieux de production, de transformation et de consommation sont séparés par les mers. Il est donc nécessaire de transporter sur de grandes distances le pétrole brut à bord de navires spécialisés – les pétroliers. Avec la découverte des grands champs de pétrole au Moyen-Orient et en Afrique, les besoins en tonnage de la flotte pétrolière augmentent tout au long du xxe siècle. Cas unique au monde, la France, pour sécuriser ses approvisionnements, impose aux compagnies pétrolières l'obligation d'importer les deux-tiers de leurs besoins sous pavillon national. Les majors françaises mettent donc en place des stratégies pour acheminer, dans les meilleures conditions économiques, le pétrole vers la France et se lancent dans une course effrénée au gigantisme de leurs navires. Les quatre plus gros supertankers jamais construits dans le monde – Batillus, Bellamya, Prairial et Pierre Guillaumat – sont français. D'où vient cette exception française ? Comment s'organise la flotte ? Qui sont les armateurs nationaux ? Sur quelles avancées technologiques s'appuient-ils pour construire ces géants des mers ? Quel a été l'impact des deux crises pétrolières sur le transport maritime français ? Enfin, pourquoi la flotte française a-t-elle disparu ? En parcourant l'histoire du transport maritime français, ce livre, richement illustré, éclaire l'âge d'or de la flotte pétrolière française et les raisons de sa chute.

+

- Alberto Capatti, *Manger italien. Histoire d'un art de vivre, du XX^e siècle à nos jours*, Puf, « Table des Hommes », 2023, 444 p. 28 €

L'histoire de la cuisine italienne est un domaine qui entretient avec le passé, récent et ancien, un rapport singulier, à la fois critique et redevable, en lien avec une pensée qui peut encore guider la consommation. De ce point de vue, l'analyse du végétarisme depuis sa naissance au début du XX^e siècle à Florence, permet de comprendre son influence tant sur la nourriture d'aujourd'hui que sur les évolutions sociales, culturelles voire idéologiques.

Le mystère de l'identité végétarienne d'une cuisine à base de pâtes, de légumes, de fruits et de fromages est ainsi révélé. L'analyse des retombées de ce phénomène durant les soixante-dix dernières années permet alors d'en apprendre davantage sur un pays qui a connu après la dernière guerre une croissance fulgurante et surtout une diffusion mondiale d'un des fleurons de sa gastronomie : la pizza. Parcourant toute l'histoire récente de la cuisine italienne du XX^e siècle à nos jours, ce livre lève le voile sur une gastronomie riche, devenue incontournable partout dans le monde au cours des dernières décennies.

- Bruno Laurioux, Kilien Stengel, *Le modèle culinaire français (XVII^e-XXI^e siècle)*, Puf, « Table des Hommes », 2021, 252 p. 26 €

Le prestige, la réputation et l'influence dont la cuisine française jouit depuis des siècles semblent une évidence de l'histoire de l'alimentation. Mais comment s'est diffusé le modèle culinaire français dans le monde entier ? Et à quel prix ? Ce livre propose une étude d'ensemble en adoptant le point de vue de ceux qui ont eu affaire à ce modèle. Partant d'une large conception du « culinaire », et adoptant une dimension mondiale (de la Norvège au Mexique, en passant par la Tunisie, Taïwan, l'Italie ou encore l'Angleterre), ce livre analyse le modèle culinaire français depuis le XVII^e siècle lorsqu'une cuisine française transformée en profondeur commence à être largement traduite en Europe, jusqu'à aujourd'hui, où son hégémonie paraît menacée - malgré l'inscription du Repas gastronomique des Français au patrimoine culturel immatériel de l'humanité et les succès de la gastrodiploatie française. Au-delà du domaine des « Food Studies », ce livre permettra de nourrir l'exploration de phénomènes fondamentaux en études culturelles : les vecteurs par lesquels le modèle culinaire français s'est diffusé,

- Justine Breton, *Un Moyen Âge en clair-obscur. Le médiévalisme dans les séries télévisées*, Puf, « Serial », 2023, 398 p. 28 €.

De Thierry la Fronde à The Witcher, en passant par Vikings et Kaamelott, les séries télévisées consacrées au Moyen Âge nous font tour à tour rêver et trembler, mais peignent ensemble le portrait d'une époque médiévale fascinante. Alors que les grosses productions récentes rivalisent de plus en plus avec le cinéma, mettant en scène des fresques épiques et des aventures spectaculaires, les séries conservent toujours sur le grand écran l'avantage de la durée et de la proximité. Par leur diffusion étendue, elles se révèlent être le moyen privilégié pour présenter des héros complexes impliqués dans des intrigues foisonnantes, qu'il s'agisse d'adapter de grands sagas de fantasy ou des épisodes tirés de l'histoire européenne. Malgré leur diversité apparente, toutes ces séries puisent dans un même imaginaire : celui de nobles chevaliers faisant parler le fer dans un monde à la fois merveilleux et violent. Les séries contribuent ainsi à rendre le Moyen Âge familier, mais aussi à entretenir l'image négative des « Âges sombres », largement remise en question par la recherche historique. En s'appuyant sur des dizaines de séries diffusées depuis les années 1950 jusqu'à aujourd'hui, ce livre décrypte l'image que les séries retiennent et entretiennent de la période médiévale. Il montre comment l'usage et l'évolution de ces programmes contribuent à peindre un Moyen Âge en clair-obscur, beaucoup plus nuancé qu'on ne le croit souvent.

- Emmanuelle Delanoë-Brun, *Passions criminelles. Les séries policières anglophones, entre conservatisme et progressisme*, Puf, « Serial », 2023, 328 p. 26 €.

Dragnet, Columbo, CSI, True Detective, Mindhunter... Depuis leur création dans les années 1950, les séries policières suscitent un engouement qui ne se dément pas. Une telle vitalité ne va pas sans paradoxe : né de la modernité, le récit policier en dresse pourtant un portrait cauchemardesque. Tandis que l'idéologie du progrès triomphe, il s'inquiète du désordre et de la violence qu'elle génère. Néanmoins, le genre n'est pas anxiogène car la promesse à l'horizon du récit policier, c'est celle du rétablissement de l'ordre. Avec le récit policier se joue la catharsis, le drame libérateur de l'expurgation des passions, un drame rassurant renouvelé à chaque nouvel épisode au terme duquel triomphent la justice et le bien.

C'est une double fiction à laquelle convie alors la série policière : celle d'un univers criminel exotique où s'exposent les passions humaines les plus crues, et celle d'un univers idéal où bien personnel et bien commun font figure de compas. Pourtant c'est souvent à l'aune du réalisme qu'on mesure la qualité d'une série policière. Dès lors, tiraillée entre fiction et réalisme, ordre et contestation, la série policière se déploie sur un large spectre esthétique et idéologique.

À travers l'étude de séries aussi bien mainstream que de niche, sans présupposé de popularité ou de qualité, ce livre démontre la richesse de ce genre pluriforme, entre conservatisme et progressisme.

Marie-Bénédicte DIETHELM AE 19h

Marie-Bénédicte Diethelm, née le 12 août 1963 en France, est une docteure en littérature et en droit, spécialiste des écrivains Honoré de Balzac et du vicomte de Chateaubriand. Elle est également membre du Groupe d'Études Balzaciennes et du comité de direction de la Société des Amis de Balzac. Au XXI^e siècle, Diethelm a contribué à faire redécouvrir la romancière Claire de Duras, dont elle est l'éditrice scientifique.

- Claire du Duras, *Œuvres romanesques*, Gallimard, Folio classique » n°7205, 2023, 624 p. 10,90 €

Dans les années 1820, des romans atypiques envahissent les étals des libraires et rencontrent un succès fulgurant. Histoires sentimentales et tragiques, amours contrariées, injustices sociales... Qui donc est cet auteur qui ne veut pas dire son nom ? Une femme, la duchesse de Duras (1777-1828), célèbre amie de Chateaubriand, est à l'origine de ces bestsellers, bientôt traduits et imités dans toute l'Europe. Imprégnée des idéaux révolutionnaires, persuadée de l'égalité des êtres humains, favorable à la liberté d'expression et à l'abolition de l'esclavage, Claire de Duras est, à contrecourant de son temps, une femme de tolérance et de progrès. Elle met en scène des êtres animés par la passion et arrêtés dans leur élan : des exilés, des étrangers, des parias. Elle montre que les différences de classes, de genre et de couleur de peau ne peuvent être des freins à l'épanouissement de l'individu et de la société.

En avance sur son époque, au sommet de sa gloire il y a deux cents ans, il est temps de redécouvrir cette romancière injustement effacée de l'Histoire.

- Madame de Duras, *Mémoires de Sophie suivi de Amélie et Pauline. Romans d'émigration (1789-1800)*, éditions Manucius, « Littéra », 208 p. 15,20 €.

Claire de Kersaint, duchesse de Duras (1777-1828), a connu une grande célébrité de son vivant. Amie de Chateaubriand qui la nommait sa "sœur", elle a tenu, sous la Restauration, le plus important salon de Paris, y réunissant, sur fond de faubourg Saint-Germain, des savants (Cuvier, Humboldt, l'astronome Arago), des écrivains et des hommes politiques (Chateaubriand, Talleyrand, Lamartine, Benjamin Constant). Si madame de Duras, au cœur d'un contexte politiquement agité, a laissé le souvenir d'une grande dame supérieure à l'esprit de parti, elle doit également demeurer comme écrivain majeur. Ses romans lui ont valu une renommée européenne. Ourika et Edouard, publiés en 1824 et 1825, ont connu un immense succès. Son troisième ouvrage, Olivier ou le Secret, a fait scandale avant même de paraître. Abordant le sujet délicat de l'impuissance, il a suscité une intense curiosité, de Stendhal notamment qui y trouva le sujet d'Armance. On a réuni ici sous le titre Romans d'émigration, deux textes inédits : Mémoires de Sophie et Amélie et Pauline, rédigés en 1823 et 1824, et

conservés dans des archives privées jusqu'à nos jours. Après la mort dramatique de son père, guillotiné en 1793 pour avoir refusé de voter la mort du Roi, Claire de Duras et les siens doivent quitter la France. L'exil constitua pour elle une tragédie, mais ce fut également une source d'inspiration féconde. Témoignages historiques de première main, ces Mémoires de Sophie sont une interrogation romanesque de l'émigration. Celle-ci fut-elle une erreur, une expiation, une faute ? Comment vivre ce bouleversement produit par la Révolution française et peut-on survivre dans un monde radicalement transformé ? Telles sont quelques-unes des questions posées dans ces romans écrits dans une langue qui tient sa perfection du classicisme et sa trame intime d'un sentiment prématurément romantique : Claire de Duras réunissait, selon Chateaubriand, "la force de la pensée de madame de Staël à la grâce du talent de madame de Lafayette". "Merveilleux compromis" ajoute Sainte-Beuve dans ses Portraits de femmes.

- Chateaubriand, Delphine de Custine, Claire de Duras, *L'amante et l'amie. Lettres inédites 1804-1828*, Gallimard, collection Blanche, 2017, 704 p. 39 €

Chateaubriand a toujours su exploiter ses attachements féminins, ce que confirment les correspondances inédites de ce volume adjacent à la Correspondance générale.

Avec Delphine de Custine, amie de Mme de Staël, Chateaubriand vit une liaison orageuse et passionnelle ; les lettres de l'amante exaltent le désir et la sensualité.

Avec Claire de Duras, une amitié aristocratique se noue. Femme du monde, en tant qu'épouse du duc de Duras, premier gentilhomme de Louis XVIII, elle est aussi une femme de lettres, auteur de trois romans-nouvelles (Ourika, Édouard et Olivier). Mme de Duras tient un salon sous la Restauration et ne cessera jamais de soutenir les ambitions littéraires et politiques de Chateaubriand, pour qui elle est une sœur à l'inceste sublimé.

- Balzac, *La Messe de l'athée, Manucius*, « Littéra », 70 p. 5,10 €.

Édition présentée et annotée par Marie-Bénédict Diethelm

Le célèbre chirurgien Desplein de l'hôtel-Dieu revendique un athéisme intraitable. Pourtant, Horace Bianchon, jeune interne que Desplein a pris sous son aile, le surprend à genoux assistant à la messe à Saint-Sulpice. Intrigué par ce paradoxe si peu en rapport avec la réputation bien établie de son maître, Bianchon mène l'enquête pour découvrir le secret de Desplein.

Cette nouvelle que Balzac affirmait avoir conçue et écrite en une seule nuit paraît en 1836 dans la Chronique de Paris, elle sera finalement intégrée aux Scènes de la vie parisienne et constitue dans *La Comédie humaine* une curiosité.

Peu connue et peu lue *La Messe de l'athée* dévoile un Balzac inédit, qui trace un portrait exemplaire de la bonté, de la gratitude et de la fidélité.

- Balzac, *L'Interdiction, Manucius*, « Littéra », 150 p. 12 €

En 1828, l'une des femmes les plus en vue de Paris, la marquise d'Espard, dépose auprès du tribunal une requête visant à faire interdire son mari.

Qu'est-ce qu'une interdiction ? C'est – nous dit l'article 489 du Code civil de 1804 – le fait d'ôter à une personne majeure l'usage de ses droits civils : « Le majeur qui est dans un état habituel d'imbécillité, de démence ou de fureur, doit être interdit, même lorsque cet état présente des intervalles lucides ». Mme d'Espard accuse le marquis, dont elle vit séparée depuis plus de dix ans, de l'empêcher de voir ses deux enfants qu'il a emmenés avec lui et de dilapider tous ses biens, au profit des Jeanrenaud mère et fils, des inconnus. Le marquis est-il fou ou possédé, comme l'affirme son avoué ?

Sa femme, une des plus redoutables harpies de *La Comédie humaine*, désire priver sa légitime moitié de ses droits, mais y parviendra-t-elle ? Cette demande judiciaire ne cache-t-elle pas «quelque petit dramorama»? C'est le sujet de cette longue nouvelle (ou bref roman), sans doute «l'un des plus parfaits récits qu'ait écrits Balzac».

Janine Di GIOVANNI PAE

Janine di Giovanni est une journaliste et auteure primée à plusieurs reprises, ainsi que co-fondatrice et co-directrice de The Reckoning Project. Janine a été journaliste de guerre pendant près de trois décennies, depuis la première Intifada palestinienne au début des années 1990 jusqu'au siège de Sarajevo ; le génocide rwandais ; les guerres brutales en Sierra Leone, en Somalie, en Côte d'Ivoire et au Libéria jusqu'en Tchétchénie, en Afghanistan et au Pakistan. Elle a fait de nombreux reportages sur l'Irak avant et après l'invasion, le printemps arabe et enfin la Syrie. Son travail de terrain pour son livre le plus récent l'a conduite à Gaza, en Irak, en Égypte et en Syrie. En 2020, l'Académie américaine des arts et des lettres lui a décerné son plus haut prix de non-fiction, le Blake Dodd. Janine a été chercheur principal et professeur au Jackson Institute for Global Affairs de l'Université de Yale de 2018 à 2022, où elle a enseigné deux cours sur les droits de l'homme qui ont examiné en profondeur huit conflits différents : Bosnie, Rwanda, Kosovo, Sierra Leone, Yémen, Irak, Syrie, et l'Afghanistan. Elle a également enseigné un cours à Yale sur le reportage sur la guerre pour les humanitaires. En 2016, CNN a réalisé une courte vidéo sur sa vie et son travail lorsque la Fondation internationale des femmes dans les médias lui a décerné son prestigieux prix Courage in Journalism.

Pour son projet le plus récent, Janine a fondé et dirige The Reckoning Project: Ukraine Testifies, une organisation de justice transitionnelle qui forme des chercheurs en Ukraine à recueillir des témoignages pouvant être utilisés devant les tribunaux. Grâce à son travail de journaliste spécialisée dans les conflits, Janine a vécu elle-même la frustration lorsque les témoignages recueillis directement auprès des victimes sont inadmissibles devant les tribunaux. Ainsi, en partenariat avec Peter Pomerantsev, elle a créé une équipe d'experts juridiques et de journalistes pour combler le fossé entre journalisme et justice.

- *Madness Visible. A Memoir of War*, Bloomsbury Publishing PLC, 2005, 304 p.

En tant que correspondante étrangère principale du *Times* de Londres, Janine di Giovanni a été un témoin direct de l'éclatement brutal et prolongé de la Yougoslavie. Avec une sensibilité sans faille, *Madness Visible* suit l'arc des guerres dans les Balkans à travers l'expérience de ceux qui y sont pris : des soldats engourdis par les atrocités qu'ils commettent, des femmes désespérées par leur vie dans des camps de viols paramilitaires, des civils (dont di Giovanni) pris dans des bombardements d'origine incertaine, des bébés assassinés dans une rage haineuse. Les mémoires poignants de Di Giovanni examinent en détail les troubles dans les Balkans et révèlent les motivations des dirigeants qui ont créé l'enfer sur terre ; cela soulève des questions difficiles sur les conflits ethniques et les responsabilités des gouvernements étrangers en période de massacres. Perspicace et convaincant, ce travail unique de reportage sur les premières lignes physiques et psychologiques rend pleinement visible la folie de la guerre.

- *Ghosts By Daylight. A Memoir of War and Love*, 2011, Bloomsbury Publishing PLC, 2011, 288

p.

Avant d'atteindre la cage d'escalier, j'ai vu quelque chose du coin de l'œil. Un homme étrange et beau s'était mis à genoux devant moi, sans entrave, sans gêne. Je me suis arrêtée net. Il était mince, presque asiatique, portant un pantalon de combat ample et un T-shirt. Il flirtait, puis il riait de ma réaction. Je n'avais pas grand-chose à faire à part sourire...

Janine et Bruno sont tombés amoureux pour la première fois alors qu'ils étaient jeunes reporters dans la ville assiégée de Sarajevo. Des années plus tard - après d'interminables appels téléphoniques, ce que les Français appellent malentendu, des rendez-vous secrets dans des villes étrangères, de nombreuses ruptures, trois fausses couches, d'innombrables histoires d'armées rebelles et une douzaine de guerres qui s'étaient déroulées entre eux - ils arrivent à Paris l'un après l'autre. Janvier pluvieux pour commencer une nouvelle vie ensemble.

Les restes de leurs vies séparées, désormais laissés derrière eux, sont provisoirement déballés dans leur appartement commun sur la rive droite : la lourde couverture de Bruno en provenance d'Éthiopie, un ensemble de longues flèches à plumes en provenance du Brésil, un cendrier volé dans un hôtel en Algérie et celui de Janine. Gilet pare-balles et bottes en toile, encore pleins de sable du désert occidental d'Irak. Mais avoir rencontré dans une autre vie – dans un autre monde – la vie civile ordinaire n'est pas chose facile. La guerre fait désormais partie d'eux : elle les a réunis et, bien que tous deux en soient endommagés, aucun ne peut vraiment l'abandonner. Et le voyage difficile qui s'ensuit, à travers leur mélange de joie et de terreur de devenir parents, le combat de Bruno contre le stress post-traumatique et la dépendance, et la détermination de Janine à faire de la France son chez-soi, conduit à comprendre la vérité selon laquelle des gens qui s'aiment profondément les uns les autres ne peuvent pas toujours vivre ensemble.

Lettre d'amour poignante et profondément émouvante, magnifiquement écrite, *Ghosts by Daylight* est un portrait puissamment brut du mariage et de la maternité au lendemain de la guerre.

- *The Vanishing: The Twilight of Christianity in the Middle East*, Bloomsbury Publishing PLC, 2021, 272 p.

The Vanishing révèle le sort et la possible extinction des communautés chrétiennes en Syrie, en Égypte, en Irak, au Liban et en Palestine après 2 000 ans dans leur patrie historique. Certains des pays qui ont été les premiers à nourrir et à caractériser le christianisme – le long de la côte nord-africaine, sur l'Euphrate et à travers le Moyen-Orient et l'Arabie – sont ceux dans lesquels il risque de disparaître en premier. Les chrétiens disparaissent déjà. Nous avons dépassé le point de basculement, et nous nous dirigeons désormais vers la fin du christianisme dans sa patrie historique. Les chrétiens ont fui les terres où erraient leurs prophètes, où Jésus-Christ prêchait, où les grands docteurs et hiérarques de l'Église primitive établissaient les normes doctrinales qui dureraient des millénaires. De la Syrie à l'Égypte, en passant par les villes du nord de l'Irak jusqu'à la bande de Gaza, les anciennes communautés, lieux de naissance des prophètes et des saints, perdent tout lien vivant avec la religion qui était autrefois un élément si caractéristique de leur vie sociale et culturelle. Dans *The Vanishing*, Janine di Giovanni a combiné un travail journalistique étonnant pour découvrir les dernières traces de petites communautés robustes où les rituels anciens sont tranquillement préservés au milieu de menaces à 360 degrés. Pleines de foi et d'espoir, les histoires personnelles captivantes de di Giovanni constituent un acte unique de pré-archéologie : la dernière chance de visiter la religion vivante avant qu'il ne reste plus que les pierres du passé.

- *The Morning They Came for Us. Dispatches from Syria*, Bloomsbury Publishing, 2016, 209 p.

Janine di Giovanni est la plus grande reporter de guerre de sa génération. Bosnie, Somalie, Rwanda, Sierra Leone, Liberia, Kosovo, Gaza, Cisjordanie, Timor oriental, Tchétchénie, Irak, Afghanistan... Elle aura tout couvert.

Les récits qu'elle a recueillis depuis les débuts du conflit en Syrie donnent la parole à celles et ceux qui vivent la guerre au quotidien. Ils racontent l'un des conflits les plus brutaux et les plus fratricides de l'Histoire. Dans la tradition de Ryszard Kapuściński et récemment Svetlana Alexievitch, *Le jour où ils frappèrent à nos portes* témoigne de l'incroyable résilience humaine face au nihilisme et à l'avitissement de la dignité.

- *Le jour où ils frappèrent à nos portes*, Globe, 2017, 240 p. (édition fr. du précédent)

Jean-Yves DORMAGEN AE 85

Jean-Yves Dormagen, ancien élève de l'École normale supérieure et ancien membre de l'École française de Rome, agrégé d'histoire et de science politique, est professeur à l'université Montpellier 1 et chercheur au Centre d'études politiques de l'Europe latine (CEPEL-CNRS). Jean-Yves préside Cluster 17, un laboratoire d'étude de l'opinion et un média d'analyse en ligne.

- *Logiques du fascisme. L'Etat totalitaire en Italie*, Fayard, 2008, 400 p. 37 €

Le fascisme revendiquait avec fierté sa dimension « totalitaire » et proclamait ouvertement son ambition de « fasciser intégralement la société civile ». Il n'en est pas moins considéré, aujourd'hui, dans l'opinion et par la plupart des spécialistes, comme un banal régime autoritaire, s'étant révélé incapable de transformer en profondeur les attitudes et les pratiques sociales des Italiens. Il aurait manqué au fascisme un parti unique suffisamment puissant pour convertir l'ensemble de la population à la nouvelle religion politique des chemises noires. Le régime aurait également échoué à produire sa propre classe dirigeante. Enfin, l'absence de terreur se déployant sur une échelle de masse finirait de distinguer le fascisme du nazisme ou bien encore du stalinisme.

C'est un autre regard que cet ouvrage entend porter sur le fascisme. En effet, l'étude des plus hauts cadres de l'Etat et l'analyse des archives du régime amène à contester cette interprétation dominante. Dès 1922, le mouvement fasciste entreprend la conquête de l'Etat, puis sa transformation progressive en un instrument adapté à l'exercice d'une domination totalitaire. Depuis les sommets de l'Etat jusqu'aux profondeurs de la société civile, l'ensemble des relations sociales se trouvent soumises à de nouvelles logiques. De nouvelles valeurs, de nouvelles normes, de nouvelles règles de comportements s'imposent à tous. C'est donc bien une dynamique totalitaire qui se manifeste par l'émergence d'un système de contrôle des hommes et de leurs comportements à vocation totale. Le régime fasciste apparaît ainsi comme le précurseur d'un « totalitarisme sans terreur » qui ne pratiquera pas le génocide ou le crime de masse, mais n'en sera pas moins capable d'engendrer une société de contrôle d'un genre nouveau.

- *Introduction à la sociologie politique*, De Boeck, 6^e édition mise à jour, 2023, 288 p. 26,90 €

Théories, concepts et principaux champs d'étude de la sociologie politique.

Ce manuel d'introduction à la sociologie politique s'adresse aussi bien aux étudiants débutants qu'à un public déjà sensibilisé aux sciences sociales.

Dans un format souple, concis et simple, il propose :

- tout le cours avec les notions fondamentales de la sociologie politique ;
- de nombreux exemples variés ;
- les références essentielles de la discipline.

L'ouvrage examine successivement :

- les cadres de l'activité politique (qu'est-ce que le pouvoir politique ? qu'est-ce que l'État ? quels sont les grands types de régimes politiques ?) ;
- les principaux acteurs de la vie politique démocratique (les citoyens, les partis politiques, les « professionnels » de la politique, l'opinion publique) ;
- les grands types de pratiques politiques en démocratie (le vote, les mouvements sociaux, l'action publique).

Il présente au final un tableau général d'une discipline scientifique devenue de plus en plus centrale dans l'analyse et la compréhension des phénomènes politiques.

Pour les étudiants, chercheurs et enseignants des 1^{er}, 2^e et 3^e cycles en science politique et en droit constitutionnel.

Michel J. F. DUBOIS AE 70

Michel J.F. Dubois est biologiste, agronome et philosophe. Après une carrière consacrée à la recherche et au développement, il a dirigé pendant plus de cinq ans le programme agriculture de l'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais et participe à l'équipe de recherche PICAR-T du même Institut, consacrée aux problématiques de l'innovation dans les filières agroindustrielles et les territoires.

- *La métaphore et l'improbable. Émergence de l'esprit post-scientifique*, L'Harmattan, 2015, 234 p. 26 €

Comment comprendre ce qui nous arrive ? Y aurait-il, dans les multiples mutations du monde actuel, des relations invisibles ? Ce livre est un voyage dans le temps depuis l'origine de la vie jusqu'à aujourd'hui, où l'humanité est devenue la première force de transformation de la planète. C'est aussi un voyage dans le monde de la pensée. Voici des éléments pour comprendre notre monde en crise, infléchir des décisions collectives, développer notre désir d'un "vivre-ensemble" planétaire.

- *Vivre dans un monde sans croissance. Quelle Transition énergétique ?* Desclée de Brouwer, 2016, 280 p. 19 €

Nous sommes en train de heurter les limites physiques de notre croissance planétaire. Énergies, atmosphère, eaux, sols, biodiversité, mer, minéraux deviennent des indicateurs des mutations en cours. Cela demande un changement qualitatif sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Une terrible crise économique, sociale, géopolitique s'annonce, mais nous pouvons y répondre. Une utopie ? Pas sur. Après l'analyse de nos aveuglements, des habitudes qui mènent à des erreurs suicidaires, des croyances qui nous conduisent à des actions stériles, montrant l'interaction des différents champs, l'auteur explore les possibilités et décrit un programme global de transition énergétique exigeant une mobilisation démocratique et misant sur la créativité. Il est urgent de coordonner et d'accentuer nos actions selon les limites reconnues, dans l'interaction des différents niveaux, dès maintenant et pour les décennies à venir. Michel J.F. Dubois, biologiste et ingénieur agroéconomiste, s'est investi en recherche et développement. Après le prix de l'innovation du SIAL 2006 et nommé au prix de l'ingénieur de l'année 2008, il a dirigé l'école d'agriculture de l'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais. Titulaire d'une thèse de philosophie sur le vivant et l'indéterminé, il est président du Centre ESTA (Centre d'études psychosociologiques et travaux de recherche appliquée).

- *Le rire de Sisyphe*, Baudelaire, 2012, 152 p. 15,50 € L'apporte.

Un oracle, une prévision, une prédiction ne disent jamais tout. Serait-ce dans ce qu'ils ne disent pas que se trouve le sens ? Michel Dubois dit avoir rencontré Faust, il s'identifie à Alexandre, César, De Gaulle, il corrige le mythe d'œdipe et, avec Sisyphe, se moque des théories de l'absurdité de la vie. Il fait dialoguer Abraham et Tantale, dévoile d'étranges similitudes, transforme l'histoire de Blanche-Neige, et, par La belle au bois dormant, parle du premier éblouissement amoureux. Des mythes, des contes, la réalité, le quotidien... tout se mêle et s'entremêle, il a plongé dans un monde connu et fantasmé... et prouve que le vécu peut être revu dans sa dimension mythique. Michel Dubois revisite les mythes, qu'ils soient issus de la tradition gréco-romaine, des histoires populaires, ou des contes à la mode de Perrault et des frères Grimm. Ici chaque récit surprend, dévoile l'imprévu. De la diversité des mythes et folklores naît un étourdissant sentiment d'étrangeté. Mais jamais l'auteur ne nous égare : les grands symboles qui fondent notre modernité se reconnaissent au fil des pages. Chaque histoire propose un nouveau regard, une nouvelle approche, qui permettent d'accéder à une appréhension nouvelle du monde qui nous entoure. C'est un livre sérieux, touchant tout en étant ludique, que Michel Dubois nous propose ici. Il prouve avec cet ouvrage que les mythes sont non seulement indémodables, mais aussi essentiels à la bonne compréhension du monde moderne.

- *Aux portes des cieux*, Baudelaire, 2012, 172 p. 15,50 € L'apporte.

Pourquoi le général De Gaulle a-t-il parlé le 18 juin ? Pourquoi l'histoire japonaise des quarante-sept Ronins est-elle devenue un mythe ? Que signifie la geste du roi Arthur ? Comment a disparu l'homme de Néandertal ? Qui était Galilée ?

Michel Dubois continue son exploration des mythes et dévoile toujours davantage de similitudes, de consonances et même d'étranges coïncidences.

Dans ce nouvel ensemble de récits, l'histoire, le mythe, la science, la recherche de la sagesse, le conte et le songe se rencontrent au point que leurs frontières semblent poreuses. Tout s'enchevêtre, se répond et l'imprévu qui émerge de chaque histoire enrichit les autres récits, pourtant bien différents, s'accordant ainsi avec ceux du précédent livre.

Le dernier texte met en scène l'auteur lui-même face à ceux dont il a parlé. Peut-on impunément revoir le sens de ce qui nous a formé et en reconstruire la trame ?

Nelly DUSSAUSSE AE 19h30/20h.

Docteure ès lettres, professeure de français, Nelly Dussausse dirige l'École Georges Gusdorf qu'elle a fondée en 2008 à Paris afin d'accueillir des enfants à haut potentiel du CP à la terminale. Cette école hors contrat et hors normes fait face à une augmentation forte de demandes de parents et d'élèves.

- *L'enfant à haut potentiel est un enfant, comme les autres*, Fayard, 2022, 288 p. 19 €

On les dit « à haut potentiel intellectuel », ou encore « surdoués » ou « précoces » ... On les considère comme des élèves particulièrement performants destinés à faire partie de l'élite ou comme des enfants à problèmes, insolents, bizarres, voire inadaptés à l'institution scolaire. Tous ont passé un test de QI qui a permis de les classer dans cette catégorie, un chiffre qui ne donne aucune réponse ni aucune clé à des parents et des éducateurs souvent désemparés face à ces enfants, qui représenteraient 2 à 3% de la population scolaire en France.

Au-delà du mythe et des clichés, qui sont ces enfants ? Comment comprendre leur fonctionnement et les aider à trouver une vraie place, la leur, sans pathos ni fascination ?

Nelly Dussausse partage ici son expérience de directrice, de professeure et de mère. Douée d'une sensibilité et d'une empathie exceptionnelles, elle pose un regard bienveillant sur ces élèves qui, comme les autres, méritent de recevoir un accompagnement individualisé, respectueux de ce qu'ils sont et non de l'idée qu'on se fait d'eux.

Dans ce livre passionnant, nourri de nombreux témoignages d'enfants, d'adolescents et de parents, Nelly Dussausse montre aussi que les enfants à haut potentiel, par leur exigence de sens, amènent à repenser l'enfance et l'éducation de façon globale.

Cecilia DUTTER AE

Romancière et essayiste, Cécilia Dutter est l'auteure d'une vingtaine d'ouvrages. Elle a publié, aux éditions Tallandier, *Vivre libre avec Etty Hillesum* (2018, prix humaniste Louis-Marin) et *Etty Hillesum, une voix dans la nuit* ("Texto" 2020). Elle est présidente de l'Association des Amis d'Etty Hillesum.

- *Patience du quotidien*, Salvator, 2022, 124 p. 12,80 €

Et si la patience était une vertu cardinale pour affronter le quotidien ?

Difficile cependant pour l'homme moderne de la cultiver dans une société où souffrir est un gros mot, où la vitesse nous gouverne et où l'attente, perçue comme un affront à notre hyperactivité, justifie tous nos emportements.

À la fébrilité qui nous habite s'oppose l'intelligence de la Vie, cours transcendant, sacré, où le temps n'a pas de prise.

Ce recueil est dédié à la patience qu'il nous faudrait pour mieux aborder le quotidien et à celle que la Présence céleste nous témoigne, fidèle à chacun jusque dans ses ténèbres, car au sein de notre réalité, à travers nos fragilités et nos égarements, surgissent la grâce et la lumière.

- *L'Amoureuse, le roman de Marie-Madeleine*, Tallandier, 2021, 288 p. 14 €

Jeune fille rebelle, Marie-Madeleine fuit le domicile parental pour devenir l'une des plus célèbres courtisanes de Palestine. Après avoir brûlé sa jeunesse, elle part à la rencontre d'un prophète nommé Jésus qui ne la juge pas et lui donne inconditionnellement son amour. Aux côtés de cet homme hors norme, Marie-Madeleine sillonne les routes de Galilée, transformant son ancienne quête érotique en un amour plus intense et purifié. Témoin de l'exécution de son ami, elle a le privilège d'être la première à le voir apparaître au jour de sa résurrection. Puis elle part porter la Bonne Nouvelle en Provence où elle finit sa vie à la grotte de la Sainte-Baume dans une expérience mystique éblouissante. Tout en respectant les faits relatés par la Bible et en s'inspirant de la tradition de la Marie-Madeleine provençale, Cécilia Dutter dessine un portrait de femme libre et passionnée, féministe avant l'heure, qui parle à celles d'aujourd'hui.

- *La loi du père*, Le Cerf, 2019, 166 p. 18 €

Pourquoi l'amour n'est-il pas toujours le synonyme de la paternité ? Une fille, blessée comme tant d'autres, cherche la vérité. Pour elle, pour lui. Pour toutes les femmes, tous les hommes. Un récit libérateur !

C'est l'histoire d'une rencontre manquée entre un père et sa fille. À travers ce récit intime et bouleversant, Cécilia Dutter plonge dans ses souvenirs et relit son histoire familiale chaotique, marquée par la figure d'un père tyrannique, pour la comprendre et la réinterpréter à la lueur de la maturité de la cinquantaine.

Comment la petite fille de jadis s'est-elle construite sous la despotique loi du père ? Quelle force a-t-il fallu à l'adolescente, puis à l'adulte devenue, pour échapper à son emprise ? Quelle empreinte laisse ce père énigmatique et contrasté sur la femme, épouse et mère de deux filles, qui écrit ces lignes ? Comment se réconcilier avec le passé ?

De l'angoisse la plus noire jusqu'à la paix retrouvée grâce au pardon, ce témoignage universel, implacable mais non dépourvu de tendresse, met en lumière la force de la résilience et la transcendance sacrée de la vie.

- *Vivre Libre avec Etty Hillesum*, Tallandier, 2018, 158 p. 14,90 €

Etty Hillesum fascine par sa soif de liberté et d'absolu, son intelligence des êtres et des événements. Cette jeune hollandaise juive au tempérament de feu meurt à Auschwitz à l'âge de 29 ans, laissant derrière elle une correspondance et un journal incandescents qui témoignent d'une fulgurante évolution intérieure au milieu de l'horreur des camps.

Ce livre original et accessible emmène le lecteur avec empathie et finesse sur le chemin en trois étapes emprunté par Etty – se rencontrer soi-même, tourner son regard vers l'autre, ouvrir son cœur à l'absolu – afin de l'aider à grandir en vérité et liberté.

Convoquant autour d'Etty Hillesum de grandes voix de la littérature et de la psychologie (Rilke, Jung), en résonance avec les plus belles traditions philosophiques et spirituelles, Cécilia Dutter met à la portée de tous le trésor des écrits d'Etty pour répondre à une interrogation fondamentale : comment vivre une existence plus libre et plus belle ?

- *A toi, ma fille. Lettres*, Le Cerf, 2017, 193 p. 16 €

À travers ce recueil de lettres au ton résolument intimiste, empreint de tendresse et d'affection, une mère s'adresse à sa fille au seuil de sa majorité afin de lui rappeler les valeurs essentielles sur lesquelles prendre appui pour construire harmonieusement sa vie de femme et envisager son rapport au monde. Cherchant à aiguïser son esprit critique sur l'époque et l'actualité, elle aborde sans langue de bois des thèmes aussi variés qu'universels : la carrière, la maternité, le bonheur, la liberté féminine, la sexualité, la mort, le mal, le pardon... Elle souhaite enfin ouvrir le regard de la jeune fille à une dimension spirituelle de l'existence et lui apprendre à communier dès ici-bas avec plus Grand que soi. Entre récit et essai, Cécilia Dutter livre, avec bienveillance et sensibilité, un message d'amour mettant à l'honneur le lien et la transmission mère-fille.

- Flannery O'Connor, Dieu et les gallinacés, Le Cerf, 2016, 207 p. 19 €

L'Amérique. Le Sud. Les Blancs, les Noirs et comme un gout d'Apocalypse. C'est dans ces lieux âpres et retirés que se déroule la vie de Flannery O'Connor (1925-1964), écrivain parce que catholique, catholique parce qu'écrivain. Avec cette biographie litt.

Thomas EMMANUELLI/toma e AE 93 (apporte ses exemplaires)

toma e,
est-il un infirmier qui écrit,
un auteur qui dessine
un illustrateur qui chante
ou un musicien qui soigne ?

- Mon ami Junger, Éditions Lunatique, 2020, 138 p. 14 €

Mon ami Junger se lit comme une version moderne de *Jacques le Fataliste et son maître*, de Diderot : multipliant les saynètes invraisemblables, avec les mêmes personnages centraux, le narrateur et [son] ami Junger, le roman fait voler en éclats les règles du genre pour imposer les siennes. Point d'action à proprement parler, mais une réflexion constante, maligne et déroutante, sur la société, ses dérives et ses travers.

De lecture plaisante, *Mon ami Junger* n'offre pas moins un regard faussement naïf et finement avisé sur notre monde et nos choix de vie.

Patrick FAIGENBAUM PAE

Formé à la peinture et nourri d'histoire de l'art, il réalise ses premières photographies au début des années 1970 et conservera dans son travail une approche picturale, le portrait en étant toujours un motif essentiel. Pensionnaire à la Villa Médicis, à Rome, de 1985 à 1987, il réalise les portraits de grandes familles aristocrates italiennes de Florence, Rome et Naples avec des images en noir et blanc qui mettent en valeur l'héritage historique et familial. Ses portraits d'empereurs romains – des photographies de sculptures – prolongeront cette série. Au milieu des années 1990, il introduit la couleur et son attention se tourne vers les paysages urbains de villes européennes et leurs habitants : Prague, Brême, Barcelone, Tulle. Aux références néoréalistes des premières images succèdent au fil du temps une approche et un regard plus intimes, notamment dans les images réalisées dans le village sarde de Santu Lussurgiu de 1998 à 2008 et plus récemment à Paris de 2010 à 2011. Ses oeuvres figurent dans les plus importantes collections publiques et privées dont celles du MNAM, Centre Georges-Pompidou, Paris et du Metropolitan Museum of Art de New York. Patrick Faigenbaum enseigne à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris depuis 2000. L'artiste a remporté en 2013 le prestigieux Prix Henri Cartier-Bresson pour son projet « Kolkata » en couleur, sur les transformations de la société indienne. Il est représenté par la galerie Nathalie Obadia à Paris et à Bruxelles

- Patrick Faigenbaum. Fotografien 1974-2020, Schirmer/Mosel, 2021, 200 p. 70,55 €

Patrick Faigenbaum, né à Paris en 1954, est un photographe de renommée internationale dont le travail a été largement présenté en Europe et aux États-Unis. Son exposition au Musée Quadrat est la première exposition de Faigenbaum en Allemagne depuis plus de 20 ans. Il le présentera dans toute l'étendue de son œuvre.

Au milieu des années 1980, Faigenbaum se fait connaître avec une série de portraits de familles nobles de Rome, Florence et Naples, qu'il photographie dans leurs palais. Certaines généalogies de ces familles remontent à l'époque de Rome. C'est pourquoi l'étape suivante de Faigenbaum fut de photographier des bustes antiques dans les musées du Capitole.

Il se demande toujours quelle importance ces groupes et individus autrefois socialement importants peuvent encore avoir aujourd'hui. Faigenbaum ne s'intéresse pas vraiment aux questions sociologiques, mais à l'évidence de l'œuvre d'art. Quelle imagerie est viable pour cette conversation avec l'histoire ? Il cherche donc continuellement des parallèles dans la tradition de la peinture.

Si ces premières œuvres sont photographiées en noir et blanc, il commence également à travailler en couleur à la fin des années 1990. De 1996 à 1998, il travaille à Brême à l'invitation du musée de Weserburg pour créer une image poétique de la ville. De tels portraits de villes ont ensuite été réalisés à Barcelone, Prague, Santu Lussurgiu (Sardaigne) et Calcutta. Portraits, natures mortes et images de l'espace public déterminent ces vastes séries. Faigenbaum est un observateur attentif de la réalité extérieure, mais il y apporte toujours son propre monde de l'art, de la littérature et de la musique : un documentariste romantique qui crée sa vision artistique avec son propre style de langage..

- Kolkata - Calcutta - ed Lars Müller, 2015, 164 p. 45 €

Patrick Faigenbaum retrace sa passionnante immersion en Inde, permise par le Prix Henri Cartier-Bresson dont il a été honoré en 2013, à travers Kolkata/Calcutta, le portrait d'une artiste, initialement envisagé par le photographe, est devenu celui d'une communauté, d'une culture, d'une région.

Fasciné de longue date par l'Inde, le photographe français Patrick Faigenbaum a réalisé un travail approfondi dans la région de Calcutta. Après deux ans de voyages, rencontres, réflexions, désireux d'observer l'artiste Shreyasi Chatterjee, sa famille et son environnement, Patrick Faigenbaum, partant des œuvres de la créatrice qui associent peinture, broderie, collage, a intuitivement élargi son champ d'exploration. Il s'est ainsi intéressé à la culture artistique du Bengale, où une riche tradition ancestrale côtoie une vie rurale plus rudimentaire. Au fil des rencontres, le portraitiste a souhaité rendre hommage aux habitants d'un territoire aux multiples facettes, pour aboutir à « une image complexe » de cette région.

- L'Eclaircissement- ed Xavier Barral, 2014, 120 p. 60 €

"Plus de 90 photographies forment ce livre qui se veut comme la ligne de crête de l'œuvre en noir et blanc du photographe **Patrick Faigenbaum**, depuis ses débuts en 1973 jusqu'à aujourd'hui. Pour la plupart inédites, ces photographies sont ici présentées selon un rythme qui apparente leur ensemble à une partition musicale où silences et sons, intimité et extériorité, progressent de concert.

Faigenbaum a tout d'abord photographié les grandes familles de l'aristocratie italienne dans les années 1980. Des portraits solennels où l'on retrouve la rigoureuse composition des portraits officiels du XIXe. Au fil des pages, Faigenbaum s'attache à des sujets plus proches tels que sa femme, sa mère dans des intérieurs plus épurés. Il réalise également ses portraits en extérieur de scènes champêtres à Lys-Chantilly en passant par des scènes de rue plus contemporaines à Barcelone, Prague et Brême. Dans l'ouvrage, quelques paysages et natures mortes viennent progressivement ponctuer cette galerie de portraits.

Pour poursuivre cette exploration de l'œuvre en noir et blanc de Patrick Faigenbaum, un texte de Jean-François Chevrier, qui accompagne son travail depuis près de trente ans, analyse la démarche de l'artiste au fil de sa carrière. Ce texte est traduit en anglais dans l'ouvrage." Edition bilingue : textes en français et en anglais.

A noter : ce travail a été exposé au Musée des Beaux-Arts de Chambéry du 24 mai au 25 août 2014.

- Noir et blanc, Éditions Xavier Barral, 2012

- Paris proche et lointain, 1972-2011, Paris Musées, 2011.

Le Musée de la Vie romantique propose à la rentrée 2011 une sélection de travaux photographiques récents de Patrick Faigenbaum. Né à Paris en 1954, cet artiste majeur de la scène contemporaine, après une formation de peintre, a choisi la photographie comme médium plastique. Son travail, commencé en 1973, est centré sur le portrait (d'intimes ou d'inconnus) mais participe également de l'identité d'un lieu ou d'une ville. Il a ainsi, au cours de ces dernières années, imposé son travail sur des intérieurs ou des cités, en particulier Naples, Tulle, Brême, Prague, Barcelone ou Santulussurgiu en Sardaigne. Une sélection d'images anciennes le rappelle. Patrick Faigenbaum part pour cette exposition à la découverte — ou la redécouverte — de Paris, sa ville natale. En plus d'une sélection d'œuvres emblématiques, cet ouvrage nous dévoile les toutes dernières photographies prises jusqu'à quelques semaines du début de l'exposition.

- Santulussurgiu, Éditions Xavier Barral, 2008, 136 p. 40,50 €

Cet ouvrage présente un ensemble d'images réalisées entre 1998 et 2008 en Sardaigne dans le village de Santulussurgiu, village natal de sa femme. Il s'agit du deuxième volet du triptyque du photographe. Le premier était un portrait de la ville de Tulle et le troisième sera consacré au travail en cours depuis plus d'un an dans un kibboutz en Israël. " Jusqu'à mon travail sur Brême, je n'avais aucune expérience de ce type de territoire, mon activité presque exclusive de portraitiste m'avait détourné du paysage. Je n'avais même jamais essayé de fixer les décors de mes origines parisiennes, tant je me méfiais des poncifs populistes et du pittoresque national. " Patrick Faigenbaum

- Tulle, Le Point du jour, 2007, 96 p. 35 €

Patrick Faigenbaum est avant tout portraitiste. Mais son intérêt pour la figure humaine s'est élargi au portrait de ville, depuis une dizaine d'années. Un regard clairement posé, presque grave, une appréhension vive du temps, peut-être mélancolique, et un sens aigu de la composition persistent dans ces tableaux urbains, mais enrichis par les accidents de la prise de vue et les attentes d'un commanditaire. Cet ouvrage est issu d'une résidence initiée par l'association d'éducation populaire Peuple & Culture Corrèze.

Alice FERNEY CDI

Alice Ferney est née en 1961 à Paris où elle réside aujourd'hui. Diplômée de l'ESSEC et docteure en sciences économiques, elle a enseigné cette matière pendant vingt-cinq ans à l'Université. Elle collabore au *Figaro littéraire* depuis 2005. Alice Ferney a publié treize romans, tous aux éditions Actes Sud, dont «Grâce et dénuement», *L'Élégance des veuves* (adapté au cinéma sous le titre *Éternité* par Tran Anh Hung), *La Conversation amoureuse*, grand succès en librairie et traduit dans une dizaine de langues, ou *Les Bourgeois* prix Historia du roman historique. *Deux innocents*, son dernier roman, inspiré d'une histoire vraie, a reçu le prix Europe 1 – GMF en 2023.

- Deux innocents, 2023, 320 p. 22 €

Claire enseigne à L'Embellie, établissement associatif où l'on tente de mettre sur les rails de la vie active des jeunes gens en grande difficulté. Elle s'épanouit au contact de ces élèves sans filtre, dont le cœur est l'organe dominant. Elle a cela en commun avec eux. Et c'est ainsi qu'à la rentrée 2018, avec l'arrivée dans sa classe du jeune Gabriel Noblet, Claire "tombe dans une histoire" aux conséquences irréparables. Sur les ravages du soupçon et les injustices du silence, "Deux innocents" explore les moindres faux plis du malentendu et de la fatalité. Avec une précision magistrale et une efficacité narrative redoutable, Alice Ferney signe le grand roman moderne du déni de tendresse.

- L'Intimité, Actes Sud, « Babel », 2022, 368 p. 9,70 €

Une libraire féministe, célibataire par conviction, qui a décidé qu'elle ne serait pas mère. Un père architecte qui cherche une compagne. Une enseignante qui s'est inscrite sur un site de rencontres.

En révélant leurs aspirations, leurs craintes, leurs choix, Alice Ferney illustre les différentes manières de former un couple, d'être un parent, de donner (ou non) la vie.

- Les Bourgeois, Actes Sud, « Babel », 2020, 480 p. 10,40 €

Ils se nomment Bourgeois et leur patronyme est aussi un mode de vie. Ils sont 8 frères et 2 sœurs, nés à Paris entre 1920 et 1940. Ils grandissent dans la trace de la Grande Guerre et les prémices de la Seconde. Ils sont partie prenante des événements historiques et des évolutions sociales : de la décolonisation à l'après-Mai 68.

- Le Règne du vivant, Actes Sud, « Babel » 2016, 208 p. 8,20 €

Magnus Wallace, militant écologiste, parcourt les mers à bord de l'Arrowhead pour arraisonner les navires baleiniers qui braconnent en zones protégées. Un combat pour les droits de l'animal, une insurrection singulière qui force l'admiration, racontés dans un roman qui célèbre la beauté du vivant et la nécessité d'une prise de conscience.

- L'Élégance des veuves, Actes Sud, « Babel », 2016, 128 p. 7,20 €

Au rythme des faire-part de naissance et de mort, voici la chronique de destins féminins dans la société bourgeoise du début du XX^e siècle. Fiançailles, mariages, enfantements, décès... le cycle ne s'arrête jamais. C'est avec l'élégance du renoncement que l'on transmet ici, de mère en fille, les secrets de chair et de sang, comme si la mort pouvait se dissoudre dans le recommencement.

- *Cherchez la femme*, Actes Sud, « Babel », 2014, 720 p. 10,40 €

Étude de caractères, portrait minutieux, autopsie exhaustive d'un mari égocentrique et d'une épouse qui veut franchir les turbulences, le nouveau roman d'Alice Ferney passe au tamis d'une écriture indiscrète et addictive les heurs et malheurs de la biosphère conjugale.

- *Paradis conjugal*, Actes Sud, « Babel », 2010, 400 p. 10,20 €

Peut-on être une mère de famille tranquille, heureuse, et regarder tous les soirs le même film - Chaînes conjugales ? Ce que trouve Elsa de si fascinant dans le chef-d'oeuvre de Mankiewicz, elle-même ne le sait pas exactement. Est-ce le miroir de sa situation de femme et de mère ? Amour et désamour, non-dits et malentendus... Alice Ferney explore les subtiles variations du couple autour du fil ténu des sentiments.

- *Dans la guerre*, Actes Sud, « Babel », 2005, 496 p. 11,20 €

1914. Dans le vacarme des armes et dans les silences qui l'entrecoupent, Jules et Félicité tentent, comme chacun, de s'arrimer à la vie. Dans cette chronique de la désolation, Alice Ferney révèle les parcours secrets de l'amour et de l'innocence. Il se trouve même un chien fidèle, Prince, pour y participer et montrer que les bêtes aussi sont dans la guerre.

- *La Conversation amoureuse*, Actes Sud, « Babel », 2003, 480 p. 10,20 \$

Un homme et une femme marchent dans la rue. Elle, c'est Pauline Arnoult, qu'il a rencontrée en emmenant sa fille à l'école ; lui, c'est Gilles André, dont l'épouse a demandé le divorce. Elle est mariée, fidèle, mère d'un petit garçon et enceinte de quatre mois. Ils vont pourtant passer la soirée ensemble, pendant que leurs amis communs se réunissent et bavardent des choses de la vie.

- *Grâce et dénuement*, Actes Sud, « Babel », 2000, 304 p. 9,20 €

Dans un décor de banlieue, une bibliothécaire est saisie d'un désir presque fou : celui d'initier à la lecture des enfants gitans privés de scolarité. Elle se heurte d'abord à la méfiance, à la raillerie et au mépris qu'inspirent les gadgés. Mais elle finit par amadouer les petits illettrés, en même temps qu'elle entrevoit le destin d'une famille sur laquelle règne une veuve mère de cinq fils.

Isabelle FILLIOZAT AE

Isabelle Filliozat, est psychothérapeute, écrivaine et conférencière. Figure phare de la parentalité positive en France, elle a donné pendant plus de trente ans des formations à un auditoire varié. Elle a aussi formé de nombreux professionnels : psychopraticiens, coachs parentaux, formateurs (« Grammaire des Émotions », « Mieux vivre ») et animatrices d'ateliers pour parents et professionnels de l'enfance. Elle est auteure de nombreux livres chez Marabout dont plusieurs best-sellers comme *J'ai tout essayé !*, *Il me cherche !* ou *L'Intelligence du cœur*.

- *Au cœur des émotions de l'enfant*, Marabout poche, 2019, 320 p. 8,50 €

Les parents sont souvent démunis devant l'intensité des émotions de leur enfant. Ils cherchent volontiers à les calmer, à faire taire les cris, les pleurs. Or l'émotion a un sens, une intention. Elle est guérissante. Ce livre très concret tire ses exemples du quotidien, aide les parents à comprendre la peur, la colère, la joie, la tristesse et le besoin de l'enfant d'exprimer ces sentiments. Tout cela pour mieux l'accompagner vers l'autonomie et vers davantage d'apaisement.

- *L'intelligence du cœur. Travailler confiance en soi, créativité, relations, autonomie*, Marabout poche, 2019, 352 p. 8,50 €

Anxiété, honte, dépression, violence et solitude... Et si tous ces maux avaient une cause commune ? Et s'il y avait une alternative aux comprimés, tablettes et gélules que nous consommons pour nous calmer, nous aider à dormir, nous mettre du baume au cœur ? À l'école, on enseigne l'histoire, la géographie, les mathématiques mais qu'apprend-on sur l'affectivité ? Ne serait-il pas utile d'avoir quelques notions sur les étapes du deuil, la colère et la résolution non-violente des conflits ? Il est temps de mieux comprendre nos émotions pour les gérer efficacement. L'urgence est affective.

Aujourd'hui, compétences techniques et QI élevé ne sont plus insuffisants pour réussir. La confiance en soi, la créativité, l'aisance relationnelle et l'autonomie font la différence. L'intelligence du cœur, intelligence relationnelle et émotionnelle, est l'intelligence de demain. Apprenez à comprendre à vos émotions et à leur faire face, et découvrez combien l'intelligence du cœur fait toute la différence. Ce livre audio, écrit par une psychothérapeute reconnue dans son domaine, Isabelle Filliozat, et lu par une comédienne à la voix apaisante, Marie-Eve Dufresne, vous invite à reprendre confiance en vous.

- *Cahier Filliozat - Mes peurs : amies ou ennemies ?*, Nathan

Mes peurs, copines ou ennemies ? Un cahier d'activités pour aider l'enfant à apprivoiser ses peurs utiles et surmonter ses craintes inutiles. 3 idées fortes :

- D'où viennent-elles, pourquoi certaines sont-elles utiles ?
- Comment reconnaître les peurs utiles et les autres ?
- Comment faire face à ces peurs ? des éclairages, des ressources, des idées, des outils pour toute la vie.

- *Il me cherche*, Marabout poche, 2019, 224 p. 7,60 €

Il saute partout, il peine à se concentrer, elle manque de confiance, il oublie ses affaires, elle est violente à l'école, il se montre difficile à table... La période de six à onze ans est souvent marquée par les conflits de pouvoir, entre des enfants en quête d'autonomie mais en fort besoin d'attention, et des parents excédés par leurs attitudes. Et si, plutôt que de fixer à tout prix des limites, il suffisait de bien comprendre leur rythme de développement cérébral et de s'y adapter ? Les récentes découvertes des neurosciences ont beaucoup à nous apprendre en ce domaine ! Dans ce livre, découvrez une approche efficace, fondée sur la compréhension du cerveau de nos enfants, pour remédier aux situations de conflits, de cris et de punitions et répondre le mieux possible à leurs besoins profonds. Ainsi, votre quotidien à leurs côtés redeviendra plus apaisé !

- *Comprendre et éduquer son enfant. Les outils concrets de la parentalité positive pour transformer votre quotidien*, Marabout, 2022, 224 p. 19,90 €

Faire face aux crises de rage d'un bambin, batailler pour l'heure du coucher, intervenir dans un conflit entre frère et sœur, rassurer après un cauchemar, obtenir leur coopération pour les tâches ménagères ou simplement rentrer du square... Les parents relèvent au quotidien des défis auxquels ils n'ont guère été préparés, d'autant que les enfants d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'hier.

À partir des nouvelles informations scientifiques essentielles sur la maturation du cerveau, les compétences et les besoins humains, Isabelle Filliozat, psychothérapeute et figure phare de la parentalité positive, décode les comportements des enfants (et des parents !). Avec cet ouvrage, vous saurez tempérer vos réactions et réguler votre stress, vous ne serez plus jamais démuni face aux peurs et pleurs de votre enfant et vous pourrez sortir la tête haute des magasins sans avoir acheté le bonbon convoité !

Avec :

- 4 ateliers thématiques : Stop aux crises, Accueil des émotions, Je n'ai plus peur, Techniques d'écoute
- Plus de 150 illustrations : mises en situation, schémas explicatifs, etc.
- Des techniques concrètes pour savoir réagir (méthodologie A.D.M.I.R.E.R., etc.)

Alain FRACHON PE

Journaliste, Alain Frachon a été, pour *Le Monde*, correspondant à l'étranger, chef du service étranger puis directeur de la rédaction. Il publie chaque semaine dans ce quotidien une chronique de politique internationale.

- Un autre monde. L'ère des dictateurs, Perrin, 2022, 380 p. 21 € + Perrin, « Tempus » 2023, 496 p. 9 €

Les chroniques internationales sur le basculement du monde par l'un des plus grands éditorialistes français.

Depuis 2014, Alain Frachon tient chaque semaine une chronique célébrée pour son style et sa vista. Fin du mandat de Barack Obama et présidence disruptive de Donald Trump, crises et guerres à répétition au Moyen-Orient (Syrie, Liban, Iran, Irak, califat...), menace grandissante de la Russie et jeu trouble de la Turquie, affaiblissement spectaculaire de l'Occident face à l'irrésistible ascension de la Chine ; sur tous ces sujets, l'auteur pèse, compare, argumente sans oublier de décocher des piques en totale liberté de l'esprit, dans la lignée de Raymond Aron et Pierre Hassner.

Pour cette édition, il a choisi une petite centaine de ses chroniques, toutes revues et révisées. Une préface très personnelle et un essai inédit sur la Chine complètent l'ensemble, augmenté d'une chronologie et d'un index.

Un tableau magistral d'un changement radical qui signe peut-être la fin de l'Occident. L'histoire d'un septennat qui compte pour un siècle !

- Don McCullin, le monde dans le viseur, Equateurs, 2023, 140 p. 23 €

Depuis soixante-cinq ans, Don McCullin photographie les effrois de notre monde. Il en capture l'actualité, les mutations, les violences mais aussi les paysages et les bouleversements sociétaux. En imposant un style très personnel, entre « obscurité et terreur », livrant des images noires, tragiques mais éloignées des effets faciles, il est considéré comme un des plus importants photographes de notre temps. McCullin établit sa réputation en photographiant au plus près les grands conflits de la deuxième moitié du XXe siècle : Vietnam, Chypre, Biafra, Afrique centrale, Irlande du Nord, Liban, etc. Ce grand-œuvre se double d'un autre, qui l'anime depuis un demi-siècle : cerner les fractures identitaires et sociales dans sa Grande-Bretagne natale, les quartiers défavorisés de Londres, la désindustrialisation, les sans-abris, les laissés-pour-compte des années Thatcher, les recalés de la mondialisation... Enfin, McCullin est un paysagiste hors pair, tant de la campagne anglaise, qu'il transforme là encore en champ de bataille, que des ruines suppliciées de Palmyre, en Syrie. Alain Frachon et Michel Guerrin ont longuement rencontré ce personnage hors du commun dans sa maison du Somerset, afin de retracer les méandres d'une vie et d'une œuvre, d'un journaliste et d'un artiste, d'un écrivain de l'image et de notre grande histoire.

- L'Amérique des néo-conservateurs, L'illusion messianique, Perrin, « Tempus », 2010, 288 p. 9 €.

Inspirateurs de la guerre en Irak, les néo-conservateurs sont devenus aussi célèbres que critiqués pour leur entêtement idéologique. Pourtant, ils demeurent méconnus. Intellectuels atypiques, parfois issus de la gauche, ils portent depuis trente ans les mêmes valeurs.

Qui sont les néo-conservateurs et combien sont-ils ? Quels sont leurs réseaux et leur influence réelle ? Ont-ils encore des soutiens depuis l'élection de Barack Obama ? La démocratie telle que les Etats-Unis la conçoivent est-elle la meilleure garantie de la paix internationale ? Doit-elle être exportée, au besoin à la pointe des baïonnettes ? Faut-il s'accommoder des dictatures quand elles sont des alliées ? C'est à toutes ces questions que répond ce livre enquête passionnant, nourri de nombreux entretiens et riche en révélations sur les coulisses de la Maison Blanche.

Alexandre FRANC illustre des livres avec J.-B. de Panafieu et J. Tubiana

Alexandre Franc est né en 1973. Il a passé son enfance à Lyon et vit aujourd'hui à Paris. Depuis 2007, il a publié une quinzaine de bandes dessinées, tantôt seul, tantôt comme co-auteur. Il travaille aussi pour la presse jeunesse, collabore au magazine *Topo* et à *La Revue dessinée*. Il est sensible à la veine docu-fiction et illustre des livres documentaires.

Émilie FRÈCHE PE

Émilie Frèche, née le 12 avril 1976 à Paris, est une femme de lettres, scénariste et cinéaste (*Les Engagés*) engagée dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (notamment autour de la mort d'Ilan Halimi)

- Les amants du Lutétia, Albin Michel, 2023, 334 p. 21,90 €

"Un matin, un garçon d'étage de l'hôtel Lutetia découvre un couple d'octogénaires, main dans la main, endormis pour l'éternité. Ce geste ultime et romantique, cette liberté qu'ils n'ont pas hésité à s'offrir a certes du panache, mais Ezra et Maud ont-ils pensé à leur fille Éléonore qu'ils laissent en proie à l'incompréhension et au chagrin ? Est-ce le dernier coup d'éclat d'un couple de publicitaires, incarnations des dernières décennies euphoriques du XXe siècle, ou un témoignage d'amour maladroite, mais d'amour malgré tout ?

C'est drôle, c'est perturbant, c'est bouleversant, c'est excellent !

- Les engagés, Hachette romans, 2022, 224 p. 18,90 €

« Tant qu'on n'a pas touché du doigt la réalité de ce cauchemar, on ne sait rien. On devine. On imagine. Et on passe son chemin. »
Sur la route de Briançon, la voiture de David percute un jeune exilé poursuivi par la police. Suivant son instinct, David le cache dans son

coffre et le ramène chez sa compagne Gabrielle qui vit avec ses deux enfants. Bouleversé par le destin de cet adolescent, David s'engage à l'aider coûte que coûte.

DU FILM AU ROMAN : Ce roman constitue véritablement un hors-champ et raconte ce que le film ellipse : l'histoire de Joko, mais aussi celle de Lili, la fille de Gabrielle.

Jusqu'au divorce de ses parents, Lili a grandi à Marseille, menant une vie heureuse, confortable et protégée des tragédies du monde. Joko, lui, a vécu exactement l'inverse : il a dû quitter la Guinée-Conakry, son pays natal, qui ne lui offrait aucun avenir, traverser l'Afrique et gagner l'Europe, en solitaire. Lili et Joko ont tous les deux quinze ans et aucune raison de se rencontrer, si ce n'est qu'un soir, à la frontière italienne où la jeune fille vient de s'installer avec sa mère et son frère, leur voiture manque de percuter ce jeune migrant qui tente d'échapper à la police. C'est le début d'une course contre la montre pour lui sauver la vie.

- Deux étrangers, J'ai Lu, 2014, 256 p. 7,20 €

Élise n'a pas vu son père depuis sept ans. Il vit au Maroc, il connaît à peine son mari et pas du tout ses enfants, quant à elle, elle ne sait rien de sa vie. À force de ruptures, d'amour blessé et de petites humiliations qui auront jalonné leur histoire, le père et la fille ont fini par ne plus parler la même langue : ils sont devenus deux étrangers.

Et pourtant, lorsqu'Élise reçoit l'improbable coup de fil de son père la sommant de venir le voir, elle obéit aux ordres de ce tyran domestique comme à un vieux réflexe, alors même que son propre foyer est en train de se déliter : elle prend son antique Renault 5, seul héritage de sa mère tant aimée, et met le cap sur Marrakech.

Portrait d'une famille prise dans les glaces de souffrances jamais apprivoisées, trop longtemps tuées, *Deux étrangers* est le roman d'une séparation et de retrouvailles impossibles et néanmoins essentielles. Un voyage dans le temps au rythme indomptable des souvenirs et des émotions, éclairé par un humour ravageur, une lucidité sans appel et un inextinguible désir de justice.

Prix Orange du Livre – 2013; prix lycéens d'Île-de-France 2013

- Un homme dangereux, J'ai lu, 2016, 256 p. 6€

« Pourquoi est-on toujours attiré par les histoires qui ne sont pas faites pour nous ? »

« ? Maintenant que tu as vraiment quitté ton mari, on va pouvoir parler. Je veux que tu deviennes ma femme. Je t'aime, je veux vivre avec toi, mais avant, il faut que tu laisses tes enfants. Pardon ?? Je suis sérieux. Il faut que tu les laisses à leur père, je te dis ça pour leur bien. Elles seront très heureuses avec lui ; ils partiront vivre en Israël, ce sera beaucoup plus simple, et tu iras leur rendre visite pour les vacances. ? T'es complètement malade. ?

Tu sais bien que non, puisque c'est comme ça que ça va se terminer pour les juifs de France. Sept mille juifs sont partis rien que cette année, c'est moi qui l'invente ? Bientôt, il n'y aura plus de juifs en France. Plus un seul juif. Tu te rends compte, un peu ? Le grand rêve de Vichy réalisé par des Merah, des Nemmouche, des Kouachi. Que des petits enfants de bicots qu'on a fait venir du bled pour assembler des boulons, et qui feront mieux que les idéologues du Troisième Reich, sans même avoir besoin de vous mettre dans des trains. Tout ça simplement en jouant avec votre peur. Quelle intelligence ! Quelle économie, surtout. La France nettoyée pour pas un rond.»

- Je vous sauverai tous, Le Livre de Poche, 2018, 288 p.

Parce qu'elle est sans aucune nouvelle d'Eléa, sa fille de 17 ans embrigadée par Daesh et partie en Syrie il y a maintenant six mois, Laurence commence à tenir un journal. Écrire l'empêche de céder entièrement à la douleur qui la ronge chaque jour davantage, à la colère de n'avoir rien vu venir, et de n'avoir pas su comprendre que tout allait basculer. De trop nombreuses questions sans réponse la hantent : comment Eléa va-t-elle ? Où vit-elle ? Et avec qui ? Comment Eléa, qui avait la tête sur les épaules et des envies par centaines, a-t-elle pu manquer de discernement au point de renoncer à tout... et surtout à sa liberté ? Laurence interpelle sa fille et lui raconte, jour après jour, sa tristesse et sa participation à des groupes de radicalisation, sa lutte pour éveiller les consciences, tenter d'empêcher le départ d'autres adolescents... Pour tenter aussi de contrer l'absence de sa fille, ne pas la perdre tout à fait...

À ses mots répondent ceux du journal intime d'Eléa, écrits un an auparavant. On découvre peu à peu comment pour cette jeune fille la frontière qui sépare influence et conviction a été franchie. Comment aux rêves d'avenir, aux premiers émois amoureux, aux amitiés sereines, se sont substitués la manipulation, la soumission, l'extrémisme...

Raphaël GAILLARD PE

Normalien et psychiatre, Raphaël Gaillard dirige le pôle hospitalo-universitaire de psychiatrie de l'hôpital Sainte-Anne et de l'Université Paris Cité. Il a publié aux éditions Grasset en 2022 *Un coup de hache dans la tête, Folie et créativité*, prix Jacques de Fouchier de l'Académie Française. Il préside la Fondation Pierre Deniker, qui soutient la recherche sur les troubles psychiques et œuvre pour leur connaissance par le grand public.

- Un coup de hache dans la tête, Grasset, 2022, 256 p. 19,50 €

Qu'est-ce qui fait de nous des êtres capables de créer ?

Lorsque Diderot écrit que « *les grands artistes ont un petit coup de hache dans la tête* », il consacre une idée qui traverse les époques et les cultures : qu'il s'agisse de la mélancolie selon Aristote, de la tempête des passions selon les Romantiques ou du manifeste surréaliste, tous célèbrent le lien entre folie et créativité, au point de considérer la folie comme l'ordinaire du génie.

Pourtant l'idée ne résiste guère à l'expérience quotidienne du psychiatre, qui raconte ici ses patients et montre combien la maladie les entrave et les livre à la souffrance.

C'est à partir de récentes études scientifiques qu'il devient possible de résoudre cette apparente contradiction : c'est du côté des parents, enfants, frères et sœurs des patients que pourrait bien se situer la propension à la créativité. Le lien entre folie et créativité devient un lien de parenté : notre ADN nous rend vulnérables aux troubles psychiques en même temps qu'il nous permet de créer. C'est parce qu'ils sont la contrepartie de ce qui fait de nous des êtres humains que ces troubles s'avèrent si fréquents. Pour créer une œuvre, il faut se représenter le monde en pensée. Or l'acte élémentaire de penser est en soi un acte de création, et un pouvoir qui n'est pas sans risque : en façonnant nos représentations du monde, nous devenons capables de les enrichir à l'infini.

Pour faire œuvre ou pour se perdre.

Christophe Galfard Frère de P

Christophe Galfard est un écrivain scientifique français. Centralien, docteur en physique théorique de l'Université de Cambridge, disciple du célèbre cosmologiste Stephen Hawking, il est l'auteur des best-sellers *Georges et les secrets de*

L'Univers (2006, coécrit avec S. Hawking), *L'Univers à portée de main* (2015), ainsi que de la trilogie de romans jeunesse *Le Prince des nuages* (2009-2013). Ayant à cœur de transmettre le savoir scientifique au plus grand nombre, Christophe Galfard est déjà intervenu, en tant que conférencier, devant plus d'un million de personnes à travers le monde.

- *L'Univers à portée de main*, Flammarion, 2017, 448 p. 19,90 €

Imaginez que vous puissiez voyager à travers les étoiles jusqu'aux confins de notre galaxie, plonger au cœur d'un trou noir, entrer dans le monde quantique... Ce livre vous offre une ébouriffante odyssée cosmique aux frontières du savoir. Paru en 2015 et devenu un classique, il a consacré Christophe Galfard comme un des meilleurs vulgarisateurs de sa génération. En voici une édition à jour des dernières découvertes et enrichie d'un cahier photo.

Elu MEILLEUR LIVRE DE SCIENCES par la rédaction du magazine LIRE

- *Voyage vers l'infini*, Michel Lafon, 2023, 248 p. 30,95 €.

L'espace comme aucun humain ne l'a jamais vu. Par l'auteur de *L'Univers à portée de main*.

Christophe Galfard vous invite à une odyssée inédite, un voyage à travers l'espace et le temps, une histoire de l'Univers qui débute sur Terre, traverse la Voie lactée et atteint les frontières du cosmos.

Grâce à James Webb, le télescope spatial le plus puissant jamais construit, vous plongerez dans des galaxies en collision, vous verrez naître les premières étoiles, observerez la Nébuleuse de la Tarentule et les Piliers de la Création, puis survolerez les plus gigantesques trous noirs jusqu'aux origines de l'Univers.

Par-delà le ciel, vous découvrirez comment lire les lumières qui nous parviennent des quatre coins du cosmos, et vous ferez partie des premiers humains à savoir reconnaître quels mondes lointains sont potentiellement habitables ou habités...

Gérard GAROUSTE PAE, à partir de 18h30

Gérard Garouste, né en 1946, est un peintre, illustrateur, décorateur et sculpteur de renommée internationale. Depuis 2002, l'artiste est représenté par la Galerie Templon (Paris, Bruxelles). Depuis 1979, Gérard Garouste vit et travaille entre Paris et la Normandie où il a fondé à Marcilly-sur-Eure une association d'action éducative et sociale d'aide aux enfants par l'art nommée La Source. Il a bénéficié d'un grande rétrospective au Centre Georges Pompidou de Paris en 2022.

- *L'Intranquille*, Iconoclaste, 2011, 161 p. 30 € + *Le Livre de Poche*, 2011, 160 p. 7,11 €

Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou.

" Je suis le fils d'un salopard qui m'aimait. Mon père était un marchand de meubles qui récupéra les biens des Juifs déportés. Mot par mot, il m'a fallu démonter cette duperie que fut mon éducation. À vingt-huit ans, j'ai connu une première crise de délire, puis d'autres. L'enfance et la folie sont à mes trousses. Longtemps je n'ai été qu'une somme de questions. Aujourd'hui, j'ai soixante-trois ans, je ne suis pas un sage, je ne suis pas guéri, je suis peintre. Et je crois pouvoir transmettre ce que j'ai compris. "

Un autoportrait bouleversant traversé par l'antisémitisme, les secrets de famille, l'art, la folie et l'amour.

- *Vraiment peindre*, Seuil, 2021, 160 p. (+ *Point Seuil*, 2022, 160 p. 7,90 €)

L'art et la vie de Gérard Garouste sont peuplés de fantômes et de hantises. L'artiste livre ici, sans aucun fard, tous les tourments intimes qui ont façonné son parcours : la violence et l'antisémitisme de son père, la dyslexie, l'échec, la folie, la dépression, l'incompréhension.

Nous entraînant au cœur des rouages de la création, cet entretien révèle un personnage à la franchise déconcertante, teintée d'humour et de tendresse. Garouste y décrit toutes les étapes de son art et les chocs heureux qui l'ont conduit à des choix décisifs. Autodidacte initié tout d'abord par l'art brut pratiqué par son oncle, réfractaire à l'enseignement des Beaux-Arts, il a emprunté une voie singulière, souvent à contre-courant. L'artiste désigne ses maîtres : Duchamp, en qui il découvre une radicalité indépassable, le Tintoret, le Greco, Zurbarán, Manet, De Chirico...

Témoignant de ses découvertes et de ses engagements, il évoque aussi sa passion pour l'étude talmudique, sa conversion au judaïsme, ainsi que la création de La Source, association artistique dédiée aux enfants défavorisés.

Catherine Grenier, historienne de l'art et conservatrice générale, est directrice de la Fondation Giacometti à Paris.

- *François Rachline, Gérard Garouste. Peindre à présent, Fragments*, 144 p. 40 €

Gérard Garouste inscrit son art, sa pratique au contact des autres afin de composer ses recherches et tendre vers une peinture toujours plus actuelle. Sa peinture est comme une histoire, elle se narre, prend forme et se dessine avec le temps. Ambigüe, trouble, généreuse, elle se confond avec le récit même raconté dans le tableau, riche de son contenu.

Avec 91 reproductions, en couleurs, couvrant la période 1986-2004 (huile, gouache, acrylique, pastel, eau forte)

Benjamin GARRIGUES AE 92

Benjamin Garrigues, diplômé de l'École alsacienne en 1992 a poursuivi des études de publicité et a travaillé successivement pour plusieurs grandes agences telles que CLM/BBDO, Ogilvy et Publicis Conseil comme Concepteur Rédacteur. Il a rejoint les équipes de l'émission Culture Pub animée par Christian Blachas pour prendre en charge le contenu éditorial du site web et des réseaux sociaux. Il est aujourd'hui rédacteur free-lance spécialisé en création de noms et signatures de marques. Il est l'auteur de deux livres : *Crazy Cats, les chats les plus poilants de la pub mondiale* et *Crazy Dogs, les chiens les plus cabots de la pub mondiale* paru aux éditions Télémaque.

- *Crazy Cats les chats les plus poilants de la pub mondiale*, éditions Télémaque, 2021, 240 p. 9 €

Les chats les plus poilants de la publicité mondiale.

Mignons, câlins, malins, coquins, craquants, joueurs, souvent adorés, parfois insupportables... Ils sont partout : dans nos maisons, dans nos villes... et dans les meilleures publicités de tous les pays, de 1900 à nos jours !

- *Crazy Dogs : les chiens les plus cabots de pub mondiale*, Éditions Télémaque, 2021, 240 p. 9 €

Après le succès des 3 volumes de WTF (What the fuck), les pubs, annonces, réclames issues d'affiches, de posters, d'annonces presse et du web ont été sélectionnées des années 1900 à nos jours et dans de multiples pays pour leurs qualités créatives, artistiques ou humoristiques.

Elles sont belles, nostalgiques, émouvantes, drôles, étonnantes ou étranges ; bref, chacune a sa patte et à sa manière ne laissent personne indifférent.

Cabots, malins, coquins, craquants, joueurs, les meilleurs amis de l'homme sont partout à nos côtés, dans nos cœurs... et dans les meilleures publicités de tous les pays, de 1900 à nos jours !

Laurent GAUDÉ AE, PE

Romancier, nouvelliste et dramaturge né en 1972, Laurent Gaudé a reçu en 2003 le prix Goncourt et le prix Jean Giono pour son roman *Le Soleil des Scorta*. Son œuvre, traduite dans le monde entier, est publiée par Actes Sud.

- *Chien 51*, Actes Sud, 2022, 304 p. 22 €

Autrefois, Zem Sparak fut, dans sa Grèce natale, un étudiant engagé, un militant de la liberté. Mais le pays, en faillite, a fini par être vendu au plus offrant, malgré l'insurrection. Et dans le sang de la répression massive qui s'est abattue sur le peuple révolté, Zem Sparak, fidèle à la promesse de toujours faire passer la vie avant la politique, a trahi. Au prix de sa honte et d'un adieu à sa nation, il s'est engagé comme suppléant à la sécurité dans la mégapole du futur. Désormais il y est "chien" – c'est-à-dire flic – et il opère dans la zone 3, la plus misérable, la plus polluée de cette Cité régie par GoldTex, fleuron d'un post-libéralisme hyperconnecté et coercitif. Mais au détour d'une enquête le passé va venir à sa rencontre.

- *Paris mille vies*, Actes Sud, « Babel », 2023, 6,20 €

Un soir de juillet, sur l'esplanade de la gare Montparnasse, le narrateur est apostrophé par un homme agité qui répète plusieurs fois sa question : Qui es-tu, toi ?

Guidé par cette ombre errante, il déambule de nuit dans un Paris étrangement vide où les époques se mêlent. Tant de présences l'ont précédé dans cette ville qui l'a vu naître, et ce sont autant de fantômes qu'il faut dire, apaiser, écrire, avant de revenir au grand appétit de la vie.

Entre art poétique et récit fantastique, Laurent Gaudé célèbre sa ville et se souvient, à la fois sincère et discret, heureux d'être un parmi les hommes et de chanter, le temps d'une nuit, ces mille vies qui nous devancent, nous accompagnent, nous prolongeront.

- *Même si le monde meurt*, Actes Sud-Papiers, 2023, 64 p. 13,50 €.

"Je dois savoir tous les goûts de vie. Tristesse. Mélancolie. Lenteur qui rend lourd, ça fait partie de tout. Je dois vivre et connaître tout ça, l'un et l'autre. La peur, la joie, le vague à l'âme de vie. Tout."

17 août, 17 h 58 : c'est la date et l'heure de la fin du monde, annoncée par les scientifiques. Au milieu du chaos provoqué par cette prédiction, une femme attend un enfant qui ne naîtra pas. Vient alors pour elle l'urgence de le mettre au monde et pour lui de vivre toute une vie en seulement quelques jours.

- *Le soleil des Scorta*, Actes Sud, « Babel » 2013, 288 p. 10,50 €

L'origine de leur lignée condamne les Scorta à l'opprobre. A Montepuccio, leur petit village d'Italie du Sud, ils vivent pauvrement, et ne mourront pas riches. Mais ils ont fait vœu de se transmettre, de génération en génération, le peu que la vie leur laisserait en héritage.

Roman solaire, profondément humaniste, le livre de Laurent Gaudé met en scène, de 1870 à nos jours, l'existence de cette famille des Pouilles à laquelle chaque génération, chaque individualité, tente d'apporter, au gré de son propre destin, la fierté d'être un Scorta, et la révélation du bonheur. L'origine de leur lignée condamne les Scorta à l'opprobre. A Montepuccio, leur petit village d'Italie du Sud, ils vivent pauvrement, et ne mourront pas riches. Mais ils ont fait vœu de se transmettre, de génération en génération, le peu que la vie leur laisserait en héritage.

- *La mort du roi Tsongor*, Actes Sud, « Babel », 208 p. 10,50 €

Dans une Antiquité imaginaire, le vieux Tsongor, roi de Massaba, souverain d'un empire immense, s'apprête à marier sa fille. Mais au jour des fiançailles, un deuxième prétendant surgit. La guerre éclate. Le monarque s'éteint ; son plus jeune fils s'en va parcourir le continent pour édifier sept tombeaux à l'image de ce que fut le vénéré et aussi le haïssable roi Tsongor.

Roman des origines, récit épique et initiatique, le livre de Laurent Gaudé déploie dans une langue enivrante les étendards de la bravoure, la flamboyante beauté des héros, mais aussi l'insidieuse révélation, en eux, de la défaite.

- *Eldorado*, Actes Sud, « Babel », 2007, 240 p. 8,20 €

La double trajectoire d'un policier des frontières qui perd le sens de sa mission et d'un jeune émigrant soudanais qui tente d'atteindre l'Eldorado européen.

Parce qu'il n'y a pas de frontière que l'espérance ne puisse franchir, Laurent Gaudé fait résonner la voix de ceux qui, au prix de leurs illusions, leur identité et parfois leur vie, osent se mettre en chemin pour s'inventer une terre promise.

- *Salina*, Actes Sud, « Babel », 2020, 160 p. 7,40 €

Salina, l'enfant de sel, petite étrangère venue d'on ne sait où, a été adoptée par le clan Djimba. Elle aime Kano, mais est contrainte d'épouser Saro. Brutalisée et humiliée, Salina refuse de se soumettre. Lorsque son mari meurt, Salina croit qu'elle va enfin connaître le bonheur... Mais ses espoirs se brisent rapidement.

Elle ne se laisse alors plus mener que par la haine et l'esprit de vengeance, jusqu'à ce qu'une jeune femme lui apporte l'apaisement final.

Cette pièce contemporaine, construite sous forme de triptyque, ouvre l'espace de la tragédie antique à d'autres univers. En réécrivant certains mythes, en variant les formes dramatiques et en mêlant les genres, elle permet aux élèves d'aborder le théâtre et ses représentations et de découvrir l'originalité d'une écriture actuelle, forte et poétique.

- *Cris*, Actes Sud, « Babel », 2004, 128 p. 7,10 €

Ils se nomment Marius, Boris, Ripoll, Rénier, Barboni ou M'Bossolo. Dans les tranchées où ils se terrant, dans les boyaux d'où ils s'élancent selon le flux et le reflux des assauts, ils partagent l'insoutenable fraternité de la guerre de 1914. Loin devant eux, un gazé agonise. Plus loin

encore, retentit l'horrible cri de ce soldat fou qu'ils imaginent perdu entre les deux lignes du front, « l'homme-cochon ». À l'arrière, Jules, le permissionnaire, s'éloigne vers la vie normale, mais les voix de ses compagnons d'armes le poursuivent avec acharnement. Elles s'élèvent comme un chant, comme un mémorial de douleur et de tragique solidarité.

Manon GAUTHIER-FAURE AE 2006

Née en 1988, Manon Gauthier est une journaliste et autrice française. Férue de faits divers, elle travaille pour différents journaux et collabore à des projets pour la radio et la télévision. *Les Pièces manquantes* est son premier livre.

- *Les pièces manquantes*, Marchialy, 2021, 250 p. + Livre de Poche, 2022, 224 p. 7,90 €.

Comment peut-on se convaincre que son père est un tueur en série ? C'est la question que se pose Manon Gauthier, alors jeune journaliste dans le service Faits divers du Parisien, lorsqu'elle tombe sur le livre de Gary Stewart, un Américain d'une quarantaine d'années, adopté enfant, persuadé que son père biologique est le célèbre tueur du Zodiac. Intriguée, Manon contacte Gary, avec lequel elle entame une longue correspondance, jusqu'au jour où elle prend conscience que son obsession pour cette histoire de filiation ne serait que le reflet de sa propre quête de vérité, liée à la disparition de son père.

Entremêlant avec agilité son parcours intime à celui de Gary Stewart, la journaliste s'interroge sur notre tendance à vouloir faire coïncider fantasme et réalité, et sur les difficultés à briser ce mécanisme.

- *Il était une fois la police scientifique*, Marabout, 2022, 240 p. .29,90 €

Sur le terrain, ils sont d'abord à la recherche de tous les indices et traces qui permettront de résoudre une enquête. Dans les laboratoires, ils traitent et examinent ensuite l'ensemble des éléments trouvés sur la scène d'infraction – d'un simple cambriolage à une catastrophe de masse, en passant par un homicide. À l'aide de techniques de plus en plus sophistiquées, ils font parler une goutte de sang, un cheveu, une douille, un smartphone et même... une odeur !

Comment mènent-ils leurs investigations ? Quels sont leurs moyens ? Quelles procédures suivent-ils ?

Comment s'adaptent-ils aux évolutions technologiques ? Découvrez les missions devenues incontournables, mais souvent méconnues, des agents de la police scientifique.

- *Profession détective*, Hoëbeke, 2021, 192 p. 16,90 €

Comment devient-on détective privé ? Pourquoi fait-on appel à leurs services ? Comment opèrent-ils ? Fabrice Brault enquête depuis plus de vingt ans. Après avoir appris les ficelles du métier au sein d'un cabinet spécialisé dans la recherche de personnes disparues, il s'est installé à son compte et est devenu expert en généalogie. Enquêteur acharné, Fabrice multiplie les surveillances et les filatures à la demande de particuliers et d'entreprises. Gardes d'enfants contestées, disparitions de mineurs, soupçons de concurrence...

Stéphanie GENAND compagne de professeur

Stéphanie Genand est ancienne élève de l'École normale supérieure (Fontenay) et agrégée de lettres modernes. Professeure de littérature française du XVIII^e siècle (université de Paris-Est Créteil), elle est présidente de la Société des études staëliennes.

- *La Chambre noire, G. de Staël et la pensée du négatif*, Genève, Droz, 2017.

Longtemps associée à l'excès ou à un enthousiasme incompatible avec l'exercice de la pensée, l'œuvre de Germaine de Staël découvre, au cœur de l'existence comme de l'identité, un manque. La formule désigne le vide ouvert par la disparition de l'Ancien Régime et la difficile refondation de l'autorité politique, le vertige qui s'empare du sujet face à l'obscurité de ses désirs, la mélancolie enfin qui saisit l'âme au milieu de la vie, lorsqu'elle doit descendre la route après avoir fait le deuil de l'innocence et levé le voile sur les coulisses de la famille. Que faire alors ? Désespérer des passions qui traversent la trajectoire humaine et leur imposent un gouvernail devenu fou ? Ou tenter d'analyser ces failles pour en neutraliser les dangers ? Staël choisit l'aventure de l'élucidation : avec courage et lucidité, elle autopsie, dans toute son œuvre, l'envers de la conscience et nous apprend que la liberté commence avec la pensée du négatif.

- *Sade*, Gallimard, 2018.

"Qu'ai-je donc fait pour souffrir si longtemps ? - Eh ! malheureux, ce que tu as fait ? Ne le vois-tu donc pas ? Tu vis trop". Donatien Alphonse François de Sade (1740-1814) passa vingt-sept ans de sa vie en prison ou en asile d'aliénés. Écrivain, romancier, philosophe, homme politique, on ne retint longtemps de lui qu'un cortège de rumeurs et une liste d'ouvrages clandestins pour la plupart introuvables. Entrée depuis 1990 dans la Pléiade, son œuvre est aujourd'hui en livre de poche, et tout un chacun peut lire *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, *La Philosophie dans le boudoir* ou *La Nouvelle Justine* ou *les Malheurs de la vertu*. Mais Sade n'en reste pas moins un objet constant d'études et de questionnements. En 1818, un chirurgien, nourri de phrénologie, avait examiné son crâne. Entre surprise et déception, il en avait conclu que ce dernier "était en tous points semblable à celui d'un père de l'Église". Sade ne serait-il donc qu'un homme ? Telle est la question.

- *Sympathie de la nuit*, Flammarion, 2021, 192 p.

« Je croyais connaître Germaine de Staël : la disciple de Rousseau, la théoricienne du progrès et l'adversaire acharnée de l'autoritarisme. Cette image a volé en éclats lorsque j'ai découvert ses premières nouvelles. Une autre Staël y surgit, loin de la femme des Lumières : une Staël folle ou attirée jusqu'au vertige par la folie. Qui ne compose plus des traités, mais le tableau d'une raison impuissante. Ses héroïnes, loin de briller dans les conversations, tiennent des propos aussi incohérents que les vies dont elles ont perdu le fil. Ses Folles ne sont pas des créatures monstrueuses : plutôt des jeunes femmes ordinaires, luttant pour avoir le droit de vivre et d'écrire. Nos sœurs de ténèbres qui nous aident à préférer, aux illusions des Lumières, la sympathie de la nuit. »

- *L'Abécédaire de Germaine de Staël*, Éditions de l'Observatoire, 2023.

À travers une sélection choisie d'extraits de ses œuvres et de sa correspondance, Stéphanie Genand révèle la puissance intellectuelle de Germaine de Staël et le courage des combats qu'elle mène pour la liberté. Théoricienne de la politique, la fille de Necker publie d'ambitieux traités analysant avec lucidité les événements révolutionnaires. Il importe pour elle, en 1800, que ses contemporains réapprennent à vivre

ensemble et modèrent les passions qui clivent le pays et empêchent l'établissement d'un pouvoir juste et acceptable. Partisane du progrès et de la neutralisation des conservatismes comme des préjugés nationaux, Germaine de Staël est condamnée à douze années d'exil par Napoléon. Romancière, elle inscrit aussi la production littéraire au cœur du processus social et culturel en officialisant la naissance de la «littérature?» au détriment des «?belles-lettres?». La sympathie, la pitié, mais aussi le mystère de l'âme lui inspirent des fictions (Corinne ou l'Italie, Delphine...) qui renouvellent le paysage esthétique européen et interrogent la place des femmes dans l'espace public. Féministe, esprit libre et engagé, Germaine de Staël est une autrice majeure du XVIII^e siècle dont la pensée, d'une étonnante modernité, éclaire notre actualité.

Direction de numéros de revues :

- Dix-huitième siècle, n°55, juin 2023. « Normes et genres dans l'Europe des Lumières ».

Que signifie être un homme et une femme? A quelles déterminations et à quelles injonctions de genre la personne est-elle soumise? Ces questions, au cœur de notre présent, agitent le monde des Lumières. Temps de refondation scientifique, mais aussi de naturalisation des corps et d'interrogation sur les conséquences politiques et sociales d'une hiérarchie entre le masculin et le féminin, le XVIII^e siècle pense les « sexes » autant qu'il problématise leur construction et révèle, au cœur des dominations les plus installées, des stratégies de contournement. C'est à ce faisceau complexe d'appropriations, entre assignations subies et libertés conquises, que s'intéresse ce numéro. Intitulé Normes et genres, il dissocie de la seule nature la réflexion du XVIII^e siècle sur la différence entre masculin et féminin. Le travail des femmes, leur vieillesse, les violences qu'elles subissent, comme les injonctions des hommes à se montrer virils renouvellent la lecture des Lumières.

- Orages, n°21, juin 2023. « Temps insensés ».

Du dérèglement général des esprits

Le présent numéro entend explorer la spécificité de ces "temps insensés" : leur rôle dans la création artistique et musicale du temps, leur lien avec la reconfiguration des places sociales et avec le traumatisme révolutionnaire, dans lequel Pinel diagnostique un substrat pathologique, particulièrement propice à l'éclosion des passions. Ne faut-il pas, au moment 1800, articuler les Lumières à la déraison ? Pourquoi la folie envahit-elle à cette échelle la scène et l'espace public ? Que nous dit-elle des affects du temps, dont la fiction devient désormais la langue naturelle ? Le numéro 21 de la revue Orages lève le voile sur la richesse et la complexité de ces "temps insensés" qui unissent Diderot à Balzac. *Le Cahier d'Orages* accueille un entretien avec Anouchka Vasak autour de son dernier ouvrage, 1797. Pour une histoire météore.

Sarah GENSBURGER PE

Sarah Gensburger est politiste et sociologue, directrice de recherche au CNRS, à Sciences Po Paris. Elle a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels, avec Sandrine Lefranc, *À quoi servent les politiques de mémoire ?* (Presses de Sciences Po, 2017), traduit depuis en quatre langues, et *Qui pose les questions mémorielles ?* (CNRS Éditions, 2023).

- avec Jenny Wüstenberg, *Dé-commémoration. Quand le monde déboulonne des statues et renomme des rues*, Fayard, 2023, 448 p. 25 €

Les images de manifestants mettant à terre une statue du marchand d'esclaves Edward Colston au Royaume-Uni ou celles de la grue soulevant de leur piédestal le général confédéré Robert E. Lee et son cheval aux États-Unis ont fait le tour du monde. L'attention extraordinaire portée par le public et les médias à ces débouloonnages suggère que nous sommes témoins d'un moment charnière dans la politique mondiale de la mémoire.

En faisant appel à près de cinquante historiens et historiennes, sociologues, anthropologues du monde entier, Sarah Gensburger et Jenny Wüstenberg invitent à saisir, sur le temps long, les nombreuses formes de cette « dé-commémoration ». La suppression de symboles publics n'est ni une pratique nouvelle, ni une singularité occidentale, ni, nécessairement, l'action de militants luttant contre les héritages racistes et coloniaux. Elle est le résultat d'idéologies et d'intérêts politiques très différents comme, parfois, la conséquence de phénomènes plus ordinaires.

Des statues de Lénine en Ukraine à celle de Joséphine de Beauharnais en Martinique, des noms de rues en Algérie ou à Vichy au cimetière de Khavaran en Iran, en passant par les monuments coloniaux en Namibie ou l'acte de voter aux États-Unis, le mouvement se révèle complexe et diversifié. Une réflexion essentielle sur la manière dont les sociétés peuvent transformer, ou non, le passé.

- *Qui pose les questions mémorielles ?*, CNRS Editions, 2023, 336 p., 25 €

Depuis plusieurs décennies, le langage de la " mémoire " est devenu dominant pour dire les rapports sociaux au passé. " Demandes sociales de mémoire " et " concurrence des mémoires "...

Depuis plusieurs décennies, le langage de la " mémoire " est devenu dominant pour dire les rapports sociaux au passé. " Demandes sociales de mémoire " et " concurrence des mémoires " se seraient substituées au grand récit national, plaçant les pouvoirs publics en position d'arbitre entre des aspirations éclatées et rivales.

C'est cette vision convenue, source de tant d'articles, de rapports ou d'essais, que cette vaste enquête entend mettre à l'épreuve des faits. Qui pose les questions mémorielles ?

Quels sont les acteurs et les actrices qui parlent de " mémoire " au sein de l'État ou en relation avec lui ? Depuis quand, à propos de quoi et de quelles manières ? Avec quelles réalisations concrètes et quels résultats ?

Multipliant les points d'observation, ce travail retrace l'émergence de la mémoire comme secteur d'action publique, ouvre la " boîte noire " de l'État, interroge la constitution et le développement des associations mémorielles, étudie les pratiques mises en œuvre à différents niveaux et questionne leurs effets attendus – ou inattendus. Autant de facettes d'une véritable sociologie de la mémoire qui prend le contrepied de nombre d'évidences partagées.

- *Mémoire Vive. Chroniques d'un quartier. Bataclan 2015-2016*, Anamosa, 2017, 256 p. 21.90€

" J'habite à mi-chemin entre la place de la République et la salle du Bataclan. Le vendredi 13 novembre, mon compagnon, mes deux enfants et moi-même sommes rentrés chez nous à 21 heures. À l'heure des tueries, mon fils et ma fille dormaient. Nous, les adultes, n'avons d'abord rien entendu. Puis le bruit assourdissant des sirènes, l'avalanche de coups de fil. Une nuit blanche. Et le jour d'après. Une nuit semblable à celle vécue par tous les habitants du quartier. À cet égard, rien de singulier. Rien, probablement, qui vaille la peine d'écrire. C'est sur l'après, lorsque l'Événement lui-même est " passé ", que portent ces chroniques sociologiques du bas de chez moi.

Du 27 décembre 2015, jour où les passants ont pu récupérer l'usage du trottoir qui se trouve devant le Bataclan, au 6 octobre 2016,

sur presque un an, la sociologue de la mémoire et habitante du XI^e arrondissement Sarah Gensburger a tenu des chroniques sur les transformations et la vie d'un quartier, son quartier. Documentant chacune de ses réflexions de photographies prises sur le vif, c'est l'Événement et sa portée collective et/ou intime qu'elle met au jour, la manière dont se créent une mémoire et des archives du temps présent, c'est aussi le retour sur une année complète qui a vu la place de la République devenir " mémorial " et être " occupée " (Nuit debout).

Organisées par ordre chronologique et par thèmes, qui constituent autant d'entrées dans le livre (" Traces ", " Plaques ", " Messages ", " Tourisme ", " Journalistes ", " Sacré ", etc.), ces chroniques visent également à susciter chez tout un chacun l'envie d'observer, à son tour, les traces de la mémoire dans son lieu de vie (quelles qu'elles soient, quel qu'il soit), pour vivre la ville.

- Images d'un pillage. Album de la spoliation des Juifs à Paris, 1943-1944, Textuel, 2010, 160 p. 42,50 €

À travers les 85 photographies d'un album conservé aux Archives fédérales de Coblenz, Sarah Gensburger revient sur l'histoire de la spoliation des Juifs à Paris pendant la Seconde Guerre mondiale.

Si plusieurs images donnent à voir le séquestre du Louvre et le pillage des collections artistiques, la plupart concernent le travail de tri effectué par des détenus juifs du camp de Drancy. Matelas, postes de TSF, batteries de cuisine, jouets d'enfants, linge de maison... : ces clichés montrent avec force la pauvreté et la banalité des possessions de l'écrasante majorité des familles juives, ainsi que la normalisation et la nature absolue du pillage.

- avec Jean-Marc Dreyfus, Des camps dans Paris. Austerlitz, Léviton, Bassano (juillet 1943-août 1944), Fayard, 2003. 330 p. 30 €

L'existence de trois camps d'internement au cœur de Paris durant l'Occupation n'est ni connue ni reconnue. Il s'agit pourtant d'un épisode central de la persécution des Juifs de France, puisqu'il touche le statut des personnes considérées comme juives, les conditions de la déportation et surtout l'un des volets de la spoliation, l'Opération Meuble, jamais décrite auparavant.

Placée sous l'égide d'un service coiffé par Rosenberg, celle-ci visait à vider tous les appartements juifs innocents et à expédier en Allemagne leur contenu, des meubles les plus massifs aux objets quotidiens les plus anodins. Cette vaste opération de pillage mobilisa les entreprises de déménagement françaises et pas moins de 627 trains.

Ces camps, annexes de Drancy, virent passer au moins 800 détenus juifs. Austerlitz, non loin de la gare, était installé dans un entrepôt des Magasins généraux et compta jusqu'à 600 prisonniers. Léviton occupait un magasin de meubles, rue du Faubourg-Saint-Martin. Quant à Bassano, il bénéficiait du décor raffiné de l'ex-hôtel particulier des Cahen d'Anvers, au coin de l'avenue d'Iéna. Les prisonniers étaient soumis à un véritable travail forcé pour trier, classer, réparer et emballer meubles et objets. Certains manipulèrent le contenu de leur propre appartement ou celui de leurs proches. Ils vivaient sous la menace d'être envoyés « à l'est » et beaucoup furent bel et bien déportés dont, en juillet 1944, les femmes de prisonniers, vers Bergen-Belsen.

Il est indispensable de s'interroger sur les silences de la mémoire autour des camps parisiens et de l'Opération Meuble. Certains anciens détenus se sont constitués en amicale, demandant que leur histoire soit enfin écrite. Une série d'entretiens avec eux, avec d'autres survivants et avec des témoins a été menée. Une recherche intensive dans une dizaine de centres d'archives a permis de trouver des dossiers jamais consultés sur les camps parisiens. Ce travail, résultat et d'une longue enquête et d'une réflexion sur ce qui constitue la mémoire d'une période, apporte une pierre nouvelle à l'historiographie de Vichy.

Meili GERNET AE 2007 (apporte ses exemplaires)

Maou est une graphiste, autrice de bande dessinée, vidéaste... peu importe l'étiquette qu'on lui donne, ce qu'elle aime c'est faire partager ses observations de la vie quotidienne, faire voir les choses sous un autre angle et surtout faire rire les gens !

- HEJ !, Éditions Hélice Hélas, 2016, 26 CHF

Il s'agit d'IHEA, bien sûr ! Client·e·s insupportables, couples au bord de la rupture, management absurde, Maou nous dit tout... même comment elle a attrapé des poux ! « HEJ ! », est la première bande dessinée de Maou. Publiée en 2016 aux éditions Hélice Hélas, l'autrice s'inspire de son expérience personnelle pour raconter les déboires d'une caissière employée par le géant de l'ameublement suédois

- La faute au loup, Fleurs Bleues, 2021, 72 p. 30 CHF

Renart, cinquantenaire alcoolique et bon à rien, se retrouve mêlé à une sombre histoire de sans-papiers et de trafic d'organes. Pourquoi son cousin s'est-il fait arrêter ? Qui sont ces investisseurs louches établis dans l'hôtel du coin ? Armé de son flair, de son obstination et de ses ami·e·s, Renart est bien résolu à traquer la corruption aux quatre coins de la ville de Genève. « La Faute au loup » est l'adaptation du roman éponyme de l'auteur genevois Yves Mugny. Dans ce nouvel ouvrage de Maou publié aux éditions Fleurs Bleues, on s'interroge sur la condition humaine, au travers d'un polar qui en dit plus qu'il ne le laisse paraître.

- Fleur de Prunier, Éditions antipodes, 2023, 176 p. 40 CHF

Fleur de prunier raconte le parcours épique d'Annick et Francis pour devenir parents au début des années 1990.

Après d'éprouvantes tentatives de procréation médicalement assistée, le couple part précipitamment à l'autre bout du monde, en quête d'un enfant à adopter.

Un voyage mouvementé dans la Chine de l'après-révolution culturelle où sévit la politique de l'enfant unique; une aventure qui changera leurs vies à jamais.

Hélène de GIVRY AE

Comme auteur:

- Comment voir un tableau, Hazan, 2017, 384 p. 27 €

Le pari de cet ouvrage ? Offrir au spectateur, en partant de la simple observation et non d'un savoir préétabli, les repères indispensables en matière de format, de genre, de composition, de médium, de chromie, d'affects, pour lui permettre de développer par lui-même son propre

cheminement visuel dans les œuvres et amplifier le plaisir de la contemplation. Pour cela, il est essentiel de saisir en quoi un espace pictural peut être ouvert ou fermé, ce qui fait qu'une forme est nette ou floue, une couleur chaude ou froide et une touche structurée ou lisse. Ces dispositifs constituent ce que l'on appelle le « style » ou la « manière » d'un artiste, bref ce à partir de quoi l'on reconnaît ses œuvres. Tous ces procédés sont ici mis en évidence au moyen d'un système visuel binaire d'une grande clarté pédagogique fondé, toujours à travers la comparaison de deux œuvres, sur l'opposition des options plastiques (coloris chaud ou froid ; espace ouvert ou fermé ; matière rugueuse ou lisse etc.).

- Comment regarder les couleurs dans la peinture, Hazan, 2017, 336 p. 27 €

Les clefs pour identifier le monde des couleurs et leur rôle dans la peinture. Le thème de la couleur (thème central de l'approche de la création artistique) qui manquait dans la série « Clés et repères ». Véritable encyclopédie de la couleur mais aussi histoire de son usage dans la peinture, l'ouvrage commence par passer en revue les méthodes selon lesquelles l'homme a essayé de mesurer la couleur, ses tonalités, son intensité, les systèmes à l'aide desquels il a cherché à définir sa nature et la manière dont on la perçoit, de Newton à Chevreul. Sont abordés ensuite, exemples et commentaires à l'appui, la nature et l'usage des différents pigments, à travers l'histoire, les techniques picturales usant de la couleur, les symboles qu'on lui a attribués en Occident. Une large place est réservée aux principaux mouvements ou écoles artistiques qui en ont tiré un usage particulier, du luminisme vénitien au XVIIe siècle aux applications quasi monochromes du « color-field painting » de l'abstraction américaine des années 50 ou encore au cinétisme de l'op'art, dans les années 60, qui joue des ressources de la perception rétinienne.

Comme responsable de contenus scientifiques de la Collection Al Thani, les catalogues publiés aux éditions du Patrimoine:

- Trésors de la Collection Al Thani, 2021, 65 €

Le catalogue de l'exposition inaugurale présentant les chefs-d'œuvre de la prestigieuse Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine. L'Hôtel de la Marine, qui ouvrira ses portes pour la première fois en 2021, sera l'écrin des trésors de la Collection Al Thani, l'une des plus prestigieuses au monde. Grâce au mécénat exceptionnel entre le Centre des monuments nationaux et la Al Thani Collection Foundation, l'ancien Garde-Meuble royal reprendra ses fonctions séculaires de lieu d'exposition en accueillant les richesses historiques de cette collection unique. L'atelier Tsuyoshi Tane Architects a été choisi pour dessiner les nouveaux espaces d'exposition au sein du monument.

Le catalogue présente cette collection privée, qui réunit un large éventail d'œuvres provenant de nombreuses civilisations de l'Antiquité à nos jours ; elle n'avait jamais été exposée ainsi aux yeux du grand public. Cet ensemble mettra en lumière une riche diversité d'œuvres couvrant une période de plus de 5000 ans. Célébrant la force unificatrice de l'art à travers les cultures, l'exposition réunit des pièces maîtresses telles que la tête d'une figure royale d'Égypte ancienne sculptée dans du jaspe rouge (1475-1292 av. J.-C.), une sculpture chinoise en bronze d'un ours assis provenant de la dynastie Han (206 av. J.-C. - 25 apr. J.-C.), un pendentif Maya en forme de masque (200-600 apr. J.-C.), la coupe de jade de l'empereur moghol Jahângîr (1569-1627), ou encore un buste en calcédoine et vermeil de l'empereur Hadrien (Italie du Sud, vers 1240).

- Gulbenkian par lui-même : dans l'intimité d'un collectionneur, 2022, 280 p. 42 €

Gulbenkian par lui-même : dans l'intimité d'un collectionneur" : ce catalogue présente l'exposition organisée conjointement par la Fondation Gulbenkian (Lisbonne), et The Al Thani Collection (Paris), dans le cadre de l'année France-Portugal de l'Institut Français, de mi-février à mi-octobre 2022.

Cette exposition est organisée conjointement par la Fondation Gulbenkian (Lisbonne), et The Al Thani Collection (Paris), dans le cadre de l'année France-Portugal de l'Institut Français, de mi-février à mi-octobre 2022. Commissariat d'exposition : Dr. Nuno Vassallo e Silva

Accueillie dans la galerie Al Thani à l'Hôtel de la Marine, cette exposition présente pour la première fois des facettes mal connues de l'un des plus importants collectionneurs de la première moitié du xxe siècle dont la Fondation est l'un des joyaux des musées de Lisbonne : art antique, arts de l'Islam, enluminures, XVIIIe siècle français, bijoux de René Lalique... Fidèle reflet de l'exposition, ce catalogue se structure autour de trois textes de présentation et de six sections d'exposition qui reflètent cinq aspects majeurs de l'activité collectionneuse de Calouste Gulbenkian : intimité, préciosité, artisanat, provenance et rareté.

- Ca' d'Oro : chefs-d'œuvre de la Renaissance à Venise, 2022., 342 p. 42 €

Un aperçu exceptionnel des chefs d'œuvres de la galerie vénitienne Giorgio Franchetti alla Ca' d'Oro, l'une des plus fascinantes collections vénitienes, présentée au sein des galeries Al Thani, à l'Hôtel de la Marine.

Cette nouvelle exposition organisée au sein des galeries Al Thani, à l'Hôtel de la Marine, présente les chefs d'œuvres de la galerie vénitienne Giorgio Franchetti alla Ca' d'Oro, dont la fermeture temporaire donne l'opportunité au public parisien de découvrir un ensemble exceptionnel. Le catalogue permet au lecteur d'explorer l'art et l'histoire de la Sérénissime. Peintures, sculptures et objets d'art évoquent tous le faste exceptionnel et la virtuosité artistique de la ville, à travers le regard d'un amoureux de l'art, Giorgio Franchetti. Une première partie est consacrée à l'histoire de ce magnifique palais vénitien du XV^e siècle, qui ouvre sur le Grand Canal, dans le sestiere de Cannareggio, délabré quand le baron Giorgio Franchetti le transforma en musée. Le riche mécène y installe sa collection, trente ans après l'avoir acquis. Issu d'une famille de banquiers et d'entrepreneurs fortunés, Franchetti se passionnait pour la musique et pour l'art, et ses goûts l'avaient conduit à parcourir l'Europe entière.

L'ensemble présenté ici réunit une cinquantaine des plus grands artistes italiens, essentiellement vénitiens, tels que Pietro Lombardo, Gentile Bellini, Jacopo Sansovino, Mantegna, Titien, Tintoret ou Le Bernin.

- Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français, 2023. 42 €

Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum - Quand les Anglais parlaient français est la troisième exposition organisée par la collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine, en partenariat avec le Victoria and Albert Museum de Londres.

Cette exposition présente la diversité de la production artistique sur une période d'environ cinq cent ans (1000-1500), à travers une variété de chefs-d'œuvre de l'art médiéval. Elle accueille ainsi de la sculpture, du verre, des textiles, des céramiques, des enluminures de manuscrits, de la métallurgie ou de la joaillerie.

L'ouvrage rassemble, dans une mise en page et une fabrication toujours très soignées, les plus beaux chefs-d'œuvre médiévaux du prestigieux Victoria & Albert Museum de Londres.

Renaud GIRARD AE 73

Né à New-York, normalien, énarque, Renaud Girard est correspondant de guerre et éditorialiste au *Figaro*. Il a couvert toutes les guerres et les grandes crises politiques des trente-trois dernières années. Il est également professeur de stratégie internationale à Sciences Po Paris. En 2014, il a reçu le Grand prix de la presse internationale pour "sa carrière de grand reporter et la qualité de ses chroniques".

- Retour à Peshawar, Grasset, 2010, 272 p. 19,30 €

« Dans la nuit, les talibans avaient attaqué un dépôt logistique de l'OTAN à Peshawar. Le lendemain matin, dans mon hôtel d'Islamabad, je regardai les premières images à la télévision pakistanaise. Les destructions étaient considérables. Il fallait y aller.

A 11 heures, arriva le fixeur, un turban blanc sur la tête.

Il voulait 400 dollars par jour. Je me dis que ce montant élevé était plutôt bon signe : s'il demandait beaucoup au départ, c'était qu'il ne devait pas avoir l'intention de me vendre à l'arrivée comme otage pour cent fois plus. Je fourrai dans un sac un pull, un bonnet de laine, une bouteille d'eau, mon ordinateur. Dans l'ascenseur, je fus soudain pris d'un doute.

Je me retournai vers lui :

- Kamal, je peux te faire confiance ? Are you reliable ?

Levant les yeux au ciel, il me répondit :

- You know, only God is really reliable ! »

Dans ce livre, à la fois témoignage sur l'étrange métier de reporter, et plongée passionnante dans la fabrique de l'Histoire, Renaud Girard relate ses émotions de correspondant de guerre dans une région qui n'a jamais cessé de le fasciner.

- Quelle diplomatie pour la France, Le Cerf, 2017, 144 p. 9 €

Pourquoi la voix de la France ne porte-t-elle plus dans le monde ? De quel grand dérèglement stratégique souffre notre politique étrangère ? Comment expliquer les échecs répétés de notre diplomatie ? Dans cet essai mêlant constats critiques, piliers théoriques et axes pratiques, Renaud Girard plaide avec force et précision pour le retour au réalisme. Être indépendant, entretenir la dissuasion, promouvoir le multilatéralisme, s'imposer comme l'indispensable médiateur : à moins de retrouver ces principes, argue-t-il, jamais nous ne renouerons avec le statut et la mission de notre pays. C'est une leçon magistrale sur la puissance et l'influence, tirée de l'Histoire et appliquée au présent, que livre ici le seul de nos penseurs en géopolitique qui soit aussi un éditorialiste politique et un reporter de guerre. Une véritable fulgurance sur l'urgence et les moyens du sursaut. Normalien, énarque, journaliste ayant couvert tous les grands conflits des trente dernières années, chroniqueur au Figaro, Renaud Girard est l'un des plus grands analystes des questions planétaires. L'association des correspondants étrangers lui a décerné en 2014 le Grand Prix de la presse internationale.

Caroline GOLDMAN AE 94 PE

Psychologue pour enfants et adolescents, activités de recherche et d'enseignement à Paris V et à l'EPP Paris, formatrice COPES et APPEA, secrétaire générale de l'association Clinique des apprentissages (CLINAP).

- Pourquoi ? Petites leçons de psychologie pour les enfants de 4 à 7 ans, Dunod, 2023, 96 p. 14,90 €

Pourquoi certaines personnes sont-elles toujours joyeuses, et d'autres, toujours tristes et en colère ? Comment consoler ceux qui souffrent ? Pourquoi est-il si important de recevoir des câlins ? de rire ? d'aller à l'école ? de lire des livres ?

La plupart des parents peinent à aborder ces notions avec leurs enfants. Pourtant, les initier à ces découvertes permettrait de les rendre curieux, de les sensibiliser à ce qu'ils ressentent, de leur donner confiance en eux et de leur offrir les moyens d'un positionnement social actif et gratifiant.

Dans ce livre illustré poétiquement par Anne-Gaëlle Causse, Caroline Goldman propose aux jeunes enfants entre 4 et 7 ans des réponses simples aux grandes questions de psychologie qu'ils se posent. Au moyen de 16 brèves leçons ludiques et interactives en même temps que rigoureuses et précises, elle permet aux adultes d'ouvrir le dialogue et d'aborder des sujets parfois complexes pour des enfants de cet âge.

- File dans ta chambre ! Offrez des limites éducatives à vos enfants, Dunod, nouvelle édition, 2023, 176 p. 17,90 €

Le petit enfant explore spontanément le monde, guidé par son instinct et son plaisir. À partir de l'âge de 1 an, il a pourtant besoin que les adultes qui l'entourent l'aident à donner un format plus structuré à ses relations et à son comportement. Bien des parents refusent à juste titre de céder aux violences éducatives ordinaires, s'attachent à suivre les principes d'une éducation bienveillante, expliquent et répètent inlassablement les interdits à leur enfant. Malgré cette volonté de bien faire, ils se trouvent parfois confrontés à une dégradation de l'attitude de l'enfant : refus de l'autorité, intolérance à la frustration, agressivité verbale et physique...

Dans cet ouvrage didactique, écrit sans langue de bois, Caroline Goldman replace l'apprentissage des limites au centre d'un développement psychique serein, en pointant les écueils d'une parentalité « excessivement positive ». Elle justifie, à l'aide d'une feuille de route pratique et détaillée, l'usage d'une action éducative non violente pour résoudre rapidement ces troubles du comportement. Et retrouver ainsi des relations apaisées et la confiance en soi.

Yvan GRADIS AE apporte ses livres

Yvan Gradis, né en 1958 à Paris, écrivain, correcteur, peintre, dessinateur, diseur, comédien (Théâtre Laboratoire Elizabeth Czerczuk). Pionnier de la lutte antipublicitaire en France, fondateur du Publiphobe, cofondateur de R.A.P. (Résistance à l'Agression Publicitaire) et initiateur des barbouillages d'affiches dans une optique de désobéissance civile, notamment au sein du Collectif des déboulonneurs

- *Avancez vers le fond (nouvelles)*, Pascal Galodé éditeurs, 2008, 127 pages.

Finaliste Grand prix de l'Humour noir 2008.

" Où suis-je donc allé chercher ça ? " se demande-t-on, inquiet, au sortir de certains rêves... Ainsi de ces histoires, dont on ne sait quelle part attribuer à l'imagination, au témoignage, à l'autobiographie. Chaque fois, le quotidien le plus banal (panne de moteur, décès, gymnastique, métro, promenade à la campagne...) dégénère, sans qu'on y prenne garde - magie du réalisme ou plutôt du vraisemblable -, en une descente en bathyscaphe vers les profondeurs de l'étrange, du morbide ou du macabre. Oscillant entre la noirceur pince-sans-rire du canular et une pudeur toute classique, l'auteur nous attire sur les rives d'un fantastique des plus insolites.

- *Beignets de cendres (nouvelles)*, éditions Kirographaires, 2011, 121 pages.

Finaliste Grand prix de l'Humour noir, 2012.) "Clinique du cri" a été primée au concours de la nouvelle fantastique de Montrouge, 2011.

- *Cœur à lutin (conte d'amour, illustré par l'auteur ; inédit à consulter)*, 2009, 40 pages.

- *Détruire Notre-Dame (roman)*, Pascal Galodé éditeurs, 2014, 144 pages.

Il s'agit ici, d'un récit ou plus exactement d'une promenade parisienne journalière. Celle-ci s'échelonne, de janvier à décembre, quelquefois — quelques fois — un jour plutôt qu'un autre, et le lecteur saute à cloche-pied, comme on se couche pour renaître, au fur et à mesure qu'il tourne la page. On serait tenté de lire au hasard du récit, mais non, surtout pas ! : celui-ci, très dense et bavard, est pleine de promesses, la suite logique des événements des plus pittoresques. Et à chaque nouveau jour, se superposent des humains bigarrés aux comportements bizarres, sinon absurdes.

Un texte foisonnant, disais je où le lecteur déambule avec le narrateur au fil de ses innombrables et invraisemblables rencontres. On erre avec un léger vague à l'âme dans un Paris hors des sentiers battus. Chaque personnage qui surgit semble sorti d'un mauvais rêve, c'est un fantôme à chaque angle de rue. Et puis à l'étrangeté que confère la surprise, succède aussitôt un réalisme pictural assez échevelé, dans lequel se glissent des touches éparses de folie, d'extravagance.

C'est ainsi que dans une cabine automatique de photographie, on prend un cliché de la tête d'un cadavre encore tout frais, que l'on a transporté : selon ses vœux, l'album de famille contiendra toutes les images, de la naissance à la mort... Le témoin de cette scène écrit son journal, décrit son quotidien. Est-il fou, ou bien est-ce le monde qui est malade ? Il y a Yolaine la dévisageuse de statues, le baron Melon aux sentences délirantes, le brûleur de publicité, l'historienne à la voix de petite fille, le donneur d'argent, l'utopiste, l'offreuse de cadeaux, un aveugle qui enregistre les bruits de clochettes de boulangeries rue de Maubeuge, pour sa collection personnelle l'anéantisiteur, le quiproqueur, une visite dans un cirque japonais pour y découvrir des macaques jouant du Bach le tachycroqueur et tant d'autres personnages que le narrateur croise, recroise...

Le ton est donné. De chassés-croisés en retrouvailles (quelques-unes, et n'arrivant jamais sur le coup du hasard), le narrateur dépeint un quotidien totalement recadré. Piqué au vif, réjoui par tant d'originalité, le lecteur, qui se voit évoluer dans un monde de sortilèges semblable aux contes ancestraux, savoure ces descriptions enlevées, renversantes, touffues. On n'expliquera pas le titre afin de ne rien dévoiler de sa substantifique moelle, mais tentons d'explorer davantage ce fantastique qui s'empare ainsi du livre.

Extrait :

10 mai

Le baron Von frase m'a parlé en face pour la première fois. Sans me voir. Séparés par quelques voyageurs, nous étions debout dans le métro à l'heure de pointe. Pour ma part, l'Écho rauque écrasé contre mon nez à en loucher. Malgré le signal de fermeture des portes, des nouveaux venus insistaient pour grimper sur la plate-forme toujours plus encombrée. L'étouffement a suscité une protestation unanime. Le Sentencieux, dont le chapeau melon ne suffisait pas à le faire remarquer, a énoncé d'un ton rogue à la cantonade et dans ma direction : « L'homme est une matière infiniment plus compressible ». J'ai relevé mon journal pour cacher mes yeux.

Est-ce par provocation qu'une critique acerbe est menée contre l'entretien des différents monuments parisiens ? Toujours est-il qu'une réflexion s'épanche, et se déploie, souvent cynique, pleine d'auto-dérision, sans faux-semblants. Un humour noir s'épingle à l'imagination fertile de Gradis, qui semble illimitée, débridée, et la folie s'empare de lui, de nous, insolente, nous faisant tituber. Nous révélant à nous-mêmes. Il faut lire ce livre insolent, parce que la texture du propos et la tessiture de la voix de l'auteur sont jubilatoires. Laissons aux lecteurs la découverte abasourdie de ces curiosités. Ou comment appréhender le ressort caché d'individus aussi rares, perclus dans nos songes les plus inavoués...

- *Eux les (nouvelles)*, Prem'édit, 2020, 133 pages.

L'auteur nous entraîne dans une nouvelle série de visites guidées au fond de son gouffre peuplé de fantômes et de chimères qui nous rappellent que la mort et la folie sont à portée de main. Mais pour ce fou... d'imagination, la fantaisie sera sérieuse ou ne sera pas. Le guide se doit donc de choisir ses mots et d'articuler pour que tous les visiteurs entendent. La peur est à ce prix.

- *Feu au sens (jeux de mots, 37 pages)*, Les Dossiers d'Aquitaine, 2021, 37 pages.

Balayeuse : petit métier qui consiste à passer le temps en balayant les heures.

Réchauffement climatique : la poule au pot sera un jour remplacée par le pou au pôle.

Gévaudan : région française où l'on vous téléphone quand votre dentier est prêt.

Hamlet : prince danois qui apprit à ses dépens qu'on ne fait pas d'Hamlet sans casser des crânes.

Un bourreau fut congédié pour manque de ponctualité : il ne remettait jamais les pendus à l'heure.

Version féministe du Jour des Rois : il y avait Gaspard, Melchior, Balthazar... et pi Fanny.

Devise de la boucherie chevaline : « Plutôt l'étalon dans l'estomac que l'estomac dans les talons. »

Mieux vaut croiser un vieux loup de mer au bar qu'un vieux loupard en mer.

Adam n'a qu'Ève sous la dent, mais Ève soule Adam. Voici donc Ève sous l'Adam. Mais Adam aussi soule Ève ! Alors Ève soulève Adam et voici Adam sous l'Ève.

Sur la gondole du doge, un long dol transforma peu à peu en geôle la loge du Dogon. Mais il y avait du jeu au niveau du gond, la porte se gondola, et le Dogon aussi.

- *Geôle à ballons (roman)*, Librinova, 2022, 136 pages.

« Cela se passe-t-il à l'intérieur de mon crâne ou au-dehors ? » s'interroge le narrateur à l'orée d'une suite de saynètes peu conventionnelles.

S'agit-il d'un catalogue de troubles obsessionnels compulsifs, d'un cabinet de curiosités humaines, d'une salle de musée tératologique ?

Non, mais d'un roman – ni psychologique, ni sociologique, ni historique, ni métaphysique. Ludique plutôt : une fantaisie sérieuse. L'auteur, moins architecte que chasseur de papillons, a une chapelle : l'absurde ; un jardin potager : la folie ; une drogue : l'insolite. Son crâne renferme un mobile de pantins dont il joue à tirer les fils pour obtenir un mouvement perpétuel et mettre en branle son monde intérieur.

Sa seule règle : se surprendre.

- ***De la bille au poil (aventure picturale ; 32 reproductions artistiques), 2022, 64 pages.***

- ***Le Sexe des arbres (illustration textuelle des photos érotiques d'arbres de Colette Pourroy), Vis-à-Vis éditions, 2011, 59 pages.***

- ***Le Publiphobe (feuille sporadique antipublicitaire, 2 pages ; création : 1990 ; 169 numéros parus). Consultable et téléchargeable : <http://antipub.org/ressources/a-lire/le-publiphobe/>***

Christian GRATALOUP (avec Héloïse KOLEBKA pour les Atlas...)

Christian Grataloup est géohistorien. Professeur émérite à l'université Paris Diderot. Il a publié de nombreux ouvrages et dirige la collection d'atlas historiques aux éditions Les Arènes.

- ***Géohistoire. Une autre histoire des humains sur la Terre, Les Arènes, 2023, 453 p. 24 €***

Et si la meilleure façon de raconter l'histoire du monde, c'était de commencer par sa géographie ?

En mobilisant la géologie, l'anthropologie, la climatologie, la démographie, la génétique ou encore l'économie, Christian Grataloup dessine dans ce livre lumineux et pionnier une autre histoire des sociétés humaines.

En confrontant toutes ces disciplines à nos connaissances historiques, il raconte pourquoi et comment les civilisations sont apparues sur la Terre, se sont développées ou ont parfois disparu. Une histoire qui est aussi humaine qu'environnementale. Une histoire globale. Une géohistoire.

Pour les Atlas, voir à KOLEBKA

Léa GRITON- NOËL AE 2010 CA

Léa Griton a obtenu son doctorat en Astronomie et Astrophysique en 2018 après avoir effectué son master et sa thèse à l'Observatoire de Paris (Université Paris-Science-et-Lettres). Elle a été chercheuse en post-doc à l'Observatoire Midi-Pyrénées à Toulouse. Elle est désormais maîtresse de conférences à Sorbonne Université et chercheuse spécialisée en physique des plasmas dans le Système solaire au LESIA, un laboratoire de l'Observatoire de Paris.

- ***En quête de planètes. Explorer le Système solaire, aujourd'hui et (après-)demain, Quanto, 2023. 22 €***

Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.

Nous avons appris dès l'enfance le nom des planètes, de la plus proche à la plus éloignée du Soleil. On nous a montré à quoi elles ressemblent et donné tellement d'informations à leur sujet – taille, distance, nature rocheuse ou gazeuse, durée d'un jour et d'une année sur chacune d'elles – qu'elles nous paraissent à la fois familières et accessibles.

L'exploration spatiale a révolutionné notre vision du Système solaire en quelques décennies. Mais de nombreux mystères restent à expliquer.

Léa Griton-Noël mène dans ce livre une véritable enquête sur l'état des connaissances, les questions en suspens et les perspectives de l'exploration spatiale. Dans un style vivant et plein d'humour, elle nous entraîne au cœur des laboratoires qui préparent les missions de demain.

Pauline GUÉNA AE

Pauline Guéna, ancienne élève de l'ENS Lyon, agrégée d'histoire et docteure en histoire médiévale (*Entre Venise et l'Empire ottoman : administrer le contact en Méditerranée (1453-1517)*) est romancière (*Le Fleuve* en 2005, prix Edmée de la Rochefoucauld ; *Pannonica* en 2007). Elle réalise des enquêtes à quatre mains et est scénariste.

- ***18.3 une année à la PJ, Gallimard, « Folio », 2021, 496 p. 9,20 €***

"Il est des crimes qui vous habitent ; des crimes qui font plus mal que les autres. Vous êtes cueilli par surprise, au moment où vous vous y attendiez le moins, par un détail qui vous laissera le cœur en pièces. Ils se figent en vous comme une écharde dans la chair et tout autour la plaie ne cesse plus de s'infecter. Un jour, les tissus se reconstruisent enfin - ce mort-là fait désormais partie de vous." Pendant un an, Pauline Guéna a vécu auprès des brigades criminelles de la police judiciaire. Jour après jour, elle suit les équipes et leur quotidien : répression du grand banditisme, stupéfiants, crimes... Avec empathie et humour noir, elle restitue l'adrénaline, la férocité et l'accablement qui font le rythme de ces enquêtes. Un voyage au cœur de la part sombre des hommes.

- ***Dieu était en vacances avec Julia Wallach, Grasset, 2021, 160 p. 16 €***

Née à Paris en juin 1925, de parents polonais, Julia Wallach a dix-sept ans quand elle est arrêtée avec son père sur dénonciation d'une voisine, en 1943, puis déportée de Drancy vers Auschwitz-Birkenau. Julia connaît la faim, le froid, les coups, la maladie et côtoie la mort dans un quotidien défiguré qu'elle nous transmet courageusement.

Vient la marche de la mort à travers la Pologne et l'Allemagne enneigées : pendant quatre mois, sans plus rien à manger, ils avancent. En avril 1945, avec quelques femmes, Julia trouve encore la force de s'enfuir...

Elle qui a survécu au typhus et aux sélections va reconstruire sa vie pas à pas, tomber amoureuse et fonder une famille dont les photos ornent les murs de cet appartement qu'elle n'a ensuite plus quitté. Son livre est le récit d'une longue marche vers la vie, ponctué d'éclats de rire et de colère, drapé, avec une élégance sans faille, dans la force de caractère qui n'a jamais cessé de l'animer.

- *L'Amérique des écrivains. Road trip, T. 1. Des Grands Lacs à New York., 10/18, 2019, 208 p., 13,90 €*

Tome 1 : Des grands lac à New York. Un road trip familial enthousiasmant, en deux volumes, à la rencontre des plus grands écrivains américains.

Quand Richard Ford ouvrit la porte, le vent du nord faisait tinter les grelots de glace dans les arbres du Maine et la mer rugissait dans la tempête. Sur les murs de son studio de Santa Monica, Dennis Lehane avait punaisé les plans des trois scénarios et des deux romans sur lesquels il travaillait. Les yearlings de l'année galopèrent devant le ranch de Tom McGuane.

Et dans la cabane de Russell Banks, perchée sur une colline des Adirondacks, un air très doux passait tandis qu'il se replongeait dans ses souvenirs.

Pauline Guéna, romancière, et Guillaume Binet, photographe, sont partis un an en camping-car avec leurs quatre enfants, à la rencontre de vingt-six grands écrivains américains. À la recherche de l'esprit des lieux.

- *L'Amérique des écrivains. Road trip. T. 2 La route vers le Sud et le Grand Ouest, 10.18, 2019, 216 p. 13,90 €*

- *Daft, avec Anne-Sophie Jahn, Grasset, 2022, 216 p. 18,50 €*

1993. Paris danse sur les beats d'une nouvelle musique électronique. On croise dans la nuit Michel Gondry, Ariel Wizman, Aline Can Dance, DJ Falcon, Didier Lestrade, Sven Love et tant d'autres. On écoute Radio Nova, FG et les mix du Rex. Dans la chambre d'un magnifique duplex, deux adolescents expérimentent sur des machines et révolutionnent le son. Ils n'ont pas encore revêtu les casques qui dissimuleront bientôt leurs visages mais ils sont déjà jaloux de leur anonymat. Inconnus, maniaques, mystérieux, ils veulent faire danser la jeunesse « around the world ».

Jamais les débuts des Daft Punk n'avait ainsi été raconté, le groupe français le plus connu au monde, le plus secret aussi, des bancs du lycée Carnot à sa métamorphose en robots admirés et inatteignables. Daft est le récit des premières fois, par une bande de copains qui ont tout découvert en même temps et dont certains, parmi les plus intimes, n'avaient jamais parlé. Ils se sont confiés à Pauline Guéna et Anne-Sophie Jahn, qui en tirent un récit exceptionnel et inoubliable : premier tube « Da Funk », premier enregistrement à L.A., première nuit folle à Londres, première diffusion de leur nouveau morceau dans un club légendaire, premier concert dans un champ du Wisconsin, première négociation – serrée – avec Virgin, première rave, première visite aux artistes noirs du South Side de Chicago, premier amour... Les voix mêlées de cette bande de garçons qui ont hanté les soirées parisiennes et réinventé, pendant dix ans, une mode, un monde, des références, dessinent le portrait d'une génération qui a fait sortir la techno de son antre disco et lui a donné une nouvelle histoire, un renouveau.

Daft est une épopée musicale et tendre, une traversée de la jeunesse perdue, de l'amitié, de l'insouciance, de la fête créatrice. Alternant révélations, images et dialogues, les auteurs nous livrent avec grâce et liberté des commencements « aux charmes inestimables »...

Bernard GUETTA PAE 20h30

Bernard Guetta a décidé de redevenir reporter après avoir été, vingt-sept ans durant, chroniqueur de géopolitique sur France Inter. Correspondant du *Monde* à Varsovie, Washington et Moscou dans les années quatre-vingt, il a été directeur dans les années quatre-vingt-dix des rédactions de *L'Expansion* puis du *Nouvel Observateur*. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les relations internationales et a reçu six prix de journalisme, dont le prix Albert-Londres et le Prix européen de la presse. Bernard Guetta est député européen.

- *Dans l'ivresse de l'histoire, Flammarion, 2017, 352 p. 20 € + J'ai lu, 2018, 384 p. 7,70 €*

"Ce livre est un récit. J'y raconte, à la première personne, telles que je les ai vécues, les cinq révolutions de ma génération - la décolonisation, les années 60, la révolution conservatrice, l'écroulement du communisme et les révolutions arabes. Je le fais avec les partis pris et les enthousiasmes, les déceptions et la subjectivité d'un enfant de l'après-guerre. Je le fais en message d'espoir aux générations montantes dont la tâche est immense, presque impossible mais, au fond, pas plus qu'au début des années 60 où tout était, déjà, à reconstruire."

- *La Nation européenne, Flammarion, 2023, 192 p. 20 €*

"J'ai beaucoup appris au Parlement. J'y ai vécu le retour de la guerre en Europe. J'y ai vu l'Union se rallier à l'idée d'une Défense commune et entamer sa marche vers l'Europe politique. J'y ai tant évolué aussi que ce récit est celui d'une profonde et double mue, d'un homme et de l'Europe." B. G.

Béatrice HAMMER PE

Béatrice Hammer est romancière, scénariste et réalisatrice. Elle a publié une quinzaine d'ouvrages, qui lui ont valu régulièrement des prix de lecteurs. Les éditions d'Avallon ont republié l'intégralité de ses romans : *Kivousavé* (prix Goya), *Cannibale Blues* (Attention talent des libraires de la Fnac), *Soleil glacé*, *Lou et Lilas*, *Green.com*, *Les violons de Léna*, *Ce que je sais d'elle*, *Une Baignoire de sang* (polar) et *La petite chèvre qui rêvait de prix littéraires* (inédit). Plusieurs de ses nouvelles sont disponibles en format numérique aux éditions de la Combe (*Camille*, *Toug*, *Blanche*, *Abélie*, *Matthias*, *Princesse* et *Salvadora*), ainsi que deux autres de ses ouvrages pour la jeunesse : *Le Fils de l'Océan* et *Cet hiver-là*.

Romans

- *À la lisière des vagues, éditions d'Avallon, 2023, 152 p., 16,50 €*

Ce matin-là, sur la table de la cuisine, Mona découvre une lettre que lui a laissée l'homme dont elle partage la vie depuis plus de 30 ans. Il lui annonce qu'il part.

Que faire quand tout s'effondre brusquement ? Privée de son futur, submergée par le sentiment d'avoir échoué, Mona fait un pas de côté. Elle s'échappe à son tour, et son voyage la mène entre la terre et l'eau : à la lisière des vagues.
Et si la liberté était au rendez-vous ?

Un roman sensible et puissant sur les fêlures du quotidien, quand l'étoffe se déchire et qu'une nouvelle trame doit se tisser.

- *La petite chèvre qui rêvait de prix littéraires*, éditions d'Avallon 2022, 196 p. 17 €

Elle a vingt-cinq ans et tout pour être heureuse : après des études brillantes, elle a intégré la direction marketing d'un grand groupe international, et vient d'emménager dans le studio de ses rêves. Pour que son bonheur soit parfait, il lui reste deux choses à accomplir : trouver l'amour et se mettre à écrire.

Il a 50 ans, c'est un écrivain confirmé. Pour son nouvel opus, mi-tendre, mi-ironique, il souhaite rester anonyme.

Et si l'une était le personnage inventé par l'autre ?

Dans ce roman humoristique, on retrouve les capacités de Béatrice Hammer à pointer nos petits défauts avec autant d'esprit que de pertinence. Cette fois, c'est dans les coulisses du monde de l'édition et dans l'intimité d'une romancière débutante qu'elle nous entraîne. Un régal.

- *Une baignoire de sang*, éditions Alter Real 2020, réédition éditions d'Avallon 2022, 320 p. 25 €

Pourquoi Julie, jeune pigiste talentueuse, est-elle morte, les veines ouvertes, dans sa baignoire ? Et qui est donc Mina, cette ancienne enfant de la DDASS, devenue SDF, dont les proches disparaissent, les uns après les autres ? En désobéissant à ses chefs, qui lui ordonnent d'arrêter l'enquête, quels risques Gloria Basteret, lieutenant à la Crim', fait-elle courir à ses enfants ? Dans ce roman social, Béatrice Hammer alterne avec brio les narrations et met en scène de magnifiques personnages féminins. Un texte intense et haletant, qui renouvelle les codes du polar.

- *Ce que je sais d'elle*, Arléa 2006, réédition éditions d'Avallon 2021, 142 p. 12 €

Une femme a disparu.

Elle laisse derrière elle un mari, deux enfants, des collègues, des voisins, des amis... Que faire, que penser lorsque, du jour au lendemain, la personne que vous croyiez connaître vous abandonne ? A-t-elle refait sa vie ailleurs ? Est-elle morte ? Chacun répond à sa manière à ces multiples interrogations, et c'est ainsi que s'ébauche un magnifique portrait de femme, tout en nuances et en subtilité.

- *Le Quatuor de Mélodie*, Pocket 2006, réédité sous le titre *les Violons de Léna*, éditions d'Avallon 2021, 170 p. 15 €

A l'âge de trois ans, Léna rencontre Mélodie, une violoniste qui joue dans la rue. La petite fille est émerveillée c'est à ce moment-là que naît sa passion. Quelque temps plus tard, elle reçoit son premier violon. La musique lui permet alors de surmonter les épreuves les plus difficiles. A force de travail et de volonté, son talent grandit. Jeune fille, elle commence à passer des auditions. Un jour, Pierre l'entend pour la première fois...

- *L'édifiante histoire de Green.com*, A Contrario 2004, réédité sous le titre *Green.com*, éditions d'Avallon 2021, 410 p. 20 €

Nous sommes en 2001. Lors d'un passage à la télé, le PDG de GGG dévoile l'existence de Green.com, une cellule supposée révolutionner la communication au sein de son groupe. Le problème ? C'était un coup de bluff : Green.com n'a jamais existé. Qu'à cela ne tienne : on la crée d'urgence, en y réunissant les pires salariés de l'entreprise. Chacun sait que cette cellule ne servira à rien. Mais, contre toute attente, ce petit groupe de bras-cassés va tout faire pour accomplir sa mission. Ils n'imaginent pas qu'en cherchant à donner du sens à leur travail, ils se jettent dans la gueule du loup... Avec brio, ce roman plein de suspense met en scène des situations hilarantes, absurdes... et pourtant parfaitement réalistes ! « Une petite merveille d'humour et de drôlerie, qui se dévore comme un polar. » Corinne Maier « Absurde et irrésistiblement drôle. » Stéphanie Janicot

- *Soleil glacé*, le Serpent à plumes 1999, réédité sous le titre *Les Fantômes du passé*, éditions d'Avallon 2022

Pourquoi Valentin n'a-t-il jamais voulu épouser Blanche, qui vient de mourir ? Flora, sa fille, décide de le découvrir. Contre la volonté de son père, la jeune fille fouille dans le passé et retrouve la trace de Fanny et de Jacques, les deux personnes au monde dont Valentin a été le plus proche, dans sa jeunesse, avant de rompre avec eux pour toujours.

Que s'est-il donc passé, plus de 20 ans plus tôt, entre Fanny, Jacques et Valentin ? Quels douloureux secrets cachent-ils ? Pourquoi Valentin s'est-il enfui ? Et comment vont réagir Vladimir, le fils de Fanny, et Tony, le fils de Jacques, à l'incursion de Flora dans leur univers ? Le passé pourrait-il se répéter ?

Un texte limpide, intimiste et profond

- *Lou et Lilas*, Pétrelle 2000, réédition éditions d'Avallon 2021, 270 p. 15 €

- *Cannibale Blues*, Pétrelle 1999 (sélection « Attention Talent » des libraires de la Fnac), réédition éditions d'Avallon 2020, 326 p. 16, 99 €

- *La princesse japonaise*, Critérium 1995 (prix Goya du 1er roman, prix du premier roman de l'Université d'Artois) réédité sous le titre *Kivousavé*, le Rouergue 2008, éditions d'Avallon 2021

Nouvelles

- *L'homme-horloge et autres nouvelles*, le Mercure de France, 2006, 176 p. 13, 20 €

- Amours plurielles, éditions d'Avallon, 2023

Quand on aime, comment choisir ? Pourquoi choisir ?

Qu'il s'agisse de choisir entre deux hommes aimés passionnément comme Abélie, entre deux parents séparés comme Camille, entre le rêve et la réalité comme Matthias, entre la vérité et le mensonge comme Princesse, ou encore entre la rivalité et la sororité, comme Blanche, chacun des personnages mis en scène par Béatrice Hammer voit l'amour faire balancer son destin.

A la croisée des chemins, comment fait-on pour choisir l'espoir ?

Des histoires singulières qui nous donnent à voir l'amour au pluriel dans ses diverses incarnations, nous fait partager ses errances et nous montre la façon dont il impacte des destins singuliers..

Théâtre

- Aristides, Avallon & Combe, 2023, 120 p. 16 €

Le 16 juin 1940, Aristides de Sousa Mendes, alors Consul du Portugal à Bordeaux, désobéit aux ordres de Salazar. Il accorde à tous ceux qui le demandent un visa pour le Portugal, sauvant ainsi des milliers de vies.

De nos jours, deux colocataires, Arnaud le comédien et Blanche la romancière, traversent des difficultés personnelles et professionnelles. Arnaud suggère à Blanche de lui écrire une pièce de théâtre, dans laquelle il jouerait le rôle d'Aristides. Blanche, trouvant l'idée convenue, refuse.

Mais qui est donc ce personnage habillé à l'ancienne qui, soudain, apparaît à Blanche et lui demande de l'aider à recouvrer la mémoire ?

"Le procédé littéraire utilisé par l'auteure pour nous faire rencontrer les multiples personnages de cette histoire, interprétée par trois acteurs seulement, est d'autant plus subtil qu'il déborde du sujet initial pour nous faire toucher de près le processus d'écriture d'un texte théâtral. Il permet également aux comédiens de prendre de la distance avec les faits historiques évoqués, et d'aborder avec humour une situation dramatique, la rendant ainsi accessible à un très large public. Il souligne enfin l'actualité de son sujet : il est plus que jamais nécessaire d'opposer la force de la conscience et des convictions à des pratiques dégradantes de discrimination." Laurence Pérou, Sud-Ouest

Romans jeunesse

- Le fils de l'Océan, Rageot, 2005, 2010 (Prix livre mon ami), réédition éditions de la Combe, 2022

Tout avait bien commencé le jour de mes treize ans. Maman m'avait fait mon dessert préféré, le " gâteau de la mort ", qui ruisselle de chocolat fondu. J'avais aussi reçu les plus beaux sourires des filles de ma classe, qui succombent toutes à mon charme dévastateur. Et puis Ici lettre était arrivée. Et je l'avais ouverte. Elle affirmait que je n'étais pas le fils de mes parents mais un enfant adopté, né sur une île de Polynésie...

- Comment je suis devenue grande, Rageot, 2006, réédition éditions de la Combe, 2022 sous le titre *Comment j'ai rééduqué mes parents (enfin, surtout ma mère)*

Demain je pars en colo. C'est le plus beau jour de ma vie ! Mon sac est prêt, toutes mes affaires sont marquées et je n'arrive pas à m'endormir tellement j'ai hâte ! Maman qui a toujours peur qu'il m'arrive quelque chose a enfin compris que j'étais devenue grande.

- Cet hiver-là, Oskar, 2008, réédition éditions de la Combe, 2022. 6,99 €

Cet hiver n'est pas un hiver comme les autres pour Marie et sa petite sœur, Violaine. Leur maman est hospitalisée car elle fait une dépression nerveuse...

- Superchouchoute, Alice jeunesse, 2008 8 €

Aurore a toujours été la chouchoute de tout son entourage : sa famille, ses professeurs, ses camarades de classe... Mais pourquoi est-ce si important, pour Aurore, d'être la préférée de tous ? En plus, ce n'est pas facile d'être partout et toujours la petite fille parfaite : il faut se conformer aux désirs des autres, parfois au détriment de ce qu'on souhaite vraiment. Une vieille tante acariâtre et Jules, l'élève le plus turbulent de sa classe, se feront un plaisir d'aider Aurore à comprendre que, pour devenir soi-même, il faut parfois s'éloigner de son image de super-chouchoute... Un très beau roman sur la construction de la personnalité chez un enfant en qui beaucoup de lectrices et de lecteurs se reconnaîtront.

- Miss Catastrophe, Alice jeunesse, 2009 (Prix Papyrus) 8 €

Noémie a toujours été maladroite. Très maladroite. Sans le vouloir, dès ses premiers pas, elle provoque des désastres en cascade. Et ça ne s'arrange pas avec le temps. Sous le regard mi-attendri, mi-atterré, de ses parents, face aux moqueries de ses camarades de dosse, Noémie se sent bien seule... Jusqu'à ce jour merveilleux où elle assiste à un spectacle de cirque. Pour elle, c'est la révélation : elle sera jongleuse ou acrobate ! Mais comment réaliser son rêve quand tout le monde vous appelle "Miss Catastrophe" ?

Cécile HANON AE 89

Cécile Hanon est psychiatre, de l'adulte et de la personne âgée. Elle est praticien hospitalier à l'AP-HP. Centre-Université de Paris. Elle est titulaire d'un master en éthique médicale et philosophie pratique. Par ailleurs, elle est rédactrice en chef adjointe de la revue L'Information Psychiatrique et directrice de la collection Polémiques aux éditions John-Libbey Eurotext-Doin. Elle est membre du conseil d'administration de la European Psychiatric Association (www.europsy.net).

Le nez du Psychiatre, Publibook, «Connaissances et savoirs », 2019, 11 € L'apporte.

L'homme est pourvu de cinq sens : l'ouïe, la vue, le toucher, le goût et l'odorat. Le psychiatre aussi. Aujourd'hui, les nouvelles technologies numériques et de l'information en lien avec la médecine, et a fortiori la psychiatrie, nous plongent dans un espace relationnel aseptisé, sans limite et à la temporalité abolie. La relation de soin s'en trouve modifiée, notamment dans son vécu sensoriel. Pourtant, l'odeur est partout, elle s'impose et fait intrusion. Elle agresse lorsqu'elle est putride, elle est un implicite de dégoût et de maladies. Elle est aussi subtil parfum ou essence délicate, et véhicule du transport amoureux, du désir et de la sensualité. Le corps exhale ce que l'esprit raconte. Le psychiatre, comme tout soignant, est confronté à l'odeur dans sa relation au patient. Elle l'aide à connaître l'autre et peut même le guider dans sa

clinique. Mais lorsque l'odeur est difficile à supporter, quel est l'impact dans le lien thérapeutique et dans le respect de l'éthique soignante ? À contre-courant du sens commun et de la tradition philosophique, cet ouvrage se propose de réhabiliter les odeurs et l'odorat dans la relation de soin en psychiatrie.

+ (ouvrages d'une collection qu'elle dirige)

Mathieu Lacambre, Cécile Hanon, *Vouloir mourir au XXI^e siècle*, Doin, « Polémiques », 2021, 138 p. 24 €

Grâce aux progrès scientifiques et technologiques, la médecine du XXI^e siècle est en capacité de maîtriser les ressorts de la vie depuis ses origines et d'assurer un statut de « bien-être » à tout un chacun jusqu'au terme de son existence. Dans les sociétés occidentales, le vieillissement des populations se conjugue avec le recul de l'âge de la mort dans un mouvement paradoxal : vivre plus longtemps certes, mais à quel prix ? Si le handicap, les maladies grèvent les dernières années de vie, si la douleur et la perte d'autonomie conduisent certains à ne plus vouloir « de cette vie-là », quelles réponses propose notre société ?

Le législateur a encadré ces situations d'impasse, pour proposer des issues, pour soulager le calvaire individuel ou familial, et accompagner dignement une (fin de) vie médicalement assistée. Entre sédation profonde et continue, arrêt de traitement, euthanasie et suicide assisté, les conjugaisons de la mort aux temps du soin se déclinent à l'envie, de la consultation d'obstétrique à la psychiatrie de la personne âgée.

Cet ouvrage polyphonique et pluridisciplinaire interroge les évolutions médicales, juridiques, philosophiques, éthiques, sociologiques, en France et à l'étranger, dans ses rapports avec la mort provoquée... ainsi que les risques de continuer d'ignorer ce phénomène, ou d'envisager la fin de vie comme panacée de nos inquiétudes.

C'est à ce carrefour éthique complexe et fragile que nous nous arrêterons pour éclairer les soubassements de la volonté de mourir et de ses accompagnements possibles, afin de poser les bases d'un dialogue résolument tourné vers l'humain dans ce qu'il a de plus universel.

Pierre Marie, Marc Masson, Yves Sarfati, *Actualités sur le plaisir. De la neurobiologie à la psychanalyse*, Doin, « Polémiques », 2022, 186 p. 28 €

La compréhension des mécanismes du plaisir et du déplaisir impose de saisir à la fois leurs origines somatiques et cérébrales et leur inscription historique et sociale. En réunissant un ensemble transdisciplinaire de chercheurs et de jeunes cliniciens, cet ouvrage permet d'accéder à un panorama complet, pédagogique et synthétique de la question pour aborder l'intrication du plaisir, du déplaisir et de la douleur tant à partir de modèles théoriques que de témoignages cliniques et pratiques. Le texte de Freud, "Au-delà du plaisir", sert de fil rouge au long des démonstrations.

François Medjkane, Floriane Brunet, *Transidentités. Regards croisés et expériences transformatrices*, Doin, « Polémiques », 2023, 250 p. 29 €

Catégoriser l'espèce humaine en deux genres est un réflexe, une habitude évidente. Réalité biologique et physiologique immuable ? Socle sur lequel s'érigent nos cultures ?

L'état des recherches révèle que cette catégorisation peut être questionnée.

Sexe et genre sont des concepts troubles, parfois ambivalents, que ce livre vise à déconstruire afin d'accompagner et de soutenir le processus de dépathologisation du vécu trans-identitaire.

Si les personnes trans ont fortement gagné en visibilité, les divergences et les polémiques que suscitent leurs parcours sont nombreuses. La sphère du soin n'y échappe pas, les prises en charge – particulièrement les modalités et conditions d'accès aux dispositifs de soin – et les prises de parole des personnels médicaux sur les personnes trans interrogent.

C'est ici qu'intervient cet ouvrage, en vous proposant un parti pris radicalement différent, en renversant les interrogations habituelles et en ouvrant une autre voie d'exploration : comment les transidentités viennent-elles nous concerner, que l'on soit trans ou cis, et comment influencent-elles la pratique et la prise en charge médicale ?

La collection Polémiques aborde le sujet sous un prisme nouveau, centré sur la transformation intime qui s'opère en nous face à ces questions.

Transidentités regroupe des témoignages de militant·es trans ainsi que de professionnel·les soignant·es – médecin, pédiatre, urologue, psychiatre, médecin de la reproduction ainsi que d'universitaires – psychanalyste, sociologue, philosophe – et d'artistes engagé·es autour et dans les mondes trans.

Xavier Briffault, *Psychiatrie 3.0- Etre soi et ses connexions*, Doin, « Polémiques », 2020, 329 p. 17,68 €

Le numérique s'impose dans (presque) la totalité de notre vie. Y échappaient encore notre psychisme, notre santé mentale. Les développements de la e-santé mentale et de la e-psychiatrie vont en étendre l'influence jusqu'à ce qui constituait le cœur de notre intériorité.

Dès à présent, toute personne présentant un problème de santé mentale peut trouver un ensemble d'applications pour son smartphone. De très nombreux travaux en montrent l'intérêt, l'efficacité, les risques aussi, dans la prévention et le soin. Mais très au-delà des applications actuelles, les technologies mobiles connectées permettront bientôt une extension ubiquitaire du potentiel d'observation et d'action en médecine mentale, et s'inséreront finement dans les moindres interstices de nos vies publiques et intimes.

Quels en sont l'efficacité et les risques ? Comment nous "réinventer" dans univers connecté, potentiellement transparent, que rend prévisible leur développement en santé mentale ? Quelles sont les régulations nécessaires, et celles qui sont possibles ? Comment en exploiter au mieux le potentiel de ces évolutions ?

C'est une analyse approfondie et sans concessions de ces questions qu'entreprend cet ouvrage, solidement ancré dans les travaux les plus actuels de la psychiatrie et des neurosciences, des sciences sociales, de l'épistémologie, de la philosophie de l'esprit, et des sciences de l'information et de la communication.

Destiné aux professionnels de la santé, de la e-santé, aux décideurs politiques, il intéressera aussi les citoyens concernés par l'avenir de leur santé mentale.

Philippe HARANT AE 83 18h30-22h30. (apporte ses livres)

Né en 1966, Philippe Harant, Parisien pur sucre, ne cesse de vanter les splendeurs de la Champagne et de la Bretagne, ses deux terres de cœur. Philippe Harant, est directeur de l'Agence de Développement Touristique de la Marne. Après avoir utilisé un décor champenois pour Cyanure et vieilles dentelles, il sublime les paysages bretons dans ses deux romans suivants : Animals et Il faut sauver le soldat Steiner.

- Cyanure et vieilles dentelles, Éditions Jet d'encre, 2019, 204 p. 18,90 €

Le capitaine Dumouriez est de mauvais poil. Laure Dentrec, son nouveau commissaire – qu'il n'apprécie guère – vient de lui confier l'affaire la plus ennuyeuse du siècle : la mort suspecte de Rozenn Maradec, une petite vieille de 90 balais. Convaincu qu'il s'agit d'une mort naturelle, Dumouriez entend bien boucler l'enquête rapidement et retourner profiter de sa campagne bretonne. Mais alors qu'il s'apprête à refermer le dossier, un petit détail attire son attention, trois fois rien, juste ce qu'il faut pour que l'on creuse un peu... Vieilles dentelles, mystérieux flacon de cyanure et passé trouble, qui était réellement Rozenn Maradec ?

De Vannes à Reims, Philippe Harant entraîne son charismatique capitaine dans une surprenante enquête qui, entre sombres secrets de famille, fausses pistes et rebondissements, captive le lecteur par son suspense haletant et son charme d'antan.

- Animals, Éditions Jet d'encre, 2021, 318 p. 23,55 €

Ludovic Dumouriez n'apprécie guère d'être dérangé dans sa sieste dominicale, encore moins lorsque l'important n'est autre que sa supérieure. Toutefois, il lui faut bien admettre que la découverte d'un cadavre près d'une chapelle, allongé nu sur le ventre, les bras en croix, avec l'inscription « PORC » écrite en rouge mérite qu'on s'y intéresse. La liste des potentiels coupables est longue : le mari, des membres de groupuscules homophobes, des membres d'une secte, des personnalités importantes de la région... Les policiers piétinent et les recherches n'avancent pas. Alors, quand trois suspects sont retrouvés morts recouverts des inscriptions « PORCS », « LA BANDE » et « DES TROIS », l'enquête prend un nouveau tournant. Il semblerait que quelqu'un s'en prenne aux « animaux » du coin...

Dans ce polar breton, Philippe Harant fait reprendre du service à son capitaine aussi rustre qu'entêté, resserrant l'étau autour des personnages et des lecteurs qui retiennent leur souffle jusqu'à la dernière ligne.

- Il faut sauver le soldat Steiner, Éditions Jet d'encre, 2022, 210 p. 19,30 €

Le capitaine Ludovic Dumouriez a l'humeur aussi noire que son café. Il a cette impression désagréable que l'essentiel des choses lui échappe, ce sentiment d'être comme manipulé et de n'avoir aucune carte dans son jeu lui permettant de sortir du piège. Car il doit bien l'admettre, la journée de la veille l'a plongé dans un drôle de sac de noeuds ! Pourquoi un simple touriste américain – un homme en apparence ordinaire au train de vie modeste et au casier judiciaire vierge – a-t-il été la cible d'un tireur embusqué dans un appartement vide à Vannes ? Sous ses airs de papi rangé des affaires – mais de quelles affaires ? – la victime ne semble pas très nette... Et puis, comment le tireur a-t-il pu prévoir le trajet de sa cible... et la rater ?

De la Bretagne aux États-Unis en passant par l'Asie du Sud-Est, Philippe Harant plonge son capitaine fétiche au cœur d'une nouvelle enquête aussi savoureuse que complexe et signe un polar à l'intrigue parfaitement ficelée, qui tient en haleine jusqu'à la dernière ligne.

- Le fantôme de Cadoudal, Éditions Jet d'encre, 2023, 228 p. 20,40 €

Les ordres de *L'Emmerdeuse* – alias la commissaire Dentrec – sont clairs. Le capitaine Dumouriez doit se rendre illico à La Forest, sur la ria d'Étel, où un meurtre a été commis. Le corps d'un certain Gilles Kéradec, conteur de profession, vient d'y être découvert, nu, au bout du chemin de Cadoudal, dans une atroce mise en scène. Dumouriez entame alors son enquête sur cet homme apparemment apprécié de tous et populaire pour avoir remis sur le devant de la scène la tradition des contes bretons. Mais à trop jouer avec la tradition, on se brûle parfois les ailes... De coups de théâtre en révélations, le capitaine va réaliser une fois de plus que les apparences sont bien souvent trompeuses... Entre clan secret, fausses pistes et rebondissements, Philippe Harant signe une nouvelle affaire palpitante du capitaine Dumouriez – la quatrième –, dans le magnifique décor morbihannais.

- *Âmes seventies*, 264 p. auto édition

Jacques HENNO, PE 18h30-22h30.

Jacques Henno est journaliste (Les Échos, Capital...) et docteur en sciences de l'information et de la communication. Depuis plus de quinze ans, il décrypte dans ses ouvrages l'utilisation par les plus jeunes des outils de communication du quotidien.

Depuis plus de dix ans, il donne très régulièrement des conférences sur le thème des écrans devant des élèves du primaire, des collégiens et des lycéens

- Pourquoi vos enfants devraient vite quitter les réseaux sociaux, Éditions Télémaque, 2023, 253 p.

Addiction comportementale, isolement et détresse psychologique, exposition sans filtre à des images pornographiques, échanges de nues, fake news, décrochage scolaire, sédentarité et obésité, carence de sommeil...

Si les réseaux sociaux ne sont pas à l'origine de tous les dangers qui menacent les enfants et les adolescents, aider ces derniers à les abandonner ou à s'en éloigner favorisera indiscutablement leur équilibre et leur épanouissement.

TIKTOK, WHATSAPP, INSTAGRAM, YOUTUBE, SNAPCHAT, TWITTER, DISCORD, TWITCH, ONLYFANS...

Ce guide analyse leur fonctionnement et leurs dérives. Il vous propose des moyens concrets de contrôle de leurs usages et des clés pour dialoguer avec vos enfants et les aider à « décrocher » ou à maîtriser leur consommation. Il détaille enfin les actions et recours possibles en cas de cyber harcèlement.

Natacha HENRY AE

Natacha Henry, née en 1968, est une essayiste, historienne et journaliste franco-britannique.

Diplômée de la London School of Economics et de Paris IV Sorbonne, elle travaille sur le sexisme dans la culture populaire.

Natacha Henry a publié une douzaine d'essais, biographies et romans historiques. C'est elle qui a mis au point le fameux concept de "paternalisme lubrique".

Elle intervient régulièrement auprès des associations, des institutions nationales et internationales: conférences, formations, colloques.... Ainsi qu'au sein du Diplôme inter-universitaire Égalité femmes/hommes, dans les collèges et lycées. Par ailleurs, elle forme régulièrement des journalistes en France et à l'étranger à l'amélioration du traitement hommes/femmes dans la presse.

- Rosa Bonheur, Anna Klumpke, *Souvenirs de ma vie*, Phébus, 2022, 496 p. 24,50€

Anna Klumpke (1846-1942) arrive dans la vie de Rosa Bonheur (1822-1899) en 1889. Elle sert alors d'interprète - Anna Klumpke est américaine - à un admirateur new yorkais de passage en France. Rosa Bonheur est une peintre si connue aux Etats-Unis que son tableau *Le Marché aux chevaux* est accroché au Metropolitan Museum, et l'on offre aux enfants une poupée à son effigie. Neuf ans après cette première rencontre, A. Klumpke est de retour au château de By, demeure de Rosa. Entre les deux femmes, une profonde affinité se fait jour. Venue pour quelques semaines, Anna finit par rester. Admirative, enthousiaste et attentive, Anna ne doute pas un instant que le monde puisse être fasciné par le témoignage de Rosa Bonheur. Elle en fera oeuvre littéraire et historique. Tout au long de leurs entretiens, Rosa Bonheur évoque ses origines, sa formation tout autant que sa vie personnelle dont ces années communes avec Nathalie Micas. Il est ici question du féminisme, des droits des femmes, du statut des femmes peintres aussi bien en France qu'outre Atlantique. Elle évoque la reconnaissance officielle - elle est la première artiste femme à être faite Chevalière de la Légion d'honneur -, le succès de ses toiles sur le marché de l'art lui offrant une indépendance financière. Il est ici question des personnalités de l'époque qu'elle côtoie et apprécie comme Buffalo Bill, le duc d'Aumale, l'impératrice Eugénie et bien d'autres encore. Ce livre brosse ainsi le tableau d'une artiste à redécouvrir qui recouvre quasiment tout le XIXe siècle. Natacha Henry assure l'édition révisée de ces entretiens.

- *L'affaire du cheval qui savait compter*, Rageot, 2021, 160 p. 13 €

Berlin, 1904. Charlotte, 16 ans, est livreuse de fruits et légumes. Elle se précipite comme tous les Berlinoises rue Griebenow, où un pur-sang nommé Hans fait sensation. Du sabot, le cheval compte juste, choisit une carte à jouer et répond aux questions de son maître ! Est-il un génie ou un truqueur ? Décidée à le savoir, la jeune fille l'observe, puis se rend à la bibliothèque et au zoo pour enquêter. Son ami Théo et Bona Peiser, la première femme bibliothécaire d'Allemagne, l'aident. Des sociétés savantes viennent observer le cheval prodigieux. Un jour, un savant invite Charlotte à tester Hans. Et...

- *L'affaire des fées de Cottingley*, Rageot, 2020, 192 p. 13 €

Le roman, inspiré de faits réels, se déroule durant l'été 1917 en Angleterre, à Cottingley. Elsie, 16 ans, s'occupe de sa cousine Frances, 9 ans, venue vivre chez elle avec sa mère, le temps que la guerre se termine. Un jour, réprimandées après une promenade, les cousines inventent une excuse : elles ont vu des fées près du ruisseau ! Pour le prouver, Elsie, passionnée de photographie, prend en photo Frances posant devant des fées en carton. Le truquage est si réussi que leurs mères, émerveillées, les croient. Elles décident de prendre une autre photo...

- *Rosa Bonheur l'audacieuse*, Albin Michel Jeunesse, 2020, 304 p. 14,90 €

Rosa, 14 ans, veut vivre de sa passion : la peinture animalière. Le mariage ne rentre pas dans ses plans, d'autant que c'est pour Nathalie, la fille d'amis de son père, que son cœur bat. Mais dans le Paris du XIX^e siècle, les femmes ne sont pas libres. Certaines formations, comme les Beaux-Arts, leur sont interdites. Certains lieux sont dangereux si elles s'y rendent seules. Quant à vivre libre ? Ce serait le scandale assuré ! Malgré son jeune âge, Rosa compte bien imposer ses choix. Aidée de son père et de Nathalie, elle prend des cours de peinture et se rend au Louvre pour s'inspirer des plus célèbres tableaux de l'Histoire ! Rosa n'accepte aucun compromis. Entrer dans le monde de l'art, pour elle, c'est s'affranchir de la loi des hommes.

- *Marie et Bronia, le pacte des sœurs*, Albin Michel Jeunesse, 2017, 336 p. 14 €

Varsovie, fin du XIXe siècle. Marie et Bronia, deux sœurs vivant dans une Pologne asservie par la Russie, n'ont qu'une obsession : aller à l'université. Marie rêve de devenir chimiste, Bronia, médecin. Malheureusement, l'occupant russe interdit aux femmes de faire des études. C'est compter sans l'esprit de rébellion des deux jeunes filles. Un soir d'automne, à la lueur d'une lampe à pétrole, les deux sœurs décident de sceller un pacte qui les mènera jusqu'aux portes de la Sorbonne, à Paris.

- *Les sœurs savantes, Marie Curie et Bronia Dluska, deux destins qui ont fait l'histoire*, La Librairie Vuibert, 2015, 288 p. 19,90 €

Sans sa sœur aînée Bronia, Marie Curie serait restée gouvernante d'enfants. Elle n'aurait jamais gagné Paris pour s'inscrire à la Sorbonne, ni épousé Pierre Curie, sans doute pas découvert la radioactivité et encore moins obtenu deux prix Nobel. Sans Marie, Bronia Dluska ne serait pas devenue l'une des premières femmes médecins, elle n'aurait pas ouvert le meilleur sanatorium de Pologne ni dévoué autant d'énergie à ses engagements, côtoyant les esprits les plus brillants de son temps. Entre la Pologne et Paris, de 1867 à 1934, les deux femmes ont tout partagé, ambitions professionnelles, douleurs de l'histoire, joies et drames privés. Toujours présentes l'une pour l'autre, travailleuses acharnées, Bronia et Marie étaient intimement convaincues que le progrès scientifique apporterait le bonheur à leurs semblables. Mais pour elles la famille passait avant tout. C'est le portrait croisé de ces pionnières, aux destins indissociables, que raconte Natacha Henry pour la première fois.

+

- *Rosa Bonheur et Buffalo Bill, une amitié admirable*, (l'apporte).

1889. Rosa Bonheur, peintre mondialement connue, vit terrée dans son château près de Paris. L'arrivée de Buffalo Bill avec son spectacle, le Wild West Show, va bouleverser sa torpeur. Pour une artiste animalière, voici une occasion unique de peindre des bisons et des chevaux de rodéo. Voire même, si possible, de rencontrer les Sioux Lakotas, membres de la troupe. Cependant, comment l'artiste française et féministe et l'aventurier du Far West pourront-ils s'entendre ? Contre toute attente, ces quelques semaines verront Rosa Bonheur se remettre à peindre, à vivre et à aimer. Et produire un célèbre portrait de Buffalo Bill, une toile qu'il chérira par-dessus tout. Entre le Vieux et le Nouveau Monde, l'histoire vraie d'une magnifique amitié élective.

Florence HERNANDEZ PAE

Florence Hernandez est l'une de nos grandes journalistes d'art de vivre. Après avoir fait le tour du monde comme grand reporter pour *Géo* et *Grands Reportages*, elle se spécialise dans l'hôtellerie de charme, la gastronomie et le vin. Elle nous fait partager ses coups de fourchette dans le magazine *Atmosphères*, et nous propose ses coups de cœur de voyage dans *Hôtel & Lodge*. Passionnée de cuisine et de vin, elle est l'auteur de *Vins et chocolat : accords divins pour 60 recettes* chez Aubanel.

- *Vignoble de Saint-Émilion. Un terroir de l'humanité, La Martinière, 2023, 221 p. 40 €*

Miracle d'un terroir béni des dieux, communion des cépages et bénédiction du climat : à Saint-Émilion, la Sainte Trinité s'incarne plus que partout ailleurs. Ici, sur les terres bordelaises, au cœur du plus ancien et du plus prestigieux vignoble au monde, le vin est synonyme d'exception.

Au fil des pages de ce bel ouvrage, visitez un terroir millénaire composé d'une mosaïque de sols qui offrent au vin un goût inimitable. Un goût révélé par des femmes et des hommes de passion qui subliment toutes les particularités de leurs terres. En poussant les portes de vingt domaines de renom, l'amateur éclairé comme l'épicurien curieux découvrira ce qui donne aux vins de Saint-Émilion toutes leurs saveurs...

Présentation de vingt domaines viticoles de Saint-Émilion abordant leur histoire et leurs spécificités

Félicité HERZOG AE

Félicité Herzog est née en 1968 à Boulogne-Billancourt, est une écrivaine française. Elle est la fille de Maurice Herzog et Marie-Pierre de Cossé-Brissac, fille du douzième duc de Brissac, héritière des aciéries du Creusot. Elle a trois garçons, avec Serge Weinberg. Elle a travaillé à Londres dans un fonds d'investissement, pour devenir, en 2002, chargée de la politique de développement de Publicis; à ce moment, elle a été désignée comme l'un des "50 jeunes loups du capitalisme français" par *L'Expansion*. En 2007, elle est directrice adjointe d'une filiale d'Areva. En septembre 2019, elle rejoint Vivendi en tant que directrice de la stratégie et de l'innovation.

- *Une brève libération, Stock, 2022, 350 p. 20, 90 €*

C'est une histoire française. Elle se passe pour l'essentiel à Paris, pendant l'occupation allemande, puis dans le maquis du Vercors où les résistants se battent dans la neige et le froid, jusqu'au dernier. Une histoire française, presque un roman, mais tout y est vrai, qui oppose deux France. Celle des Cossé-Brissac, le côté maternel de Félicité Herzog, dont la grand-mère May, aussi libre de son corps en privé qu'attentive aux conventions immuables de l'aristocratie en public, reçoit dans son hôtel particulier le Tout-Paris de l'occupation, le Tout-Vichy, de Paul Morand à Pierre Drieu La Rochelle, de Josée Laval (la fille de Pierre Laval) à Coco Chanel. Une jeune fille grandit là, qui désapprouve en silence, puis désobéit, prisonnière de ce monde clos, rétive cherchant à s'échapper par l'intellect et le plaisir. Cette belle adolescente promise à un mariage de l'entre-soi se nomme Marie Pierre de Cossé-Brissac. C'est la mère de l'auteure.

L'autre France, c'est celle plus lumineuse, jeune, bravache, idéaliste, de la résistance par les idées et par les armes. Un grand bourgeois juif parisien envoie son jeune fils en province. Celui-ci rejoint le maquis du Vercors. L'intellectuel rompu aux joutes de l'esprit apprend à tirer, se cache dans les grottes, combat en montagne. Il se nomme Simon Nora, rebaptisé « Kim » dans son réseau. À la fin de la guerre, seul survivant du massacre de la grotte aux fées, il revient auréolé de courage. L'aristocrate de haute lignée rencontre alors l'héritier des héritiers du judaïsme. Deux aristocraties au fond, mais que tout oppose. Le drame qui se joue dans ce roman haletant, cette fresque guerrière sous les hauts portraits d'ancêtres et dans les forêts où les SS fusillent les héros, atteint son sommet.

Une brève libération déploie le romanesque de la vérité des sentiments, de l'amour impossible, de l'union des contraires.

Prix Simone Veil 2023. Prix Historia du roman 2023.

- *La France retrouvée, Café Voltaire, 2017, 144 p. 12 €*

« Je regarde mon pays : est-il plus difficile de le quitter ou d'y revenir? Adaptions-nous à la nouvelle donne mondiale et enterrons le mythe de la France disparue! »

- *Gratis, Gallimard, 2015, 18,50 €.*

Au début des années quatre-vingt-dix, Ali Tarac interrompt brutalement de brillantes études à Paris pour tenter l'aventure. Une intuition fulgurante et une série de rencontres à Londres – Hart, un limier de la finance, Léna, sa future femme, et Celsius, un milliardaire philanthrope et mélancolique – vont faire de lui un champion de la nouvelle économie et de sa start-up un empire mondial.

- *Un héros, Grasset, 2012, 304 p. 2012, 304 p. 20 €*

Jusqu'où faut-il remonter pour trouver la source d'une tragédie personnelle ? Aux mensonges de la guerre à la génération des grands-parents ? À ceux de mon « héros » de père, parti à la conquête du sommet mythique de l'Annapurna en 1950 et laissant dans les cimes de cette ascension glorieuse une part de lui-même qui le rendra perpétuellement metteur en scène de sa légende ? À la liberté d'une mère séductrice et moderne, trop intelligente pour son temps, trop rebelle pour son milieu ? À la fraternité fusionnelle et rivale de deux « enfants terribles » élevés dans une solitude commune et dans le culte de l'exploit ? Toujours est-il que mon grand frère Laurent, promis à un destin magnifique, finira en vagabond des étoiles hirsute et fou, retrouvé par la police après des mois de fuite... jusqu'à sa chute prévisible. C'était lui ou moi : ce fut lui... Ce roman de notre fraternité blessée, je le lui dois. F. H.

Sophie JANVIER PE 19h15-20h30

Nutritionniste et diététicienne. Titulaire du BTS diététique, d'un D.U de nutrition thérapeutique, et aussi diplômée de Sciences-Po Paris, Elle été journaliste culinaire pendant 10 ans.

- *La méthode douce pour mieux manger. 33 micro-changements pour rééquilibrer votre alimentation sans vous priver, Éditions Leduc, 2022, 272 p. 18 €*

Il n'est pas nécessaire de tout changer pour bien manger. Il n'est pas efficace de se faire violence pour améliorer le contenu de son assiette. Il est possible de faire de l'alimentation une alliée plaisir ET santé.

La nutrition est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir les maladies chroniques et augmenter son espérance de vie. Mais elle est aussi souvent source de contraintes et d'injonctions inutiles. Sophie Janvier propose une autre voie, celle des petits pas. Une méthode simple, accessible et agréable pour modifier, en douceur, son alimentation.

Oriane JEANCOURT GAGLIANI AE 99

Oriane Jeancourt Galignani a publié plusieurs romans, dont *Hadamar* (Grasset, 2017, prix de La Closerie des Lilas) et *La Femme-écrevisse* (Grasset, 2020). Elle est critique littéraire et théâtrale et rédactrice en chef de la revue culturelle *Transfuge*.

- *Quand l'arbre tombe*, Grasset, 2022, 200 p. 18 €

Une maison du Val de Loire. Un grand parc. Les arbres y tombent. Le maître de maison, un vieil homme, s'inquiète et écrit à sa fille. Elle vient aussitôt le rejoindre, sans oser se formuler que cet appel au secours sera peut-être le dernier. Ce père a été si puissant, si actif, si authentiquement admirable ! Et maintenant, en retraite, déparé de tous ses attributs sociaux, Paul va tenter de parler à Zélie, comme Zélie va tenter de parler à Paul. Demeure entre eux ce sentiment difficile à élucider, l'amour d'un père et d'une fille. Un face à face pudique, candide, parfois douloureux, se développe. De jour en jour, la faiblesse de Paul se révèle. De jour en jour, Zélie supporte avec peine de le voir faillir. Dans le parc qui s'effondre, le vieil homme et la jeune femme tentent de se dire ce qu'ils n'ont jamais osé se dire, retournant ensemble sous les frondaisons où, quinze ans plus tôt, ils n'ont pas pu empêcher leur fils et frère de mourir. Arrive un troisième personnage, Luc, qui bouleverse leurs retrouvailles. Il va mener Paul et Zélie à se confronter à leur histoire tragique.

Qu'est-ce que l'amour d'une fille pour un père ? Qu'est-ce qu'un secret de famille enfoui ? Qu'est-ce qu'un homme une fois que sa vie touche à sa fin, est dépouillée du pouvoir, de l'aura sociale et de tout compte moral ? Une vie qui exprime son sens dans une ultime métamorphose ? Un roman d'une beauté simple et tragique, qui révèle toute la maturité littéraire d'Oriane Jeancourt Galignani. Une histoire universelle.

- *La Femme-écrevisse*, Grasset, 2020, 400 p. 22 €

Amsterdam, 1642. Maîtresse d'un peintre célèbre, Margot Von Hauser découvre dans son atelier une fascinante gravure. Qui est cette obsédante *Femme-écrevisse* à corps humain et à tête de crustacé ?

Berlin, 1920. Ferdinand Von Hauser rompt avec sa famille pour devenir acteur de cinéma. De film en film, il découvre qu'en lui sommeille un incontrôlable délire. Et à l'image de cette *Femme-écrevisse* qu'enfant, il adulait, sa personnalité semble se diviser.

Paris, 1999. Grégoire Von Hauser se croit libre de quitter son pays, d'aimer une inconnue, de choisir sa vie. C'est ignorer les ordres mystérieux de la *Femme-écrevisse* qui se transmet dans sa famille depuis des générations. Avec lui, un désordre fatal surgit. Puissant, évocateur, troublant, *La femme-écrevisse* est le roman de l'éternelle folie des cœurs sensibles dans une société éternellement impitoyable.

- *Hadamar*, Grasset, 2017, 288 p. 19 € + *Le Livre de Poche*, 2019, 288 p. 7,70 €

1945. Un homme sort de Dachau. Il y a été emprisonné pour ses articles d'opposition au Troisième Reich qui vient de s'effondrer. Dans le désastre physique et moral de l'Allemagne vaincue, il part à la recherche de son fils, dont il ne sait plus rien depuis qu'il l'a inscrit aux Jeunesses hitlériennes avant d'être emprisonné. Il retourne dans sa ville natale. Les habitants sont énigmatiques, fuyants : une femme élude ses questions ; un soldat américain venu enquêter sur un mystérieux programme « Aktion T4 » des nazis garde des informations secrètes. C'est alors que l'homme entend des rumeurs au sujet de l'hôpital d'Hadamar. Il s'y rend, décidé à retrouver son fils, quel que soit le prix de sa quête.

Présentation de la revue *Transfuge*

Depuis 2004, le magazine se consacre à la culture contemporaine. De moins en moins présente dans la presse mainstream, la culture dans *Transfuge* retrouve toute la place qu'on devrait lui attribuer. Fidèle à ses origines, la revue se veut résolument cosmopolite, universaliste, humaniste, pro-européenne. Et à la recherche constante d'esprits libres qui produisent le meilleur de la création contemporaine.

Jean-Noël JEANNENEY PAE

Professeur émérite des Universités, Jean-Noël Jeanneney est historien de la politique, de la culture et des médias. Il a été président de Radio France et de Radio France Internationale, maître d'œuvre du Bicentenaire de la Révolution française, membre de deux gouvernements de François Mitterrand, président de la Bibliothèque nationale de France. Il préside le Comité scientifique des Rendez-vous de l'histoire de Blois et il produit chaque samedi sur France Culture l'émission «Concordance des temps».

- *Le Rocher de Süsten. Mémoires, 1942-1982*, Seuil, 2020, 432 p. 25 €

Au passage du col de Süsten, un soir d'août 1960, Jean-Noël Jeanneney, alors jeune étudiant, a échappé de très peu à la mort : la voiture qui les précédait, lui et ses camarades de voyage, a été écrasée par un rocher détaché de la paroi. C'est la scène inaugurale de ces Mémoires, celle qui sans doute fit que l'auteur s'interrogea longtemps sur la part du hasard dans la vie des sociétés et dans celle des hommes. Né dans une famille de grands serviteurs de l'État – son grand-père Jules Jeanneney fut le dernier président du Sénat de la III^e République et son père Jean-Marcel Jeanneney ministre de de Gaulle et premier ambassadeur de France en Algérie -, Jean-Noël Jeanneney a eu précocement le goût de l'histoire et la passion de la politique – « la politique comme curiosité, comme atout, comme séduction, comme leçon ». Avec vivacité et humour, ces Mémoires nourris de notes prises au quotidien retracent une existence au plus près de l'histoire contemporaine et dessinent quarante ans de vie politique et intellectuelle de la France.

Depuis le retour de De Gaulle au pouvoir en 1958, jusqu'à la victoire de la gauche en 1981 avec l'accession de François Mitterrand à la présidence, en passant par l'indépendance de l'Algérie en 1962, le concile de Vatican II et les années Giscard, le livre mêle avec une élégance singulière histoire publique et histoire privée, croquant de savoureux portraits sur le vif, rapportant des rencontres – avec de Gaulle bien sûr (merveilleux récit d'un déjeuner à Colombey en décembre 1969) et toute une partie de la classe politique française, mais aussi avec le vieux Kerenski réfugié aux États-Unis, Paul Morand, Saint-John Perse, ou encore Ben Gourion.

- *Le rocher de Süsten. Mémoires II, 1982-1991. De Radio France au bicentenaire de la Révolution*, Seuil, 2022, 432 p. 25 €

Dans le premier tome de ses Mémoires, Jean-Noël Jeanneney, né dans une famille de grands serviteurs de l'État, retraçait les hasards et les héritages qui présidèrent à sa formation et à ses premiers engagements intellectuels. À l'orée de ce second tome, le voici, en 1982, jeune historien, nommé président de Radio France dans la suite de l'arrivée de la gauche au pouvoir. Il va incarner, au cœur de la Maison ronde, l'une des mesures phares du programme socialiste : l'indépendance et le rayonnement de l'audiovisuel public. Non sans succès, mais non sans traverses : en 1986, sous la cohabitation, le gouvernement de droite met fin brutalement, par une loi de circonstance, à son second

mandat. Deux ans plus tard, il revient dans l'arène. François Mitterrand, réélu, lui demande d'orchestrer, en France et à l'étranger, les cérémonies du Bicentenaire de la Révolution qui culminent le 14 juillet 1989 avec le mémorable défilé mis en scène par Jean-Paul Goude aux Champs-Élysées. L'historien est alors à son affaire pour nourrir les débats, parfois houleux, sur le sens à donner à un anniversaire de si haute portée.

Jean-Noël Jeanneney, qui fonde ses Mémoires sur des notes journalistiques, n'a pas son pareil pour rendre vivants, entre gravité et gaîté, l'exercice de l'État et le gouvernement des hommes. Avec humour, élégance et acuité, il dépeint les situations les plus diverses, les conflits souvent rudes, les comportements contrastés des personnages sur le théâtre de la politique, des médias et de l'université. Son récit est animé de bout en bout par un goût irréprensible pour l'action publique et pour une certaine liberté.

- avec Antoine Sahler, *Chansons pour mémoire*, Editions des Équateurs, 2023, 96 p. avec un "QR code" permettant de les entendre interprétées. 17 €

Jean-Noël Jeanneney, chansonnier ? L'historien réputé de la politique, de la culture et des médias brise l'armure et se fait parolier pour le plus grand bonheur du compositeur Antoine Sahler, auteur des partitions musicales réunies dans cet ouvrage. Chansons en résonance avec des événements du passé collectif, mais aussi textes personnels, tour à tour nostalgiques et primesautiers, cocasses, tendres, rebelles, rêveurs, amoureux... Et puisqu'une telle lecture ne peut se faire qu'en musique, un système de QR code permet d'écouter ces dix-huit chansons originales, interprétées par Sylvia Bergé, sociétaire de la Comédie-Française, et François Marthouret, avec la participation de François Morel et Lucrèce Sassella. C'est aussi à un dialogue entre l'Histoire et la chanson, depuis le XVIIIe siècle, qu'invite Jean-Noël Jeanneney dans le bref essai, en forme de libre promenade, qui ouvre ce livre : hommage à la longue durée.

- Avec Maurice Sartre, *Vers un pays lointain. Dialogue sur l'Antiquité*, Flammarion, 2023, 480 p. 25 €

Si proche et si éloignée, l'Antiquité ne cesse de nous fasciner. Au fil des chapitres thématiques d'un passionnant dialogue, elle déploie toute sa richesse : qui étaient les esclaves, les mercenaires, les mécènes, les paysans, les pirates ? Comment les Anciens ont-ils vécu le racisme, les épidémies ? Quelles ressemblances entre l'empire romain et l'empire américain ? De conversation en conversation, un tableau contrasté de nos deux époques se dessine. Un livre précieux destiné aux amateurs, aux curieux, aux passionnés d'histoire et aux fidèles auditeurs de l'émission "Concordance des temps", dont sont issus ces entretiens.

Brigitte JOSEPH-JEANNENEY PE

Brigitte Joseph-Jeanneney est une ancienne élève de L'ENS, diplômée de l'ENA. Elle fut inspectrice générale des affaires sociales, secrétaire générale du Musée d'Orsay, administratrice générale du Musée du Louvre, directrice à la Ville de Paris. Elle a publié en 2000 et réédité en 2012 chez Odile Jacob l'ouvrage *Autour du malade, le cancer : dire ou ne pas dire* ? En 2017, elle publie le polar *Nocturne au Louvre* chez Cohen & Cohen, puis *Dans l'ombre d'Anshoë* chez le même éditeur. Édité chez TriArtis en 2015, *Ça s'appelle aimer* fut son premier recueil de nouvelles, suivi par *Lignages* en 2016 et *Peurs silencieuses* en 2018.

- Marie Octave Monod. *Une femme libre*, Éditions du Palais, 2023, 364 p. 20 €

Cette autographie fictive, nourrie d'archives inédites, du journal et des lettres de Marie Octave Monod, se fait l'écho d'une forte personnalité qui fut confrontée à deux guerres et à de douloureuses épreuves personnelles. Une voix singulière qui nous parle, nous éclaire, nous bouleverse. Il constitue aussi le témoignage précieux d'une vie de femme, au tempérament fort et généreux, une femme soucieuse de « rester maîtresse de sa vie », d'imprimer sa marque. Situation rare dans cette génération de femmes : Marie Octave Monod, née en 1876, a su garder tout au long de sa vie sa liberté d'action et de création, exister par elle-même. Tout en restant profondément attaché à son mari, collaborateur de Marie Curie. Elle n'a eu de cesse de défendre la cause des femmes, de lutter pour leur accès aux études et aux professions supérieures, de prévenir la prostitution. Inspirée par un féminisme pragmatique et tenace, douée d'un tempérament à la fois ardent et mesuré, elle posa ainsi les premiers jalons de leur émancipation. Historienne, Marie Octave Monod est l'auteure d'une biographie de Daniel Stern, où elle met en valeur l'indépendance d'esprit et de cœur de la comtesse d'Agoult. Foncièrement républicaine, progressiste, elle fut dreyfusarde à 20 ans, et fervente de Clemenceau toute sa vie, dont elle s'attacha à honorer la mémoire.

- *Il aura suffi d'un mot*, TriArtis, 2023, 90 p. 10 €.

Des maris jaloux empruntent des chemins tortueux pour s'affranchir de leur rival, par delà la mort ou les murs de la prison. Confusion mentale du vieillard, geste de l'artiste sculpteur engendrent des identités fictives. Un comptable solitaire s'adonne à l'étrange rituel. Il est des divagations fécondes qui sont sources d'un avenir imprévu. Un piano désaccordé, des archives exhumées, des rencontres fortuites ouvrent des horizons d'amour, de liberté, d'harmonie. Pour détourner le cours d'une vie, échapper à son destin, un mot parfois aura suffi, un mot enfin énoncé, enfin entendu : divorce, exil, sourire, boussole...

- *Des crimes qui ne disent pas leur nom*, TriArtis, 2022, 76 p. 10 €

Des crimes impunis, ignorés de leurs auteurs, mais pas de leurs victimes. Neuf nouvelles mettant en scène des crimes du quotidien et dévoilant leur insidieux impact sur les victimes. D'un côté, des balles invisibles atteignent les cerveaux et broient les cœurs : une fille de déportée à qui l'on nie le droit de voter, une mathématicienne emprisonnée, l'emprise d'une gardienne et son rapport à l'homme de ménage, la surprenante dénonciation d'un viol, une mise enceinte subreptice... De l'autre, des criminels aux mobiles insoupçonnés qui agissent : usurpateur d'identité par générosité, voleuse de chandail à l'arrachée, exhibitionniste euphorique, veuve transgressive qui laisse un fils désarmé... D'un côté comme de l'autre, des crimes qui taisent leur nom et refusent de se reconnaître et encore plus de se dénoncer.

- *Dans l'ombre d'Anshoë*, Cohen et Cohen, 2019, 285 p. 23 €

De retour dans son appartement, Ronald, photographe, découvre une scène de crime. Une jeune femme git inconsciente. Elle a été violentée. Les deux statues africaines qu'il a héritées de son père ont disparu. Ronald s'interroge. Y aurait-il un lien entre ces méfaits ? Des complications éventuelles pour entrer sans effraction ?

Ronald hérite de la malle de son père, jadis forestier au Gabon. Il y trouve des sculptures sublimes, des photos, un journal intime relatant des exploits fabuleux. Il se prend de passion pour l'art africain et affirme sa vocation de photographe. Victime d'un cambriolage, Ronald débusera seul le coupable. Marlène refusera de choisir entre trahir son oncle ou renoncer à son amour. Magouilles lucratives côtoient secrets de famille et amours illicites. On se perd dans un univers de masques, blancs ou noirs : escroc-justicier, policier-assassin, sorcier-

échassier.

L'œuvre appartient-elle aux descendants des artistes ou à ceux qui tel Picasso y puisent leur inspiration ? La polémique autour de la restitution des œuvres d'art s'incarne, frontale. L'histoire coloniale pèse lourd, autant que la mémoire des êtres chers. La vie, la mort, l'amour : éternelle équation. Et si la beauté partagée, forte de sa dimension spirituelle, était facteur de réconciliation.

Un roman aussi envoûtant que l'art dit primitif.

- Nocturne au Louvre, Cohen et Cohen, 248 p 20 €.

TINTIN CHEZ BELPHÉGOR !

Nicolas Lesur, personnage jeune et un peu naïf mais qui se révélera un aventurier plein de détermination, vient d'être nommé directeur de la sécurité au musée du Louvre. Des événements étranges mettent en danger les œuvres d'art. L'atmosphère de ce huis-clos est oppressante, fantastique, surtout lorsque la nuit est tombée et que le musée est désert !

L'action se situe au musée du Louvre, qui vient d'acquérir sa Grande Pyramide. Nous sommes en 1995.

Nicolas Lesur vient d'être nommé directeur de la sécurité. Des phénomènes étranges et criminels, menacent de bouleverser la vie du musée, victime de calamités en série. Néophyte, jouant son avenir, le jeune ingénieur se trouve d'emblée dans l'obligation de se transformer en aventurier.

Rumeurs et soupçons enveniment l'atmosphère de huis-clos de la digne institution. Dans ce climat délétère Nicolas entreprend seul une enquête qui s'apparente à une course de vitesse : il lui faut absolument mettre fin à ces désordres avant que les médias ne s'en emparent et égratignent l'image de l'établissement.

Le lecteur possède alors les clés du musée, convié à l'arpenter de fond en comble. Les coulisses livrent leurs secrets : postes de sécurité, réserves, toitures... Les œuvres se donnent à voir sous un éclairage inhabituel, parfois sous une lumière crue. Il croise aussi des personnages pittoresques, habités par leur vocation, obnubilés par leurs responsabilités : une communicante ficelle, une secrétaire pipelette, un manutentionnaire maladroit, un gardien sujet au vertige, un journaliste pique-assiette...

La nuit est en elle-même un personnage de ce roman. Durant ces longues heures nocturnes, le musée est placé sous le contrôle de caméras parfois déficientes, et les rondiers illuminent de leurs torches le moindre recoin suspect, faisant résonner leurs pas sous les voûtes de pierre.

Par sa modestie, par sa détermination et son sang-froid, Nicolas est un Tintin égaré dans les brumes de l'univers de Belphégor et finira, après maintes surprises et de nombreux retournements de situation, par résoudre l'énigme proposée au lecteur.

Natalia JOURAVLIOVA DEI-CAS P, PE

Natalia Jouravliova Dei-Cas est un écrivain russe, dont deux recueils de nouvelles ont été publiés en France (*Saisons* et « *Exils*). Docteure en littérature, diplômée de l'Université de Moscou et membre du jury Russophonie, elle enseigne la langue russe à l'École polytechnique et à l'École alsacienne de Paris. Sa méthode, fondée sur 20 ans d'expérience dans la formation au russe, est adaptée à plusieurs publics : l'université, du niveau débutant au niveau avancé ; les classes préparatoires et les grandes écoles ; l'enseignement secondaire, de la 5^e à la Terminale. La méthode regroupe 5 cahiers d'exercices, menant progressivement du niveau A1 au niveau B2. Ces supports de travail sont prévus pour un apprentissage collectif (en présentiel ou à distance), mais aussi individuel : ils peuvent ainsi intéresser l'autodidacte, grâce au livre de corrigés destiné aux enseignants. Chaque cahier (environ 100 pages) se compose : - de leçons de grammaire, claires et concises ; - de fiches de vocabulaire à remplir ; - d'au moins 300 exercices d'application ; - d'images, pour solliciter les capacités descriptives ; - d'un résumé des connaissances acquises, à la fin de chaque chapitre. Ce premier cahier est prévu pour l'initiation au russe, autant en 1^{ère} année d'université (1^{er} semestre), qu'en classe de 5^e (LVB) ou en 2nde (LVC). Il propose un apprentissage progressif de l'alphabet cyrillique et de son écriture, de sa lecture et prononciation, ainsi que des bases de la grammaire (notion de genres, emploi des possessifs, déclinaisons des noms et pronoms au nominatif, locatif et à l'accusatif, conjugaisons et aspect verbal).

- Le Russe en 300 Exercices – Niveau A1, Cahier 1, Les Éditions de l'École polytechnique, 2022.

- Le Russe en 300 Exercices – Niveau A1 et A2, Cahier 2, idem, 2022.

- Le Russe en 300 Exercices – Niveau A2, Cahier 3, idem, 2022

- Le Russe en 300 Exercices – Niveau B1, Cahier 4, idem, 2022.

- Le Russe en 300 Exercices – Niveau B1 et B2, Cahier 5, Idem, 2023.

- Le Russe en 300 Exercices – Corrigés des cahiers 1 à 5, idem.

Frédérique JOURDAA PAE 19h

Ecrivain et journaliste à *Ouest-France*. Elle a été chef de service du service Culture et Grand Reporter au *Parisien-Aujourd'hui en France*. Frédérique Jourdaa a écrit de nombreux romans et essais parmi lesquels *Le Baiser de Qumrâm* (XO), *La planète Attali*, (Le Seuil), *Le Soleil et la Cendre* (Flammarion). Elle est également l'auteur du spectacle *Les noces royales de Louis XIV*, créé en septembre 2010 au château de Versailles. Depuis 2006, sur France Musique et France Culture, elle a produit plusieurs émissions.

- Le Mystère Mozart, Lattès, 2019, 350 p. 20 €

Lorsque Jonas se voit proposer la mise en scène à l'opéra Bastille des *Noces de Figaro*, le chef-d'œuvre de Mozart, il ne peut refuser une opportunité qui pourrait s'avérer décisive pour sa carrière. Pourtant, il n'a plus mis les pieds à Paris depuis la mort accidentelle de son meilleur ami Tamino, dix ans auparavant. Cette nuit tragique, Tamino était sur le point de percer un mystère autour de Mozart et Jonas est bien décidé à profiter de son séjour pour reprendre l'enquête.

Obligé d'affronter les fantômes de son passé, Jonas court les rues dans les pas de Mozart à Paris et apprivoise les rouages de l'opéra Bastille, avec l'aide de Louisa, lumineuse cantatrice. Mais ambitions, intrigues et complots gangrènent l'immense vaisseau où art et pouvoir se rencontrent inexorablement, pour le meilleur et souvent le pire. Et les non-initiés ne franchissent pas impunément les portes de ce monde sacré... Car Jonas ne tarde pas à découvrir que dans cet univers en vase-clos, tout n'est que vice, tromperie, secrets et trahisons. Bientôt, la course contre la montre avant la première représentation se transforme en course-poursuite à travers l'opéra Bastille et l'opéra Garnier. Car certains individus qui avancent masqués sont bien décidés à prendre la place de Jonas, et à l'empêcher de révéler le secret de Mozart...

- La Route du Sel, éditions Ouest-France, 2016, 120 p. 14,90 € avec Elliott CARASCO AE

Ce livre présente les marais salants dans une nouvelle collection : Pratique (accès facile à l'information, livre compact, cartes détaillées), c'est aussi un guide très complet. Entre Loire et Vilaine, de Saint-Nazaire à la Roche-Bernard, la presqu'île de Guérande livre à l'Océan des combats titanesques où les roches et le sable tour à tour protègent et menacent ce territoire fragile. Héritiers d'un savoir-faire millénaire, les paludiers dessinent chaque jour cette architecture unique où l'eau captée de la mer progresse lentement à travers les salines. De cette alchimie naît le sel, essentiel à la vie. Liste des Lieux concernés : Régions : Bretagne et Pays de Loire Départements : Loire-Atlantique, Morbihan, Vendée Villages : Saint-Nazaire, Saint-Marc, Sainte-Marguerite, Pornichet, La Baule, Le Pouliguen, Batz-sur-Mer, Le Croisic, Saillé, Guérande, Saint-Molf, La Turballe, Piriac, Mesquer, Penestin, Assérac, Saint-Lyphard, La Roche-Bernard

- Sur les pas de Marie-Madeleine, éditions Ouest-France, 2015, 128 p. 14,90 € L'apporte

Les auteurs ont parcouru tous les lieux qui ont conservé la mémoire de Marie Madeleine : pèlerinages populaires, chapelles isolées dans la montagne, roches et forêts vibrant de son souvenir. Ils racontent cette ferveur qui continue de porter le message de générosité et d'amour de la plus charnelle des saintes. Suivre les pas de Marie Madeleine en Camargue (Les Saintes-Maries-de-la-Mer), à Arles, Tarascon, Aix, Fréjus, Marseille, sur le massif de la Sainte-Baume et le rocher de Roquebrune, jusqu'à Vézelay, éclaire ce versant féminin de la religion.

- La vie quotidienne à l'Opéra aujourd'hui, de Garnier à Bastille, Hachette, 2004, 463 p. 29,20 € L'apporte

Jamais la musique d'opéra n'a été aussi populaire. Aujourd'hui Carmen investit le Stade de France à Saint-Denis, Aida emplit Bercy, Figaro fait sa tournée dans les plus beaux châteaux de France. Même le vénérable Opéra national de Paris, héritier de l'Académie fondée par Louis XIV et installé depuis 1875 dans le légendaire palais Garnier, s'est démocratisé en prenant la Bastille ! Depuis l'ouverture de cette salle dernier cri, en 1989, l'Opéra a gagné des millions de nouveaux spectateurs qui ont applaudi des ballets classiques et contemporains, de grandes œuvres lyriques et de jeunes créations. Le répertoire s'est renouvelé, alimentant la curiosité d'un public toujours plus large et désireux de découvrir le luxe de Garnier, la modernité de Bastille, la grâce des ballerines ou le contre-fa des divas. Pendant trois ans, Frédérique Jourdaa a enquêté dans les coulisses de la Maison, rencontrant la plupart des acteurs, célèbres ou inconnus, qui participent chaque jour au lever de rideau. Car pour que brillent les étoiles, tout un petit peuple d'artistes et de techniciens travaille dans l'ombre. Un embarquement au long cours au tueur de cet immense vaisseau musical.

- La planète Attali, Seuil, 2010, 624 p. 26,40 €

A la fois brillant et açaçant, charmeur et cinglant, Jacques Attali est au centre de notre vie politique et intellectuelle depuis quarante ans. Conseiller spécial de François Mitterrand, fondateur de trois institutions internationales, auteur à succès d'une cinquantaine d'ouvrages, ami de bien des gouvernants du monde, ce touche-à-tout inclassable se dissimule derrière un activisme de chaque instant. Qui est-il vraiment ? Ce livre le débusque à travers une multitude de témoignages qui racontent sa vie et dévoilent son personnage. La sincérité des compliments, la vivacité des critiques créent en permanence des effets de surprise et font de ce récit biographique le roman de notre vie publique. Les proches de Jacques Attali et une cohorte de grandes figures - de Robert Badinter à Michel Rocard en passant par Jacques Delors, Michel Charasse, Erik Orsenna, Pascal Lamy, Jean-Claude Trichet, Boutros Boutros-Ghali, etc. - décodent sa personnalité ambivalente, son parcours et son œuvre. Mais chacun de ces entretiens est, également, un miroir. En racontant Jacques Attali, ces acteurs de l'Histoire se racontent eux-mêmes et transforment cette biographie en un tableau de notre époque et de ses dirigeants.

Pauline JUBERT AE 90 avec les éditions Le Chineur

Pauline est enseignante (École Georges Gusdorf, Paris) et auteure.

- Chengyu. Les expressions chinoises en quatre caractères. Guide de conversation, 2020, 128 p. 3 €

Saviez-vous qu'en Chine on ne fait pas d'« une pierre deux coups » mais d'« une flèche deux aigles royaux » et que l'expression « prunier vert et cheval de bambou » désigne une amitié fille-garçon sans ambiguïté ?

Le chinois possède des centaines d'expressions idiomatiques en quatre caractères, appelées *chengyu*, dont la connaissance est indispensable pour maîtriser cette langue. Véritables concentrés de culture chinoise, ces proverbes proviennent le plus souvent d'histoires ou de légendes vieilles de plusieurs siècles.

Regroupant une sélection de *chengyu* emblématiques, traduits et expliqués, ce guide de conversation s'adresse aussi bien à ceux qui apprennent le chinois qu'aux simples curieux. Prêts pour le voyage ?

JUL AE 92, PE

Jul est né en 1974. Avant de devenir dessinateur, il vagabonde dans de longues études, de Normale sup à l'agrégation d'Histoire, de la recherche en sinologie à l'enseignement universitaire... Mais son enfance passée dans une école alternative a semé des graines coriaces : défrôqué de l'Éducation nationale, il débute comme dessinateur de presse dans les plus grands médias, où la joie du dynamitage de l'actualité le conquiert définitivement.

C'est son premier album de bande dessinée, *Il faut tuer José Bové*, qui le révèle. La Croisade s'amuse parodie le choc des civilisations. En 2007, *Le Guide du moutard* reçoit le prix Goscinny.

En 2009, Jul investit dans l'âge de pierre ! *Silex and the City* est sa première série, saga familiale et satire implacable de notre quotidien d'hommes modernes. Après un détour fracassant, au côté de Charles Pépin, vers la philosophie (*La Planète des sages*, deux tomes et plus de 150 000 exemplaires vendus ; *Platon la Gaffe*, grand succès de l'année 2013).

- la faim de l'histoire. Une histoire du monde par la gastronomie, volume 1., Dargaud, 2023, 112 p., 22 €.

Manger avec Jésus et les Apôtres, manger au festival de Woodstock, dans les plantations de coton au temps de Scarlett O'Hara ou chez les Aztèques à Mexico à l'arrivée des Conquistadors... : c'est toute l'Histoire du monde qui défile dans notre assiette avec cet album aussi drôle que savant. Ce prisme de la gastronomie permet d'aborder avec un point de vue extraordinaire la destinée de nos ancêtres, leurs pensées, leurs passions... Des périodes les plus tragiques aux siècles les plus glorieux, ce que l'on trouve sur la table de chacun raconte mieux que quiconque l'aventure de l'humanité.

- 50 Nuances de Grecs, Encyclopédie des mythes et des mythologies, tome 1, Dargaud, 2017, 88 p. 21,50 €

50 Nuances de Grecs' remet en scène les plus grands mythes de l'Antiquité grecque dans les situations les plus actuelles... Hercule à Acropole-Emploi, Zeus chez son avocate pour négocier les pensions alimentaires, Icare lançant une compagnie aérienne low-cost ou le dieu Pan mis en examen pour ses liens avec un proxénète surnommé 'Dionysos-la-Saumure'... : Retrouvez l'Olympe au grand complet, à travers notre héritage commun. Avec leur œil malicieux et leur art du détournement, Jul et Pépin revisitent ce patrimoine mythologique, dans une encyclopédie drôle et savante, où défilent tous les travers de notre société !

- 50 Nuances de Grecs, Encyclopédie des mythes et des mythologies, tome 2, Dargaud, 2019, 72 p. 21,50 €

Le tome 2 de la plongée savante et subversive dans les classiques de la mythologie gréco-latine, la rencontre hilarante entre les mythes fondateurs et notre société contemporaine est toujours aussi passionnante ! Avec le mouvement des « toisons jaunes » les Argonautes bloquent les ronds-points à la sortie de Corinthe; le cheval de Troie est remplacé par un Uber, et les déesses excédées par le harcèlement sexuel des Dieux de l'Olympe lancent le hashtag «#MythToo »... Dieux, déesses, héros et monstres : retrouvez tous les mythes au chevet de notre époque troublée, pour une indispensable leçon de sagesse éternelle.

- Sillex and the City. 9. La dérive des continents, Dargaud, 2020, 48 p. 15,95 €

Il fallait s'y attendre : c'est chez l'Homme de Pékin que la plus grande épidémie de la préhistoire démarre. "Manger, être manger", d'accord, mais pas du pangolin ! _x000D_ _x000D_ Comme tous les êtres vivants, les Dotcom vont devoir échapper au nouveau virus, le Lascauvid-19, aussi dangereux que la Grippe Arboricole de -40 018 ! Les autorités de la vallée décident un confinement général et, brutalement, c'est tout le paléolithique qui se met à l'arrêt... Déjà qu'on avançait pas beaucoup ! _x000D_ _x000D_ Tandis que les parents galèrent à donner des cours de chasse et de préhistoire-géo à distance, les chamans essaient de contenir l'épidémie, les primates se mettent à confectionner des masques à partir de peaux de bananes, et Url et Web décident de trouver un remède à la maladie ! _x000D_ _x000D_ Comme à son habitude, Jul s'empare de l'actualité avec à propos pour faire rire et réfléchir !

- La Planète des sages. L'intégrale, Dargaud, 2021, 220 p. 29,99 €

Cette intégrale de "La Planète des sages" regroupe les deux volumes du best-seller de Jul et Charles Pépin ! Actuelle, décalée, elle propose deux approches : celle, humoristique et irrésistible, de Jul et celle, analytique et pédagogique, de Charles Pépin. Ensemble, les deux auteurs ressuscitent et rendent accessibles les découvertes et les parcours de presque tous les penseurs qui ont fait la philosophie depuis trois mille ans.

- L'arche de Rantanplan, Lucky, 2022, 48 p. 11,95 €

Pour Lucky Luke, l'heure n'est pas aux « Adieu veau, vache, mouton, couvée »... À Cattle Gulch, un type farfelu nommé Ovide Byrde a établi un havre de paix pour animaux, avec Rantanplan pour figure de proue. Tout cela n'est que douce dinguerie jusqu'au jour où Rantanplan découvre bien malgré lui un gisement d'or. Soumis à la mauvaise influence d'escrocs sans foi ni loi, Ovide Byrde se mue alors en tyran local et impose régime végétarien et protection animale à marche forcée aux autochtones. Du bien-être animal à la tyrannie, du jamais vu dans l'Ouest sauvage !

Victoria KAARIO AE avec Juliette BINET (ill.)

Diplômée en histoire du théâtre ainsi qu'en linguistique, Victoria Kaario est autrice et scénariste. Elle a écrit une vingtaine de fictions radiophoniques pour France Inter et France Culture. Elle est lauréate du Fonds Podcasts originaux SACD/ France Culture 2020. Parallèlement à son activité d'autrice, Victoria anime des ateliers d'écriture, notamment à Sciences Po Paris et à la Maison de la Poésie.

Juliette Binet est née en 1984 à Rennes. Diplômée de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle a publié son premier livre en 2007 chez Autrement, «Edmond.» Elle a également publié des albums chez Gallimard Giboulées et Albin Michel ainsi que plusieurs albums au Rouergue. Elle vit et travaille désormais à Paris.

- Le pire Noël de ma vie, Rouergue, 2022, 44 p. 16 €

C'est Noël et toute la famille est réunie pour la distribution de cadeaux. Les débalages vont révéler d'étonnantes surprises...

Dès 4 ans

- Le Temps est rond, Rouergue, 2023, 20 p. 12,90 €

Mona dort dans son lit, sa maman lui a dit qu'elle partait en voyage quelques jours. Ce ne sera pas long. Mais le temps d'une petite fille est-il le temps des adultes ? "Le temps est rond" est le premier livre d'une collection qui aborde avec les tout-petits des grands concepts tels que l'amour, le temps, la joie, à travers des histoires très concrètes et des illustrations graphiques.

Dès 2 ans

Sylvain KAHN AE 83

Sylvain Kahn est professeur agrégé d'histoire et docteur en géographie. Il est professeur à Sciences-Po, chercheur au Centre d'histoire de Sciences-Po et chercheur associé à l'UMR Géographie-cités. Sylvain est un grand spécialiste des questions européennes. En 2018, il a reçu le prix de l'Initiative européenne et le prix du livre « Mieux comprendre l'Europe ».

- Histoire de la construction de l'Europe depuis 1945, PUF, 2021, 372 p. 19 €

Quel est le poids des contingences et des dynamiques politiques, sociales et économiques dans la construction européenne ? Dans quelle mesure le roman communautaire européen et le couple franco-allemand sont-ils tous deux des mythes ? La construction de l'Europe est une expérience unique dans l'espace mondial. C'est en effet la première fois que des gouvernements de nations indépendantes - qui plus est, démocratiques ! - décident de mutualiser une partie de leur souveraineté au profit d'une association fondée sur la volonté politique. Cet ouvrage raconte l'histoire de cette construction européenne de façon vivante et démystifiée en la dégageant de la représentation, construite à

dessein, d'une Europe asexuée, transcendante et auto-générée. L'Europe s'est faite dans le tapage, sinon la discorde. Les intérêts et les circonstances y ont joué un rôle parfois prépondérant, la tactique politique et l'instrumentalisation aussi.

- Avec Jacques Lévy, *Le pays des Européens*, Odile Jacob, 2019, 224 p. 19,90 €

L'Europe, c'est le pays des Européens !

En effet, l'Europe existe en tant que société, la société d'Erasmus et de l'euro bien sûr, celle aussi qui promeut un mode de vie inégalé dans le Monde. Mais, ce que veulent montrer Sylvain Kahn et Jacques Lévy, c'est que cette société qui s'invente sous nos yeux doit s'incarner politiquement pour être à la hauteur des enjeux qu'elle soulève.

Ce livre entre en Europe sous l'angle singulier de l'espace : ses territoires, ses réseaux et les temps longs de la géohistoire. Ce faisant, il éclaire le citoyen européen par ses propositions innovantes, soulignant que l'Europe est le laboratoire d'un monde habitable ici et maintenant. C'est déjà un pays.

Se réclamant d'une démarche de « science citoyenne », ce livre le montre : les citoyens européens ont un rôle à jouer et ce sont eux qui auront le dernier mot

Laurent KARILA PE

Laurent Karila est professeur de psychiatrie et addictologue à l'AP-HP. Il enseigne à la faculté de médecine Paris-Saclay et est l'auteur de plusieurs livres sur les addictions. Il est également intervenant régulier dans l'émission « Ça commence Aujourd'hui » sur France 2 et anime le podcast « Addiktion ».

- *On n'a qu'une vie. Mes conseils pour souffler, déculpabiliser et (re)prendre du plaisir*, Fayard, « Pluriel », 2023, 272 p. 9,50 €

Notre plaisir est un moteur de vie formidable : récompense, motivation, mémoire, apprentissage, contrôle. Comprendre ces mécanismes de notre cerveau nous permet de nous sentir mieux, de bien gérer nos petites addictions positives quotidiennes et d'augmenter ainsi la dose de plaisir dans notre vie.

Dans ce livre, Laurent Karila, psychiatre, addictologue, enseignant, mais aussi fan de metal et résolument bon vivant, fait appel à toutes ses expériences pour aborder sans tabou les sujets du bien-être au quotidien.

De ce qu'il faut savoir sur le sommeil à la meilleure manière de réagir aux crises d'angoisse, des exercices de cohérence cardiaque aux idées reçues sur l'addiction à l'alcool, de notre rapport à notre corps, tiraillé entre régimes alimentaires et velléités sportives, à nos préoccupations sur notre sexualité en ligne ou hors ligne : laissez-vous guider par cette mine de conseils pratiques pour souffler, déculpabiliser et (re)prendre du plaisir.

- *L'alcoolisme au féminin. En finir avec les tabous et s'en sortir*. Eds J'ai Lu, 2021, 224 p. 7 €

À partir de quel niveau de consommation l'alcool devient-il un problème de santé pour une femme ? Le nombre de femmes dépendantes à l'alcool ne cesse d'augmenter, et cette maladie est la seconde cause de mortalité en France. Pourtant, l'alcoolisme chez les femmes reste un tabou. Ce livre s'adresse à toutes les femmes qui boivent régulièrement, modérément, un peu ou un peu trop d'alcool. Grâce à des questionnaires médicaux, Laurent Karila, le spécialiste de l'addiction en France, vous aide à faire le point pour savoir où vous en êtes vraiment avec l'alcool. Des témoignages et des explications sur les différents traitements existants vous guident vers des solutions à mettre en oeuvre, pour vous ou pour votre entourage.

Vassili KARIST AP

Vassili Karist est professeur de lettres, écrivain et auteur dramatique.

- *Le jardin du Luxembourg*, Editions Pippa, 96 p., 17 €

Grâce à André Arnold-Pelier, observateur passionné de la vie multiple du jardin, cet album nous conserve des images du Luxembourg qui enchanteront les promeneurs attentifs à ses beautés. Les textes de Vassili Karist nous accompagnent dans cette promenade.

- *Le quartier latin*, Éditions Pippa, 96 p. 14,90 €

Le Quartier latin et ses environs constituent à eux seuls, au cœur historique de Paris, une cité sans pareille, avec ses beautés de pierre et ses beautés vivantes. En spectateur subtil, André Arnold-Peltier nous donne à voir cette alchimie savante entre hier et aujourd'hui, avec deçà, delà, comme en écho, les textes de Vassili Karist.

- *Tonino a disparu*, Editions Pippa, 2007, 30 p. 7,90 €.

Tonino, le petit ourson, disparaît mystérieusement. Désolés, tous les villageois se lancent à sa recherche. Aurait-il été enlevé ? Et par qui ? Le retrouvera-t-on ?

- *Chicorette et Radidou vont dans le bois*, Éditions Pippa, 2007, 30 p. 7,90 €.

Malgré l'interdiction de leurs parents, deux gentils lapins, Chicorette et Radidou, s'aventurent, seuls, dans le grand bois noir... Leur curiosité entraîne de bien étranges conséquences.

- *Chicorette et Radidou et la carotte arc-en-ciel*, Éditions Pippa, 2008, 30 p. 7,90 €.

Un terrible déluge s'abat sur Courdréliac, le village de Chicorette et Radidou. Nos amis, guidés par le fidèle dinosaure Pantaléon, vont tenter l'impossible pour retrouver le bonheur englouti par les eaux. Un certain refrain, sans doute un peu magique, va-t-il les aider à triompher de tous les obstacles ?

- *Radamus Croquemouse, le chat qui voulait jouer la comédie*, Éditions Pippa, 2008, 30 p. 7,90 €.

Le théâtre ambulant des sœurs souris Mirancol joue ce soir une comédie inspirée du Petit Chaperon rouge. Mais Radamus, le gros chat noir, voudrait tant être comédien ! Ce n'est pourtant pas très facile pour un chat d'intégrer un théâtre de souris...

Au milieu de l'une des représentations de la pièce *Petit pot de beurre et grosse galette*, jouée par les sœurs souris, surgit un animal inattendu : le méchant chat noir Radamus Croquemouse. Le public prend peur puis les actrices calment le jeu en capturant l'animal. Toutefois, ce n'est pas aussi simple car ce que personne n'attendait arrive : Radamus se met à pleurer, leur demande pardon et leur annonce timidement qu'il rêve de jouer avec elles dans cette pièce. A la fois attendries et excitées par cet événement inattendu, les sœurs Mirancol acceptent avec joie sa proposition. Du fait de cet accord passé entre les souris et le gros chat Radamus, cet album montre qu'une entente est toujours possible, même entre ennemis supposés.

Ce livre est définitivement touchant et plein d'espoir pour les enfants. Sous les traits d'une petite comédie – les dialogues ont de l'importance, caractérisent nettement les personnages et sont empreints d'humour – l'aventure de Radamus Croquemouse peut être lue à haute voix aux enfants et susciter de leur part quelques réflexions sur le vrai sens du conte.

Daphné KAUFFMANN AE 90

Journaliste depuis plus d'une dizaine d'années dans les domaines de la culture, des arts et de la musique, Daphné Kauffmann a collaboré à la rédaction de différents journaux et magazines dont le quotidien *Le Monde* depuis 1998. Tout d'abord correspondante en Angleterre, elle a rejoint en 2000 la rédaction d'Aden, le guide de sorties parisiennes du *Monde*, pour créer le site internet *Aden.fr* et rédiger, jusqu'en 2005, le contenu de la rubrique «*La Nuit*» du journal. Parallèlement à ses activités journalistiques, Daphné Kauffmann poursuit une carrière musicale d'auteur-compositeur-interprète. Elle partage son temps entre l'écriture et la chanson. *Nos mots croisés* est son premier roman. Daphné Kauffmann a publié d'autres romans et fondé *l'Atelier 62*, une structure qui aide jeunes et adultes à transformer leur expérience et leur sensibilité en énergie créative par le biais du jeu et de l'imagination.

- *Le sens de l'équilibre. Oser s'arrêter pour mieux réussir*, Éditions Intervalles, 2020, 272 p. 18 €

Une romancière happée dans le tourbillon du quotidien rencontre le champion du monde d'équilibre statique à vélo. Pourquoi après chacune de leurs rencontres repart-elle pleine d'inspiration et d'envie ? Derrière des apparences de champion de l'inutile, elle découvre un homme passionné aux multiples facettes : aventurier, conférencier et psychologue cognitif. Grâce au récit de ses voyages et aux recherches scientifiques qu'il évoque, elle va découvrir d'où vient notre motivation, notre créativité et notre capacité à réaliser l'impossible. À travers ce dialogue à bâtons rompus, Daphné Kauffmann et Clément Leroy nous invitent surtout à nous dépasser... en s'arrêtant.

- *Un personnage en Italie*, Éditions Intervalles, 2012, 304 p. 19 €

Et si votre imagination, stimulée suite à un accident, vous emmenait en voyage ?

Après un accident de la circulation, Jean est persuadé d'être le personnage d'un roman dont l'intrigue se déroule en Italie. Pour rattraper une histoire qui risque de s'écrire sans lui, ce drôle d'oiseau s'embarque dans un voyage des plus singuliers.

Rome, Florence, Sienne, San Gimignano, Venise... à chaque étape de cette étrange odyssée, les indices prouvant son identité s'accumulent au gré des rencontres de fortune et des amours éphémères.

Un amateur public œnophile au verbe haut, un couple d'artistes bohème doté d'un charisme irrésistible, une séduisante illusionniste qui lit dans les pensées... Chaque rencontre est pour Jean l'occasion d'une dérive de plus en plus troublante dans la confusion des genres et des sentiments.

Et si toute l'existence n'était que fiction ?

- *Nos mots croisés*, Éditions Intervalles, 2009, 280 p. 19,30 €

Histoires d'amour à Paris

« Il y a Paris, il y a des rencontres, il y a Rome, le Mexique, les routes qui ne finissent jamais, il y a la musique, les rêves en bandoulière, il y a ce mois de mai, ces espoirs d'un autre monde, il y a vous.

Il y a notre rencontre, le fil ténu d'une conversation qui nous emmène toujours plus loin, il y a nos yeux face à face qui en disent autant que nos lèvres, il y a vos souvenirs et mes doutes, ma fièvre et vos sourires, cet échange entre nous.

Parfois, dans certains lieux, on sent qu'il se cache une histoire, une personnalité ; on sent qu'il y a une âme derrière les moindres choix, une vie qui se promène dans l'espace en toute liberté. Pourquoi l'Alcazar ? Pourquoi cet homme-là ?

J'ai regardé la feuille arrachée à mon carnet de notes : cinq ou six dates peut-être et des mots griffonnés. Des mots comme les titres d'une aventure sans cesse recommencée, comme des nouveaux départs, des vies superposées... Des titres de chapitres ; déjà je le savais. »

Un premier roman tout en finesse et tendresse, empreint d'émotions

Marc KERZUAL P.

Marc Kerzual est né en 1963 à Brest. Il a été longtemps professeur d'anglais et est actuellement documentaliste dans un lycée parisien. Il a visité 65 pays et a publié 3 romans :

Le Bouquet de lilas, Balland, coll. « Le Rayon », 1999

Mansfield Ohio, Balland, 2000

Enfant du voyage, Balland, 2002

- *Après Santa Cruz*, Prem'édit, 2016, 300 p., 18 € Apporte son livre

Dans une famille française de milieu modeste d'une ville maritime de l'ouest de la France au début des années 60, les voix de personnages se mélangent pour tisser l'écheveau de leur histoire et permettre de comprendre les relations qui les lient et les déchirent.

Une tragédie vient bouleverser leur quotidien. Le roman raconte la façon dont les membres de la famille vivent l'annonce de la catastrophe puis le récit d'un voyage effectué à travers la France, l'Espagne et l'Afrique du Nord, jusqu'à Santa Cruz à la recherche de leurs disparus. Un voyage héroïque pour ces gens qui ne sont jamais sortis de leur région.

Le tremblement de terre d'Agadir fait partie de la mémoire collective des Français et des Marocains des années soixante, l'auteur a voulu faire perdurer ce vécu si prégnant avant qu'il ne s'efface complètement. Il a aussi voulu transcrire ce murmure intérieur des femmes de ce temps là et le rapport au temps, aux autres, au monde tel qu'il était il y a cinquante ans.

David KHAYAT 18h30-20h avec Cécile Khayat

Né le 27 août 1956 à Sfax, en Tunisie, le professeur David Khayat fait ses études de médecine à l'université de Nice. Il se tourne très vite vers la cancérologie, spécialité qu'il approfondit dans les Hôpitaux de Paris où il est nommé interne puis chef de clinique. En 1985, il obtient

son doctorat d'État en médecine. Parallèlement, il poursuit ses études en immunologie à Villejuif puis à l'université de Tel Aviv. En 1986, il part travailler comme Visiting Professor au département de biochimie de l'université du Mount Sinai à New York. En 1988, il obtient son doctorat d'État en immunologie. Deux ans après, il est nommé professeur de médecine à l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI). Puis, la même année, Médecin des Hôpitaux et Chef du service d'oncologie médicale du groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière.

David Khayat est associé editor des plus grandes revues de cancérologie américaines : Journal of clinical oncology, Cancer... Il est également membre des plus prestigieuses sociétés savantes américaines, ainsi que de la World Alliance of Cancer Research Organizations. Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre national du Mérite, chevalier dans l'ordre des Palmes académiques, Ambassadeur de la République de San Marin, Chevalier de la Grande Croix de l'Ordre de Sainte Agathe en Italie, David Khayat est l'initiateur du sommet mondial contre le cancer et de la Charte de Paris contre le cancer.

- *L'ordonnance est dans votre assiette !*, Plon, 2023, 256 p. 21,90 €

L'alimentation a un impact direct sur notre santé, notre physique, notre moral. Qui n'a jamais scanné un code-barres pour se rassurer ou s'informer ?

Ce que nous savons moins, c'est l'importance des associations entre aliments, qui peuvent totalement changer les valeurs nutritionnelles. Vous allez découvrir que le véritable enjeu se trouve dans votre assiette. Pour vous aider, j'ai créé le premier score Nutri-Santé qui renseigne sur la qualité nutritionnelle des aliments, leur ultra-transformation, et surtout leur impact sur votre santé.

109 fiches de vos produits préférés, pour vous garantir une bonne santé, consolider vos atouts (poids, sommeil, vitalité) et vous faire plaisir ! Ce score Nutri-Santé révolutionne et améliore votre vie : maintenant, l'ordonnance est bien dans votre assiette !

- *Arrêtez de vous priver ! Manger, boire, bien vivre, tout est enfin possible*, Albin Michel, 2021, 224 p. 19,90 € + *Le Livre de Poche*, 2022, 7,90 €

« Promis, demain j'arrête ! »

Qui n'a jamais prononcé ces paroles après une soirée trop arrosée, un repas trop copieux, sans parler de la dernière cigarette du paquet ?

Les interdits sont partout, d'où cette culpabilité qui s'est généralisée. Il est temps de retrouver notre liberté de santé.

De récentes études le confirment : la culpabilité est le pire ennemi de notre santé.

Profil par profil, nous allons découvrir ensemble comment il est possible de gérer dans la vie de tous les jours nos péchés mignons et autres excès. Oui, je l'affirme, nos petites faiblesses peuvent devenir nos atouts. Alcool, tabac, sucre, sel, soleil, écrans, tout est possible aujourd'hui.

Bien vivre sans se priver n'est pas une promesse, mais votre assurance santé. Si j'y suis arrivé, pourquoi pas vous ?

- *L'Enquête vérité. Vous n'aurez plus jamais peur du cancer*, Albin Michel, 2019, 224 p. 19,50 € + *Le Livre de Poche*, 2019, 224 p. 7,70 €

« Pendant toutes ces années, fort de mon statut de professeur de cancérologie à l'université, de chef de l'un des services les plus en pointe, je me suis fait une obligation de n'affirmer que ce qui relevait de la preuve scientifique, que ce que des études sérieuses, indiscutables méthodologiquement et publiées uniquement dans les meilleures revues avaient démontré. J'ai eu besoin de temps pour accepter d'être plus perméable à ce que la science n'arrivait pas à prouver de façon définitive.

J'apporte ici un autre éclairage, une autre vérité, la mienne. C'est ce à quoi je m'engage : vous aider à y voir plus clair sur le cancer, afin de mieux vous prémunir contre cette maladie.

Pour la première fois vous allez disposer des moyens de mettre le cancer à distance. Tout cela n'est pas une mince affaire, et c'est pourquoi nous allons prendre le temps de vous mener pas à pas, le plus simplement du monde, dans une enquête qui vous révélera toutes les explications dont vous aurez besoin. »

« Vous n'aurez plus jamais peur du cancer.

Devenez votre meilleur anti-cancer ! »

- *La cuisine anticancer*, Odile Jacob, 2016, 400 p. avec Cécile Khayat AE. 24,90 €

Une cuisine gourmande, savoureuse et anticancer, tel est le projet du nouveau livre du professeur David Khayat.

Bien manger pour mettre toutes les chances de votre côté et limiter le risque de cancer.

Vous découvrirez avec ce livre qu'il est possible de faire bon pour le goût et bon pour la santé en même temps !

Cécile Khayat, jeune pâtissière et passionnée de cuisine, a imaginé pour vous de délicieuses recettes à partir d'aliments sélectionnés tant pour leur goût et leurs bienfaits que pour leurs propriétés anticancer.

Vous trouverez des recettes inventives, conviviales et faciles à réaliser, en peu de temps, par chacun d'entre nous.

Manger sain devient un véritable plaisir !

120 recettes, 60 produits, pour cuisiner sain tout en conservant le goût des bonnes choses.

- *Prévenir le cancer, ça dépend aussi de vous*, Odile Jacob, 2014, 288 p. 17,90 €

Je voudrais, dans ce livre, vous transmettre tout ce que je sais, tout ce que j'ai vu, observé pendant mes trente-cinq ans de lutte contre le cancer, pour vous aider le plus possible en amont à vous prémunir de cette maladie et, peut-être, à l'éviter. Il y a un certain nombre de comportements qu'il faut changer, d'autres qu'il faut favoriser, un certain nombre de produits dont il vaudrait mieux se garder et un certain nombre d'aliments qu'il est bénéfique de privilégier. Vous pouvez faire chaque jour, dans votre vie quotidienne, des petits choix et des petits gestes qui, ajoutés les uns aux autres, peuvent produire des effets positifs sur votre santé. Je vous livre ici tous mes meilleurs conseils, simples, pratiques et concrets, qui peuvent aider à diminuer le risque de développer un cancer, ou tout simplement à en retarder l'apparition : des recommandations toutes nouvelles, contraires aux idées reçues. Prévenir, c'est cela, agir en amont, et ça dépend de chacun d'entre nous.

Héloïse KOLEBKA AE avec Christian GRATALOU

Héloïse Kolebka est rédactrice en chef de la revue *L'Histoire*. Elle a participé à la série d'atlas Les Arènes-L'Histoire

Présente la revue *L'Histoire*.

- *Atlas historique de la France, L'Histoire/ Les Arènes*, 2020, 318 p. 24,90 €

Un outil indispensable pour comprendre notre histoire. Accessible à tous, cet atlas est le plus complet jamais publié sur l'histoire de la France. 375 cartes racontent toutes les étapes de l'histoire de notre pays, de ses origines les plus lointaines à nos jours. En s'appuyant sur le fonds cartographique de L'Histoire et grâce au concours de grands historiens, les auteurs ont pu réaliser un atlas à la fois exhaustif et à la pointe des dernières avancées de la recherche.

- Atlas historique mondial, nouvelle édition, 2023, L'Histoire/ Les Arènes, 788 p. 35 €

L'histoire de l'Humanité en plus de 600 cartes Depuis sa création, la revue L'Histoire publie des articles d'historiens faisant état des dernières avancées de leurs recherches. Ces textes sont souvent enrichis d'une ou plusieurs cartes. En partant de ce fonds cartographique exceptionnel, Christian Grataloup et son équipe ont sélectionné, recréé et commenté 600 cartes et infographies racontant la marche du monde, des origines de l'Humanité à aujourd'hui.

Cet atlas est à la fois à la pointe de la recherche historique et accessible au plus grand nombre. Un outil pédagogique indispensable du collège à l'université. Une création originale devenue un ouvrage de référence.

- Atlas historique de la Terre, L'Histoire/ Les Arènes, 2022, 337 p. 29,90 €

La Terre, planète modeste tournant autour d'une étoile, présente une particularité extraordinaire, unique en l'état de nos connaissances : elle abrite la vie. Parmi le foisonnement du vivant, les humains ont pu dominer les autres espèces et transformer la Terre au point de mettre en péril leur propre avenir. Avec le concours des rédactions de L'Histoire et de Sciences et Avenir/La Recherche, Christian Grataloup a réuni plus de trente scientifiques (archéologues, astrophysiciens, biologistes, climatologues, historiens, planétologues...) afin de réaliser le premier atlas racontant à la fois l'histoire de notre planète Terre et celle de l'aventure humaine.

Philippe LABRO PAE, GPE 19h

Philippe Labro est un écrivain, journaliste, réalisateur français et également auteur de chansons (pour Johnny Hallyday, pour qui il écrit tout un album en 1971, *Flagrant délit*)

À 18 ans, il part étudier en Virginie. Il en profite pour voyager à travers tous les États-Unis. De retour en Europe, il devient reporter à Europe 1 et à France Soir grâce à l'émission de Pierre Laforêt, intitulé *La Coupe des Reporters*.

Militaire de 1960 à 1962 pendant la guerre d'Algérie, Philippe Labro reprend ensuite ses activités de journaliste pour le compte de RTL, Paris Match, TF1 et Antenne 2. Il a écrit et réalisé plusieurs films dont *Sans mobile apparent* (1971) et *Rive droite, rive gauche* (1984). De 1985 à 2000, il dirige les programmes de RTL pour ensuite devenir vice-président de la station (1992). Le 31 mars 2005, il lance avec Vincent Bolloré, Direct 8. Il y présente l'émission de débat "*Langue de bois s'abstenir*" puis *L'Essentiel chez Labro*, depuis mai 2021.

Pendant l'été 2011 puis 2012 il anime sur RTL l'émission Mon RTL à moi chaque dimanche.

À partir d'avril 2016, il présente sa chronique *L'Humeur de Philippe Labro* chaque lundi à 11h15 dans l'émission *Le Duo de L'Info* présentée par Adrien Borne et Sonia Chironi sur iTELE puis CNEWS. Sur CNEWS, *La semaine de Philippe Labro* est diffusé chaque vendredi. Un bloc-notes subjectif et libre.

- J'irais nager dans plus de rivières, Gallimard, 2020, 304 p. 20 € + Gallimard, « Folio », 2022.

Ce texte rassemble des réflexions, des citations et des portraits, à partir desquels Philippe Labro propose une sorte de « livre de sagesse » où l'on reconnaît ses passions pour la littérature, la musique, la politique et la nature. Ainsi le volume recèle d'informations inédites sur des personnages illustres que l'auteur a connus, tels que Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday, Romain Gary, Tom Wolfe, Jean-Pierre Melville, Georges Pompidou... Ce sont des portraits vivants, souvent étonnants, car Philippe Labro nous donne accès à l'intimité de leur création. Il a écrit des chansons pour Hallyday et tout un album pour Serge Gainsbourg. Il a travaillé avec le cinéaste Jean-Pierre Melville, qui lui a prodigué ses conseils pour réaliser des films. En politique, les analyses de Philippe Labro se nourrissent à la fois des hommes qu'il a fréquentés, comme Pompidou et Chirac, mais aussi de la lecture scrupuleuse des œuvres de Churchill et du Général de Gaulle, dont il donne ici un éclairage original. Au contact de Tom Wolfe et de Romain Gary, l'auteur a pu s'intéresser à la part mystérieuse de l'écriture et à l'effort qu'elle requiert de l'écrivain. Dans ce livre de réflexions et de souvenirs, l'auteur déploie un sens aigu de la narration pour donner vie à ses portraits et à ses analyses. C'est également un texte de sagesse où Philippe Labro essaie de comprendre ce feu sacré qui habite les quelques grands créateurs qu'il a pu approcher et qui ont donné du sens à son parcours. Pour le lecteur, c'est un livre édifiant, une traversée lumineuse dans un destin qui est au contact des autres s'est chargé de leurs enseignements.

- Ma mère cette inconnue, Gallimard, 2017, 180 p. 17 € + Gallimard, « Folio », 2018.

Netka n'a jamais voulu s'épancher sur son passé. Elle a pourtant connu un destin exceptionnel, que raconte son fils, Philippe Labro, après avoir enquêté, fouillé les archives et remonté les traces de ses ancêtres jusqu'en Pologne.

Née en Allemagne d'une liaison entre une jeune professeure de français et un riche comte polonais marié, Netka est déclarée « de père inconnu ». Envoyée comme pensionnaire en Suisse puis en France, elle doit surmonter le mépris qui s'abat sur elle, une « bâtarde » abandonnée par ses deux parents. Adulte, elle devient fonctionnaire dans un ministère et rédige des critiques dramatiques, passionnée de théâtre. Netka tombe amoureuse d'un homme de quarante ans avec lequel elle ne tarde pas à se marier et à avoir quatre garçons. Pour avoir caché de nombreux juifs pendant la guerre, elle et son mari seront faits « Justes parmi les Nations », ce à quoi elle répondra simplement : « Ce n'était pas très difficile ce qu'on a fait, on les aimait. » Le portrait de Netka se termine à Nice, face à la mer, là où la vieille dame avait choisi de vivre après la mort de son époux et où l'auteur lui rendait fréquemment visite jusqu'à sa disparition.

- Le flûtiste invisible, Gallimard, 2013, 171 p. 17,50 € + Gallimard, « Folio », 2014.

« Sur un paquebot qui va vers l'Amérique, un jeune homme rencontre une femme qui lui fait perdre toute innocence.

Dans un bistrot, un inconnu vient me dire : "Je vous ai eu dans ma ligne de mire, en Algérie." C'est parce qu'il avait froid, dans une briqueterie en Hongrie, que mon voisin, quant il était petit enfant, a échappé à Auschwitz.

Par trois fois, le "flûtiste invisible", qu'on peut appeler le hasard - ou la main de Dieu -, fait basculer des existences. Pourquoi? C'est toute la question de ce roman. » Philippe Labro.

- On a tiré sur le Président, Gallimard, 2013, 272 p. 20 € + Gallimard, « Folio », 2015,

"On a tiré sur le Président!", c'est la phrase que toute l'Amérique a prononcée le 22 novembre 1963, jour de la mort de JF Kennedy. Je l'ai entendue sur la côte Est des États-Unis où je me trouvais. J'ai filé à New York pour prendre le premier avion pour Dallas. Sur place, j'ai vécu l'événement dans les couloirs du quartier général de la police. J'ai vu Oswald, j'ai rencontré Jack Ruby, la veille du jour où il assassina

Oswald. J'ai connu les flics, la presse, la confusion, le Texas, les mystères.' Pour la première fois, Philippe Labro livre son récit authentique et passionnant - accompagné de sa vision de la personnalité de JFK et de sa conviction sur qui a 'tiré sur le Président'.

- *L'étudiant étranger*, Gallimard, 1986, 300 p. 18,60 € + Gallimard, « Folio » 1988, 9, 70 €.

Invité par une prestigieuse université de Virginie, un jeune Français découvre émerveillé la vie dorée des college boys, leurs équipes sportives, leur campus dans une vallée paradisiaque. C'est le temps d'une Amérique sage, celle d'avant l'explosion des mœurs et le fracas des années soixante. Très vite, le jeune homme comprend qu'il reste un «étudiant étranger». Il va franchir des lignes, transgresser des tabous, sans même s'en rendre compte : d'abord en faisant l'amour avec une jeune institutrice noire, April. Ensuite en tombant amoureux d'une héritière de Boston, Elisabeth, personnage fantasque et corrosif... Sur un ton limpide de sincérité, ce récit de formation ressuscite, avec humour et nostalgie, les jours fragiles de l'adolescence, quand «tout était la première fois».

Prix Interallié 1986.

- *Tomber sept fois, se relever huit*, Albin Michel, 2003 + Gallimard, « Folio », 2005, 8,10 €

« C'est arrivé subrepticement, sournoisement, sans prévenir, une vraie saloperie, une lente et insidieuse pénétration. Je suis l'esclave d'une chose indéfinissable qui est en train de me détruire et je lui obéis sans aucune résistance. » « Quelque chose a changé. » « Quelque chose » n'est autre que le début de la plongée dans une dépression nerveuse dont le célèbre romancier a été victime. Dans un récit vécu, sans fard ni concession, l'auteur de *La traversée* raconte ce que signifie perdre le désir, l'énergie, la passion, l'estime de soi. Avec un style intime, conduit par le souci authentique de restituer «cette tristesse sans larmes», et «dire comment c'était», selon la formule de ses maîtres en écriture, Hemingway et Hugo, Philippe Labro évoque les effets de «la broyeuse» qui vous ronge le ventre. Mais ce témoignage unique, porté par le souffle de l'écriture, constitue aussi une éclatante affirmation de la force de la vie et de l'amour.

+

Écrits américains. Œuvres choisies, Gallimard, « Quarto » 2023, 1052 p. 28 €

« Il n'y a pas de ?rêve américain?. Il n'y a que les mouvements de l'Histoire, qui vont de l'impérial au déclin, de la chute à la rédemption. L'Amérique, miroir de notre temps ? » L'Amérique occupe une place de premier plan dans la vie et l'œuvre de Philippe Labro. S'il est revenu, à travers son cycle de romans parus entre 1986 et 1998 (*L'Étudiant étranger* ; *Un été dans l'Ouest* ; *Rendez-vous au Colorado*), sur son expérience marquante et fondatrice en Virginie et son séjour dans les forêts du Colorado au milieu des années 1950, l'intérêt qu'il porte à ce pays et sa culture va bien au-delà de ses textes autobiographiques. Sa présence aux États-Unis le jour de l'assassinat de J. F. Kennedy à Dallas en novembre 1963 lui permet de couvrir cet événement historique, dont il livrera un témoignage unique dans «*On a tiré sur le Président*» (2013). Avec acuité, finesse et expérience, l'écrivain journaliste dresse sous forme de chroniques une galerie de portraits incisifs et précis, autant de destins croisés que de lieux et d'époques. Ce sont ses «écrits américains». Journaliste, romancier, cinéaste, parolier, homme de médias, Philippe Labro se nourrit de «l'air du temps». Les archives qui illustrent le parcours biographique laissent entrevoir un itinéraire exceptionnel, fait de rencontres, et témoigne d'une insatiabilité intellectuelle à vouloir comprendre le monde.

Florence LACOMBE P. (Apporte ses livres)

Docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, Florence Chantoury-Lacombe est professeur invité en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Elle a enseigné, entre autres, à l'Université de Lyon, de Pau et de Nantes. Son approche interdisciplinaire de l'histoire de l'art croise les théories de l'art de la Renaissance et l'anthropologie de l'art. Elle enseigne désormais à l'École alsacienne.

- *Femme de pinceaux. Sofonisba Anguissola, une artiste maniériste (XVI^e-XVII^e siècles)*, Peter Lang, 2021, 174 p. 40,65 €

Sofonisba Anguissola est une artiste maniériste qui a reçu une formation de peintre au même titre que les artistes masculins de la Renaissance. Comparée à Titien, admirée par Michel Ange, Giorgio Vasari et Van Dyck, elle est célèbre en Europe dans la seconde moitié du XV^e. Sofonisba Anguissola est l'une des premières femmes à exercer une activité professionnelle au sein d'une cour royale. En 1559, elle devient en effet peintre de la famille royale d'Espagne et développe une pratique artistique singulière.

Son exceptionnelle production d'autoportraits lui permet d'évaluer son statut de femme artiste tout en confortant sa réputation auprès de la noblesse. Dans *Femme de pinceaux*, Florence Chantoury-Lacombe développe la thèse d'une artiste s'inscrivant dans le maniérisme de cour par des jeux artistiques estimés par la scène culturelle.

- *Écoliers en guerre 1914-1918. La collection graphique de l'École alsacienne*, Maisonneuve & Larose/Hémisphères, 2018, 295 p. 25 €

Sous la direction de leur professeur de dessin, Maurice Testard, les élèves de l'École alsacienne ont réalisé en 1915-1916 une série de dessins sur le thème de la guerre en vue d'une exposition-vente, tenue en juin 1916 dans les locaux de l'établissement. Les invendus ont été conservés et c'est une collection rare qui a été sauvegardée grâce au travail d'archivage de Maurice Testard. Ces dessins forment un témoignage précieux pour comprendre le quotidien des élèves durant la guerre. Ils mettent en valeur la mobilisation patriotique des enfants et le transfert de leurs émotions par le dessin. Ils sont par ailleurs d'une grande qualité graphique et reflètent le nouvel enseignement du dessin scolaire au tournant du siècle. Ils sont à la fois imprégnés des méthodes du dessin géométrique et d'une pédagogie nouvelle laissant plus de place à l'intuition. Certains des auteurs de ces dessins connaîtront par ailleurs la célébrité : Jean Bruller alias Vercors, Théodore Monod, ou encore Jean de Brunhoff, le créateur de Babar.

Pendant l'année scolaire 2015-2016, quatre classes d'élèves de Seconde ont effectué un travail d'analyse de ces dessins et de recherche des sources visuelles, afin de mettre en place un ouvrage valorisant ce patrimoine particulier de l'École alsacienne. Ce travail permet de comprendre le rôle des médias visuels dans la diffusion d'un discours patriotique et son imprégnation dans le jeune public de l'époque. Les élèves, soumis à de nombreuses sources visuelles, en deviennent les producteurs.

L'intérêt de l'ouvrage porte donc sur la transmission et la diffusion des informations aux enfants. Quel est le rôle de la presse, celui des livres illustrés, des cartes postales ? Comment ces dessins témoignent-ils de la pénétration de la propagande dans les esprits enfantins ?

Ce livre est le catalogue d'une exposition présentée en novembre 2018 à la mairie du VI^e arrondissement de Paris. Florence Lacombe fut la commissaire de cette exposition.

- Peindre les maux. Arts visuels et pathologie, XIV^e - XVII^e siècle, Hermann éditeurs, 2010, 422 p. 44 €

On est surpris de constater le désintérêt que suscitent aujourd'hui des images autrefois très prégnantes : représentations de la cécité, de la peste, de la gangrène, de la lèpre, de la syphilis, de l'épilepsie, etc. En nous débarrassant de la majorité de ces maux, du moins en Occident, la société contemporaine les a aussi refoulés, comme un souvenir désagréable, un peu honteux. Notre temps est celui de l'image, mais de l'image nette, aseptisée, glacée, corps sculpturaux et parfaits s'étalant à l'envi sur les pages des magazines ou les écrans des télévisions. Paradoxalement, ce rêve des corps idéaux était aussi celui de la Renaissance. D'où cette question : comment cette esthétique de la perfection s'accordait-elle avec la représentation de la maladie ? On pense d'abord aujourd'hui à Titien, à Tintoret ou à Véronèse comme à des peintres plaisants, ils n'en ont pas moins représenté des malades, des estropiés, des pestiférés, autant de personnages que nous nous sommes habitués à ne plus voir. Or, c'est justement sur eux que Florence Chantoury-Lacombe concentre son attention, nous révélant ainsi des œuvres mal connues, ou que l'on n'avait pas su voir. Les analyses de tableaux, de gravures, de dessins, etc., constituent donc la dimension essentielle de cet essai. Comme le souligne Alain Laframboise, « pour l'auteur, interpréter l'œuvre revient à beaucoup plus qu'à l'inscrire dans un environnement, religieux, artistique, scientifique, juridique, c'est appréhender une organisation du réel, saisir comment une circulation s'établit entre toutes ces dimensions, comment elles se rabattent les unes sur les autres, s'ordonnent et se prolongent. »

Marie de LATTRE AE 90

Marie de Lattre est directrice artistique aux éditions Perrin depuis 2005.

Pendant plus de quarante ans, l'histoire de ses grands-parents, morts à Auschwitz, a été passée sous silence par son père. Elle a finalement décidé de braver les interdits parentaux en se penchant sur les secrets de famille.

La Promesse (2023) est son premier roman.

- La Promesse, Robert Laffont, 2023, 240 p. 20 €

La promesse que souhaite tenir ce livre, c'est d'abord celle de raconter le destin d'un enfant qui bascula avec la guerre. Nous sommes en 1942, Jacques a 8 ans. Ses parents sont des artistes juifs émigrés d'Europe de l'Est. Lorsqu'ils sont arrêtés, avant d'être exterminés en Pologne, le père de Jacques, du camp de Drancy, écrit à une jeune femme pour la supplier de ne pas oublier l'enfant. Et sa mère formule la même prière à un de leurs amis.

Cette femme et cet homme, qui ne se connaissaient pas, sauveront Jacques. Mais au nom de quels liens ? Quels chemins prendront leurs vies lorsque la guerre sera finie ? Nous sommes en 2022. Ce qui compte désormais, c'est de transmettre ce que des Français ont fait, dans le secret et le courage. La promesse dit l'amour filial, l'instinct de survie, la violence née du silence, et la réconciliation entre des générations.

Olivier LEBÉ P (apporte ses exemplaires)

Olivier Lebé vit à Paris après plusieurs années passées à Los Angeles.

Il a été, entre autres, musicien et compositeur ; il se consacre désormais à l'écriture. Son roman, *Repulse Bay*, a reçu le Prix du premier roman 2013.

- Repulse Bay, La Grande Ourse, 2013, 176 p. 16 €

En partant à Hong Kong pour une mission professionnelle, le narrateur saisit l'occasion de fuir une vie qu'il a prise en horreur. Il s'installe dans une petite station balnéaire huppée de la côte sud de l'île de Hong Kong, où il a pour voisine une star de cinéma chinoise, Beverly C. Leur relation déclenche en lui un ébranlement intérieur dont les dérèglements climatiques deviennent la métaphore. Comme un insecte se cogne sur une vitre, il tente vainement de briser les images qui le fascinent et l'emprisonnent : la beauté de Beverly, les reflets de sa vie publique, les lumières de la Skyline, les miroirs du pouvoir et de la rivalité. Il reste un spectateur pour qui tout fait signe et pourtant rien ne fait sens. L'atmosphère magnétique de la ville et son énergie équivoque le forcent à plonger en lui-même et à découvrir une liberté nouvelle.

- Le silence du moteur, Allary éditions, 2018, 171 p. 17,90 €

« Notre itinérance a commencé il y a quelques semaines. Romy venait d'être admise dans un hôpital de jour. Une nouvelle équipe, une nouvelle approche. Une de plus.

- Qu'est-ce que tu fais de tes journées, papa ?

- Rien. Je roule sur l'autoroute en attendant de venir te chercher.

- Emmène-moi. »

Un père et sa fille adolescente. Ils sont français, installés à Los Angeles. Elle est malade, « borderline » ; il a perdu sa passion pour la musique. Ensemble, du matin au soir, ils roulent sans destination sur les freeways. Au bout de l'errance, sauront-ils renouer avec la vie ? Dans une très belle langue, à la fois précise et musicale, l'auteur retrace une forme de disparition, d'extinction, prélude à une liberté nouvelle. Un roman lumineux, délibérément optimiste.

Nathalie LEGER-CRESSON AE 77

Nathalie Léger-Cresson (AE 1977) est née en 1960. Après un doctorat de biologie qui l'a fait rester quatre ans au Mexique, elle rentre en France et se lance dans l'écriture d'un roman. Parallèlement, elle commence à écrire pour les enfants et diffuse pendant trois ans un feuilleton épistolaire : la lettre de Tam-Tam. Auteure d'une pièce de théâtre et de fictions radiophoniques pour France Culture, elle enseigne actuellement le français à l'École de la 2^e chance de Seine-Saint-Denis.

- Angkor et Encore, Editions des Femmes, 2012, 72 p. 12 €

Encore et Angkor, un titre joueur et grave, où vibrent la nostalgie et la promesse, le désir charnel, le passé et l'avenir de notre espèce. Un sommaire énigmatique en guise de carte d'état-major, et le voyage commence. D'abord sous le signe d'une transmission mère, fille, mère... Puis nous voilà entraînés dans une traversée où surgissent fragments poétiques, récits, scènes familiales ou incongrues : mouvements d'une vie, de femme, qui trouvent leurs échos dans l'Histoire, jusqu'à l'utopie d'une migration de notre monde vers une terre nouvelle. Au centre, la visite d'Angkor, splendeur insaisissable mais entrouverte par un guide écrit à la manière des anciens archéologues. Pour la promeneuse s'y réfléchissent tous les regrets, tous les élans.

- Hélice à deux, Editions des Femmes, 2014, 108 p. 12 €

L'ADN, vous connaissez ? Non, vous croyiez connaître, et il faut vous laisser entraîner dans cet allègre petit conte philosophique, dans cette controverse entre une elle, admiratrice enthousiaste du vivant et de son inépuisable créativité : « C'était bien fait ! » et un lui, l'Amoureux, sceptique presque morose : « La mort pourrit la vie. » Vous découvrirez alors les vertus de cette molécule nichée au cœur des cellules des mouches, pissenlits, pins parasols, anchois, éléphants... et humains, et les aventures de la jeune biologiste, Rosalind Franklin, qui nous la dévoila. Tout est bon dans cette controverse pour parvenir à convaincre l'autre, inventaires et descriptions poético-drolatiques mais documentés, souvenirs très intimes, fictions assez plausibles, récits fantastiques ou fables mythologiques, le tout emporté dans le grand mouvement hélicoïdal à deux brins qui est la langue de l'ADN.

- A vous qui avant nous vivez, Editions des Femmes, 2018, 185 p. 13 €

Ce livre nous invite à une visite aussi fabuleuse que documentée de la grotte Chauvet-Pont-d'Arc, où notre espèce inscrivit un trésor, il y a 36 000 ans.

Nathalie Léger-Cresson restitue, avec la passion joyeuse de sa narratrice, la découverte du lieu où résonne la présence des premiers artistes de l'humanité. On plonge alors dans ce chaudron d'émotions, dans cet incubateur de fictions, et les descriptions à la fois précises et jubilatoires ouvrent sur des récits. Les personnages dessinent certaines figures récurrentes : trio d'une mère et de ses deux filles, jeune homme en danger de mort, couple d'amoureux... Leur récurrence à travers le temps et les jeux du langage nous fait toucher, comme rarement dans un livre, la bouleversante permanence de notre espèce.

« Lire, écouter les savants, prendre le train pour visiter la reconstitution, faire défiler les documentaires et les visites virtuelles à en avoir le tourment... quand c'est à la réalité que tant nous aspirons. Au moins, à voir vraiment de nos vrais yeux la vraie trace réelle d'une présence évanouie. Rien, rien n'y fait, notre désir est impossible à assouvir. Alors chacun s'agite, repeint sa maison, imprime des mains au plafond, s'enterre trois mois dans son jardin, ou écrit. Comme, enfant, on se construit des cabanes, j'ai bricolé ma grotte Chauvet avec les moyens du bord. En écrivant toutes les histoires et bouts de ficelles qui me poussaient de partout, tous les jours, tout le temps. » N. L.-C

- Le sens du calendrier, Editions des Femmes, 2020, 176 p. 15 €.

« L'amour a fait naufrage. À Paris, sous les toits, la narratrice grave son calendrier comme Robinson Crusoé. Elle échafaude aussi d'audacieuses architectures de petites cuillers ou note des idées pour faire fortune. Dans son hamac, elle accueille enfants ou amants, échos du dehors, rêves ou cauchemars du dedans.

Ce livre est son journal doux-amer, tissant réalisme, poésie et contes cruels. Il s'adresse à celui/celle qui lira peut-être (*dis, tu es là ?*).

Rien ne s'efface, tout s'entrechoque au fil de quatre saisons plus une : quinze ans après, en 2020, tout a changé. Mais le temps joue des coïncidences, et la réalité avec la fiction. » N.L.C.

- La menace au sérieux, L'Harmattan, 2009, 40 p., 11 €.

La Menace au sérieux joue de différents discours intérieurs qui peuvent s'entrechoquer chez un être, après rupture amoureuse. H et F, l'homme et la femme qui se parlent, sont deux amants qui se retrouvent dans un "au-delà" de l'amour. Ils avancent sur le fil des mots et la langue parfois se cherche ou dérape, entre calembours et lyrisme. Le deuxième personnage féminin M, la Menace, terrorisante, ordonne d'oublier

- Toi, jusqu'au début du monde, Ecole des Loisirs, collection « Neuf », 2018, 12,50 €, co écrit avec Nathan Stern et illustré par Lana Choukron.

« Imagine. C'est l'été, les vacances. Tu visites la plus belle grotte préhistorique. Le lendemain, un orage éclate. Une sorte de faille spatio-temporelle s'ouvre, et tu remontes le fleuve du temps, à toute allure. Tu es dans la préhistoire ! Tu décides de remonter le fil des générations pour percer le mystère de tes origines. C'est le début d'une incroyable série de rencontres avec des êtres vivants de plus en plus lointains et différents de toi. Chacun d'eux te révèle ce qu'il a transmis à ses descendants, et donc à toi : Marcher debout. Porter ses bébés dans son ventre et échapper aux dinosaures. Vivre hors de l'eau... Tu rencontres même la toute première cellule vivante - dont tu descends, comme toutes les plantes et les animaux. Tu poursuis ton voyage plus loin encore. Car pour savoir d'où tu viens, il faudra remonter jusqu'au début du monde »

- Madame Persil, Didier jeunesse, « Les P'tits Didier », 2010, 24 p. 5 € (3-5 ans) illustré par Isabelle Chatelard.

Quatre dames fort coquettes font leurs préparatifs.

Mais où vont-elles, madame Bretelle ?

Au théâtre pardi !

Si on y allait, madame Balai ?

LELORD François PE

Psychiatre et psychotérapeute, il a publié de nombreux ouvrages chez Odile Jacob.

- L'Estime de soi. S'aimer pour mieux vivre avec les autres. Odile Jacob, 2019, 304 p. 14,90 €

Croire en soi, s'aimer soi-même, avoir confiance en soi, autant de facettes d'une des dimensions fondamentales de notre personnalité : l'estime de soi.

Avoir des difficultés à communiquer, se sentir mal dans sa peau : bien des tracas quotidiens s'expliquent par une mauvaise estime de soi. Pour autant, rien n'est irrémédiable.

Comment se construit l'estime de soi et comment se développe-t-elle ? Quels sont les grands problèmes ? Comment évaluer son estime de soi ? Et, surtout, que faire ?

Ce livre vous permet d'établir votre bilan personnel et vous propose des solutions concrètes pour vivre en meilleure harmonie avec vous-même... et avec les autres.

- Les nouvelles personnalités difficiles. Comment les comprendre, les accepter, les gérer, Odile Jacob, 2021, 480 p. 22,90 €

Comment établir de bonnes relations avec des personnes dont les traits de caractère entraînent souffrance pour elles-mêmes ou pour autrui ? Qu'elles soient trop impulsives, trop susceptibles, trop méfiantes, trop anxieuses, trop dépendantes, trop instables ou tirant toujours la couverture à elles, le fonctionnement psychologique des personnalités difficiles est aujourd'hui mieux compris qu'auparavant. François Lelord et Christophe André vous proposent leurs conseils, issus de la science et de leur expérience de médecins et de thérapeutes, pour résoudre les difficultés de la vie aux côtés de ces personnes. Et pour vous proposer, aussi, de réfléchir sur vous-même et faire évoluer votre propre manière d'être avec autrui !

Une aide précieuse pour vous aider à vivre de manière apaisée avec celles et ceux que vous êtes amené à côtoyer.

- *Victor et les autres mondes. Conte philosophique*, Odile Jacob, 2022, 336 p. 20,90 €

La civilisation terrienne s'est-elle vraiment éteinte après l'Apocalypse nucléaire et écologique ? Pour préparer le retour sur Terre, l'amiral Colette, chef de la Colonie sur Mars, décide d'y envoyer Victor Lambda, pourtant simple appelé, mais désigné par Athéna, l'intelligence artificielle au jugement incontesté. Mais pourquoi moi ? se demande Victor en apprenant qu'une première mission d'éclaireurs d'élite a disparu.

Lancé à leur recherche, voici Victor sur le rivage d'une île du Pacifique... habitée. Auprès de ses indigènes, tous jeunes, beaux, oisifs et fervents disciples du dieu de l'amour, l'explorateur découvre une vie en société bien différente de la sienne et, semble-t-il, idyllique. Mais Victor n'est pas au bout de son voyage, ni de ses rencontres avec d'autres mondes : que va-t-il apprendre sur lui-même dans cette odyssée ?

Dans la tradition du conte philosophique, avec la modernité d'un roman d'anticipation à suspense, ce récit invite à réfléchir sur la justice sociale, l'amour, la technologie... et, surtout, la liberté.

- *Hector et les lunettes roses pour aimer la vie*, Odile Jacob, 2018, 320 p. 18, 90 €

Il était une fois un psychiatre nommé Hector qui voulait rendre ses patients plus heureux.

Hector voulait les aider à changer leur manière de voir les choses, de se voir eux-mêmes et de voir le monde.

Pour lui, les aider c'était comme les équiper de nouvelles lunettes. Mais Hector, lui-même, se pose des questions.

Il décide alors de partir en voyage pour rencontrer ses amis à travers le monde et comprendre comment ils font pour être heureux et aimer la vie...

Du Voyage d'Hector à Hector et les lunettes roses : un roman optimiste plein de suspense et de joie.

Frank LESTRINGANT PAE

Ancien élève de l'ENS, Frank Lestringant est professeur de littérature du XVI^e siècle à l'université de Paris-Sorbonne. Il a publié de nombreux ouvrages sur les Grandes Découvertes (spécialiste du « protestantisme du large ») et les guerres de Religion. Il est également l'auteur, chez Flammarion, d'une importante biographie consacrée à Alfred de Musset. C'est aussi un éminent spécialiste de Gide.

- *Jean de Léry, le premier ethnologue*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Épures », 2023, 132 p. 9,50 €

Ce livre retrace le parcours d'un artisan « chaussetier » devenu pasteur et traversant la période des guerres de Religion au milieu des persécutions, dans le souvenir du Brésil visité en 1557. Léry est l'auteur de deux livres, l'Histoire mémorable de la ville de Sancerre, qui rapporte un cas de cannibalisme survenu quelque temps après la Saint-Barthélemy, et surtout l'Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, si célèbre, si éclatant, si sensible qu'il éclipsé tous les autres témoignages de la même époque. En cet itinéraire au pays des Indiens Tupinamba, jamais le moraliste ne l'emporte sur l'observateur, et la colère de l'homme de Dieu passée, c'est le retour à la sérénité de la description complice. Ce parcours anthropologique s'ouvre et se clôt par Claude Lévi-Strauss, admirateur de celui qui écrivait : « *Je regrette souvent que je ne suis parmi les sauvages.* » Lui-même dira lors de son arrivée à Rio de Janeiro : « *J'ai dans ma poche Jean de Léry, bréviaire de l'ethnologue.* »

- *André Gide, La Symphonie pastorale*, Présentation, notes, chronologie et bibliographie de F.L., Paris, Éditions Flammarion, GF, 2023, 160 p.

- Il ne faut pas chercher à m'en faire accroire, voyez-vous. D'abord parce que ça serait très lâche de chercher à tromper une aveugle... Et puis parce que ça ne prendrait pas, ajouta-t-elle en riant. Dites-moi, pasteur, vous n'êtes pas malheureux, n'est-ce pas ?

Je portai sa main à mes lèvres, comme pour lui faire sentir sans le lui avouer qu'une partie de mon bonheur venait d'elle, tout en répondant :

- Non, Gertrude, non, je ne suis pas malheureux. Comment serais-je malheureux ?

- *Bribes d'îles. La littérature en archipel de Benedetto Bordone à Nicolas Bouvier*, Paris, Classiques Garnier, 2020, 256 p. 23,87 €

Cet ouvrage multiplie les éclats, les bribes, les copeaux, choisissant les moments de l'histoire où l'état continental se resserre et abandonne les îles. Les chapitres vont des Isolarii de la Renaissance à Saint-Exupéry, Henri Michaux et Nicolas Bouvier, en passant par Voltaire et Jean Giraudoux.

- *Sous la leçon des vents. Le monde d'André Thevet, cosmographe de la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2021, 548 p. 43,93 €

Consacré au cosmographe André Thevet (1516-1592), ce livre s'ordonne selon les quatre vents de la mappemonde : Thevet en son siècle, Orient méditerranéen, Monde des grandes navigations et « Leçons de plein vent ». Tout éclate dans les îles sur la mer.

- *La Quinzaine Du Bartas. Lire La Semaine, La Seconde Semaine et Les Suites*, Paris, Classiques Garnier, 2021, 440 p. 39 €.

La Semaine de Du Bartas évoque la Création du monde en sept jours et se prolonge dans *La Seconde Semaine*, retraçant l'histoire universelle, de l'Éden à l'Apocalypse. Parcours méthodique des deux *Semaines*, ce livre invite à relire un poème qui a suscité des échos dans toute l'Europe.

- Montaigne, *Des coches. Essais, III, 6, introduction, notes et commentaire par Frank Lestringant, Paris, Classiques Garnier, 2022, 19 €.*

Le chapitre 6 du livre III des Essais traite du mal de coche ou de voiture et du sentiment de révolte que suscite la destruction du Nouveau Monde par les conquistadors. S'ouvrant sur le malaise du corps en mouvement, et passant par les jeux du cirque à Rome, cette réflexion prolonge celle du chapitre « Des Cannibales » et s'achève par le réquisitoire contre des Européens incapables de conquérir avec humanité.

Mathieu LETOURNEUX époux de P

- *Fantômas, biographie d'un criminel imaginaire, Prairies ordinaires, 2013, 183 p. 14 €*

Fantômas ! Le nom du «Génie du crime» a traversé tout le XX^e siècle. À bien des égards, Pierre Souvestre et Marcel Allain ont enfanté en 1911 une œuvre monstre. Fantômas, revers obscur et grimaçant de notre monde, y invente, page après page, une violence sans visage, sans motivations et sans signification apparente.

La série des Fantômas a fasciné les avant-gardes des années 1920-1930, qui en ont loué le génie créatif et la puissance subversive. Le mythe du criminel voleur d'identités, tueur cruel, virtuose de la mise en scène morbide, a inspiré tableaux, films expérimentaux, textes poétiques et polémiques.

Nourri par un travail de collecte inédit, cet ouvrage propose de relire Fantômas à la lumière des travaux qui ont questionné la place des fictions dans les sociétés contemporaines. La trajectoire du protagoniste éclaire l'organisation du champ littéraire, partagé entre littérature légitime et productions de grande consommation. Consacrant la toute-puissance de l'information et des faits divers, l'oeuvre apparaît bien comme «l'Énéide des temps modernes», selon la formule de Blaise Cendrars. La modernité du XX^e siècle naissant y est, il est vrai, partout : grands magasins, chirurgie plastique, nouvelles techniques policières... En subvertissant les logiques classiques du détective novel où la raison et la progression de l'enquête priment sur le crime, Fantômas questionne les identités sociales, le maintien de l'Ordre et la répression des pulsions.

- *Aux Origines de la pop culture, La Découverte, 2022, 192 p. 20 €*

L'histoire littéraire s'est construite sur un mensonge : elle a largement occulté sa part populaire et la conquête du grand public par l'édition, fruit d'une dynamique qui la place au cœur des industries culturelles. C'est cet autre visage de la littérature que ce livre donne à voir. Puisant dans des archives inédites, il retrace l'histoire chorale de celles et ceux qui, autour des Presses de la Cité et du Fleuve Noir, ont façonné à partir des années 1950 les genres majeurs de l'imaginaire contemporain : espionnage, policier, science-fiction, érotisme...

Par-delà les romanciers les plus fameux (Simenon, Frédéric Dard), les professionnels de cette édition populaire ont contribué à forger une nouvelle culture médiatique, dans un contexte de circulation internationale des fictions et de transformation du travail des auteurs. Loin de se résumer à une invasion des modèles américains, la culture de masse " à la française " s'en approprie les conventions au temps de la guerre froide et de la décolonisation ; et dans ces romans tirés à plus de 100 000 exemplaires s'inventent aussi les nouveaux codes de la masculinité et de la consommation des " Trente Glorieuses ". Le livre raconte les stratégies industrielles à l'œuvre jusqu'à la chute d'un système médiatique au tournant des années 1990, quand les recompositions éditoriales font émerger les nouveaux empires de la communication. Il permet de comprendre l'horizon médiatique des générations d'après-guerre, qui ne se cantonne pas au monde du livre : les histoires imaginées par les auteurs populaires ont essaimé au cinéma, à la télévision, à la radio... Une enquête sans équivalent sur les origines du formidable " boom " de la pop culture, matrice de la culture populaire contemporaine.

- *Albert Robida, de la satire à l'anticipation, Impressions nouvelles, 2022, 448 p. 28 €*

Illustrateur et satiriste de génie à l'influence considérable, Albert Robida (1848-1926) est resté fameux pour ses fresques d'anticipation, comme *Le Vingtième siècle* ou *La Vie électrique*, ou pour ses grands dessins de presse. On voit parfois en lui un précurseur de la science-fiction, un prophète visionnaire des sociétés du XX^e siècle, ou même l'inventeur avant l'heure de la télévision, du téléphone et du voyage en avion... Contre ces raccourcis quelque peu anachroniques, cet ouvrage a pour ambition de replacer les grandes anticipations de Robida dans leur contexte, celui de la presse satirique et de ses cibles, mais aussi celui des logiques du rire au XIX^e siècle : les transports, les médias, les femmes, la technophilie, les spectacles... c'est toute la culture de l'époque qui est passée au crible de sa verve satirique à travers une technique d'exagération qui le conduit à imaginer inlassablement ce que pourraient donner dans l'avenir les mutations qui transforment en profondeur le XIX^e siècle finissant.

- *L'Empire du rire XIX^e-XXI^e siècle, CNRS éditions, 2021, 1000 p. 32 €*

Avec l'avènement de la démocratie, le rire apparaît comme un bien commun, partagé par tous et irriguant la totalité de l'espace public. Ce rire démocratique prend aussi appui sur la puissance de propagation et d'innovation des nouvelles industries médiatiques, qui acquièrent un poids économique et une force de frappe incomparables : acteur majeur de notre culture moderne du loisir et du divertissement, le rire s'est imposé à tous et constitue aujourd'hui l'un des moteurs de la société marchande et du consumérisme. Mais le rire répond aussi à un besoin anthropologique plus large : il soulage face aux angoisses de l'existence, et permet d'expérimenter le plaisir de la connivence sociale et celui de la fantaisie imaginative.

Pour lui restituer toute sa richesse, cet ouvrage a choisi de multiplier les angles d'approche, en proposant à la fois une histoire culturelle du rire, une description de ses formes et des techniques utilisées, une réflexion théorique sur ses usages dans l'espace social. Tous les aspects du rire y sont envisagés de façon transdisciplinaire : des catégories du risible aux cibles du rire, de l'esthétique du rire à son usage au service des idéologies – à travers les beaux-arts, la littérature, la caricature, les arts de la scène, la télévision et les médias, la publicité, internet. Dans cette encyclopédie stéréoscopique du rire, abondamment illustrée, on aura encore plaisir à retrouver, au fil des pages et des images, toutes les grandes figures de l'humour depuis près de deux siècles. Il s'agira donc de prendre au sérieux la culture du rire, et de mesurer le rôle capital qu'elle a pu jouer dans l'histoire de notre modernité.

- *Cinéma premiers crimes, Paris Bibliothèques, 200 p. 35 €*

Comment le cinéma, à sa création, s'est emparé de l'imaginaire du crime et de ses grandes figures, de Belphégor à Fantômas, pour devenir la plus extraordinaire machine révélatrice des fantasmes collectifs créée par la modernité.

Marianne LEVY PE

Marianne Levy est une auteure de comédies romantiques.

Elle a fait des études de droit, puis a été journaliste sportive. Après des années passées à couvrir des événements sportifs majeurs comme les Jeux olympiques pour plusieurs quotidiens nationaux, elle a poursuivi sa carrière de reporter dans les coulisses de la télévision. Depuis plus de dix ans, comme critique, elle écrit notamment sur les séries françaises, américaines et internationales.

La journaliste a également été chroniqueuse télé dans le talk radio culturel, animé des débats consacrés à l'écriture et été jurée dans des festivals de fiction télé.

Après avoir suivi les masterclass du script-doctor John Truby, elle concrétise son désir de raconter des histoires et signe "La Malédiction de la zone de confort" aux éditions Pygmalion en 2017. Puis "Chaussures à son pied" en 2019, chez le même éditeur. Son roman "Dress Code et petits secrets" est paru le 9 octobre 2019.

Elle est membre de la #TeamRomCom le collectif d'auteurs de comédies romantiques à la française.

- La Malédiction de la zone de confort version poche chez J'ai Lu, 2019, 384 p. 7,80 €

Rose a (presque) tout pour être heureuse.

Après 763 auditions infructueuses elle a enfin décroché son premier grand rôle dans la série télé de l'année. Elle peut compter sur le soutien d'une joyeuse bande et d'un fiancé imaginaire avec qui elle assure vivre, enfin, une relation équilibrée. Son unique manque ? Un précieux recueil de poésie médiévale dont elle a besoin pour calmer son émotivité pathologique.

Ben n'a (presque) rien pour être heureux.

En panne d'émotions, le scénariste et auteur de polars n'arrive plus à écrire une ligne. Il se noie dans un quotidien sinistre qu'il dissimule mal à ses deux seuls amis. Son unique réconfort ? Les mails hystériques d'une

dingue qui lui réclame un bouquin comme une naufragée, une bouée au milieu du Pacifique.

Ils étaient faits pour ne PAS se rencontrer.

Probabilité qu'ils vivent un jour heureux ensemble : nulle.

Probabilité qu'une probabilité soit fautive : non négligeable.

Et si la vie déjouait les algorithmes ?

- Les Comédies romantiques chez Hoebeke Gallimard, 2023, 192 p. 30 €

D'Audrey Hepburn et Gregory Peck à Renée Zellweger et Colin Firth, en passant par Julia Roberts et Hugh Grant dans Coup de foudre à Notting Hill, les comédies romantiques sont depuis des décennies un parfait miroir de nos mœurs, désirs et fantasmes amoureux. Parfois prévisibles, elles sont pourtant plébiscitées, et souvent culte.

Depuis l'invention du genre dans les années trente, en passant par la révolution Quand Harry rencontre Sally et cet orgasme simulé en plein restaurant, les comédies romantiques poursuivent leur chemin sur ce même mode : renverser les clichés et les détourner. Marianne Levy les passe au peigne fin et revisite l'univers symbolique de plus de 100 films culte à travers neuf temps essentiels d'un scénario de comédie romantique, du premier regard au happy ending.

Retour en extraits sur la longévité de ce genre et les codes qui font son succès.

Déborah LÉVY-BERTHERAT AE, PAE

Maîtresse de conférences en Littérature comparée. A l'ENS. Membre permanent du CRRLPM (Centre de recherche sur les relations entre littérature, philosophie et morale). Elle a aussi traduit *Un héros de notre temps* de Lermontov et *Nouvelles de Pétersbourg* de Gogol.

- Les Voyages de Daniel Ascher, Rivages, 2013, 192 p. 13 € Rivages poche, 2015

Une année particulière commence pour Hélène, quand elle s'installe à Paris pour étudier l'archéologie. Elle est logée par son grand-oncle Daniel, un vieux globe-trotter excentrique qu'elle n'apprécie guère. Il est l'auteur, sous le pseudonyme de H.R. Sanders, de La Marque noire, une série de romans d'aventures qu'elle n'a même pas lus.

Son ami Guillaume, fanatique de cette série, l'initie à sa passion. Mais pour Hélène le jeu des lectures ouvre un gouffre vertigineux. Elle découvre en Daniel un homme blessé, écartelé entre deux identités et captif d'un amour impossible. Elle exhume de lourds secrets de famille remontant aux heures sombres de l'Occupation. Pendant ce temps, les lecteurs de H.R. Sanders attendent le vingt-quatrième volume de la série, dont les rumeurs prétendent qu'il sera le dernier. En explorant avec finesse les blessures d'une mémoire tentée par le vertige de l'imaginaire,

Déborah Lévy-Bertherat rend ici hommage aux sortilèges ambigus de la fiction.

- Les Fiancés, Rivages 2015, 192 p. 18 € . Rivages poche 2023. 134 p.

Un roman d'une grande efficacité narrative, qui mêle avec brio, sur fond d'évocations de souvenirs d'enfance et de guerre, le motif romanesque des retrouvailles amoureuses et celui de l'usurpation (involontaire) d'identité. Madeleine retrouve soixante ans après son premier fiancé qu'elle croyait mort à la guerre d'Indochine, mais il s'avère que le vieux René qu'elle serre dans ses bras est un autre... Un traitement très fin et subtil du malentendu tragique entre des êtres qui étaient voués à s'aimer et que la vie a destiné à se perdre.

- Le Châle de Marie Curie, Rivages, 2017, 134 p. 16,50 €

Deux femmes partagent, le temps d'une nuit, une chambre d'hôpital. L'une est kabyle et musulmane, l'autre française et juive : tout les sépare sauf leurs cancers, qui sont les mêmes. Au cours de la nuit, par les paroles et les silences, le passage des soignants et des proches, elles vont se découvrir, se rencontrer. Leurs histoires se tissent, leurs fantômes se croisent, comme celui de Marie Curie, qui hante l'hôpital. Est-on assez nu dans la maladie, assez dépouillé de tous ses masques, pour atteindre, au fond de soi-même et de l'autre, un noyau commun d'humanité ?.

- Sur la terre des vivants, Rivages 2023, 384 p., 21 €

À Hambourg, en 1903, Irma Levy vient au monde à l'Altenhaus, un asile de vieillards qui est aussi la porte d'entrée du cimetière juif. Dernière-née du couple qui tient l'hospice, elle y grandit entre une mère vouée au soin des anciens, un père chargé des funérailles et des pensionnaires plus ou moins excentriques. Adolescente à l'humour insolent et à l'esprit frondeur, elle se démarque de ses sœurs en refusant de suivre la voie que la tradition assigne aux filles. La tourmente de l'Histoire bouscule la famille, qui se disperse par le monde. Irma, restée en Allemagne, suivra sa mère au camp de Theresienstadt. Elle y travaillera comme infirmière et en reviendra miraculeusement vivante. Cette épreuve l'aura-t-elle enfin assagi ?

Dans ce texte vibrant où le romanesque se mêle au conte, Déborah Lévy-Bertherat redonne chair aux disparus, et pose avec pudeur la question de l'héritage familial et historique.

« Elle a décidé de reconstituer cette histoire d'une façon très personnelle, presque intime, tout en reconnaissant qu'on ne peut jamais connaître la vie de ses ancêtres. Ce qui revient comme un leitmotiv dans tout le roman, c'est que nous sommes vivant, nous sommes sur la terre des vivants et que cela nous donne un devoir de vivre. » Agnès Mannooretouil, RCF : "Effervescence"

Ouvrages académiques :

- *J'ai tué. Violence guerrière et fiction au XX^e siècle*, Droz, 2011, 306 p. 40,04€

I. Préface: «J'ai tué». La fiction de la violence guerrière au XX^e siècle, Déborah Lévy-Bertherat et Pierre Schoentjes

II. Enjeux éthiques et esthétiques: «J'ai tué». Enjeux de philosophie morale, Monique Canto-Sperber; Guerre juste et littérature: «la façon dont un soldat en tue un autre», Pierre Schoentjes

III. La Grande Guerre: «les hommes bons ne tuent pas». Violence guerrière, éthique et idéologie, Déborah Lévy-Bertherat; L'arme blanche. Les Coloniaux d'Aziz Chouaki: une lecture postcoloniale de la Grande Guerre? Corinne François-Denève

IV. La Seconde Guerre mondiale: Le tueur Delarue. La mise à mort des soldats allemands dans La mort dans l'âme de Jean-Paul Sartre, Yan Hamel; «But war means death». La mise à mort de l'ennemi dans un cinéma sous contraintes: le film de combat américain de la Seconde Guerre mondiale (1942-1945), Alain Kleinberger; «La Guerre, un pays de fées perverti». Violence militaire et personnelle dans Les Bienveillantes de Jonathan Littell, Vicky Colin

V. Guerres de décolonisation: Algérie, Vietnam: L'acte de tuer l'ennemi dans quelques films am2000), Laurent Véray; Raconter des histoires de «là-bas». La narration littéraire de la violence directe dans la guerre d'Algérie, Philip Dine; La guerre d'Algérie, ou la violence en miroir, Catherine Milkovitch-Rioux

VI. Rwanda: Le génocidaire parle. Mise en texte et mise en scène chez Hatzfeld et Gatore, Anneleen Spiessens; L'inscription du bourreau dans les récits de témoignage, Jean-Pierre Karegeye; Poétiser l'enfant tueur. Questions sur le passé devant soi de G. Gatore, Catherine Coquio

VII. Rencontre: Guerre et fiction: représenter la violence personnelle. Une rencontre avec François Bernard, Patrick Chauvel, Gilbert Gatore et Laurent Mauvignier, animée par Pierre Schoentjes

- *Enfants sauvages : savoirs et représentations*, Hermann, 2017, 339 p. 36 €.

Mi-homme, mi-bête, l'enfant sauvage évolue en marge de l'humanité, aux confins de l'animalité, et fait l'objet d'une inépuisable fascination. Cet être vierge de toute éducation, sans mémoire ni avenir, n'a cessé de remettre en question les frontières biologiques, éthiques et religieuses de l'homme. Il a bouleversé nos connaissances dans les domaines de l'acquisition du langage, de l'élaboration de la pensée et de l'établissement des relations sociales. Souvent victime de violences et capable de comportements agressifs, cette figure tragique a nourri un imaginaire prolifique, où se trouvent réactivés aussi bien les mythes de héros et de dieux nourris par des bêtes que ceux des monstres hybrides. S'appuyant sur différentes interprétations anthropologiques, médicales, psychiatriques et biologiques, le présent ouvrage explore l'évolution des représentations de l'enfant sauvage dans la littérature et les arts jusqu'aux créations les plus actuelles.

- *L'épopée des petites filles*, éd. de l'Improviste, 2020. 202 p. 22 €

La guerre, comme les conquêtes et les aventures, sont essentiellement l'affaire des hommes, et des hommes adultes. L'épopée n'est pas un genre de « fillettes ». Doublement mineure, par son sexe et par son âge, la petite fille est-elle pour autant un sujet mineur ? Elle qui n'a droit ni à l'exploit, ni à la parole, peut-elle se faire une place dans l'épopée, qui est epo-poiein, action et verbe à la fois ? Cet ouvrage invite le lecteur ou la lectrice à explorer l'oxymore de l'épopée des petites filles, à travers les siècles, comme à travers les genres : littérature de jeunesse, roman pour adultes, récit, bande dessinée, jeu vidéo, cinéma, peinture reflètent ou subvertissent les motifs de l'imagerie populaire, les stéréotypes, les clichés et les révoltes. Tout un pan trop souvent occulté de l'enfance au féminin se donne ainsi à découvrir ou à redécouvrir. Icône guerrière, emblème de courage, d'astuce ou de résistance, la petite fille oppose à la violence du monde la force de sa faiblesse physique, comme une exceptionnelle capacité mentale à briser les frontières des conventions et des préjugés. En ce sens, l'épopée des petites filles célèbre le triomphe de l'imagination, la puissance de l'esprit d'aventure qui, depuis les premiers récits, ne saurait être l'apanage d'un seul genre.

Stéphan LEVY-KUENZ AE Apporte ses livres.

Stéphan Lévy-Kuentz, né en 1958 à Paris, Architecte, il est écrivain et critique d'art français. Il a conçu avec son frère un très beau documentaire consacré à Nicolas de Staël diffusé sur Arte, parallèlement à l'exposition consacrée au peintre au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

- *Métaphysique de l'apéritif*, Manucius, 2019, 123 p. 12 €

«Debout devant cette terrasse qui semble vous tendre les bras, vous hésitez pourtant à vous avancer. Décider de la place idéale est un exercice plus nuancé qu'il n'y paraît.

Vous ne savez pas vraiment pourquoi vous avez choisi ce guéridon. L'autre là-bas aurait tout aussi bien fait l'affaire. Les terrasses de café recèlent des dispositifs scénographiques variés qui ne racontent pas tous la même histoire. Le guéridon est arrangeant, il fait autant le lit de l'amitié qu'il peut être un tombeau pour la solitude.

Loin des hivers rudes de pays enneigés où jamais le soleil ne paraît, dans ces saloons rudimentaires où un étranger aux semelles plates referme avec peine la porte récalcitrante sur le blizzard (scène digne de Chaplin ou de Keaton), l'apéritif se doit d'être consommé en terrasse et répond à plusieurs cas de figure: l'apéritif de groupe qui tient de la thérapie sociale, celui en face-à-face qui relève de l'échange intime et celui que vous vous apprêtez à pratiquer et qui engage certaines forces d'introspection.

Vous y serez bientôt.»

Postface de Denis Grozdanovitch

- *Sans Picasso*, Manucius, 2017, 88 p. 15 € Photographies de Jérôme de Staël et postface de Anne de Staël.

Présentés par Paul Éluard au café des Deux Magots, Dora Maar et Pablo Picasso entament en 1936 une liaison passionnelle et destructrice qui durera environ sept ans. Muse et modèle du pape de l'art moderne, Dora Maar n'en reste pas moins l'une des grandes photographes du

XX^e siècle. Surréaliste et torturée, libre et singulière, son œuvre argentine prend toute sa dimension sous le signe de Man Ray, Brassai et Cartier-Bresson. La maison de Dora Maar à Ménerbes est le cadeau de rupture que fait Picasso à Dora en 1943. Inconsolable d'amour, délaissant la photographie, elle s'y retirera pour peindre et écrire auprès de rares amis, dont Nicolas de Staël.

Habitants historiques de Ménerbes, Anne et Jérôme de Staël ont fréquenté Dora Maar dès leur enfance. Après sa mort en juillet 1997, précédant la réhabilitation des lieux restés à l'abandon, Jérôme de Staël a pu rendre compte par l'objectif de ce quotidien pétrifié. L'évocation d'un temps révolu qui est moins une célébration nostalgique que l'archivage d'un patrimoine affectif inscrit dans la pierre. En postface, Anne de Staël livre un portrait inédit, intime et authentique, de Dora Maar.

Arrière-saison d'une époque artistique insouciant balayée par l'accélération du monde, Sans Picasso revisite l'existence d'une femme hantée par «son» Minotaure durant plus d'un demi-siècle. Un texte insolite et poignant qui, au-delà de l'imaginaire, aborde les thèmes universels de la dépossession, de la solitude, du temps, de la finalité de l'art face au réel.

- Du même auteur, Le serpent à plumes, « Motifs – Motifs Poche » n°307, 20 mars 2008, 250 p. 7,50 €.

Hiver 2014, il neige sur le Panthéon illuminé. Prié par la firme Trust & Code bien vouloir réécrire son premier manuscrit, Herschel Saffrant ironise à sa fenêtre. Interpellé par un mythe de l'ancienne Egypte tiré du Culte des morts, Herschel est entraîné dans une intrigue captivante peuplée de personnages énigmatiques, dont une jeune muse et un tueur à gages. Une quête initiatique teintée de réalisme magique qui d'action en digression le mènera des pubs enfumés de Saint-Malo à l'étrange et silencieuse forêt de Fontainebleau.

Sophie LONGUET P

Sophie Longuet est docteur en philosophie de l'Université François Rabelais de Tours, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance. Elle est professeur documentaliste à l'École alsacienne.

- Couleurs, foudre et lumière chez Dante, Honoré Champion, 2009, 512 p. 122 €

Tout écrit sur la lumière se teinte d'un caractère symbolique. Cette enquête sur les couleurs et leur symbolique, l'héritage étrusque de Dante ou encore la thématique de la foudre, est menée avec le souci constant de rester au plus près du texte poétique. En se concentrant sur la Vita Nuova et le Paradis de la Divine Comédie, l'analyse révèle que Dante n'est pas seulement celui qui a magnifié la poésie, le penseur des ténèbres médiévales tel que le XIX^e siècle l'a présenté, mais celui qui est le philosophe de la lumière. L'enjeu est de montrer que la problématique des couleurs et celle de la foudre s'intègrent dans le cadre riche et complexe de la manifestation de la lumière. Une pensée dantesque, posant le statut d'une philosophie de la lumière, se dévoile clairement par l'appréhension de ces formes de luminosité. L'ambition de cet ouvrage est d'élargir le cadre des systèmes strictement philosophiques par l'étude de disciplines connexes et de mobiliser tout un champ symbolique pour montrer que la " splendeur " doit être envisagée, chez Dante, comme une expression spécifique du monde divin. D'où l'insistance des analyses sur les couleurs pures, les éclats et la foudre (météorologique et symbolique). La foudre participe à l'éclat et à la splendeur de Dieu. Ainsi, ce n'est plus dans le seul visage de Béatrice que Dante admire la lumière divine. Il a accès à l'infini par la foudre dans ce temps mesuré par un clin d'œil.

Johann G. LOUIS

Johann G. Louis est un auteur réalisateur, scénariste, dessinateur et coloriste de bandes dessinées français.

Après cinq années d'études aux Beaux-Arts d'Angers, il fait ses premiers pas dans le cinéma en tant que décorateur, puis comme scripte, en enchaînant les expériences hétéroclites au côté de réalisateurs aux univers variés tels que Dominique Cabrera ou Jean Rollin. En 2009, il réalise *L'histoire de Marie* son premier court-métrage. En 2013, il réalise son second court métrage, *Mrs. Aylwood ne veut pas mourir*, préacheté par France 3.

En septembre 2018 il sort un roman graphique sur la vie de la chanteuse Fréhel aux Editions Nada sélectionné au Prix PULP 2019. Il réalise un troisième court métrage *Traverser la nuit*, présenté notamment au Festival International de Clermont-Ferrand.

S'ensuit *La Petite dernière*, adaptation en BD du roman de Susie Morgenstern, sortie en mai 2021 aux éditions Dargaud.

En avril 2023 sort la BD *Swamp - Un été dans le bayou*, toujours chez Dargaud, qui reçoit plusieurs nominations : Prix de la critique ACBD, Sélection Pépites au salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, nomination au Festival BDBoum de Blois.

- Fréhel, Nada éditions

Pionnière de la chanson réaliste et figure incontournable de la Belle Époque et des Années folles, Fréhel a marqué de son empreinte la scène musicale française, de Serge Gainsbourg aux Garçons Bouchers.

Dans ce roman graphique, Johann G. Louis redonne vie à cette artiste entière et passionnée qui brûla sa vie, se consumant dans l'amour, la fête, l'alcool et la « coco ».

Plongez avec elle dans le Paris canaille, entre scènes de music-hall et plateaux de cinéma, caf'conc' et voyages au pays des paradis artificiels ! Et, comme Maurice Chevalier, Mistinguett et Jean Gabin, laissez-vous emporter par *La Java bleue* !

- La petite dernière, Dargaud, 2021, 128 p. 17,50 €

L'année des dix ans de Susie, aux États-Unis dans le New Jersey dans les années 1950. Susie grandit dans une famille juive de trois enfants. De trois filles plus exactement : Sandra, Effie et elle, Susie, la « petite dernière ». Et c'est son grand drame d'être la troisième ! En plus, ses sœurs prennent toute la place : Sandra est « la plus jolie », Effie « la plus drôle ». Que lui reste-t-il de spécial ?

Susie Morgenstern a écrit *La petite dernière* (Nathan) en 2015. Elle y relate une enfance heureuse, non conventionnelle, qui a déterminé sa vie.

- Swamp - un été dans le bayou, Dargaud, 2023, 160 p. 19 €

Louisiane, fin des années 1930. Dans la touffeur du bayou, où il ne se passe jamais rien, deux amis, tous deux âgés de dix ans, Red et Otis, assistent au meurtre d'un noir. Ils se lient aussi d'amitié avec une petite fille pleine de secrets, Shelley. Ces trois enfants que tout sépare (un blanc, un noir, une fille) vivent un été inoubliable et fondateur. Un grand récit romanesque qui fleure bon la littérature américaine (Mark Twain, Harper Lee, Truman Capote) signé Johann G. Louis (*La petite dernière*).

Axelle LUCE AE (les apporte)

- Poèmes (Dés)anchantés. Éditions Baudelaire, 2015, 64 p.

Poèmes (Dés)enchantés se veut être un recueil de poésie fort personnel, écrit à l'origine sans velléité d'édition, puisque courant sur une quinzaine d'années de confiance à ma plume salvatrice.

Il parle essentiellement d'amour, d'attente, de remise en question, de dénonciation, de provocation, de patience, de pleurs, de joie, d'extase, de perte, de don, d'espoir matiné de désenchantement, de désespérance d'une fille, sœur, amie, amante, presque mère, guerrière, victime, abattue, battante, qui s'accroche toujours à la Foi, quel que soit le temps que cela prend.

Je ne parle pas de religion, sauf celle du cœur, de la nature, des hommes, des êtres vivants, du Beau, du Bon et peut-être finalement, au fond, de soi.

J'espère que les mots que vous trouverez dans mes pages seront vous trouver au-delà des clivages de sexe, de genre, d'âge, de couleur de peau, de lieu de vie, de parcours collectifs ou personnels uniques et variés.

J'écris toujours par besoin pressent, sous diverses formes (poésie, récit, roman, scenarii, chanson, slam...), par nécessité de m'exprimer, comprendre me révolter, accepter, lutter, trouver la paix.

Dans un Monde féroce et complexe, pour contrer mes peurs et mes démons, pour exorciser ce qui doit l'être, mais encore par pur plaisir, quand le Temps du Soleil est là pour glorifier le Bon, j'écris, je chante, je danse, je photographie, j'échange, je vis passionnément.

Mes sens en éveil, même lointains dans les périodes de doutes, sont mon instinct, ma joie, ma douleur. Mes réflexions sont tantôt pacifiantes tantôt explosives, rarement tièdes, à l'image de mon désir inscrit et indicible de vie.

En ce sens je suis une incorrigible boulimique à la fois solitaire et sociable, de mots, de couleurs, de sons, d'odeurs, de goûts, de visions, du tactile, du partage mutuel consenti.

Cette philosophie, si je puis dire, vaut dans ma façon d'être, de penser, a fortiori dans les choix de mes actes, mes rencontres, pour le meilleur et pour le pire... quoi qu'on en dise.

Ce livre retrace en poèmes la difficulté couplée à la Beauté de l'Amour...

Le premier date de 1998, 2014 pour le dernier.

Bonne lecture.

Axelle LUCE

Michel MARBEAU AE 85, PAE, P.

Michel Marbeau est agrégé d'histoire. Il enseigne l'histoire-géographie à l'École alsacienne depuis 1995, après avoir travaillé plusieurs années dans l'enseignement supérieur (Université Paris I). Il a longtemps donné des cours à Sciences Po et à l'Université de Paris III (UFR d'Études européennes). Il est spécialiste d'histoire des organisations internationales contemporaines, notamment de la Société des Nations (*La Société des Nations*, PUF, « Que-Sais-je ? », 2001. *La Société des Nations. Vers un monde multilatéral (1919-1946)*, Presses Universitaires François Rabelais, 2017), mais aussi des femmes et les relations internationales, de la paix et les relations internationales (contributions récentes à *Le laboratoire de la paix. Grandes figures françaises du multilatéralisme*, MEAE et CTHS, 2022 et *L'heure a sonné. Regards contemporains sur les écrits pacifistes d'Henri La Fontaine (1854-1943)*. Prix Nobel de la paix 1913, coédition de la Fondation Henri La Fontaine, et du Mundaneum, Mons, 2023), du ministère des Affaires étrangères français. Il a aussi contribué au *Dictionnaire universel des créatrices*, Éditions Des Femmes/Belin, 2013. Il a participé au documentaire *René Cassin, une vie au service de l'homme* de Aubin Hellot (2008). Outre l'histoire des relations internationales, il a collaboré à la revue *L'École des lettres* (1995-2005). Michel Marbeau a rédigé plus d'une centaine d'articles pour *l'Encyclopaedia Universalis Junior* (2007-2011). Michel Marbeau a aussi organisé 7 importants salons du livre à l'École alsacienne (2004-2023).

- La Société des Nations. Vers un monde multilatéral 1919-1946. PUF (Presses Universitaires François Rabelais), 2017, 304 p. 24 €

Née à la fin de la première grande conflagration mondiale, morte à la seconde, la Société des Nations (1919-1946) fut la première organisation internationale d'envergure, fruit de l'espoir utopique d'un monde apaisé. Dotée d'un Secrétariat permanent et de fonctionnaires internationaux, elle fait de Genève une capitale mondiale. La SdN a largement contribué au renouveau des relations internationales en œuvrant notamment pour tenter de sauver une paix mondiale fragile, en créant une diplomatie ouverte... mais en échouant finalement à enrayer la marche à la Seconde Guerre mondiale. Son œuvre technique, d'une très grande variété, est cependant une incontestable réussite, et le prélude aux organisations contemporaines. « Michel Marbeau présente une intéressante sociologie du personnel et le rôle des femmes à Genève. Il consacre des pages originales à la ville siège de la SDN [...]. Il évoque les écrivains qui furent inspirés par la SDN. Albert Cohen bien sûr avec sa Belle du Seigneur, mais encore Céline ».

Voici pour la première fois en France, une synthèse complète de l'histoire de la SdN (1919-1946).

Un livre important sur un sujet majeur pour la connaissance de l'Histoire du XX^e siècle. « Ce manuel bien construit et d'une clarté exemplaire devrait figurer parmi les usuels de toutes les bibliothèques généralistes. » (Ralph Shor, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Nice-Sophia-Antipolis, *Historiens et Géographes*, n°441, février 2018, p. 173-174).

- La Société des Nations, Presses Universitaires de France, "Que sais-je ?", 2001, 128 p., 7,50 € Épuisé. Quelques exemplaires apportés par l'auteur.

"En retraçant l'histoire de la Société des Nations, première grande organisation internationale, fille de la Grande Guerre, Michel Marbeau comble un grand vide. Peut-être parce qu'elle n'a pas pu sauver la paix, la SDN traîne dans son sillage une légende noire qui a éloigné d'elle les historiens. La SDN n'a pas de gouvernement ni de force armée ; elle est simplement dotée d'un secrétariat qui se contente de mettre en application les directives proposées par les organes exécutifs de la SDN. L'auteur suit la chronologie de la genèse à la disparition en 1946 au profit de l'ONU, en passant par son organisation, son fonctionnement, et son œuvre politique." Anne Muratori-Philip, *Le Figaro Littéraire*, jeudi 8 mars 2001.

- Guide culturel de Rome, Les Éditions du Retour, 1^{ère} édition, 2012, 499 p.

« À rebours du livre pratique qui tient dans la poche, ce guide entremêle la grande histoire et la promenade culturelle en un vaste lexique de la ville. En quelques pages, parfois quelques paragraphes, Michel Marbeau dit l'essentiel d'une œuvre ou d'un monument, sans le réduire à une fiche austère. Après une introduction pour « comprendre Rome », tout est classé par ordre alphabétique. Les dernières pages ouvrent de nouveaux horizons, historiques, littéraires ou encore cinématographiques. C'est simple et efficace. » Fabien Trécourt, *Le Monde des religions*, n°54, juillet-août 2012.

Une nouvelle édition corrigée, augmentée, avec une iconographie plus soignée sera disponible en pré-commande et livrée à l'École en janvier 2024.

- *Le Laboratoire de la paix: Grandes figures françaises du multilatéralisme*, Paris, MEAE et CTHS, 2022, 64 p., 9,90 €

Plus que jamais, le monde a besoin d'une solidarité internationale pour relever les multiples défis auxquels il est aujourd'hui confronté : faire prévaloir la paix et le droit face au recours à la force qui mène aux conflits ; pourvoir au développement économique et social et lutter contre les inégalités ; assurer collectivement la gestion des grands réseaux et des biens publics mondiaux (climat, énergie, environnement, santé, numérique...) dont dépend l'avenir de l'humanité.

Face à une crise du système international qui évoque certaines heures sombres de notre XX^e siècle européen, cet ouvrage propose au lecteur quinze portraits parmi celles et ceux qui, confrontés à la violence de leur temps, décidèrent de mettre leur vie au service de la paix, de la solidarité et de valeurs humanistes. Ces Français, loin de travailler seuls, surent s'associer à d'autres de ces acteurs visionnaires, Européens, Américains, Asiatiques ou Africains, qui voulurent aller aussi loin que leur époque le permettait.

Ces portraits et études ont été conçus et rassemblés pour rappeler au lecteur le chemin parcouru et éclairer sa réflexion sur le multilatéralisme et sa quête inlassable de la paix et du bien commun.

Michel Marbeau a rédigé la biographie de Joseph Avenol, haut-fonctionnaire français qui fut Secrétaire général de la SDN

- *L'Heure a sonné. Regards contemporains sur les écrits pacifistes d'Henri La Fontaine (1854-1943. Prix Nobel de la paix 1913, Fondation Henri La Fontaine/Mundaneum, 2023, 164 p. 18 €*

« *L'heure a sonné pour les peuples, où il faut choisir entre le maintien des animosités anciennes, des préjugés ancestraux, des jalousies morbides, avec leur indicibles angoisses et leurs aboutissements sanguinaires, et l'établissement d'une communauté mondiale basée sur la primauté du droit et la confiance mutuelle* ». Henri La Fontaine

Cet ouvrage rassemble pour la première fois des écrits pacifistes du Prix Nobel de la paix 1913, Henri La Fontaine (1854-1943). De la fin du 19^{ème} siècle à la Seconde Guerre mondiale, ce socialiste belge est une figure importante du mouvement pacifiste. Président du Bureau international de la paix dans de multiples organisations pacifistes, mais aussi dans les milieux francs-maçons, au sein de son parti, ou encore dans les milieux féministes. Car, pour Henri La Fontaine, la paix passe par un changement profond des rapports humains et internationaux, et par la construction d'une société plus égalitaire et collective. Reconnu internationalement, il parcourt le monde pour défendre ses idées partout où il peut.

Cette anthologie compile articles, discours et textes inédits issus des collections du Mundaneum, dont Henri La Fontaine est un des fondateurs et où sont conservées ses archives. Les contributions de plusieurs spécialistes apportent un éclairage sur le contexte dans lequel ces textes ont été écrits et leur actualité toujours saisissante.

MÉNASCHE Lionel AE

Lionel Menasché, agrégé de lettres modernes est professeur à l'Ecole alsacienne. Il a fait des études littéraires et des recherches portant principalement sur Mallarmé. Pour la radio, il a coécrit le scénario d'une adaptation du *Livre de Monelle* de M. Schwob. Depuis 2007, il a traduit et publié chez Allia de courts textes inédits ou méconnus d'auteurs comme Edgar Poe et présenté ou préfacé certains autres : Théophile Gautier, Michel Leiris et Edgar Poe toujours.

- *POE Edgar, Marginalia*, Allia, 2007, 160 p. 6,10 €

“Les enfants ne sont jamais trop délicats pour qu'on les fouette. Comme ces biftecks un peu fermes, plus on les bat plus ils sont tendres.”

Notes écrites dans les marges des livres, ces *Marginalia* ont été publiées par Edgar Poe dans plusieurs revues américaines de 1844 à 1849, durant les dernières années de sa vie. Ce sont des notes de lectures, des analyses sur l'art de la fiction, la philosophie, la morale, les sciences, le langage, les difficultés que rencontre l'artiste – et plus encore le “génie” – dans une société où il n'a pas sa place et qui s'accommode assez mal de sa pitoyable existence. Passant de la louange à l'insulte, de la théorie littéraire au sarcasme et de l'aveu à la provocation, les *Marginalia* dévoilent la face cachée de l'œuvre de Poe.

- *POE Edgar, Habitations imaginaires*, Allia, 2008, 96 p. 6,10 €

“Nous avons en notre possession, en tant qu'espèce, des éléments de contentement non encore mis en œuvre.”

Les trois nouvelles qui composent, sous une forme inédite, cet ouvrage – *Le Domaine d'Arnheim*, *Le Cottage Landor* et *La Philosophie de l'ameublement* – présentent une unité d'inspiration qui n'avait pas échappé à Baudelaire puisque, en 1863, celui-ci envisageait de les rassembler sous le titre *Habitations imaginaires*. Ce livre imaginaire existe enfin. Trois utopies forment ce triptyque. D'un texte à l'autre, le lecteur est introduit dans des domaines cachés, aux jardins luxuriants et ponctués de prouesses architecturales ou bien à l'intérieur d'une chambre anglaise. La Nature semble imparfaite à Poe, il lui manque cette harmonie dans la composition qui fait l'attrait des toiles de Poussin ou de Claude Lorrain. La description minutieuse de la Nature est de type ambulatoire, où la ligne droite est exclue. La lecture devient une promenade, une dérive, la composition du texte se fait musicale. Si la beauté semble ne pouvoir être atteinte que de façon provisoire, des moments de plénitude esthétique existent dans chaque texte. Le lecteur a l'impression de voler des instants de beauté à des mondes merveilleux, féériques, auxquels il n'a d'ordinaire pas accès. Question centrale : celle de la fabrication du bonheur, indissociable d'une quête de beauté ; ces nouvelles comptent, de ce fait, au nombre des rares textes “apaisés” d'Edgar Poe. Un mystérieux automate habillé à la turque parvient à tromper ses adversaires lors de tournois d'échecs organisés par son propriétaire. Jouant sur une table éclairée à la bougie, cette “pure machine” ne perd quasi jamais. Le joueur d'échecs a plus que tout autre automate emporté l'admiration du public du XIX^e siècle. Prompt au scepticisme, loin de se laisser bernier par quelque pouvoir magique attribué à l'étrange machine, Poe s'attache à en disséquer la mécanique mystérieuse. Il tranche, démontre que ce joueur d'échecs ne peut être autre qu'un homme savamment déguisé. Ce faisant, le lecteur pénètre dans tous les arcanes de la mécanique, perce au fil de la lecture le secret de ces rouages fabuleux, qui l'avaient d'abord abusé. De naïf, il devient lui aussi sujet voyant et concevant.

- *GAUTIER Théophile, La vie de Gérard*, Allia, 2010, 80 p. 3 € .

“Nous avons tout à l'heure touché en passant un point délicat de la vie de Gérard sur lequel, malgré son amitié pour nous, il ne s'expliqua jamais formellement ; car c'était une âme discrète et pudique, rougissant comme Psyché, et, à la moindre approche de l'Amour, se renfermant sous ses voiles. Nous voulons parler de sa passion pour une cantatrice célèbre alors dont nous taïrons le nom, puisque son adorateur ne l'a jamais écrit.”

Échappant au style convenu de la biographie, Théophile Gautier se livre ici à un exercice sensible et subjectif, l'esquisse du portrait de son ami et poète, Gérard de Nerval. Dans *La Vie de Gérard*, il évoque son ami défunt par son seul prénom, tombant ainsi les masques du personnage pour mieux toucher à l'intime. Mêlant la mélancolie du souvenir à l'anecdote affectueuse, l'écrivain convie le lecteur à flâner

aux confins de l'imaginaire et du réel, jusqu'à toucher le point où fusionnent la littérature et la vie. Derrière l'apparente légèreté du texte, se dessine en creux une réflexion plus profonde sur l'absence, le tragique de la vie et le sens de l'amitié.

- Leiris Michel, *Le sacré dans la vie quotidienne*, Allia, 2016, 144 p. 7,50 €

«Comme autre pôle sacré de la maison – pôle gauche, tendant à l'illicite, par rapport à la chambre parentale qui était le pôle droit, celui de l'autorité établie, sanctuaire de la pendule et des portraits des grands-parents, – les W.-C., où tous les soirs, l'un de mes frères et moi, nous nous enfermions, par nécessité naturelle, mais aussi pour nous raconter, d'un jour à l'autre, des sortes de feuilletons à personnages animaux qu'alternativement nous inventions. C'était dans cet endroit que nous nous sentions le plus complices, tandis que nous fomentions des complots et que nous élaborions toute une mythologie quasi secrète, reprise chaque soir, parfois mise au net sur des cahiers, aliment de la part la plus proprement imaginative de notre vie.» En dehors de toute idée religieuse, divine ou morale, le sacré de Leiris se tapit dans les choses, les moments et les lieux qui lui inspirent à la fois désir et terreur. Il représente la part de l'illicite, qui trouve ses racines dans l'enfance, et qualifie la chambre parentale par exemple, ou bien le cabinet de toilette, où Leiris formait avec son frère une sorte de société secrète. C'est la quête du merveilleux, blotti dans la vie quotidienne de l'enfant, dans les recoins, espaces ou spectacles ritualisés qui exhalent ce sentiment du sacré. Telles les courses à l'hippodrome d'Auteuil, où le jockey fait aux yeux de l'enfant figure d'idole. Mais ce sentiment s'étend aussi aux mots, à tout ce que pouvaient inspirer à Leiris le prénom Rebecca par exemple ou encore l'exclamation "Baoukta !", cri de guerre de son frère quand ils jouaient aux Peaux-Rouges. Cette conférence invite à une exploration intérieure, à rechercher en soi ce que le profane a de plus sacré. L'on pourrait détourner André Breton, affirmant : "L'esprit qui plonge dans le surréalisme revit avec exaltation la meilleure part de son enfance." Le lecteur le comprendra à la lecture de ce bijou de poésie, tant ce texte a ceci de rare qu'il apparaît en tout point opérant, dans le sens où il nous invite à notre tour à sonder la part du sacré qui déterminait nos jeux, nos craintes et nos désirs d'enfants et qui garde, aujourd'hui encore, toute sa saveur.

Joël MICHEL PAE, GPE

Normalien, agrégé d'histoire, Joël Michel est historien du monde européen mais familier des États-Unis. Il a enseigné à l'Université Lille III et a consacré de multiples travaux à la mine et à l'histoire sociale des grandes régions industrielles européennes, notamment la Ruhr.

- *La mine dévoreuse d'hommes*, Gallimard, « Découvertes » n°184, 1993, 128 p.

Germinal, l'immense roman de Zola, a immortalisé le mineur et son combat. L'histoire est-elle si loin du mythe ? Confronté à un univers hostile et dangereux, le mineur de fond vit l'héroïsme au quotidien. Dans le coron où veut l'enfermer un patronat paternaliste, le peuple de la mine invente un monde chaleureux et solidaire. Après la Libération, la corporation minière, en quête d'une identité ébranlée par la rationalisation des tâches, s'engage dans la bataille de la production. Le mineur devient alors "premier ouvrier de France". Mais l'aventure du charbon touche à sa fin. La houille est sacrifiée au pétrole. Les puits ferment, les pays noirs se vident. Joël Michel retrace l'évolution d'un métier et la vie d'une communauté, ses heures de gloire et son crépuscule.

- *Le lynchage aux Etats-Unis*, La Table Ronde, 2008, 348 p. 23,35 €

« Le 7 juin 1998, on découvre, devant le plus vieux cimetière noir de la ville de Jasper, Texas, les restes d'un homme; les genoux et les organes génitaux ont été rabotés, la tête et le bras droit arrachés. Les traces de sang permettent de retrouver un dentier, des clés, et un kilomètre plus loin, le bras et la tête dans un fossé. C'est un lynchage, celui de James Byrd, le dernier exemple de lynchage traditionnel. Il est l'oeuvre de trois hommes, qui veulent venger un Blanc assassiné en donnant une leçon à tous les Noirs. Depuis la guerre de Sécession, Jasper est, selon la communauté noire du lieu, «un endroit où les choses arrivent longtemps après leur temps». » Aux Etats-Unis, le racisme ne se cantonne pas aux ghettos urbains. Dans le Sud profond, il ressurgit parfois, avec une violence qu'on voulait croire oubliée à l'heure où l'Amérique, qui se prépare à élire son 44e président, se prend à rêver d'un Kennedy noir. Précis dans ses références, pointu dans ses analyses, effrayant dans ses descriptions, cet ouvrage s'appuie sur les publications récentes d'historiens américains : jusque dans les années 1990, le lynchage était un sujet tabou. En France, c'est le premier livre qui lui est consacré.

- *Colonies de peuplement - Afrique XIX^{ème} -XX^{ème} siècles*, CNRS Editions, 2018, 350 p. 25 €

Si l'histoire du colonialisme a le vent en poupe, celle des colons reste souvent dans l'ombre. Joël Michel jette une lumière nouvelle sur ce qu'on appelle un peu abstraitement l'impérialisme européen en étudiant la colonisation de peuplement, l'aventure de ces pionniers qui, à la différence des armées de conquête, s'installèrent, firent souche, créèrent une société différente de celle qu'ils avaient imaginée.

L'europanisation du monde, au XIX^e siècle, se manifeste par une formidable poussée démographique qui touche, marginalement, une Afrique bien moins accueillante que les Amériques et l'Australasie. Français, Espagnols et Italiens d'Algérie et de Tunisie, Boers et Britanniques d'Afrique du Sud, de Rhodésie et du Kenya, Portugais d'Angola et du Mozambique, Allemands de Namibie s'emparent des terres, organisent le travail forcé. Peur de l'ensauvagement, violence du rapport colonial, tentation généralisée de ségrégation allant parfois jusqu'à l'apartheid, évolution vers un capitalisme agraire ennemi du peuplement rural forgent une société dans laquelle les colons s'enferment avant que l'histoire ne les rattrape brutalement.

En décrivant la mainmise foncière, les relations de travail, les peurs et les aspirations de ces minorités isolées, leurs illusions prolongées dans une relation triangulaire avec les dominés et avec les métropoles qui finit par les broyer, Joël Michel signe une fresque saisissante d'un aspect trop délaissé de l'histoire coloniale.

Danielle MICHEL-CHICH PAE, GPE

Danielle Michel-Chich est née le 26 octobre 1951 à Alger. Pendant la guerre d'Algérie, elle est grièvement blessée et sa grand-mère tuée dans un attentat contre le Milk-Bar d'Alger, le 30 septembre 1956. Elle vit en Algérie jusqu'en juin 1962, date à laquelle elle est arrivée en France, à Toulon, avec sa famille. Étudiante à Marseille en classes préparatoires, puis à Paris, où elle obtient un DEA d'études anglophones et un DEA de traduction. Elle milite pendant ces années à l'UNEF et à l'UEC, et s'engage dans le Mouvement des Femmes. Enseignante, elle devient ensuite traductrice dans l'édition, puis journaliste et autrice.

Grande voyageuse, elle connaît très bien les États-Unis où elle a vécu quelques années, à Houston (Texas).

Elle est toujours une femme engagée et une féministe active : à la Maison des Femmes de Montreuil, pendant de nombreuses années auprès de Thérèse Clerc. Elle a été présidente de Femmes Monde. Elle est aujourd'hui présidente de Femmes à la Une et très engagée au sein de FDFFA (Femmes pour le Dire Femmes pour Agir). Elle est membre du Parlement des écrivaines francophones.

Elle a été invitée à l'Élysée en janvier 2022 pour commémorer la reconnaissance officielle" Je suis mère quatre fois. Cela donne des centaines de biberons et autant de câlins ou de crises de larmes, des armées de copains et de copines à surveiller, des dizaines d'enseignants et de bulletins de notes, plusieurs ministres et autant de réformes. J'ai repassé le bac une fois, mais il me reste encore à l'avoir trois fois. J'ai tâté de toutes les activités, de la flûte à bec à la planche à voile. Je revois pour la deuxième fois une méthode complète de violon et je vais me mettre au rap. J'ai fréquenté des orthodontistes, des orthophonistes et même un pédo-nutritionniste. J'ai acheté des dizaines de jeans et des centaines de chaussures. Chacune de mes rides est la marque d'une angoisse. Est-il normal ? Va-t-il réussir ? Ne suis-je pas trop présente ? Trop absente ? En un mot : suis-je une bonne mère ? "

- Thérèse Clerc, *Antigone aux cheveux blancs*, Éditions des Femmes-Antoinette Fouque, 2023, 145 p. 8 € Nouvelle édition augmentée en poche.

Le féminisme joyeux des années 70.

Thérèse Clerc s'est battu pour les droits des femmes pendant plus de trente-cinq ans. Elle a notamment créé la Maison des Femmes de Montreuil et la maison des Babayagas, maison de retraite atypique, autogérée par les femmes qui l'habitent, citoyenne et écologique, inaugurée à Montreuil en février 2013. Des réflexions portées par les rencontres qu'elle a faites dans le milieu catholique jusqu'aux bouleversements fondamentaux de Mai 68, c'est une personnalité aux multiples facettes, toujours en mouvement, qui se dessine. Grâce à son amitié avec Thérèse Clerc, Danielle Michel-Chich brosse le portrait intime d'une femme forte, très ingénieuse, et solidaire. Une véritable traversée des révolutions sociales, sexuelles et culturelles du XXe siècle, vécues de manière singulière.

« Heureuses les femmes qui accomplissent leur unité, elles naissent à elles-mêmes et enfantent un monde rassemblé. Heureuses celles qui effacent les frontières, la Matrice est leur Terre, elles retrouvent leurs origines. Heureuses les femmes qui s'éloignent du rivage des Pères, elles jettent leurs filets en eaux paisibles, et font reculer la violence et la guerre. » T.C.

Cahier photos couleur dans les deux éditions brochée et poche.

L'édition en poche est augmentée d'un texte inédit de Danielle Michel-Chich.

- *Lettre à Zohra D.* Flammarion, 2012, 112 p. 12 €

« Madame, Le 30 septembre 1956 en fin d'après-midi, habillée en élégante jeune femme européenne, vous vous êtes dirigée vers le centre-ville d'Alger. Dans votre sac de plage, vous transportiez une bombe. Ce même 30 septembre 1956, ma grand-mère m'avait emmenée manger la dernière glace des vacances au Milk Bar. Nos vies ont basculé en même temps : c'est ainsi que, sans que nous nous soyons jamais rencontrées, nous nous connaissons. » Danielle Michel-Chich a cinq ans quand son histoire croise la grande Histoire. Des décennies plus tard, elle livre le récit d'une vie réinventée en toute liberté. Et elle fait de Zohra D. la destinataire de cette lettre placée sous le signe de l'insoumission.

- *A l'école en Algérie - des années 30 à l'Indépendance*, Ed. Bleu autour, 2018, 368 p. 25 € (ouvrage collectif)

Cinquante-deux auteurs de cultures musulmane, juive ou chrétienne livrent leurs souvenirs d'école dans l'Algérie française et coloniale. De l'école française, pour « indigènes » ou non, espace de normativité mais aussi, souvent, d'ouverture à l'autre. Et parfois, en parallèle, de l'école coranique ou talmudique.

Reflets de la complexité des expériences vécues, ces récits inédits recèlent des informations méconnues, mettent à mal des préjugés sur les deux rives de la Méditerranée et forment, avec l'iconographie qui les accompagne, un riche matériau pour les historiens. Par leur qualité littéraire, ils témoignent enfin que l'école française a donné à certains de ses élèves, quelle que soit leur origine, une langue d'écriture en partage. Dirigé par Martine Mathieu-Job, ce livre s'inscrit dans le genre des recueils de mémoires initié par Leïla Sebbar.

- *Je est une autre*, Éditions du Retour, 2020, 131 p. 15 € (roman)

« Tu aurais dû te douter que cette fouine allait mettre son nez partout. Pourquoi avoir joué aussi dangereusement avec le feu en reportant par deux fois ton rendez-vous avec lui ? Lorsque Charles Mattei t'avait annoncé que le Quotidien souhaitait publier un article sur toi, le fameux portrait de la page cinq, tu avais ressenti un malaise violent. Ce n'était pourtant pas ton genre de minauder avec la presse, bien au contraire. Tu consacrais tout ton temps, toute ton énergie, tous tes deniers aussi, à l'Association des victimes et des rescapés du 6 février, et tu n'en étais pas peu fière. La plupart du temps, c'était toi que les journalistes choisissaient, parmi d'autres membres de l'association, car ils te savaient bonne cliente : tu n'étais pas avare de ton temps pour raconter ton histoire, ta blessure, ton engagement au sein du groupe. Tu avais même un certain plaisir à te mettre en avant, à dire avec un brin de coquetterie combien cette activité t'aidait à surmonter ta propre souffrance. Et tu leur expliquais avec une grande sincérité qu'en partageant ainsi ton temps avec tous ceux qui avaient subi le même traumatisme, en mettant le peu de force qu'il te restait à leur service, tu trouvais le courage de te lever le matin ; cela te permettait de ne pas sombrer... »

- *Voix d'écrivaines francophones. Corps de fille corps de femme*, Éditions des Femmes-Antoinette Fouque, 2023, 192 p. 15 €

Dans cet ouvrage collectif, quinze membres du Parlement des écrivaines francophones proposent des récits personnels, paroles intimes et courtes fictions sur l'expérience singulière qu'est la féminité. Une manière de lutter contre les stéréotypes et l'uniformisation médiatique et politique du corps des femmes, et de réaffirmer sa propriété inaliénable.

Textes de : • Marie-Rose Abomo-Maurin • Emna Belhaj Yahia • Anissa Bellefqi • Sophie Bessis • Bettina de Cosnac • Suzanne Dracius • Alicia Dujovne Ortiz • Sedef Ecer • Lise Gauvin • Viktor Lazlo • Sylvie Le Clech • Danielle Michel-Chich • Madeleine Monette • Cécile Oumhani • Fawzia Zouari

« Il s'agit ici du premier volume d'une série de livres qui ont pour objet d'explorer le "dire" des femmes, leur être au monde, leurs regards. Corps de fille, corps de femme déroule la voix de quinze autrices du PEF évoquant les maux et les joies d'un corps féminin qui n'a eu de cesse de fasciner et de faire peur... » D. M.-C. et F. Z.

Delphine MINOUI AE PE

Delphine Minoui est une journaliste française, spécialisée dans le monde iranien, et auteure.

De mère française et de père iranien, major de promotion du CELSA (section journalisme) en 1997, elle est diplômée de l'EHESS en 1999. Elle s'installe à Téhéran, en Iran, pour exercer sa profession. Correspondante pour France Inter et France Info dès 1999, elle collabore à partir de 2002 avec *Le Figaro*.

Grand-reporter, correspondante du Figaro au Moyen-Orient, elle a notamment suivi l'après-11 septembre en Afghanistan, l'invasion américaine en Irak et la montée de la crise nucléaire iranienne. Elle a également réalisé et collaboré à plusieurs documentaires. Après avoir été basée pendant dix ans à Téhéran, puis à Beyrouth et au Caire, elle a été correspondante à Istanbul. En 2006, Delphine Minoui a été la lauréate du prix Albert Londres pour une série d'articles sur l'Irak et l'Iran.

Elle a écrit sur Nojoud Ali, la première petite fille à avoir obtenu le divorce au Yémen, *Moi Nojoud, 10 ans, divorcée* (2009). *Je vous écris de Téhéran* (2015), qui retrace son histoire familiale et son parcours pendant dix ans en Iran, reçoit le prix du club de femmes "Ailleurs" 2016. Elle est également à l'origine de "naruto" la fameuse histoire, racontant l'histoire d'un mendiant écrivant des livres durant la guerre en Syrie pour s'en sortir de sa famine.

- *L'alphabet du silence, Iconoclaste, 2023, 303 p. 20 €*

Göktay est professeur à l'université du Bosphore à Istanbul. Idéaliste, adoré de ses étudiants, il a séduit Ayla, professeure de français, avec un poème. La vie est douce quand on est jeunes, amoureux et parents comblés d'une petite fille.

Mais Göktay refuse de vivre dans une bulle. Pour avoir signé une pétition de plus, une pétition de trop, il est arrêté et jeté en prison. La répression menée par le président Erdogan s'abat, féroce et violente. Des milliers d'activistes, de journalistes, de fonctionnaires et d'universitaires sont réduits au silence par un pouvoir cynique, habile à manipuler l'opinion.

Ayla s'était toujours retenue de s'engager : le confort du quotidien et sa famille comptaient par-dessus tout. Bouleversée de voir Göktay sombrer dans le désespoir et révoltée par l'injustice, elle décide de reprendre le flambeau.

Un roman de colère et d'amour, traversé par l'Histoire.

- *Les passeurs de livres de Daraya, Seuil, 2017, 160 p. 18 € + Seuil, « Points », 2019, 168 p., 6,90 €.*

« Un ouvrage magnifique où les mots ont plus de force que les armes. » *Elle*

Bachar al-Assad s'était juré de les enterrer vivants, d'ensevelir leur ville et leurs espoirs. Daraya, un des berceaux du printemps syrien de 2011, à sept kilomètres de Damas, est devenu un tombeau à ciel ouvert. Mais sous les bombes, les derniers insoumis assiégés ont bâti une forteresse de papier pour résister : pendant quatre années de blocus, Ahmad, Shadi, Hussam ou Omar ont exhumé des milliers d'ouvrages ensevelis sous les décombres de la ville et les ont rassemblés dans une bibliothèque secrète, calfeutrée dans un sous-sol. Au cœur du chaos, un refuge où la parole circule, contre les atrocités, l'absurde, l'oubli...

Delphine Minoui est grand reporter au Figaro et spécialiste du Moyen-Orient. Lauréate du prix Albert-Londres 2006 pour ses reportages en Iran et en Irak, elle sillonne le monde arabo-musulman depuis vingt ans. Son ouvrage *Je vous écris de Téhéran* est disponible en Points.

Grand Prix des lectrices de Elle Document

- *Je vous écris de Téhéran, Seuil, 2015, 320 p. 20 € + Seuil, « Points », 2016, 360 p. 7,60 €.*

Sous la forme d'une lettre posthume à son grand-père, Delphine Minoui, journaliste franco-iranienne, raconte ses années passées à Téhéran, de 1997 à 2009. Elle porte un regard neuf sur son pays d'origine, tiraillé entre ouverture et repli. À ses côtés, on s'infiltre dans les soirées interdites, on pénètre dans l'intimité des mollahs et des miliciens bassidjis, on suit les espoirs et les déceptions du peuple...

Alexandre MOATTI PAE

Ingénieur en chef des mines, Alexandre Moatti est auteur d'ouvrages de vulgarisation et d'histoire des sciences, et du blog www.maths-et-physique.net

Il a également créé le portail science.gouv.fr, dont il assure la direction de la publication, ainsi que de la bibliothèque numérique d'histoire des sciences bibnum.education.fr

Livres de vulgarisation scientifique stricto sensu

- *Les Indispensables mathématiques et physiques pour tous, Odile Jacob, rééd. Poche 2011*

Vous marchez le long de la côte bretonne : vous suivez une courbe fractale de longueur infinie ! Vous utilisez un appareil GPS : vous faites de la relativité restreinte et générale ! Vous prenez l'avion : il part vers le nord, alors que vous allez à l'ouest ! Vous invitez vingt-cinq amis : deux d'entre eux ont la même date d'anniversaire ! Vous voyez le pendule de Foucault au Panthéon : il vous fait tourner autour de lui ! Vous jouez une gamme au piano : vous sautez d'un nombre rationnel à un autre ! Tout ce que vous devez savoir sur le nombre d'or, les nombres parfaits et amicaux, sur la quadrature du cercle et les courbes fractales, sur la vitesse de la lumière et les trous noirs, le théorème de Gödel et la relation d'incertitude, $E = mc^2$ et le chaos... Ce livre est une invitation au voyage dans un monde mathématique et physique, finalement si proche de notre quotidien. Alexandre Moatti, ancien élève de l'École polytechnique, est ingénieur en chef du corps des Mines. Il est le concepteur du portail scientifique www.science.gouv.fr

- *Les Indispensables astronomiques et astrophysiques pour tous,*

Pourquoi la Lune nous montre-t-elle toujours la même face ? Pourquoi se laisse-t-elle voir en plein jour ? Pourquoi y a-t-il des saisons, des mirages ou des aurores boréales ? Qu'est-ce qu'une grande marée d'équinoxe ? Pourquoi le ciel est-il bleu ? la Lune, rouge lors d'une éclipse ? À quoi sert la couche d'ozone ? Et l'effet de serre ? Pourquoi Pluton n'est plus une planète ? Quel est le cycle de vie d'une étoile ? Qu'est-ce qu'un pulsar, un trou noir, un quasar, un rayon cosmique ? Sur quoi se fonde la théorie du Big Bang ? Ce livre met à la portée de tous les notions indispensables pour comprendre notre système solaire, ses ressources et ce qui le menace. Et pour lire son avenir dans l'observation avancée de l'Univers que permet depuis cinquante ans la conquête spatiale. Alexandre Moatti, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur en chef des Mines, est directeur de la publication de www.science.gouv.fr

- *Le Mystère Coriolis, Paris, CNRS Éditions, 2014, 230 p. 9,47 €*

En bref

Le portrait du génial mathématicien et ingénieur, qui a révolutionné l'histoire des sciences, Coriolis.

Le livre

Si la force de Coriolis est universellement connue, l'homme qui lui a donné son nom l'est beaucoup moins. Cet étonnant décalage est à l'origine de cet ouvrage. Gaspard-Gustave de Coriolis (1792-1843) a vécu pour la science et l'enseignement. Célibataire, réservé, sa vie est recluse, sédentaire, sans aspérités. Pourquoi alors s'intéresser à un savant en apparence si terne ?

Parce que son œuvre scientifique recèle des résultats importants : il est le premier à donner un contenu scientifique à la notion de travail. Il définit la notion de force d'entraînement, celle de force centrifuge composée, qui permet d'expliquer enfin certains mystères : la rotation du pendule de Foucault, la déviation des corps vers l'Est, l'érosion unilatérale des cours d'eau. Coriolis est également le père de la théorie du jeu de billard, étudiant le choc de la queue sur la boule, le choc de deux boules, le choc d'une boule sur la bande.

Mais ce ne sont pas là résultats épars. Le fil directeur de son œuvre, c'est la théorie des machines - nouvelle branche scientifique issue des progrès de la technique. Une œuvre à la charnière entre mathématique et physique, entre théorie et pratique. Coriolis appartient à la petite troupe des ingénieurs-savants, quasiment tous issus de cette École polytechnique née de la Révolution. Contrairement à une image répandue, la science n'a pas toujours précédé la technique. En ce premier XIX^e siècle, au contraire, elle la rattrape à marche forcée. C'est donc le portrait d'un homme emblématique de toute une époque qu'Alexandre Moatti dresse ici.

Histoire des sciences, épistémologie, histoire des idées

- *Einstein, un siècle contre lui*, Paris, Odile Jacob, 2007, 304 p. 22,90 €.

Einstein est l'homme du XX^e siècle. Sa formule de l'équivalence entre la masse et l'énergie $E=mc^2$ condense tous les espoirs et toutes les craintes. Il a percé à jour aussi bien l'infiniment petit des photons lumineux que l'infiniment grand de la gravitation universelle.

En même temps, nul n'a enduré autant la haine ou le ressentiment que lui. De la part des nationalistes français parce qu'il était allemand et des nationalistes allemands parce qu'il était juif. De la part des empiristes parce qu'il était théoricien et des théoriciens parce qu'il bouleversait leurs évidences d'autrefois. De la part des fous scientifiques jaloux de son originalité et des alterscientifiques envieux de son influence.

Cette histoire des adversaires d'Einstein montre que la science, comme toute activité humaine, est un théâtre de passions. La théorie de la relativité et son concepteur Albert Einstein les ont cristallisées et ont donné lieu à une incompréhension et un rejet d'une rare violence.

- *Alterscience : postures, dogmes, idéologies*, Paris, Odile Jacob, 2013, 336 p. 23,90 €.

Remise en cause de la théorie d'Einstein, de celle de Darwin, créationnisme et fondamentalismes, cosmologies païennes, mouvements technofascistes, idéologies radicales anti-science... Pourquoi des personnes formées à la science en viennent-elles à adopter une attitude en opposition virulente à la science de leur époque ? Comment mobilisent-elles leur capacité de raisonnement au service de dogmes et d'idéologies sans rapport avec la science ? Peut-on tirer un fil historique entre ces postures depuis la naissance de la science moderne au XVI^e siècle ? De nos jours, quel est l'impact sur les rapports entre science et société de ces attitudes, diffusées et multipliées par le canal de l'Internet ?

Rejet de la science contemporaine, de la spécialisation et de l'abstraction mathématique ; appel au bon sens et à une science globale ; vitupération pouvant aller jusqu'à l'invocation de la théorie du complot ; instrumentalisation de la science à des fins idéologiques ou religieuses : voilà les principales caractéristiques des mouvements ou des individus étudiés dans cet ouvrage.

- *Aux racines du transhumanisme : (France, 1930-1980)*, Paris, Odile Jacob, 2020, 272 p. 23,90 €

Le transhumanisme a le vent en poupe. Les prouesses et promesses conjuguées de l'informatique et de la biologie se chantent sur tous les tons à la une des médias. En bref : l'homme de demain ne nous ressemblera guère ! Mais cette chanson n'est pas nouvelle. Même revue par la technologie, elle parle toujours, in fine, d'eugénisme et de sélection, thèmes tabous que l'on agita déjà dans les années 1930. On se demandait alors jusqu'où iraient les machines et si l'homme, dépassé par la science, ne pourrait pas en outre être modifié par elle. Quand le physiologiste Alexis Carrel, prix Nobel 1912, milite pour un eugénisme actif, Jean Rostand évoque le « surhomme » et Teilhard de Chardin l'« ultrahumain ».

Les racines du transhumanisme ne sont pas exclusivement françaises, mais elles ressortent avec une étonnante netteté de cette analyse, qui les montre croisant et recroisant les autres grandes idéologies du siècle dernier. Les technologies les plus « avancées » posent en termes nouveaux des questions débattues depuis un siècle : l'histoire des idées décrit parfois des boucles inattendues.

- *Un regard sur les élites françaises. L'institut Auguste Comte*, Editions Cassini, 2022, 237 p. 16 €

Un clin d'œil sur la formation des élites en France de 1980 à nos jours.

- *Technocratisme. Les grands corps à la dérive*, Editions Amsterdam, 2023, 249 p. 18 €

La technocratie joue un rôle déterminant en France : elle constitue le vivier de ses élites dirigeantes, tant économiques que politiques. Cet ouvrage propose une plongée dans ce monde fascinant, dont il retrace l'histoire et dénonce les dérives.

La France a la spécificité de former par la haute fonction publique ses « élites » dirigeantes, issues de Polytechnique ou de l'ÉNA, pour les transmuter en patrons ou cadres exécutifs de grands groupes, ou en hommes ou femmes politiques de haut rang. La moitié des dirigeants du CAC 40, trois présidents de la République sur quatre depuis 30 ans sont issus des « grands corps » (Inspection des finances, Conseil d'État, Corps des mines ou des ponts).

Lieux de production de la technocratie française et de son idéologie, ces institutions bicentennaires demeurent peu connues du public. Elles fonctionnent en cercle fermé. Une partie des membres de ces grands corps d'État, dont le parcours se caractérise notamment par le passage au sein d'un cabinet ministériel avant d'avoir 30 ans, tient le pays. Ce fait est lourd de conséquences, tant pour la conception et le suivi des politiques publiques que pour le fonctionnement du secteur privé – un certain nombre de bérézinas industrielles et bancaires peuvent en effet leur être imputées.

Ces grands corps avaient jusqu'ici peu été étudiés en tant que tels. C'est une analyse engagée qu'en propose ici Alexandre Moatti, observateur interne à l'un d'eux. Une analyse à la fois historique (depuis la Révolution française) et systémique : relisant les 30 dernières années au prisme de leur action, il montre leur intrication ontologique avec le néo-libéralisme.

Marie MODIANO PE

Marie Modiano est la fille cadette de l'écrivain Patrick Modiano et de Dominique Zehrfuss, illustratrice et écrivain. Elle est auteur-compositeur-interprète de chansons (elle travaille notamment avec son mari Peter von Poehl), et a publié en français un

recueil de poèmes *Espérance mathématique* (Gallimard 2012), fragments d'histoire qui sont autant de "chemins", de "possibilités", "Upsilon Scorpii" en 2013 puis "Lointain" en 2017.

- *Mur de Nuages*, Gallimard, « L'Arbalète », 2022, 176 p. 16,50 € (roman)

«Abandonné à la naissance derrière la caisse automatique d'une station-service, sur la nationale W19, à quelques centaines de kilomètres de la ville. Lantos n'avait jamais rencontré ses parents. Un agent de sécurité avait entendu des cris et découvert un nourisson affamé, sévèrement brûlé au visage après être resté plusieurs heures sous un soleil écrasant. C'était un miracle qu'il soit encore en vie.» Ainsi commence *Mur de nuages*, l'histoire d'un enfant dont personne ne voulait. Le hasard, obstiné, l'aide à parvenir à Vera Sol, la grande ville de la côte où tout est possible. Il y joue ses chansons, portées par la voix de Fryda, habitées par ses souvenirs du désert, de la douce Ulli, de son ami Aberoze. Mais conquérir la ville est une autre affaire.

- *Pauvre Chanson et autres poèmes*, Gallimard, « L'Arbalète », 2018, 128 p. 12,50 € (poésie)

À l'occasion de la sortie du disque *Pauvre chanson*, au titre éponyme, Marie Modiano a choisi de regrouper pour la première fois ses chansons et poèmes dans un même recueil.

Autour des dix chansons interprétées sur son album, une quarantaine de poèmes aux formes de ballades, de petites proses, de vers libres ou comptés.

Traversés de personnages vrais ou imaginaires - qui surgissent ou se dérobent, aventuriers-poètes, fous, illuminés, femmes perdues -, les textes de *Pauvre chanson* mettent en scène de nouvelles figures - comme cet enfant auquel elle consacre une section et de nouveaux paysages sans cesse recomposés.

- *Lointain*, Gallimard « Collection blanche », 2017, 176 p. 19 €. (roman)

«J'ai signé mon premier contrat sans même me demander si je serais heureuse avec ces trente-deux vers à déclamer chaque soir, pendant plus d'un an, dans différentes villes d'Europe et de province. Pour moi, c'était une bouée de sauvetage qu'on me tendait, un moyen de m'échapper grâce à un salaire mensuel fixe. Il fallait fuir. Fuir Paris et les mauvais souvenirs des dernières années qui flottaient dans l'air à chaque coin de rue, tels des rapaces volant à hauteur d'homme, prêts à vous attaquer à chaque instant».

Une jeune femme se souvient de ses vingt ans : entre une rencontre sur le pont des Arts avec un écrivain américain à peine plus âgé qu'elle et une interminable tournée théâtrale où elle entrevoit l'envers du décor.

- *Espérance Mathématique*, Gallimard, « L'Arbalète », 2012, 112 p. 12,90 € (poésie)

Pays que l'on traverse sans s'arrêter, amours enfuies, villes rêvées, forêts fantastiques.

Voici quelques-uns des motifs de prédilection de Marie Modiano. Une poésie faite toute entière de variété, où les vers changent de mesure au fil du recueil, s'allongeant jusqu'à se transformer en prose, s'écourtant jusqu'à former des comptines, inventant à chaque fois un nouveau rythme. Et quand le non-sens anglais pointe le bout de son nez, quelque chose de nervalien le contrebalance. Telle est la mécanique de son indéfinissable " *Espérance mathématique* ".

- *Upsilon Scorpii*, Gallimard, « L'Arbalète », 2013, 192 p. 18,50 € (roman)

«Dimanche 11 janvier. Les cloches sonnent sans relâche : c'est la fête de la Sainte Naufragée. Je n'aime pas ce jour de l'année, il fait toujours gris, et c'est toujours dimanche. Freddie et moi ne sortons pas de la journée. Je feuillette le livre que j'ai acheté sur les constellations. Je n'y comprends pas grand-chose, mais je note dans mon cahier jaune le nom des étoiles dont j'aime la sonorité : Zeta Persi, Mu Geminorum, Xi Draconis, Upsilon Scorpii. Je coupe les cheveux de Freddie, avec peine parce qu'il bouge sans cesse. Heureusement, il ne remarque pas le grand trou que je lui fais sur la nuque. Il semble ravi de sa nouvelle coupe, et je souris à l'intérieur de moi-même.» *Upsilon Scorpii* est le premier roman de Marie Modiano. Poétique et subtil, il retranscrit au plus près le tumulte intérieur qui habite son beau personnage de jeune femme perdue.

- *28 paradis, 28 enfers*, Gallimard, « Le promeneur » 2012, 128 p. 17,90 € (Poésie illustrée en collaboration avec Patrick Modiano et Dominique Zerhufuss)

«Les Orientaux aimaient réduire le monde à l'infiniment petit, certains peintres japonais du XVIIIe siècle ont même réussi l'exploit de peindre un jardin sur un grain de riz. D'autres ont sculpté des scènes du Déluge sur des noyaux de cerise. Je ne pourrais prétendre à tant de virtuosité, mais j'ai toujours été attirée par les mondes infimes, au point de me constituer au fil des années un musée personnel du Minuscule. Paradis, Enfers : quoi de plus impressionnant, gigantesque, de plus surhumain en même temps - à commencer par leur version littéraire, cette Divine Comédie, dont la lecture, il y a quelques années, m'a ouvert la voie à ces univers parallèles?

Un été où j'étais triste à Paris, je ne voyais pas d'issue à mon chagrin, sinon le rêve. Pour donner vie à ces rêveries, je commençai à dessiner des mondes minuscules, paradis terrestres, paradis perdus, où je m'imaginai avec celui que j'aime, où nous étions d'infimes particules d'un monde minéral et végétal, tels des feuilles, des étoiles, des grains de sable...

Oublions le Purgatoire, que j'imagine plutôt gris, mais que seraient mes paradis sans leurs enfers? Rome sans les sept collines, la Joconde sans son sourire?... Aussi n'avais-je d'autre choix, à un moment moins chagrin, que de donner vingt-huit enfers miniatures comme antipodes à mes paradis. Lorsqu'on se "fait tout petit", on peut disparaître, mais c'est peut-être pour mieux renaître dans un autre monde, un jardin d'Éden.» Dominique Zerhufuss.

Patrick MODIANO PAE, GPE, 19h30-20h30

Patrick Modiano, né en 1945, est l'un des plus talentueux écrivains de sa génération. Il est l'auteur d'une trentaine de romans primés par de nombreux prix prestigieux parmi lesquels le Grand prix du roman de l'Académie française et le prix Goncourt et surtout le prix Nobel de littérature en octobre 2014. Son œuvre est traduite en trente-six langues.

Son œuvre est axée sur l'intériorité, la répétition et la nuance, son œuvre romanesque se rapproche d'une forme d'autofiction par sa quête de la jeunesse perdue. Elle se centre essentiellement sur le Paris de l'Occupation et s'attache à dépeindre la vie d'individus ordinaires confrontés au tragique de l'histoire et agissant de manière aléatoire ou opaque. L'Académie Nobel insiste sur « l'art de la mémoire avec lequel il a évoqué les destinées humaines les plus insaisissables et dévoilé le monde de l'Occupation ». Pour le Secrétaire perpétuel de l'Académie Nobel, Peter Englund, Modiano est le « Marcel Proust de notre temps ».

Les deux derniers :

- *Chevreuse*, Gallimard, collection « Blanche », 2021, 176 p. 18 €

« Pour la première fois depuis quinze ans, le nom de cette femme lui occupait l'esprit, et ce nom entraînerait à sa suite, certainement, le souvenir d'autres personnes qu'il avait vues autour d'elle, dans la maison de la rue du Docteur-Kurzenne. Jusque-là, sa mémoire concernant ces personnes avait traversé une longue période d'hibernation, mais voilà, c'était fini, les fantômes ne craignaient pas de réapparaître au grand jour. Qui sait ? Dans les années suivantes, ils se rappelleraient encore à son bon souvenir, à la manière des maîtres chanteurs. Et, ne pouvant revivre le passé pour le corriger, le meilleur moyen de les rendre définitivement inoffensifs et de les tenir à distance, ce serait de les métamorphoser en personnages de roman. »

- *La danseuse*, Gallimard, collection « Blanche », 2023, 112 p. 16 €

« La danseuse arrivait, le matin, à sept heures quarante-cinq, gare du Nord. Ensuite le métro jusqu'à la place de Clichy. Le bâtiment du studio Wacker était vétuste. Au rez-de-chaussée, une dizaine de pianos d'occasion, rangés en désordre comme dans un dépôt. Aux étages, une sorte de cantine avec un bar et les studios de danse. Elle prenait des cours avec Boris Kniaseff, un Russe que l'on considérait comme l'un des meilleurs professeurs... Une odeur particulière de vieux bois, de lavande et de sueur. »

- *Romans*, Gallimard, "Quarto", 2020, 1088 p. 26,50€

« Ces "romans" réunis pour la première fois forment un seul ouvrage et ils sont l'épine dorsale des autres, qui ne figurent pas dans ce volume. Je croyais les avoir écrits de manière discontinue, à coups d'oublis successifs, mais souvent les mêmes visages, les mêmes noms, les mêmes lieux, les mêmes phrases reviennent de l'un à l'autre, comme les motifs d'une tapisserie que l'on aurait tissée dans un demi-sommeil. Les quelques photos et documents reproduits au début de ce recueil pourraient suggérer que tous ces "romans" sont une sorte d'autobiographie, mais une autobiographie rêvée ou imaginaire. Les photos mêmes de mes parents sont devenues des photos de personnages imaginaires. Seuls mon frère, ma femme et mes filles sont réels.

Et que dire des quelques comparses et fantômes qui apparaissent sur l'album, en noir et blanc ? J'utilisais leurs ombres et surtout leurs noms à cause de leur sonorité et ils n'étaient plus pour moi que des notes de musique. »

Patrick Modiano.

Quelques romans et autres :

- *Rue des boutiques obscures*, Gallimard, collection « Blanche », 1978, 224 p. 20 €

Que reste-il de la vie d'un homme ? Une photo, au fond d'une boîte ou d'un tiroir, des papiers administratifs, quelquefois une fiche de police ou un nom dans un Bottin. Et aussi les souvenirs de ceux qui l'ont connu ou rencontré. Ils seront de moins en moins nombreux et leurs souvenirs de plus en plus vagues. Ainsi l'écho d'une vie décroît-il jusqu'à s'éteindre tout à fait. À supposer que quelqu'un puisse revenir sur terre après sa mort, que retrouverait-il de lui dans les lieux qui lui étaient familiers et dans la mémoire des autres ?

Et qui pousse un certain Guy Roland, employé dans une agence de police privée que dirige un baron balte, à partir à la recherche d'un inconnu, disparu depuis longtemps ? Le besoin de se retrouver lui-même après des années d'amnésie ?

Au cours de sa recherche, il recueille des bribes de la vie de cet homme qui était peut-être lui et à qui, de toute façon, il finit par s'identifier. Comme dans un dernier tour de manège, passent les témoins de la jeunesse de ce Pedro McEvoy, les seuls qui pourraient le reconnaître : Denise Coudreuse, Freddie Howard de Luz, Gay Orlow, Dédé Wildmer, Scouffi, Rubirosa, Sonachitzé, d'autres encore, aux noms et aux passeports compliqués, qui font que ce livre pourrait être l'intrusion des âmes errantes dans le roman policier.

- *Un pedigree*, Gallimard, collection « Blanche », 2005, 128 p. 14,90 €

« J'écris ces pages comme on rédige un constat ou un curriculum vitae, à titre documentaire et sans doute pour en finir avec une vie qui n'était pas la mienne. Les événements que j'évoquerai jusqu'à ma vingt et unième année, je les ai vécus en transparence - ce procédé qui consiste à faire défiler en arrière-plan des paysages, alors que les acteurs restent immobiles sur un plateau de studio. Je voudrais traduire cette impression que beaucoup d'autres ont ressentie avant moi : tout défilait en transparence et je ne pouvais pas encore vivre ma vie. »

- *Dora Bruder*, Gallimard, collection « Blanche », 1997, 160 p. 17 €

« J'ignorerais toujours à quoi elle passait ses journées, où elle se cachait, en compagnie de qui elle se trouvait pendant les mois d'hiver de sa première fugue et au cours des quelques semaines de printemps où elle s'est échappée à nouveau. C'est là son secret. Un pauvre et précieux secret que les bourreaux, les ordonnances, les autorités dites d'occupation, le Dépôt, les casernes, les camps, l'Histoire, le temps - tout ce qui vous souille et vous détruit - n'auront pas pu lui voler. »

- *Les boulevards de ceinture*, Gallimard, collection « Blanche », 1972, 208 p. 16,90 €

Le narrateur part à la recherche de son père. Le voici dans un village, en bordure de la forêt de Fontainebleau, du temps de l'occupation, au milieu d'individus troubles. Qui est ce père ? Trafiquant ? Juif traqué ? Pourquoi se trouve-t-il parmi ces gens ? Jusqu'au bout le narrateur poursuivra ce père fantomatique. Avec tendresse.

- *Discours à l'Académie suédoise*, Gallimard, 2015, 40 p. 7 €

L'Académie suédoise a décerné, le 9 octobre 2014, le prix Nobel de littérature à Patrick Modiano « pour son art de la mémoire avec lequel il a évoqué les destinées humaines les plus insaisissables et dévoilé le monde de l'Occupation ».

- *Catherine Certitude*, Gallimard, 1988, 64 p. 20 €

Comme son papa, Catherine Certitude porte des lunettes. Et comme sa maman qui vit à New York, elle aimerait devenir une grande danseuse. Contrainte d'enlever ses lunettes pour danser, Catherine découvre l'avantage de pouvoir vivre dans deux mondes différents : le monde réel, tel qu'elle le voit quand elle les porte, et un monde plein de douceur, flou et sans aspérité quand elle les ôte. Un monde où elle danse comme dans un rêve...

Jean MONTENOT P

Normalien et agrégé, Jean Montenot est professeur de philosophie. Il est l'auteur d'un manuel de terminale de grande qualité (4^e édition) chez Ellipses. Il a dirigé, entre autres publications, une *Encyclopédie de la philosophie* (Le Livre de Poche, « La Pochothèque ».) Il rédige régulièrement dans *Lire*, consacrée à des biographies d'écrivains.

- Spécialité Humanités, Littérature et Philosophie - Première - Nouveaux programmes, Ellipses, 2021, 216 p. 14,50 €

Conforme à la réforme du Bac 2021. Une méthode de travail précise et efficace en deux étapes pour faire de sa copie la meilleure copie : I. Je révise et je me perfectionne • un cours complet sur l'intégralité du programme • des focus pour nourrir et singulariser sa copie • des approfondissements et des prolongements pour aller au-delà des fondamentaux du programme et accroître ses connaissances II. Je m'exerce et je fais la différence • une méthode solide et directement appliquée : questions possibles au bac, mobilisation des connaissances... • des entraînements ciblés et exigeants sur les différentes épreuves écrites : dissertation et épreuve composée • de nombreux exercices et des sujets d'annales entièrement corrigés et commentés : optique 20/20 !

Charlotte MONTPEZAT AE 83

Charlotte Montpezat a 57 ans. Elle a mené l'essentiel de sa carrière à Canal Plus. Historienne de formation, elle est aujourd'hui coach et psychanalyste. *Les Flamboyantes* est son premier livre.

- Les flamboyantes, éditions des Equateurs, 2023, 199 p. 21 €

Les temps ont changé. Jamais, depuis le début de l'histoire de l'humanité, les femmes de 50 ans et plus n'ont été autant en pleine puissance de leurs moyens physiques et intellectuelles. Et pourtant, elles sont invisibles.

Cette stigmatisation, Charlotte Montpezat l'a vécue dans sa chair. En colère contre une société qui ne sait plus que faire des femmes de cet âge, elle pousse un coup de gueule. Elle a écouté des quinquagénaires lui raconter leurs expériences professionnelles et intimes, consulté nombre d'études sur le sujet en France et dans le monde, et surtout, s'est penchée sur sa propre expérience. Comment accepter ces stéréotypes dans lesquels elle ne se retrouve pas, son âge perçu, dans l'entreprise et dans la vie, comme un handicap ? Comment contrer ces idées toutes faites, d'une violence inouïe ? Dans *Les Flamboyantes*, Charlotte Montpezat décortique ce qu'elle appelle le « Genre-âge » (car oui, elle enrage) cette double peine destinée à celles qu'on appelle le sexe faible, elles qui n'ont jamais été aussi fortes et sont pourtant condamnées d'avance. Des solutions, il y en a, des raisons de ne pas lâcher aussi. Avec ce livre, Charlotte Montpezat trouve des réponses pour qu'enfin chacune regarde la vérité en face et battent en brèche les idées reçues.

Emmanuel MOSES PAE 19h

Poète, traducteur et écrivain, Emmanuel Moses est né à Casablanca en 1959. Il a passé son enfance à Paris avant de rejoindre Jérusalem en 1969. Depuis 1986, il vit et travaille à Paris.

Emmanuel Moses est l'auteur de plusieurs recueils de poésies et de romans, publiés aux éditions Gallimard dans la collection « L'infini », notamment *Le Rêve passe* (2010), *Ce jour-là* (2013), *Sombre comme le temps* (2014, Prix Théophile Gauthier, médaille de bronze, 2015) ou *Rien ne finit* (2015).

- Étude d'éloignement. Poèmes, Gallimard, 2023, 80 p. 14,50 €

Quand chaque moment peut être un signe, chaque émotion, un chemin, chaque changement de lumière, une promesse ou un séisme, quand on a l'impression que la vie se livre enfin, s'abandonne, alors que viennent les années d'éloignement, avec leurs enchantements et leurs désenchantements, il faut cesser de parler et, faux ou juste, chanter, semer les notes comme on sème des graines, et ainsi déjouer le vide, ce rongeur à qui il n'est pas question de laisser gagner la partie. E. M.

- Cette lumière dans cette obscurité, Al Manar, 2022, 76 p. 18 €

« La pluie a recommencé de tomber sur la ville flamande et j'ai ouvert le parapluie que l'on m'avait prêté au Reylof, le matin, avant que je monte dans le minibus pour le gymnase du groupe scolaire. Un parapluie rouge comme la robe de la Vierge, ce rouge absolu né pour le théâtre, que le théâtre attendait comme une amoureuse attend, accoudée au rebord de sa fenêtre, l'arrivée de son fiancé. Et les vitraux aussi, à cet instant, ont rougi ! Eux, si bleus dans le soir, si bleus sous le ciel bas et l'unique rayon du soleil pâle qui l'avait l'espace de quelques secondes percé, si obstinément bleus et dont le passage au noir l'autre matin n'aura été, me suis-je dit, qu'une impression infondée car cette fois, c'est indiscutablement de l'intérieur que semblait provenir la coloration des losanges de verre, comme rougissent de l'intérieur, sous sa peau diaphane, les joues de l'amoureuse lorsqu'enfin, après un long moment de rêverie, de tension et de crainte, arrive sous sa fenêtre l'élu de son cœur.

- Tout le monde est tout le temps en voyage, Al Manar, 2021, 68 p. 16 €

Le tout nouveau recueil d'Emmanuel Moses chez Al Manar : s'y côtoient l'abstrait et le concret, l'imaginaire et le réel, l'horreur et l'humour, le passé et le présent... et les superbes dessins en technique mixte de Tereza Lochmann.

- Un dernier verre à l'auberge, Lanskine, 2020, 56 p. 13 €

Emmanuel Moses a dessiné d'un trait léger et précis des petits tableaux mélancoliques non dénués d'humour. Comme si le passé et la mémoire, sa matière, étaient un sourire au bord de l'abîme. On parle de l'élégance du désespoir, peut-être ici on trouve l'élégance de la mélancolie.

- Dieu est à l'arrêt du tram. Poèmes, Gallimard, 2017, 120 p. 15 €

La poésie d'Emmanuel Moses a pour elle d'être immédiatement reconnaissable par sa forme narrative, prosaïque ; par son contenu entre prière et comptine, entre réel et rêve(rie), entre philosophie et théologie ; enfin par sa voix simple, juste et sans effets de style. Son entreprise poétique voyage sur une ligne de crête qui l'expose à tous les dangers, en répétant ce que les traditions anciennes ont magnifiquement dit et chanté : les dieux, Dieu, le destin, le temps, la mort, les sentiments humains, l'amour. Pourtant il paraît neuf et échappe à toute banalité par la sobre justesse de son expression et une fraîcheur de tonalité qui rend tout ce qu'il «rêpète» actuel et présent.

- Sombre comme le temps. Poèmes, Gallimard, 2014, 120 p. 14,50 €

Ce recueil d'Emmanuel Moses devrait faire du bien à ceux qui ont l'âme morose. L'auteur en verve y retourne comme un gant les images d'un quotidien «sombre comme le temps» et nous les rend colorées comme des cornets de glace qu'il déguste à la file avec une joie réjouissante. L'ensemble éclabousse d'allégresse et de trouvailles. On dirait du Chagall en poésie.

- *Ce jour-là*, Gallimard, « L'Infini », 2013, 168 p. 15,90 €

Un homme marche, qui pourrait se réciter les vers de Rilke : «...quelque chose qui est hors de notre vouloir ; nous nous engouffrons en elle comme dans un rêve, nous mourons en elle sans nous réveiller».

Il commence par déambuler dans les couloirs labyrinthiques

d'un hôpital psychiatrique, y faisant d'étranges rencontres, réelles ou imaginaires, puis il se retrouve expulsé dans le monde glacial d'une grande ville en proie à la violence politique, criminelle et sociale. Un monde où la chaleur humaine n'est qu'un vain mot et où l'alcool noie les égarés.

Christel MOUCHARD

Christel Mouchard est une écrivaine et éditrice française.

Elle publie des romans policiers sous le nom de Clara Mouche.

Christel Mouchard a été journaliste dans un magazine d'Histoire, travaille depuis plus de vingt ans sur les récits d'exploration et de voyage, et est l'auteur de plusieurs romans pour la jeunesse. Elle est Passionnée par les grandes figures de femmes voyageuses, Elle s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

En jeunesse, chez Flammarion jeunesse :

- *L'Apache aux yeux bleus*, Flammarion jeunesse, 192 p. 13 €

« Il était fier. Fier d'avoir été reconnu digne d'être un enfant de chef, fier d'avoir été accepté par le clan. » Herman a 11 ans quand il est enlevé par des Apaches. D'abord traité en esclave, il se montre courageux et gagne le respect de ses nouveaux frères. Dans l'immensité des plaines du Texas, il devient l'un d'eux, un Apache valeureux qui protège sa tribu. Son nom est désormais En Da, le « garçon blanc ». + des informations à découvrir à la fin du livre.

- *Alex fils d'esclave*, Flammarion, Jeunesse, 2019. 13 €

« - Mon nom est Dumas. Inscrivez : Alexandre Dumas. Se tournant vers Marie-Louise, il ajouta : - Mais les gens qui m'aiment m'appellent Alex. » Le jeune Alex a une vie trépidante. Ses exploits en escrime et ses succès à la cour font de lui un des nobles les plus admirés de Paris. Mais ses origines le rattrapent lorsqu'il retrouve sa soeur, esclave comme leur mère, qui s'apprête à rejoindre une révolte en Haïti. Alex décide de prendre lui aussi son destin en main, car partout se murmure un mot... Révolution!

- *Devî*, Flammarion Jeunesse, 2019, 248 p. 10 €

« J'étais une petite fille normale. La société m'a mise contre le mur, j'ai réagi. Je suis un être humain. » Phoolan Devî. Devî est une jeune fille révoltée. Dans une Inde où règne le pouvoir des castes dirigeantes, elle n'accepte pas d'être maltraitée et de voir sa famille humiliée par les riches. Un jour, son chemin croise celui de Vikram, le chef des bandits : elle s'engage alors aux côtés des rebelles et prend les armes pour se battre au nom du peuple opprimé. Saura-t-elle défier le destin ?

En adultes, chez Tallandier :

- *L'Aventurière de l'Etoile – Jeanne Barret, passagère clandestine de l'expédition Bougainville*, Tallandier, 2020, 320 p. 19,90 €

Île d'Aix, 1767. L'expédition de Bougainville s'apprête à faire le tour du globe et, au nom du roi de France, en ramener tous les savoirs, toutes les merveilles... Flanqué de son valet, le botaniste et libertin Philibert Commerson monte à bord de L'Étoile. Mais il faudra atteindre Tahiti avant que l'équipage ne commence à soupçonner l'identité de ce " valet " aux joues tâchées de son...

Quel destin que celui de Jeanne Barret ! Petite bergère ;;

côtés, les femmes étant interdites à bord, c'est sans état d'âmes qu'elle se

Fille d'un grand industriel du Yorkshire, Gertrude Bell était promise à un mariage aristocratique. Or la jeune femme aime le danger et le trouve dans les déserts chaotiques qui s'étendent de Damas à Bagdad. Entre 1900 et 1914, elle y mène six expéditions archéologiques, devient exploratrice, diplomate, agent de renseignement – sans jamais oublier de glisser dans ses bagages robes du soir et cartes de visite. Jusqu'à sa mort tragique en 1926.

Flamboyante et spirituelle, amoureuse et excentrique, Gertrude Bell est successivement surnommée la Reine du désert, la Khatun, la Dame ou encore la « reine sans couronne d'Irak ». On aurait pu ajouter « Bell de Bagdad », comme on dit Lawrence d'Arabie, car tous deux ont poursuivi un même rêve, le visage brûlé par les vents de sable et les yeux perdus dans l'horizon trouble d'un lointain qu'ils étaient seuls à voir.

La biographie éminemment passionnante de l'une des plus grandes aventurières du XX^e siècle.

- *Elles ont conquis le monde. Les grandes aventurières 1850-1950*, Arthaud, 2009, 240 p. 25,50 €.

« Qu'ont-elles en commun, toutes ces femmes aux personnalités si fortes ? Sinon l'intrépidité et le talent unique de savoir reconnaître leur instinct et soutenir leur désir. » Les grandes aventurières ne sont plus seulement des courtisanes : ce sont des conquérantes d'un type nouveau apparu dans la première moitié du XIX^e siècle. Des femmes qui voulaient être des géographes, des botanistes, des ethnologues - bref des exploratrices à part entière ! Et elles ont conquis le monde, d'est en ouest et du nord au sud, le collet bien monté, pour que leur vertu ne soit en rien suspectée, leur corset étroitement lacé. Mais sous leur armure vibraient des émotions violentes, des sentiments brûlants. Et beaucoup ont vécu des amours, qui, pour être secrètes, n'en furent pas moins passionnées.

Patrick NIETO

Originaire du sud-ouest de la France, Patrick Nieto, 54 ans, est commandant de police. Ses 30 années passées dans le domaine de l'investigation judiciaire et le traitement d'affaires sensibles lui ont permis d'acquérir une approche très fine des pratiques en vigueur dans son métier ainsi que des hommes et des femmes gravitant dans le milieu policier. Il est passionné de littérature asiatique et de polars.

Toutes taxes comprises est son premier roman

- *Toutes taxes comprises*, Cairn, « Du Noir au Sud », 2016, 336 p. 13 € (à Morlaas)

Pierre-Henri Sennelier, proche collaborateur du président de la République, est abattu d'une balle dans la nuque dans sa résidence secondaire de Bruniquel, paisible village du Tarn-et-Garonne. Cambriolage ayant mal tourné, crime passionnel, crime politique ou exécution d'un contrat ? Le commissaire Lemoine du SRPJ de Toulouse mène l'enquête.

Entre une épouse adultère, un amant alcoolique et joueur de poker invétéré, une avocate mal dans sa peau ou un escroc à la taxe carbone, les personnages se succèdent au fil du récit, tout comme les meurtres qui se suivent et ne se ressemblent pas.

Mais les enquêteurs parviendront-ils à approcher la vérité face à un tueur machiavélique, maître dans l'art de brouiller les pistes ?

- *Funestes randonnées*, Cairn, « Du Noir au Sud », 2018, 304 p. 12 €

Même si elles offrent de merveilleux moments, les balades occitanes se transforment parfois, pour les femmes qui croisent le Sphinx, en... Funestes randonnées. Marciac. Été 2016. Le corps mutilé d'une randonneuse est découvert aux abords d'un chemin. Les policiers retiennent leur souffle car il porte la même signature que celle de deux autres crimes perpétrés dans la région récemment. La psychose d'un tueur en série arpétant les sentiers de randonnée d'Occitanie s'étend peu à peu. Philomène, jeune capitaine nouvellement affectée au SRPJ de Toulouse, devra faire ses preuves sur cette enquête. Fausses pistes, malchances, événements inattendus, ou encore bizarreries de la nature jalonnent la traque de ce prédateur...

- *Corrompu*, Cairn, « Du Noir au Sud », 2019, 344 p. 12 €

Arnaud Rossignol, capitaine de police en fin de carrière à la brigade des stupéfiants de Bordeaux, peine à financer un train de vie au-dessus de ses moyens. Aussi, lorsqu'un voyou lui propose de l'argent pour tromper la vigilance de la douane maritime lors du débarquement d'un mystérieux container venant de Tunisie, il accepte sans hésiter. Mais l'opération ne se déroule pas comme prévu. Dès lors, de part et d'autre de la méditerranée, les enquêteurs engagent une course contre la montre pour découvrir la nature exacte de la marchandise entrée en France. Sexe, corruption, mensonges et règlements de compte sur fond de printemps arabe seront autant d'écueils pour répondre à cette question lancinante : qui manipule qui ?

- *Etat de légitime violence*, Cairn, « Du Noir au Sud », 2021, 344 p. 11,50 €

Montauban, novembre 2018. Nadia, jeune mère célibataire, mène une vie paisible jusqu'au jour où elle est agressée sexuellement par son patron, une personnalité régionale de premier plan. Son dépôt de plainte au commissariat marque, pour elle et les enquêteurs, le début d'un long combat judiciaire gangréné par les mensonges, les connivences locales et les conflits d'intérêts. Mais Nadia ne veut rien lâcher, quitte à envisager le pire pour obtenir justice.

- *Les fleurs de macadam*, Cairn, « Du Noir au Sud », 2022, 451 p. 11,50 €

À Toulouse, les meurtres de prostituées se suivent à une vitesse folle et se ressemblent. Tueur en série, guerre entre bandes rivales pour s'approprier de juteux trafics sur un territoire ? Ou bien, ces crimes masquent-ils une réalité plus complexe ? Difficile de cerner les motivations du tueur tant les hypothèses sont nombreuses. Une nouvelle fois, la brigade criminelle est sur les dents pour stopper cette hécatombe car la psychose commence à s'emparer de la ville. Mais la partie est loin d'être gagnée et le temps est compté.

- *Du noir chez les rouge et blanc*, Cairn, « Du Noir au Sud », 2023, 352 p. 13 €

Un matin à Castelsarrasin, le corps du joueur phare de l'équipe première de rugby est découvert flottant dans le canal latéral à la Garonne. Dès le début la piste de l'homicide est privilégiée, ce qui laisse perplexe son entourage tant le garçon était apprécié de tous et semblait mener une vie rangée. Mais quand une forte somme d'argent, provenant manifestement d'un trafic de stupéfiants, est trouvée à son domicile, l'affaire prend une autre dimension. Pour découvrir la vérité, la capitaine de police Philomène Garcia, du SRPJ de Toulouse, n'aura d'autre choix que de se plonger dans le microcosme de l'ovale où les témoins sont peu bavards et le verbe parfois haut.

- *Ce brave docteur de Pardiac*, Cairn, 2022, 260 p. 15 €

À la fin de l'été 1898, Pierre-Louis de Pardiac, jeune médecin Landais, quitte précipitamment sa terre natale hérissée de pins. À 26 ans, il rejoint une mission en Papouasie dans laquelle, bravant tous les dangers, il exercera la médecine au milieu de missionnaires venus évangéliser les populations locales. Quarante années après, il adresse un courrier à Solange, sa sœur cadette, pour lui annoncer son retour au pays afin de soulager sa conscience. À mots couverts, il avoue s'être exilé après avoir commis un meurtre. Pour tenter de découvrir l'identité de la victime avant l'arrivée de son frère, Solange va parcourir les Landes pour se replonger dans son histoire familiale tourmentée, à une époque où les révolutions industrielles et sociales se succèdent à un rythme effréné et où l'avenir du monde est des plus incertain.

Richard NORMANDON

Richard Normandon est né en 1974 dans le Cher. Professeur de lettres classiques, il enseigne actuellement en France après avoir vécu à New York. Il a réuni deux passions, la mythologie et le roman policier, dans "La Conspiration des dieux", sa première série, publiée dans la collection Folio Junior. Dans "Les enquêtes d'Hermès", il crée un personnage de dieu détective aussi attachant que perspicace.

- *Les Enquêtes d'Hermès. 1. Le Mystère Dédale*, Gallimard Jeunesse, 2016, 176 p., 10 € + « Folio junior », 2018, 176 p., 6,80 €.

Qui a tué Dédale, le célèbre architecte ? Les suspects ne manquent pas. L'inventeur du labyrinthe où fut enfermé le Minotaure s'était fait beaucoup d'ennemis. Seul Hermès, le plus malin des dieux, est capable de démêler cette énigme. Même s'il lui faut descendre jusqu'aux Enfers pour découvrir la vérité...

- *Les Enquêtes d'Hermès. 2. L'Affaire Méduse*, Gallimard Jeunesse, 2018, 192p., 10 € + « Folio junior », 2019, 192 p. 7,30 €.

Qui a osé pénétrer dans l'Olympe et dérober Pégase, le cheval ailé de Zeus ? Le fabuleux animal a disparu, et toutes les montures du palais ont été changées en statues. Pour Hermès, le jeune dieu détective, une seule créature est capable d'un tel sacrilège : la terrifiante Méduse, dont le regard vous transforme en pierre... Pour retrouver Pégase, Hermès et son fidèle Éros vont devoir percer les secrets du monstre à chevelure de serpents.

- Les Enquêtes d'Hermès. 3. La Malédiction des Argonautes, Gallimard Jeunesse, 2019 + Folio junior », 2020, 192 p. 7,30 €.

La Toison d'or a disparu ! Conquise par les Argonautes, elle a été volée à Jason, leur chef, la nuit où un incendie a ravagé le palais royal. Tout accuse Médée la magicienne, qui clame son innocence... Voilà une ténébreuse affaire digne d'Hermès, le légendaire dieu détective. Mais son ami Éros, lassé de jouer les seconds rôles, décide de résoudre seul l'énigme.

- Les Enquêtes d'Hermès. 4. Les Ombres d'Achille, Gallimard Jeunesse, 2020, 208 p. 12,50 €

Qui cherche à tuer Achille, l'invincible guerrier ? Chargé de le protéger, Hermès, le dieu détective, doit d'abord résoudre une première énigme : un monstre mystérieux menace l'armée grecque massée sous les murailles de Troie... Les deux affaires sont-elles liées ? Hermès et son fidèle ami Éros parviendront-ils à déjouer le danger mortel qui pèse sur Achille ?

- Les Enquêtes d'Hermès. 5. Les Secrets de Poséidon, Gallimard Jeunesse, 2022, 144 p. 11 €.

Que signifie l'étrange lettre anonyme reçue par Hermès ? Le jeune dieu détective en est sûr, il trouvera la clef du mystère dans plusieurs affaires qu'il a résolues par le passé. Un jeu de piste commence, dans lequel il va affronter certains des pires monstres de la Méditerranée... Mais rien ne peut lui laisser deviner l'extraordinaire découverte qui l'attend.

- Cassandre avant les flammes, Gallimard Jeunesse, 2023, 176 p. 12,90 €

Fille du roi de Troie, Cassandre a le don de voir l'avenir. Solitaire, elle a pour seule amie Hélène, la princesse grecque retenue captive. Un jour, celle-ci disparaît mystérieusement. Pour la retrouver, Cassandre va mener l'enquête dans les endroits les plus secrets du palais. Mais de terribles visions l'assaillent, annonçant le désastre qui menace les siens...

Christophe ONO-DIT-BIOT PE

Christophe Ono-Dit-Biot est un journaliste et écrivain français. Il est directeur adjoint de la rédaction de l'hebdomadaire Le Point, dont il est notamment responsable des pages "Culture".

- Trouver refuge, Gallimard, 2022, 416 p. 20 €

Tout est allé très vite : d'abord des gestes d'intimidation, puis des menaces directes. Un soir, Sacha et Mina décident de fuir la France avec leur petite fille Irène. Ils laissent derrière eux un pays qui a plongé dans le nationalisme, l'ignorance et l'intolérance, dirigé par un nouveau président qui a lancé des hommes après eux. Quel secret explosif veut-il protéger ? Pour se mettre à l'abri, ils ont le projet insensé de rejoindre le mont Athos, sanctuaire érigé de monastères fortifiés où l'on vit encore selon les règles byzantines.

Il est interdit aux femmes depuis le XIe siècle, mais il a toujours protégé ceux qui y cherchaient refuge. Brutalement séparé de Mina, Sacha s'y retrouve avec sa fille, qui découvre, émerveillée, les rites et les récits de cet éden bordé par la Méditerranée ainsi que les joies prodiguées par une nature grandiose. Mais le danger les guette à tout instant. Déterminée à tenter l'impossible, Mina parviendra-t-elle à sauver sa famille. ?

- Plonger, Gallimard, « Folio », 2015, 464 p. 9,20 €

"Ils l'ont retrouvée comme ça. Nue et morte. Sur la plage d'un pays arabe. Avec le sel qui faisait des cristaux sur sa peau." Un homme enquête sur la femme qu'il a passionnément aimée. Elle est partie il y a plusieurs mois, pour une destination inconnue, le laissant seul avec leur petit garçon. Elle était artiste, elle s'appelait Paz. Elle était solaire, inquiète, incroyablement douée. Elle étouffait en Europe. Pour son fils, à qui il doit la vérité sur sa mère, il remonte le fil de leur amour - leur rencontre, les débuts puis l'ascension de Paz dans le monde de l'art, la naissance de l'enfant - et essaie d'élucider les raisons qui ont précipité sa fin. Des trésors de la vieille Europe aux mégapoles du Nouveau Monde, du marbre des musées au sable des rivages où l'on se lave de tout, Plonger est l'histoire d'un couple de notre temps. En proie à tous les vertiges d'une époque où il devient de plus en plus difficile d'aimer.

- Croire au merveilleux, Gallimard, « Folio », 2019. 272 p. 8,10 €

"Et j'erre tel ce bon vieil Ulysse, sans l'espoir de retrouver, au bout des mers, le lit d'olivier où m'attend Pénélope. Pénélope m'a planté." Depuis la mort de celle qu'il aimait, César ne trouve plus la force d'élever leur petit garçon. Le jour où il décide d'en finir, une inconnue frappe à sa porte... Des îles grecques aux rivages de l'Italie, Croire au merveilleux est l'histoire d'un homme sauvé par les légendes qu'on lui racontait enfant. Une ode solaire à la transmission et aux signes du destin.

- La minute antique. Quand les Grecs et les Romains nous racontent notre époque, Fayard, « Pluriel », 2020, 256 p. 10 €.

Pourquoi la licorne, animal mythologique, passionnet-elle autant les cours de récréation ? Catilina, fascinant agitateur de la Rome antique, n'aurait-il pas quelques points communs avec Jean-Luc Mélenchon ? La princesse Philomèle, dans Les Métamorphoses d'Ovide, ne serait-elle pas la première des #MeToo ? Et le géant Talos, créé par le dieu Héphaïstos, l'ancêtre antique de nos drones ? Au fait, que pensaient les Athéniens de la question du genre ? Prêtez l'oreille à Tirésias, qui fut un homme mais aussi une femme...

De l'Énéide à Facebook, des Amazones aux féministes, de la colère d'Achille aux clashes entre rappers, de l'Olympe de Zeus à l'Élysée jupitérien et du roi Mithridate au professeur Raoult, Christophe Ono-dit-Biot montre, en une minute ou un tout petit peu plus, avec malice et érudition, comment les Grecs et les Romains peuvent nous aider à mieux comprendre notre époque.

Daniel OPPENHEIM PAE

Daniel Oppenheim est psychiatre et psychanalyste depuis le début des années 1970. Il a travaillé principalement dans des lieux institutionnels à Paris,

en banlieue et en province. Il a publié 14 livres et plus de 400 articles.

Ses travaux ont porté sur la barbarie biologique (celle du cancer et du handicap sévère) et sur la barbarie collective humaine et ses séquelles.

- *Le désir de détruire. Comprendre la destructivité pour résister au terrorisme.* C&F éditions 2021

« Nul n'est un monstre, aussi monstrueux que ses actes aient pu être »

La destructivité pousse les humains à vouloir détruire, objets ou autres humains, y compris eux-mêmes, leurs corps, leurs capacités émotionnelles, leurs repères identitaires. Les terroristes savent s'appuyer sur les conséquences de cette destructivité chez les adolescents, les adolescentes et les jeunes adultes fragiles pour recruter. L'auteur s'appuie sur sa longue expérience de psychanalyste pour développer une réflexion originale sur la tentation actuelle, inquiétante, de la destructivité en actes chez de nombreux adolescents, adolescentes et jeunes adultes et sur les moyens de la limiter. Il en montre les causes et les mécanismes ainsi que les effets traumatiques durables chez les victimes et leurs descendants. L'analyse des barbaries du XXe siècle ainsi que celle de six œuvres littéraires majeures contribuent à cette réflexion. Ce livre s'adresse à celles et ceux qui sont préoccupés par le développement de la destructivité en actes chez de nombreux jeunes.

- *Des adolescences au cœur de la Shoah, Le Bord de l'eau* 2016

Ces écrivains, rescapés de la barbarie, nous montrent comment l'adolescence peut être détruite mais aussi comment elle peut résister, pendant et après, dans le temps d'une vie...

- *Lettre à un adolescent sur le terrorisme.* Bayard 2015

Sidération, peur, silence, déni... Face aux attentats, les adultes eux-mêmes ont beaucoup de difficultés à dépasser leur émotion et à conduire analyse et dialogue. Pourtant, Daniel Oppenheim le soutient avec force ici, la véritable lutte contre la barbarie ne peut pas se mener dans l'indifférence et le silence. Il faut tenter de comprendre ce qui paraît d'abord comme tout à fait étranger, fou, il faut risquer d'interroger en soi-même des zones sombres pour ne pas rejeter ces actes loin de tout dialogue. Au sein de difficile exercice, les adolescents occupent une place particulière car eux-mêmes sont tentés par l'extrême, pour le meilleur et pour le pire ; ils sont également ceux qui feront le monde de demain et grossissent trop fréquemment les rangs des djihadistes. Echanger avec eux est d'autant plus crucial, pour limiter leur trouble d'une part, pour les aider aussi dans les échanges qu'ils peuvent avoir avec d'autres jeunes en voie de radicalisation. Il s'agit bien d'une lutte, qui concerne tous les adultes en contact avec des adolescents, parents, professeurs, éducateurs, contre l'obscurantisme.

- *Peut-on guérir de la barbarie ? Apprendre des écrivains des camps.* Desclée de Brouwer 2012

La barbarie, qui vise à déshumaniser l'homme, et pas seulement à l'exterminer, est toujours d'actualité, hélas, malgré les espoirs que les rescapés de la Shoah avaient mis dans les leçons que les peuples tireraient des ravages du nazisme. Celui-ci en est, encore aujourd'hui, l'exemple indépassable. Celui qui a été victime de la barbarie peut-il en guérir, et à quelles conditions ? Quels sont ses effets destructeurs et déshumanisants, les moyens de s'en défendre, les séquelles qu'elle laisse, la possibilité d'en transmettre l'expérience, la responsabilité des contemporains ? Le psychanalyste Daniel Oppenheim répond en s'appuyant sur l'expérience vécue dans les camps nazis par dix écrivains. Parmi eux sept ont survécu, trois qui furent forcés de travailler dans les chambres à gaz et les fours crématoires y furent exterminés. Il leur est associé un rescapé du Goulag, dont l'expérience de la déportation est très proche de la leur, et sa qualité d'homme et d'écrivain équivalente. Tous sont nos contemporains.

- *Parents : comment parler de la mort avec votre enfant ?* De Boeck 2007

La mort fait partie de la vie et les enfants, comme les adultes, y sont inévitablement confrontés. Le questionnement sur la mort s'inscrit dans le développement intellectuel, affectif et social de tout enfant, et encore plus à l'adolescence. Les circonstances (maladie grave ou décès dans la famille, faits divers, catastrophes naturelles, guerres, etc.) donnent souvent une intensité particulière à cette réflexion. Les parents, ainsi que les adultes s'occupant d'enfants et d'adolescents, ne sont pas toujours à l'aise pour les accompagner dans leur réflexion ni pour les aider à se confronter aux situations difficiles. L'auteur a voulu leur transmettre, sur ces questions, sa longue et riche expérience de dialogue avec les enfants et les parents. C'est la maladie grave, la fin de vie ou la mort du grand-père qui ont été choisis, le plus souvent, pour aborder de façon concrète et détaillée ces questions relatives à la mort. Un chapitre est consacré à la situation particulièrement difficile de l'enfant qui peut mourir. La maladie grave ou la mort d'un frère ou d'un parent sont aussi discutées. Nous espérons que ce livre aidera les parents à dialoguer avec les enfants et les adolescents sur ces questions et dans ces situations si fréquentes, mais aussi qu'ils y trouveront une ample matière à discuter avec eux sur le sens et la valeur de la vie, et sur la place des vivants et des morts dans l'histoire de la famille.

- *Héritiers de l'exil et de la Shoah. (avec Hélène Oppenheim-Gluckman).* Eres, 2006

A travers des récits de vies intenses, cet ouvrage étudie le regard que des petits-enfants de juifs venus de Pologne en France pendant la Shoah portent sur leurs grands-parents et sur eux-mêmes. Quel est le destin des individus qui traversent des épreuves majeures ? Qu'en subsistent leurs descendants ? Quelle place occupent ces petits-enfants dans l'histoire familiale qui a été prise dans l'Histoire du siècle ? Quels en sont les effets sur leur identité et leurs choix de vie ? A une époque où les migrations tendent à devenir un phénomène généralisé dans le monde, où les guerres et les génocides se multiplient, les auteurs souhaitent contribuer à la réflexion sur le devenir des émigrés et de ceux qui ont été confrontés à un traumatisme historique majeur. Hélène Oppenheim-Gluckman et Daniel Oppenheim sont psychiatres et psychanalystes.

- *Ne jette pas mes dessins à la poubelle. Dialogues avec Daniel, traité pour une tumeur cérébrale, entre 6 et 9 ans.* Seuil 1999.

Un enfant. Daniel, semblable à n'importe quel autre, se confronte à une situation exceptionnelle : une maladie grave qui empiète sur son corps, ses capacités intellectuelles, sa vie quotidienne.

Ce livre est le récit des entretiens qu'il eut, pendant trois ans, avec l'auteur, son psychanalyste. Une trentaine de dessins, réalisés lors de ces entretiens, l'illustrent. Tout au long de sa maladie, Daniel cherche à préserver sa capacité de penser, de transmettre sa pensée à ses proches, son droit de regard sur sa vie, sa dignité. Ce récit d'une grande intensité, ouvre ainsi à une réflexion éthique.

Les dialogues montrent la complexité de la situation de cet enfant : il doit garder sa confiance en lui-même, ainsi qu'en ses parents et aux adultes, malgré les limites des uns et des autres. Il peut alors, à la fin de sa vie, faire entendre ce message ultime : " Je ne vous en veux pas. Continuez de vivre. "

L'originalité du livre de Daniel Oppenheim, livre de mémoire, d'humanisme et leçon de vie, est de rester au plus près du discours des l'enfant et de nous le rendre proche et compréhensible. L'expérience de Daniel dépasse le cadre strict de la cancérologie et éclaire celle de tous ceux – enfants et adultes – qui sont confrontés à des situations limites.

Clément OUBRERIE AE 85 avec JULIE BIRMAN PE

<http://www.oubrierie.net/>

Clément Oubrierie est un dessinateur français né à Paris en 1966. Il suit des études d'arts graphiques à l'École supérieure d'arts graphiques Penninghen (ÉSAG), puis passe deux ans aux États-Unis, où il publie ses premiers livres pour enfants. De retour en France, il signe ensuite une quarantaine d'albums illustrés et obtient notamment le prix du livre de presse de Montreuil en 2003 pour "Les Mille Mots de l'info" (Gallimard), écrit par Élisabeth Combres et Florence Thinar. Clément vient à la bande dessinée en 2005 avec "Aya de Yopougon" (Gallimard), scénarisé par Marguerite Abouet, prix du premier album au festival d'Angoulême en 2006. La série connaît un succès phénoménal, les six tomes sont traduits dans quinze langues.

En 2008, il adapte "Zazie dans le métro" (Gallimard), de Raymond Queneau. En 2012, toujours chez Gallimard, il signe "Jeangot", avec Joann Sfar.

Dans le même temps, il se tourne vers le dessin animé. En 2007, il réalise "Moot-Moot", avec Éric et Ramzy, série qui reçoit le prix de la meilleure série d'animation au festival d'Annecy en 2008. En 2007 toujours, il crée un studio d'animation avec Joann Sfar et Antoine Delesvaux, Autochenille Production. Ce studio est à l'origine de deux longs-métrages : "Le Chat du rabbin" (2011) et "Aya de Yopougon" (2013).

En 2011, il commence une nouvelle série intitulée "Pablo" (Dargaud), avec Julie Birmant au scénario. Le quatrième et dernier tome paraît en 2014.

Le duo se reforme avec *Les aventures d'Isadora Duncan* (Dargaud, 2015), un diptyque retraçant la vie tragique de la fameuse danseuse américaine.

- *Pablo. L'intégrale*, Dargaud, 2017, 352 p. 39 €

Voici enfin l'intégrale des 4 tomes de "Pablo", une série signée Julie Birmant et Clément Oubrierie, qui raconte le quotidien de Picasso jeune homme, à Montmartre, entre 1900 et 1912.

- *Dali. Tome 1. Avant Gala*, Dargaud, 2023, 88 p. 19 €

Nous sommes en 1930 dans l'atelier de Picasso de la rue de la Boétie. Arrive Éluard, radieux. Dali dîne enfin avec sa femme, Gala. « Éluard n'est pas jaloux ? ? Non. », répond le poète. Picasso est sidéré et met en garde son ami : pour lui, Salvador Dali, du haut de ses 25 ans, est un drôle de coco, vieux et jeune à la fois, un peintre au talent sidérant, à l'intelligence vrombissante, prêt à tout... Et Picasso de croquer Dali en chat Mephisto, un chat qui prend vie, se frotte aux jambes d'une Gala qui se baisse et le caresse, et le chat aussitôt de l'emmener avec lui dans son passé, sa jeunesse, et pour commencer à Figueras, ville de Catalogne.

- *Aya de Yopougon. Intégrale 1*, Gallimard, 2016, 368 p. (tome 1 à 3)

- *Aya de Yopougon 1* Gallimard, 2022, 112 p. 18 €

Titre recommandé par l'Éducation nationale en classe de 4e et 3e. PRIX DU MEILLEUR PREMIER ALBUM ANGOULÊME 2006

- *Aya de Yopougon. Intégrale 2*, Gallimard, 2016, 360 p. (tome 4 à 6) 37 €

Côte d'Ivoire, fin des années 1970. Aya, dix-neuf ans, vit à Yopougon, un quartier populaire d'Abidjan rebaptisé Yop City, "pour faire comme dans les films américains". Aya a décidé de devenir médecin et d'éviter la fameuse "série C" : Couture, Coiffure et Chasse au mari. Ses amies Bintou et Adjoua, elles, s'y voient déjà et ne pensent qu'à déjouer l'attention paternelle pour passer leurs soirées au Ça va chauffer et leurs nuits à "l'hôtel aux mille étoiles"... Avec une voix et un humour inédits, Aya raconte une Afrique bien vivante, loin des clichés.

- *Aya de Yopougon 7*, Gallimard, 2022, 128 p. 18 €

À Yopougon, les problèmes vont bon train ! Aya tente de concilier un stage à la Solibra et sa relation compliquée avec Didier... mais surtout, elle s'engage dans la lutte pour les droits des étudiants de l'université de Cocody ! De son côté, Albert, rejeté par sa famille, galère pour se loger. Et ce n'est rien comparé à Bintou, devenue la star détestée de la série "Gâteuse de foyer" ! Quant à Inno, exilé en France et sans-papiers, il n'est pas au bout de ses peines car "Paris est dur comme caillou". Mais tous comptent prendre en main leur destin, quitte à mener une petite révolution !

- *Aya de Yopougon 8*, Gallimard, 2023, 104 p. 18 €

Pas de repos pour les braves ! Albert se réveille dans un village perdu, séquestré par un charlatan censé guérir son homosexualité. À Yopougon, il n'est pas le seul à s'être volatilisé : on recherche Moussa, disparu en eaux troubles, et Cyprien, qui moisit au CHU de Treichville... Pas mieux pour Bintou, sans domicile fixe après l'incendie de sa villa ! Tous auraient bien besoin d'Aya... mais, depuis sa sortie de prison, elle aussi reste introuvable !

- *À mains nues, Tome 1, Les Arènes BD*, 2020, 98 p. 20 €

« Monsieur, ce sont des idées bien rétrogrades que vous exposez là. Bientôt les femmes seront médecins, ingénieures, avocates... Aucune nation moderne ne peut se priver de l'intelligence de la moitié de sa population. »

- *À mains nues, Tome 2, Les Arènes BD*, 2021, 88 p. 20 €

" J'ai trop longtemps accepté de vivre et de travailler sous la tutelle de mes maris.

À présent, j'ai 47 ans et je ne dois plus rien à personne. Ensemble nous allons mener le combat d'une vie : permettre aux femmes d'être indépendantes et fortes. "

- *Une aventure de Renée Stone 1. Meurtre en Abyssinie*, Dargaud, 2018, 64 p. 16,95 €

Jeune romancière célèbre, Renée Stone, se rend en 1930 au couronnement de l'Empereur d'Éthiopie à Addis-Abeba. Elle y fait la connaissance d'un étrange jeune homme : John Malowan, archéologue maladroit, mais passionné, qui met pour la première fois les pieds dans ce pays inouï où son père a été assassiné. Par qui ? Pourquoi ? Mêlés malgré eux à une affaire de tablette mythique, Stone et Malowan

se lancent dans une quête des origines de notre civilisation qui les entraînera bientôt aux confins de l'Irak. Cette aventure est la première d'une série qui les fera parcourir le monde entier.

- Une aventure de Renée Stone 2. Le piège de la mer Rouge, Dargaud, 2020, 64 p. 16,95 €

Renée et John, la copie de la tablette du roi lettré Assurbanipal en poche, fuient l'Éthiopie pour rentrer en Angleterre. Mais Gray et Frick s'interposent et les retiennent à Obock. Aidés en douce par Gisèle, la fille de Frick, ils reprennent la mer. Après maintes aventures périlleuses, ils seront sauvés par le gouvernement britannique. Au fin fond du Proche-Orient, dans un palais fantastique, ils tenteront de traduire la tablette qui les mèneront à Ninive...

- Une aventure de Renée Stone 3. Le Trésor d'Assurbanipal, Dargaud, 2022, 64 p. 16,95 €

Dans ce dernier tome, la tablette au trésor, désormais déchiffrée, semble indiquer une fortune inestimable, caché à Ninive, l'ancienne capitale assyrienne, situé sur le site de l'actuel Mossoul, en Irak. À quel moment tous les personnages dispersés entre l'Éthiopie, l'Irak et la mer Caspienne vont-ils se retrouver pour s'accaparer le trésor du dernier roi assyrien Assurbanipal ? Le couple Malowan/Renée Stone se renforce et la touche romanesque s'invite plus forte que jamais pour conclure leurs aventures rocambolesques !

Jean-Baptiste de PANAFIEU

Jean-Baptiste de Panafieu, né le 11 juin 1955, est agrégé de sciences naturelles et docteur en océanologie biologique. Il a publié de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique (Gallimard Jeunesse, Milan, Gulf Stream, Casterman, Plume de Carotte, Xavier Barral). Il a publié plus de 70 ouvrages, en tant qu'auteur ou coauteur. Les sujets qu'il aborde sont : l'environnement et l'écologie, la vie dans les océans, l'alimentation, l'évolution des formes animales et la paléanthropologie. Il est également réalisateur et scénariste de films documentaires.

- Évolution. Darwin, Dieu et les hommes-chevaux, Dargaud, 2022, 128 p. 21,50 € Avec Alexandre Franc (ill.)

Spectaculaires, mystérieux, élégants ou grotesques, les squelettes des vertébrés qui peuplent aujourd'hui la Terre portent en eux les traces d'une évolution de plusieurs milliards d'années. Ce livre retrace l'histoire de notre ère, histoire dont les os ont gardé la mémoire...

Imaginé par Xavier Barral et Jean-Baptiste de Panafieu, ce livre coédité avec le Muséum national d'histoire naturelle a été réalisé avec la collaboration du Musée Océanographique de Monaco, du Muséum d'histoire naturelle de Marseille, du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, du musée Fragonard et de l'École nationale Vétérinaire d'Alfort.

Cette édition revue et augmentée présente près de deux cents espèces différentes dont une quinzaine de nouveaux spécimens.

- Extinctions. Le crépuscule des espèces, Dargaud, 2021, 128 p. 21,50 € Avec Alexandre Franc (ill.)

Sur une île de l'océan Arctique, les journalistes Emma et Luis vont pendant deux mois suivre une équipe scientifique qui étudie le risque mortel que fait peser le réchauffement climatique sur la faune et la flore. Comment des espèces entières sont-elles amenées à disparaître ? Que dit la science de la sixième extinction de masse que nous vivons aujourd'hui ? Quelles étaient les cinq premières ? Comment se sont-elles produites et dans quel contexte ? Et après nous, le déluge ?... Le biologiste Jean-Baptiste de Panafieu et le dessinateur Alexandre Franc nous offrent une description détaillée de ces phénomènes aussi fascinants qu'inquiétants. Avec humour et précision, ils expliquent la disparition des espèces actuelles et les conséquences de cette sixième extinction.

- Les bêtes sur terre qui pincent, qui pissent, qui percent & Cie. Collector Dame Nature. Gulf Stream, 2023, 25 p. 23 €

- Un collector des bêtes parues dans Dame Nature, la collection vendue à plus de 120 000 ex, qui fête ses 15 ans
- Des illustrations naturalistes, réalistes et humoristiques sur le thème des animaux à la campagne, à la montagne et à la ville
- Des bonus inédits : Méthodes d'observations et de dessin, quizz animal, ...

À travers de nombreux exemples d'animaux, découvrez toute la richesse du monde animal. Avec les bêtes qui se sont adaptées aux contraintes de la ville, ou celles qui n'ont pas le vertige, en passant par celles qui peuplent nos campagnes, tu n'es pas au bout de tes surprises avec ce magnifique collector Dame Nature. 9-12 ans.

- La terre, la vie, l'univers, Milan, «Mes p'tites questions », 2023, 40 p. 9,50 €.

Les enfants se posent très tôt des questions sur les origines de la vie, l'histoire de notre planète et son évolution. Quelles réponses simples et claires peuvent leur apporter ? Cette thématique est abordée à travers seize questions pertinentes.

- La grande aventure de l'évolution. Milan, Coll. Encyclopes, 2023, 128 p. 13,95 €

Pourquoi avons-nous la chair de poule ? Pourquoi avons-nous cinq doigts à chaque main ? Les chimpanzés sont-ils nos cousins ? Que signifient les points noirs des coccinelles ? Toutes ces questions et autant de réponses pour nous aider à comprendre que notre présence sur Terre ainsi que la variété du monde animal et végétal sont le fruit d'une lente et longue transformation. Pour découvrir la fabuleuse histoire d'une vie vieille de plus de 3 milliards d'années... En 208 pages et 14 grands chapitres thématiques, cet ouvrage évoque la fascinante spirale de l'évolution. Sur Terre, tous les individus d'une même espèce sont différents. Certaines de ces différences sont dues à des mutations qui surviennent totalement au hasard. Mais, dans l'environnement des animaux, certaines mutations sont plus favorables que d'autres ; les individus qui les portent auront plus de chances de survivre et de laisser des descendants. Comme les mutations sont héréditaires, leurs descendants les porteront également. L'environnement exerce ainsi une sélection, et l'espèce évolue. Sur Terre, des milliers d'espèces sont apparues au cours du temps, certaines se sont transformées, d'autres ont donné naissance à de nouvelles espèces, d'autres encore ont disparu. Mois nous pouvons lire leur histoire dans le monde qui nous entoure, il suffit pour cela d'observer attentivement les animaux et nous-mêmes ! Ce que ce livre se propose de faire... Ce nouveau titre s'ajoute aux 19 volumes de la collection "Les Encyclopes". Il est rédigé dans le même esprit que les précédents, avec précision, compétence et attrait, par un auteur spécialiste du sujet, en l'occurrence celui de La Préhistoire des hommes et des Dinosaures et autres animaux préhistoriques, titres phares de la collection. Toujours aussi bien illustré (plus de 200 dessins et

photos), cet "Encyclope", comme les titres précédents, va permettre aux jeunes lecteurs d'enrichir leurs connaissances et de combler leur curiosité.

- Darwin à la plage. L'évolution dans un transat, Dunod, 2023, 176 p. 15,90 €

Pourquoi et comment la théorie de l'évolution de Charles Darwin a-t-elle bouleversé notre vision du monde ? Lorsqu'il publie *De l'origine des espèces* en 1859, Charles Darwin bouscule les croyances et provoque des débats passionnés dans la société toute entière. Aujourd'hui, tout en faisant partie des piliers de la connaissance, la théorie de l'évolution continue de déranger car elle brise l'idée d'une Nature généreuse et prévoyante et remet en cause la place de l'homme.

Installez-vous confortablement dans un transat, et laissez-vous conter par Jean-Baptiste de Panafieu comment Charles Darwin, jeune naturaliste curieux embarquant pour un périple autour du monde, a révolutionné notre façon de penser.

Cette nouvelle édition entièrement actualisée comporte des ajouts sur les effets du climat ainsi que sur l'évolution des virus. Prix "Le goût des sciences".

- Les histoires vraies des créatures fantastiques, Deyrolle. Plume de Carotte, 2022, 80 p. 22 €.

Connais-tu les créatures extraordinaires telles que la licorne, le dragon, le yéti, la sirène ou le loup-garou ? Pour être certain de maîtriser tous leurs fantastiques pouvoirs, découvre-les dans ce livre étonnant...

Tu veux tout savoir sur la façon dont les dragons crachent le feu ? Ou sur le chant à la fois mélodieux et envoûtant des sirènes ? Le serpent de mer peut atteindre quelle taille maximale ? Quelle influence a la pleine Lune sur le loup-garou ? Les licornes ont-elles vraiment une corne aux pouvoirs magiques ? Les centaures sont-ils des humains ou des animaux ?...

Pour avoir la réponse à toutes ces questions, et à bien d'autres encore, plonge dans ce livre qui va te faire voyager dans l'univers d'un bestiaire fantastique qui interroge les Humains depuis des millénaires, te raconter leurs histoires incroyables... et te faire rêver grâce aux magnifiques illustrations réalisées à la façon des célèbres planches Deyrolle. Tu pourras, ainsi, y admirer chaque créature dans son ensemble, mais également des détails intrigants comme le système de création du feu présent dans la gorge des dragons, ou la fameuse spirale de la corne de licorne qui tourne parfois à droite, parfois à gauche...

Ce livre est la réponse à de nombreuses questions que tu te poses depuis toujours, alors ouvre-le vite !

- Pasteur (presque facile), Delachaux & Niestlé, 2022, 128 p. 15,90 €.

Plongez au cœur de la science et de la médecine Qu'est-ce que la vaccine ? Qui a découvert l'existence des microbes ? Quand ont été mises en place les premières mesures d'hygiène dans les hôpitaux ? Quel est le lien entre Pasteur et les viticulteurs ? Vous trouverez toutes les réponses à ces questions, et bien d'autres, dans cet ouvrage aussi ludique que documenté consacré à la vie et aux travaux d'un des Français les plus célèbres. Jean-Baptiste de Panafieu et Gunther Schulz rendent ici hommage à la ténacité et à la rigueur de Louis Pasteur, et nous emmènent entraînent dans un voyage passionnant et didactique à travers l'univers scientifique du XIX^e siècle.

DES CRISTAUX AUX FERMENTS La base des recherches et travaux de Pasteur

ÉPIDÉMIES ANIMALES Un nouveau champ d'action à explorer

LA THÉORIE MICROBIENNE En route vers l'asepsie

DES VACCINS POUR L'ÊTRE HUMAIN La lutte contre le choléra, la rage, la variole, etc

« Le savoir est le patrimoine de l'humanité, le flambeau qui éclaire le monde. » LOUIS PASTEUR

- Les forêts. Un monde fabuleux à découvrir, Casterman, 2022, 48 p. 12,95 €

Aujourd'hui comme hier, les forêts abritent une extraordinaire diversité animale et végétale. Elles nous protègent contre les risques naturels, contribuent à produire l'oxygène que nous respirons et captent le CO₂ que nous rejetons. Elles sont fondamentalement liées à la vie humaine. Souvent menacées par la surexploitation et le réchauffement climatique, les forêts sont, plus que jamais, un univers à découvrir, à chérir, à protéger. Aux côtés d'une scientifique au langage simple et précis, d'un amateur de contes fantastiques et de deux enfants curieux et malins, partez à la rencontre des forêts fascinantes qui peuplent la planète !

- La vache bizarre, Lucca, 2021, 28 p. 12 €

Une vache bizarre, un singe curieux et une histoire éléphantasque ! Cet album, plein d'humour, ravira les amoureux des grandes bêtes, qu'elles soient vaches ou éléphants. La lecture permettra la découverte, pour les plus petits, de deux grands mammifères fascinants.

- L'éveil. Stade 1, Livre de Poche, 2020, 272 p. 5,90 €.

Un mystérieux virus semble développer prodigieusement l'intelligence des animaux. À travers le monde, l'épidémie se propage rapidement dans les villes, les élevages, les forêts, affolant les biologistes, les amis des animaux... et les compagnies agroalimentaires. Et si le rapport de force entre les animaux et les hommes s'inversait ? Et si les bêtes décidaient de lutter pour sauver leur peau et leur liberté ?

Pierre de PANAFIEU AE, PAE, Directeur

Pierre de Panafieu est agrégé d'histoire. Après avoir travaillé un temps dans l'édition, il a consacré son temps à l'École alsacienne comme professeur, censeur et désormais directeur, depuis 2001.

- Cas d'écoles, Fayard, « Documents, témoignages », 2018, 20,90 € avec Éric Chol

L'école française doit faire face à un double défi : non seulement le niveau scolaire continue de baisser, mais l'égalité des chances n'est plus qu'un vœu pieu. Face à la mondialisation et à la révolution technologique, est-il trop tard pour moderniser le fameux « mammoth » et l'adapter aux défis du XXI^e siècle ?

La renommée École alsacienne, établissement privé sous contrat avec l'État et laïque, a développé depuis sa création en 1874 ses propres recettes pédagogiques, en visant l'épanouissement des élèves dans la continuité plutôt que la sélection permanente. Fort de dix-sept années de direction de cette institution, Pierre de Panafieu propose ici, avec finesse et sans prétention, d'en faire un logiciel disponible pour tous, source d'inspiration.

Car les points forts de l'École alsacienne, dans le cadre d'un système scolaire qui a explosé, peuvent nourrir la réflexion sur l'école que nous voulons pour nos générations futures. À commencer par l'autonomie de l'établissement, véritable angle mort des réformes successives alors que la décentralisation en matière éducative est plus que jamais nécessaire. Les familles ont également un rôle majeur à jouer, et il serait temps de les associer intelligemment à la formation des enfants. Ces derniers méritent enfin une école qui soit un lieu de vie, leur offrant

continuité et bienveillance. Ce sont bien ces trois axes qui doivent guider les réformes à venir, afin de faire de l'école française le véritable pilier de l'économie de la connaissance.

Lucie PAYE AE

Lucie Paye est née à Paris en 1975. Elle vit à Londres. *Les Cœurs inquiets* est son premier roman.

- *Les cœurs inquiets*, Gallimard, 2020, 152 p. 16 €

"J'ai lutté, pour te retrouver, de toutes mes forces. L'espoir m'a fait vivre. Mille fois je me suis levée convaincue que ce serait aujourd'hui. Mille fois mon cœur a bondi en croyant t'apercevoir. Mille fois je me suis couchée en voulant croire que ce serait demain. Le jour où je te reverrais". Un jeune peintre voit apparaître sur ses toiles un visage étrangement familier. Ailleurs, une femme écrit une ultime lettre à son amour perdu. Ils ont en commun l'absence qui hante le quotidien, la compagnie tenace des fantômes du passé. Au fil d'un jeu de miroirs subtil, leurs quêtes vont se rejoindre. Ce roman parle d'amour inconditionnel et d'exigence de vérité. De sa plume singulière, à la fois vive, limpide et poétique, Lucie Paye nous entraîne dès les premières pages vers une énigme poignante.

- *Absence, Les Fugitives*, 2022, 150 p. 14,77 €

A woman addresses letters to an absent loved one while in the apartment opposite hers, a mysterious female figure keeps on appearing under a landscape painter's brush. From Paris to Naples, Mauritius and London *Absence* traces a poignant search for redemption and truth, among the lies that destroy lives.

« *Non seulement les auteur.e.s que j'accompagne en écriture voient parfois leur oeuvre publiée mais parfois, aussi, traduite ! C'est le cas de Lucie Paye dont le beau roman LES COEURS INQUIETS publié aux Editions Gallimard en 2020, a été traduit et publié en anglais par les Editions Les Fugitives sous le titre ABSENCE en 2022.* »

Vincent PEILLON PAE

Philosophe et homme politique, Vincent Peillon est notamment l'auteur de livres sur Merleau-Ponty (1994, 2004, 2008), Jean Jaurès (2000) et Pierre Leroux (2003). Il a publié au Seuil *La Révolution française n'est pas terminée* (2008). Philosophe, ancien ministre de l'Éducation nationale, il a été parlementaire national et européen. Spécialiste de Merleau-Ponty et de la philosophie républicaine, auteur de nombreux ouvrages, il est directeur de recherches au CNRS.

- *Une religion pour la République. La foi laïque de Ferdinand Buisson*, Seuil, « La Librairie du XX^e siècle », 2010, 304 p. 19,30 €

À travers la figure trop méconnue de Ferdinand Buisson (1841-1932), principal artisan de la laïcité française, cet essai restitue « la religion laïque » dans sa cohérence doctrinale, à la fois philosophique, morale, politique et pédagogique. On comprend mieux dès lors comment Ferdinand Buisson, prix Nobel de la Paix en 1927, a pu concilier l'engagement du socialiste, anticlérical résolu, avec l'affirmation suivante : « la religion de Jésus est la religion de chaque citoyen républicain ».

Disciple d'Edgar Quinet, héritier d'une puissante tradition révolutionnaire, Ferdinand Buisson a cherché le moyen de contrecarrer l'alliance de la contre-révolution et de l'Église catholique afin d'établir la République démocratique et sociale dans la durée. Vincent Peillon souligne combien la laïcité, faite religion nouvelle, joue un rôle philosophique et politique. L'école et les « hussards noirs » y ont eu pour mission de faire de chaque élève un Christ républicain, de la raison une émotion, une passion et même une mystique.

En montrant que la laïcité fut d'abord la formulation d'un théologico-politique spécifiquement républicain, Vincent Peillon ouvre de nouveaux horizons de recherche et d'interrogation pour la philosophie politique contemporaine.

- *liberté, égalité, fraternité. Sur le républicanisme français* Seuil, « La Librairie du XX^e siècle », 2018, 472 p.

Écrire l'histoire de la devise républicaine, c'est faire de la contre-histoire. Il suffit de considérer les noms des principaux auteurs ou penseurs de la devise républicaine, Robespierre, Pierre Leroux, Louis Blanc, pour ne citer que quelques-uns de ceux qui seront étudiés dans ce livre, pour comprendre qu'ils ont été, dans des modalités certes diverses, allant de la pure et simple ignorance au mensonge ou à la moquerie et au dédain, destitués de leur paternité.

Ceux qui croient que les idées n'ont pas d'effet dans l'histoire et que la manière de raconter le passé n'influe pas sur le présent et sur l'avenir se trompent. Je ne sais pas si elles dirigent le monde, mais il n'est pas surprenant de constater, sur la base de cette histoire falsifiée, que le républicanisme soit devenu en France une philosophie conservatrice, voire réactionnaire, servant à légitimer les intérêts des classes les plus favorisées et à entretenir l'image sépia d'une France qui n'a jamais existé. Si ce n'est pas surprenant, c'est toutefois désolant et inquiétant. En proposant ce livre sur la devise, j'ai voulu écrire une histoire de la doctrine républicaine française du point de vue des républicains eux-mêmes, c'est-à-dire de ceux qui se sont battus pour elle, plutôt que du point de vue de ceux qui l'ont combattue et ne s'y sont ralliés que lorsqu'elle avait vaincu. J'ai cherché à présenter cette doctrine telle qu'elle a été élaborée non par ceux qui voulaient occuper les places mais par ceux qui voulaient, quoi qu'il puisse leur en coûter, produire un effet moral et affirmer un idéal, celui de la République démocratique, sociale et laïque.

- *La Promesse*, PUF, 2019, 126 p. 12 €

En politique, la promesse a mauvaise presse. Sa réputation est fâcheuse. Elle est synonyme de mensonge et de crédulité. Elle est l'acte du démagogue, la passion de la populace.

Peut-on pour autant arrêter de faire des promesses ? La promesse, même mensongère, même intenable, ne serait-elle pas consubstantielle à la politique ? Et n'emporterait-elle pas aussi avec elle une confiance et une espérance dont aucune société humaine ne pourrait se passer ?

Afin d'interroger cette notion paradoxale, Vincent Peillon mobilise la pensée philosophique, de Machiavel à Jean-Pierre Vernant, de Montaigne à Rousseau, de Pascal à Levinas. Mais c'est vers la Bible hébraïque qu'il se tourne en dernière instance pour faire de la promesse, entre théologie et politique, un recours pour notre temps.

- *Une théologie laïque ?*, PUF, 2021, 128 p. 12 €

La laïcité peut-elle se réduire à la séparation du temporel et du spirituel, du politique et du religieux, ou à la neutralité de l'État ? Prenant prétexte d'une invitation adressée par le jeune Jaurès au radical Camille Pelletan à venir le voir à Toulouse

afin d'y rencontrer des « théologiens laïques », Vincent Peillon cherche à comprendre ce que pouvait signifier ce qui nous apparaît comme un solide paradoxe : une « théologie laïque ». Que voulaient dire les fondateurs lorsqu'ils parlaient de « foi laïque », de « morale laïque », de « religion laïque », voire de « Dieu laïque » ? À travers cette enquête étonnante qui vient bousculer bien des évidences, Vincent Peillon restitue à la notion de laïcité une complexité et une profondeur trop souvent ignorées aujourd'hui.

- *L'émancipation. Essais de philosophie politique*, PUF, 2020, 360 p. 25 €

Jamais on ne s'est tant revendiqué de la République. Même ceux qui l'ont toujours combattue prétendent désormais vouloir relever son étendard tombé à terre.

On pourrait se satisfaire d'un si bel hommage du vice à la vertu. Mais ce serait s'illusionner et faire preuve d'un optimisme naïf. Car si ce retour en force de la République est l'expression, sans doute, d'un besoin légitime face aux pathologies du modèle libéral et à l'effondrement du rêve communiste, il est d'abord le résultat d'une formidable escroquerie historique et intellectuelle.

Le républicanisme qui sert aujourd'hui de drapeau aux forces les plus réactionnaires n'a plus rien à voir avec la doctrine républicaine. Il en prend même souvent l'exactly contrepied et, sous son couvert, continue de la combattre.

Mais si on a pu en arriver là, si l'extrême droite française peut récupérer sans vergogne le vocabulaire républicain, par exemple les mots de « laïcité » ou de « patriotisme », c'est qu'un certain nombre de prétendus républicains, de gauche comme de droite, lui ont préparé le terrain en faisant du républicanisme une idéologie identitaire, nationaliste, intolérante, antireligieuse, antidémocratique et antilibérale.

La confusion politique à laquelle nous assistons a été précédée d'une confusion intellectuelle qui a conjugué le mépris des faits à l'ignorance des textes.

C'est pourquoi Vincent Peillon propose ici de contester les thèses qui ont permis cet abaissement, ainsi que les équivoques et les dérives du débat actuel. Il restitue ainsi à la philosophie républicaine son vrai visage.

Édouard PFIMLIN AE, PAE

Edouard Pflimlin, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques, journaliste au Monde et auteur du blog La guerre des robots (robots.blog.lemonde.fr)

Il est aussi Chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) où il étudie la politique de défense japonaise et les questions géopolitiques en Asie de l'Est.

Diplômé de Sciences Po Paris en économie et de l'Université Paris IV Sorbonne en relations internationales. Il a été chargé de cours de relations internationales à l'Université Paris X Nanterre et professeur d'économie dans le master d'Études ibériques et Amérique latine à l'Université Paris IV Sorbonne. Édouard Pflimlin est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles.

- *À la découverte de l'Europe. Le carnet de voyage de Théa*, Gallimard Jeunesse, « Giboulées Hors Série », 2023, 96 p., 16,90 €

Un véritable carnet de voyage à travers l'Europe, à la découverte de nos voisins et de leurs cultures.

Je m'appelle Théa et je vais vous raconter mon grand voyage...

Francis, mon oncle ornithologue, m'a emmenée, accompagnée de mon frère Tom, visiter les vingt-sept pays de l'Union européenne. Qui n'a pas envie de mieux connaître ses voisins? Moi j'y ai découvert mille et une merveilles! de grandes forêts aux arbres majestueux, des plages d'un sable si fin qu'on aurait dit de l'or, des villes où l'on se serait cru au Moyen Âge ou encore des dunes où se cachent les oiseaux voyageurs... Que de souvenirs magiques!

Aussi, si vous voulez les connaître, ouvrez mon carnet de voyage et partons ensemble à l'aventure!

- *Drônes et robots. La guerre des futurs*, Studyrama, 2017, 95 p. 12 €

La robotisation du champ de bataille est en marche, fruit d'une histoire déjà ancienne. L'utilisation des drones, ces avions sans pilote commandés à distance, s'intensifie. Plus de 90 pays ont des drones militaires et une dizaine d'entre eux ont des drones armés, c'est-à-dire qui peuvent frapper depuis les airs des cibles au sol, au premier rang desquels les États-Unis. Mais si les drones aériens sont les plus connus, sur terre et sur mer, les robots se développent aussi très vite et pas seulement dans les pays riches.

Jusqu'à présent, les robots restent contrôlés à distance par un opérateur humain. Cependant les progrès technologiques rapides et l'avancée de l'intelligence artificielle font craindre l'apparition de robots militaires entièrement autonomes, dont certains pourraient tuer sans contrôle humain. Déjà les drones aériens de combat sont en développement pour une mise en service à l'horizon 2025-2030. Ces robots ne font l'objet d'aucune réglementation internationale et leurs systèmes ne permettent pas un contrôle fiable et sans faille de leurs actions. La question de leur contrôle et de leur interdiction se pose sans quoi l'humanité est menacée.

Anaël PIGEAT AE, PE

Anaël Pigeat est critique d'art et journaliste, diplômée du Courtauld Institute. Elle a été rédactrice en chef de la revue *Art Press* entre 2011 et 2018. Elle rejoint ensuite l'équipe du mensuel *The Art Newspaper France* en tant qu'editor-at-large, et contribue aux pages culture de *Paris Match*. Elle a fait partie des intervenants de *La Dispute* sur France Culture, de 2014 à 2020. Elle anime régulièrement des *Masterclasses* sur France Culture, ainsi que des séries de l'émission *À Voix Nue*. Elle a créé, produit et anime le podcast *Phonomaton* depuis 2020. Elle a écrit notamment *Cinéma Martial Raysse* (Les Presses du Réel), *L'Art en mouvement* (La Martinière), *Effervescence de la peinture dans l'art contemporain* (Flammarion)... Elle a été commissaire de plusieurs expositions, parmi lesquelles, récemment : « Mais pas du tout, c'est platement figuratif, toi tu es spirituelle mon amour ! » à la galerie Jousse, « Rosa Maria Unda Souki. Commencements », à la Cité internationale des Arts, « Jennifer Douzenel. Out Of The Blue » à l'UNESCO, « Les Révélateurs » à la galerie Christian Berst, « Entre tes yeux et les images que j'y vois » à la Fondation Pernod-Ricard.

- *Dana Schutz. Le monde visible*, Musée d'art moderne de Paris, Editions Paris-Musées, 2023, 280 p. 45 €.

Le Musée d'Art Moderne de Paris accueille l'exposition *Dana Schutz. Le monde visible* du 6 octobre 2023 au 11 février 2024. C'est la première fois que le travail de cette artiste américaine de renommée internationale est montré en France avec une telle ampleur.

Dana Schutz. Le monde visible présente une quarantaine de peintures réalisées depuis le début des années 2000, ainsi qu'une vingtaine de dessins et de gravures, et sept sculptures.

Dana Schutz est une conteuse. Son œuvre construit un univers de personnages turbulents, de folie humaine, de situations calamiteuses et de désastres physiques. Elle dresse un portrait dystopique du monde actuel, détaché des notions traditionnelles de beauté. Avec un usage virtuose de la couleur, elle a mis en place au fil des années un sens de la tension dramatique qui se révèle dans ses compositions complexes. Ses peintures montrent des scènes imaginaires, inspirées par des situations hypothétiques et des corps improbables, mêlés à la vie et au langage contemporains.

L'exposition donne à voir les thématiques qui traversent cette œuvre : des sujets intangibles souvent observés avec humour ; l'artiste au travail dans son atelier ; la transformation et la construction de soi ; les tensions entre l'individu et le groupe.

Au cours des années récentes, Schutz a intégré la sculpture à sa pratique, prolongeant ses gestes et ses formes dans la glaise. Comme une boucle, le sujet de la sculpture se retrouve dès ses premières toiles. Récemment, ses peintures traduisent davantage les volumes, et sont de plus en plus allégoriques. Elles sont peuplées de groupes de personnages colorés qui semblent flotter dans la nuit, perchés sur une île d'os de mâchoires, ou luttant pour rester au sommet d'une montagne.

- Alice Neel. *Les Émotions*, Flammarion, 2022. 112 p., 14 €

Ce livre raconte l'histoire d'Alice Neel (1900-1984), peintre américaine qui a obstinément peint une infinie variété de personnages. Ses tableaux vont au fond des âmes de ceux qu'elle représente, traduisent leurs doutes, leurs fragilités, leurs fiertés et leurs émotions. Les contorsions de ses lignes et le feu de ses couleurs véhiculent des vérités humaines silencieuses et les vibrations de la vie. Cette courte biographie illustrée propose de faire découvrir l'œuvre d'une artiste encore mal connue en France, qui a traversé les avant-gardes du XX^e siècle en poursuivant son chemin singulier et libre.

François RACHLINE AE, à partir de 18h30

<http://www.francoisrachline.fr/>

François Rachline est universitaire (il a enseigné notamment à l'université de Nanterre et à Sciences Po, dont il a été vice-président du Conseil de direction de Sciences Po), essayiste et romancier.

Économiste et conseil auprès de dirigeants d'entreprises, il a publié des ouvrages d'économie, ainsi que plus d'une centaine d'articles dans des revues, des magazines et des quotidiens.

Président du Paris Mozart orchestra et du comité scientifique du Centre d'études du fait religieux contemporain, il a été le conseiller spécial du président du Conseil économique, social et environnemental, Jean-Paul Delevoye de 2011 à 2015.

François Rachline a longtemps été membre du Conseil d'administration de l'École alsacienne.

- LR-*Les silences d'un résistant*, Albin Michel, 2015, 400 p. 22 €.

Cofondateur de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) en 1927, engagé volontaire en 1940, évadé du Stalag où il était retenu prisonnier, L.R. est ce qu'on appelle un résistant de la première heure. Membre actif puis chef de la principale filière d'évasions de France, via Gibraltar, au sein du *Special Operations Executive* des services secrets britanniques, celui qu'on appelle alors Lucien, qui sera Lucien Rachet, et plus tard Socrate, devient agent des services français en 1943. Ses missions le conduisent en France, en Espagne, à Alger, à Londres où de Gaulle, en mars 1944, lui confie personnellement le soin de restructurer la Résistance dans la perspective de la Libération. Quelle singulière trajectoire que celle de ce juif russe immigré, né en 1905, et naturalisé français en 1938 ! De Jacques Chaban-Delmas à Pierre Mendès France, du général Koenig au général de Gaulle, de Joseph Kessel à Pierre Dac et bien d'autres, son itinéraire défie sous nos yeux. Sont ici restitués sans maquillage les figures de la Résistance, en ses rivalités comme en ses fraternités profondes, ses zones d'ombre et ses hauts faits d'armes.

S'appuyant sur des archives officielles, françaises et britanniques, ainsi que sur des documents familiaux inédits, François Rachline revisite tout un pan de notre histoire. Il en offre une version humaine et inattendue au fil d'une enquête saisissante sur un homme : son père.

- *L'Autre et nous - Antisémitisme et racisme*, 2023, 84 p. 15 €.

Une recrudescence des discriminations frappe les sociétés démocratiques : sur les réseaux sociaux comme dans l'espace public, l'autre est de plus en plus souvent rejeté en raison de sa différence (couleur de peau, croyance, origine sociale, ascendance, préférence sexuelle, etc.). Ces aversions multiples sont-elles toutes de même nature ? L'antisémitisme est-il un racisme comme les autres ?

Face à de telles questions, cet essai interroge les obsessions identitaires dans leurs expressions contemporaines (wokisme, indigénisme, décolonialisme, intersectionnalité, suprémacisme, etc.) pour penser les nouvelles lignes de fractures qui segmentent nos sociétés. Comment expliquer la remise en cause de l'universalisme qui condamnait toute ségrégation au nom d'un seul principe, l'unité du genre humain ? Quel rapport à l'Autre (re)construire pour garantir le respect et la dignité de chaque personne ?

- *Éprouver Auschwitz*, Hermann, 2020, 161 p. 16 €

Auschwitz est à part. Temporellement et spatialement. C'est un passé métamorphosé en présent perpétuel, un lieu et un non-lieu. Une plaie qui ne cicatrise pas, béante sous les yeux de qui veut bien les ouvrir. Il n'est pas d'autre endroit sur terre où l'être humain peut s'exposer à ce que l'humanité a engendré d'extrême à partir d'elle-même. C'est un seuil. Une frontière. Une limite. Un trou noir aussi. Effacement de l'espace, fracture du temps. Auschwitz ne laissera plus les vivants reposer en paix.

- *Moïse et l'humanisme*, Hermann, 2021, 151 p. 15 €

La Bible hébraïque a-t-elle réellement inventé le monothéisme ? Si oui, elle l'a fait à travers un dieu indicible. Quand Moïse s'interroge sur son nom, le texte fournit une réponse énigmatique : « Je serai ». Que signifie le silence étourdissant de cette absence d'identité ? Se peut-il que la question du divin n'ait pas constitué l'essentiel du message biblique et que Moïse soit d'abord le fondateur d'une éthique libératrice, l'humanisme ? Telle est la question centrale de cet essai.

Maël RENOUARD PE

Maël Renouard est ancien élève de l'ENS Ulm (1998-2002), agrégé de philosophie (2001). Il a enseigné à l'Université Paris-I (2002-2006), puis à l'ENS Ulm (2006-2009). Il est également membre du centre Littérature, Philosophie et Morale (CRRLPM).

Il est traducteur de Schnitzler et de Nietzsche, ancien conseiller de François Fillon, auteur d'essais sur Julien Gracq et Yves Bonnefoy. Il a obtenu le prix Décembre 2013 pour "La Réforme de l'Opéra de Pékin, publié chez Rivages.

- *L'Historiographe du royaume*, Grasset, 2020, 336 p. 22 € + Le Livre de poche, 336 p., 2022, 7,70 €

« Je fus en grâce autant qu'en disgrâce. De l'un ou l'autre état les causes me furent souvent inconnues. À l'âge de quinze ans j'avais été placé au Collège royal, dans la classe de l'aîné des princes... »

Celui que le destin projette ainsi dans l'entourage du futur roi du Maroc, Hassan II, aurait tort de trop croire en son étoile et de ne mettre aucune borne à ses ambitions. Il n'est pas sans risque d'avoir systématiquement devancé un prince au tableau d'honneur. Attend-il d'être appelé au gouvernement ? On l'envoie en exil. Se croit-il perdu à jamais ? On le nomme historiographe du royaume, comme Racine sous Louis XIV, comme Voltaire sous Louis XV. Ce n'est pas pour déplaire à ce conseiller lettré, qui cultive une écriture d'un classicisme achevé.

Mais il a appris à redouter dans toute faveur apparente un jeu dont il serait obscurément la proie. Et qu'advient-il de sa loyauté à toute épreuve, lorsqu'une insaisissable jeune femme viendra lui murmurer les secrets des rébellions qui s'organisent clandestinement dans le royaume ?

Une transposition virtuose des *Mille et Une Nuits* et des Mémoires de Saint-Simon au xx^e siècle, qui nous fait revivre trente ans d'histoire du Maroc, entre le crépuscule du « protectorat » et le début des « années de plomb ».

- *La Réforme de l'opéra de Pékin*, Rivages poche, « Petite bibliothèque », 2013, 94 p. 5,10 €.

J'avais vu tant d'hommes célèbres puis déçus, et tant d'hommes déçus puis réhabilités, que j'ai longtemps gardé l'espoir d'être un jour tenu pour digne de l'histoire de notre pays. La roue avait tourné, elle tournerait. Je n'aurais sans doute plus été là pour le voir. Je me récitais la phrase que jetaient par défi les condamnés à mort, sur l'échafaud : Dans vingt ans, je serai à nouveau un beau jeune homme, un brave...

- *Eloge des librairies*, Rivages poche, « Petite bibliothèque », 2022, 128 p. 7,50 €

Dans nos vies de lecteurs, des liens sensibles s'établissent, au cœur de la perception et de la mémoire, entre les livres, les villes, et les librairies qui sont à leur jonction. Maël Renouard - auteur notamment de "La Réforme de l'opéra de Pékin" et de "L'Historiographe du royaume" - montre ici comment les librairies, points ardents d'une géographie personnelle, prennent part à nos itinéraires de vie, et s'intègrent à l'expérience esthétique du lecteur comme à la rêverie créatrice de l'écrivain. Ce récit d'un flâneur de librairies est un livre de souvenirs et de voyages, qui nous conduit de la Bretagne au Quartier latin, de Londres aux rivages de la Méditerranée.

- *Eloge de Paris*, Rivages poche, « Petite bibliothèque », 2019, 109 p. 7,80 €

Dans ce livre de promenades et de souvenirs, Maël Renouard évoque des lieux singuliers de Paris d'où naissent des visions littéraires, des rêveries historiques et des réflexions sur les métamorphoses récentes de la ville. De la grande poste du Louvre aux jardins secrets de l'École des Beaux-Arts, du quartier de l'Arsenal à la station-service des Invalides, ces textes tracent l'esquisse d'un éloge de Paris, la ville où même de vieux tickets de métro inspirent des élégies, la ville où chaque génération crée des mythes infimes autour des choses qu'elle a connues et vues disparaître, la ville où la mélancolie du souvenir est souvent plus forte que l'amertume et rend le présent plus intense. « Paris est un consentement au temps. »

- *Notes sur Lascaux*, Éditions du Sandre, 2018, 30 p. 5 €.

"Les peintures rupestres sont — d'une certaine manière — un art très récent." La découverte et la reconnaissance de l'art de la préhistoire n'ont eu lieu que dans les dernières décennies du XIX^e siècle. Par-delà les milliers d'années qui nous séparent d'elles, les grottes ornées n'ont cessé d'être liées à la naissance et au devenir de notre civilisation des images. Par fragments, entre poésie et philosophie, Maël Renouard construit une sorte de "mythologie de Lascaux" en confrontant le plus ancien des arts de l'image à ceux de la modernité.

- *Fragments d'une mémoire infinie*, Grasset, 2016, 266 p. 19,90 €.

Internet a changé notre monde, mais on ne sait pas encore combien il a changé l'existence humaine. Loin de la naïveté des passionnés de la technologie comme du « c'est toujours pareil » des blasés, Maël Renouard fait de lui-même le sujet littéraire et philosophique de l'expérience d'une vie avec Internet. Il en extrait des fragments, des pensées, des maximes ; il en fait une matrice à récits, et le soubassement d'une élaboration à nouveaux frais de la philosophie. Ce qui en résulte est un livre classique d'un genre nouveau, pour un monde nouveau, chargé d'histoire et de culture : à la fois essai à la Valéry, recueil à la Pascal, considérations sur le contemporain à la Baudrillard, pastiches à la Proust, récit à la Conrad, étude à la Barthes et sensations saisies sur le vif, Notes sur l'Internet entraîne le lecteur de paragraphe en paragraphe, avec un effet permanent de surprise, de variation et d'intelligence. Pas une ligne ne ressemble à une autre, et pourtant on se trouve, dans ce livre, comme dans une chambre où les échos reviennent de toute part. Chacun peut se découvrir soi-même en suivant le cheminement d'un esprit qui s'ouvre à nous. Des morceaux d'épopée issus du monde numérique y rejoignent le tombeau des expériences quotidiennes vécues par un auteur dont la vie se divise en deux - avant et après l'Internet. Parlant des générations futures, Maël Renouard prédit : « C'est dans l'infini qu'ils enfouiront leurs secrets ». Notre existence, toujours plus exposée, semble nous distraire parfois des enjeux d'une vie esthétique et philosophique. Cet ouvrage nous reconduit dans notre vie intérieure, en usant de ce qui lui semble le plus contraire : l'association permanente à une mémoire extérieure, infinie.

Catherine RIDEAU-KIKUCHI AE 19h-20h30

Maître de conférences en histoire contemporaine (en 2020).

Docteur en études médiévales (Université Paris 4, 2016). Membre de l'École française de Rome (en 2018). Cofondatrice,

Early modern book project. Maître de conférences en histoire médiévale à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (en 2018).

- *La Venise des livres 1469-1530*, Champ Vallon, « Époques », 2018, 350 p. 26 €

Entre 1469 et 1530, Venise fut le siège d'une révolution silencieuse qui allait bouleverser l'histoire du monde : en inventant le livre moderne et le concept même de l'édition, la Sérénissime devint la capitale internationale de l'imprimerie, la première productrice de livres en Europe. Les grands imprimeurs vénitiens, Alde Manuce, Nicolas Jenson, furent célébrés dans la République des lettres comme les artisans de cet "art divin". Pour la première fois, voici, surgi des archives et du croisement de multiples sources originales, tout un monde, aussi fascinant que

méconnu : celui des imprimeurs, des éditeurs, des employés, des membres des ateliers, des libraires, des colporteurs qui tous participèrent à la grande aventure du livre imprimé. On découvrira une industrie très concurrentielle, hors du système corporatif. Mais cette concurrence se révéla particulièrement rude : les faillites furent nombreuses, la fragilité menaça en permanence les derniers arrivés. Ces imprimeurs qui ont fait le succès de Venise sont pour la plupart d'origine étrangère, Allemands tout d'abord, puis Grecs, Arméniens, Juifs... En dessinant de nombreux portraits de groupe qui restituent les étapes d'une intégration collective, en reconstituant de multiples trajectoires individuelles, Catherine Kikuchi nous offre une histoire économique et sociale des hommes et des femmes liés à l'amour du livre, à sa production, à sa diffusion, en même temps qu'elle retrace les grandes heures de l'âge d'or de l'imprimerie vénitienne.

- *Initiation aux études historiques, Nouveau Monde, 2020, 456 p. 25 €*

Ce manuel bi-média (un livre papier + une plateforme web en Open access) offre un outil pédagogique innovant, inédit dans sa conception comme dans ses contenus. Fondé sur l'apprentissage des méthodes indispensables aux étudiants en histoire, il propose une approche décloisonnée et réflexive des quatre grandes périodes historiques afin de mettre en évidence la cohérence de la discipline dans ses approches les plus diverses et la variété des outils, des méthodes et des concepts qui permettent de la maîtriser.

Rédigé par des enseignants-chercheurs rompus aux problématiques du premier cycle universitaire, cet ouvrage a été conçu en modules permettant de construire plusieurs parcours pédagogiques et thématiques, afin de favoriser l'échange entre les étudiants et les enseignants et de répondre quatre exigences :

- **favoriser l'apprentissage des modes de réflexion propres à l'historien** : synthèse de contenus divers, analyse critique et mise en perspective des réalités politiques, économiques, sociales et culturelles dans leur profondeur historique.
- **familiariser l'étudiant à la maîtrise des sources primaires de l'historien**, des papyri antiques jusqu'aux ressources du Web, en proposant une présentation détaillée et des exercices pour chaque type de source, des moyens d'appréhender leur traitement, leur croisement, leur analyse (qualitative et quantitative) et leur interprétation.
- **ouvrir l'étudiant aux disciplines qui environnent et nourrissent la science historique**, en particulier à celles qui entrent dans les différents cursus d'histoire proposés par les universités françaises : archéologie, histoire de l'art, sociologie, anthropologie, science du patrimoine mais aussi épigraphie, numismatique ou encore diplomatie.
- **donner à l'étudiant les repères historiographiques** nécessaires pour s'approprier une culture de la discipline telle qu'elle s'est faite et se renouvelle.

- *Zemmour contre l'histoire, Gallimard, « Tracts » n°34, 2022, 64 p. 3,90 € (Alya Aglan y a participé et est présente aussi)*

"Faire mentir le passé pour mieux faire haïr au présent... et ainsi inventer un futur détestable." Éric Zemmour aime à se faire passer pour un intellectuel et l'histoire occupe une place à part dans la construction de sa figure publique. Conscient de la force de frappe idéologique de l'histoire et de son attrait auprès du public, il se targue d'un savoir sur le passé qui lui donnerait une compréhension intime et profonde des dynamiques à l'oeuvre aujourd'hui. Mais Éric Zemmour ne fait que déformer l'histoire pour la mettre au service de ses visions idéologiques. Aux travaux des historiennes et historiens, il prétend opposer un "roman national" idéalisant les gloires passées de la nation. De la première croisade à l'assassinat de Maurice Audin, de Clovis aux mutinés de 1917, de saint Louis au maréchal Pétain, cette histoire déborde d'erreurs, d'interprétations tendancieuses, voire de mensonges grossiers. Ignorant les sources et méprisant la recherche savante, le polémiste asservit l'histoire au profit d'un discours agressif, raciste et complotiste. Face à cette offensive, un collectif d'historiennes et d'historiens a décidé de répondre en corrigeant, point par point, les plus flagrantes et les plus dangereuses erreurs historiques d'Éric Zemmour. Textes écrits par un collectif d'historiennes et d'historiens rassemblant : Alya Aglan - Florian Besson - Jean-Luc Chappey - Vincent Denis - Jérémie Foa - Claude Gauvard - Laurent Joly - Guillaume Lancereau - Mathilde Larrère - André Loez - Gérard Noiriel - Nicolas Offenstadt - Philippe Oriol - Catherine Rideau-Kikuchi - Virginie Sansico - Sylvie Thénault.

Hélène ROQUES PE

Hélène Roques a accompagné pendant vingt ans des décideurs publics et des grandes entreprises dans leurs projets de développement durable et de responsabilité sociale. Elle est fondatrice de Notre avenir à tous, une structure spécialisée dans les questions de jeunesse.

- *Sauvons nos enfants. Isolement, harcèlement, découragement... De 11 à 16 ans, ils nous parlent..., Robert Laffont, 2023, 360 p. 21 €*

Ils ont entre 11 et 16 ans, grandissent dans toute la France, appartiennent à tous les milieux sociaux. Hélène Roques a recueilli leur parole. En toute liberté, filles et garçons racontent leur parcours, les rencontres qui les ont aidés, inspirés et parfois sauvés, mais aussi les mauvaises expériences voire les blessures qui leur ont fait perdre confiance. Plus de mille d'entre eux ont accepté de décrire les symptômes de leur mal-être à la maison, en milieu scolaire, devant les écrans et face au monde.

Quand un jeune sur trois est touché par un état d'anxiété aggravé, quand une génération entière dit se sentir " sous pression ", exprime une absence de perspectives, une immense fatigue... que faire ? Quelle impulsion les fera rebondir ?

Des professeurs, des pédopsychiatres, des infirmières, des travailleurs sociaux... confirment, dans ce livre vérité, la nature et la gravité des maux de nos enfants et évoquent les pistes qu'ils explorent. À partir de ce travail d'enquête inédit sur les alertes envoyées par la jeunesse, cet ouvrage, qui s'adresse à tous les parents, aux acteurs de l'éducation, de la santé, de l'animation et aux décideurs publics, esquisse les solutions qui pourraient aider nos adolescents à se construire.

Catherine RUBIN KERMORGANT PE

Born in France and raised in New York, Catherine Rubin Kermorgant studied Classics at Brown University and Anthropology at the London School of Economics. After working in film and television for a number of years, she began to research and write her own documentary films. One of her films, funded by the BBC and Canal Plus, led her to south India, where she spent several months learning about devadasis. Catherine Rubin Kermorgant lives in Paris with her family.

- *Servants of the Goddess. The Modern-day Devadasis, Random House, India, 2014, 408 p.*

Servants of the Goddess weaves together the heartbreaking, yet paradoxically life-affirming stories of five devadasis - women, in the clutches of an ancient fertility cult, forced to serve the gods. Catherine Rubin Kermorgant sets out attempting to make a documentary film about the lives of present-day devadasis. Through her, we meet and get to know the devadasi women of Kalyana, a remote village in

Karnataka. As they grow to trust Kermorgant and welcome her as an honorary sister, we hear their stories in their own words; stories of oppression, discrimination, violence and, most importantly, resilience. Kermorgant becomes a part of these stories and finds herself unwittingly enmeshed in a world of gender and caste bias which extends far beyond Kalyana - all the way to Paris, where the documentary is to be edited and produced.

Nicolas SAUGE

Anciennement connu sous le pseudo Alcino Segusa, Nicolas Sauge est un artiste français de 40 ans, originaire de Dijon. En 2000, il fait ses débuts à Paris dans plusieurs domaines, de l'illustration à l'animation en passant par la publicité. L'expérience lui apprend peu à peu que son métier, ce n'est pas « que » du dessin mais aussi des histoires, des erreurs, des rencontres. Il n'est pas forcément facile de percer quand on est à la fois un enfant du comics, du manga, de l'animation et de la BD franco-belge. Heureusement, un jour, en s'inspirant des meilleurs, on finit par rencontrer quelqu'un qui décide de croire en vous. En 2011, ce sont les éditions Indeez qui tombent sous le charme de son travail. Ils signent ensemble la mini-série Samourawaii Legends: Neron, en trois tomes. L'aventure éditoriale s'est poursuivie autour d'autres projets... Il dirige un atelier BD à l'École alsacienne.

- *Golam, 1. Le Fils de la Lune, Le Lombard, 2015, 51 p. 11, 95 €*

Petit voleur des rues du califat d'Abu, Mehdi est contraint de se présenter bien malgré lui à l'examen d'entrée d'Hikmadrassa, la plus célèbre école d'alchimie du continent. Et s'il n'y connaît rien en enchantements, sortilèges et autres invocations de golams, il va néanmoins se découvrir un pouvoir quasi unique ! En poussant la porte du monde des Golams, Mehdi ne va pas seulement rencontrer ses premiers véritables amis ; il va comprendre ses origines, et partir à la conquête de son futur ! Même s'il lui faut écrire une nouvelle page de l'histoire du Abu !

- *Golam. 2. Hikmadrassa, Le Lombard, 2016, 52 p. 11,95 €*

Après un examen d'entrée des plus mouvementés, Mehdi n'a qu'une idée en tête : partir le plus vite possible de cette école de fous ! Mais personne n'entre à Hikmadrassa par hasard. Et si le jeune homme n'a manifestement pas le moindre talent alchimique ni l'envie d'aller en cours, il comprend vite que cet endroit magique renferme peut-être le secret de ses origines... et ses premiers véritables amis ! Alors, lorsque le danger guette, tous se dressent et sortent leurs Golams pour des duels hauts en couleurs entre ces créatures fantastiques !

- *Golam 3. Hog, Le Lombard, 2018, 48 p., 11,95 €*

Alors que ses amis s'apprentent à livrer le combat le plus intense de leurs vies de jeunes alchimistes, Mehdi se retrouve seul face au plus redoutable des Sheiteinies, Hog. Et il est toujours aussi incapable d'utiliser le koua... Mais le jeune voleur ignore encore que les tréfonds d'Hikmadrassa se cache le secret de ses origines... ainsi que le mystérieux être responsable des enlèvements d'alchimistes.

- *À l'année prochaine. Tome 1. Tous pour un !, Auzou, 2021, 76 p. 11,95 €*

Comme tous les étés, Swann va passer les vacances dans un village du Tarn avec ses parents. Depuis toujours, il y retrouve sa bande d'amis, composée des vacanciers comme lui et le Léon, le seul qui habite là à l'année. L'arrivée de Léna, la nouvelle voisine va bouleverser Swann pour qui cet été sera différent de tous les autres. Une chronique adolescente contemporaine qui suit le temps de quelques étés, l'évolution de Swann et ses amis.

- *À l'année prochaine. Tome 2. La sorcière, Auzou, 2022, 64 p. 11,95 €*

C'est de nouveau l'été. Swann retrouve ses amis au village et surtout Léna, sa petite amie. Une après-midi, la bande surprend une conversation au café du village. Une vieille querelle oppose deux familles du village depuis longtemps, mais les habitants ne sont pas prêts à en parler. Tout ce que les ados comprennent, c'est que le secret est lié à la maison abandonnée, au bout du village. Celle dont on raconte qu'elle fut habitée par une sorcière. Swann et sa bande décident de mener l'enquête et tant pis si la maison leur donne la chair de poule. Après tout, les sorcières n'existent pas, non ?

Outre ces albums, Nicolas vendra des posters qu'il réalise et des originaux, ainsi qu'un album auto-édité...

- *2 chemins... Les plus belles routes sont celles semées d'embûches.*

Sur 60 pages, en deux histoires courtes (une en noir et blanc l'autre en couleur) Nicolas SAUGE aborde le thème du Chemin... Une BD tous publics pleine de vie où sont mis en avant l'esprit d'aventure, l'importance du choix, de l'audace, de la confiance en soi, mais aussi de l'entraide et de la transmission des anciens. Il n'y a que le premier pas qui coûte... Osez démarrer votre chemin, le reste viendra tout naturellement...

Colombe SCHNECK AE, PAE

Colombe Schneck (AE 84) est journaliste et écrivain. Diplômée de l'IEP de Paris, elle a été journaliste à *Arrêt sur images* de 1995 à 1999, l'émission de décryptage des médias de Daniel Schneidermann, avant de rejoindre en 2000 le groupe Canal+ et plus particulièrement iTélé, la chaîne d'information en continu du groupe. De septembre 2006 à juin 2009, elle produit et présente également *J'ai mes sources*, une émission quotidienne consacrée aux médias diffusée sur France Inter. Depuis septembre 2009, elle produit et présente *Les liaisons heureuses* le samedi après-midi sur la même chaîne.

- *Mensonges au paradis, Grasset, 2023, 180 p. 18,50 €*

« De l'âge de 6 ans à celui de 20 ans, j'ai passé toutes mes vacances dans un Home d'enfants situé dans une vallée paradisiaque, en Suisse. Une vie à la dure, des heures de marche dans la montagne, des punitions, des frites : tout me plaisait. Le chalet était tenu par Karl et Anne-Marie Ammann, avec leurs enfants Patou et Vava. Ils ont été ma famille d'adoption alors que mes parents étaient absents. Trente ans après, je suis retournée dans la vallée. Je l'ai retrouvée intacte. J'ai commencé à écrire un livre, je souhaitais qu'il soit tendre et pur comme ce passé. Et voilà que commençant ce livre, j'ai appris qu'il y avait eu mensonge au paradis. Patou était en prison pour escroquerie, il avait passé sa vie à mentir et à voler. Sa sœur Vava, mon amie d'enfance, souffre de délires paranoïaques. Elle est schizophrène, ne sort plus de

chez elle, passe ses journées sur les réseaux sociaux. Sidérée, j'ai enquêté de manière obsessionnelle. Que leur est-il arrivé ? Pourquoi ont-ils renoncé à la réalité pour vivre au pays du mensonge ? Mais répondre à ces questions n'était pas suffisant. Pour écrire enfin la vérité, avoir la force de l'accepter, il fallait que je me regarde en face. Pourquoi, alors que j'avais été si heureuse dans cette vallée, n'y étais-je jamais retournée ? Il a fallu que je termine une première fois ce livre pour admettre mon aveuglement. Moi aussi je mentais. En enquêtant sur le passé des autres, j'ai pu ouvrir les yeux sur le mien. Je devais tout réécrire, en acceptant la face triste de ma propre enfance, la face violente de ma vie d'adulte. Est-ce que mes livres précédents n'étaient pas des fictions alors que j'avais l'ambition d'écrire la vérité ? S'il faut « un cœur d'airain » pour accepter la réalité, j'étais enfin prête à le faire. »
Prix Cabourg du roman.

- Paris à la nage - Guide des piscines parisiennes, Allary, 2022, 311 p. 18,90 €

"Nager est le meilleur médicament que j'ai trouvé contre le chagrin, la fatigue, l'ennui." Colombe Schneck
"Nager est mon deuxième bureau, nager m'aide à me concentrer, trouver des idées, me tenir droite, ne pas trop râler." Marine Schneck
Pendant un an, deux grandes nageuses se sont retrouvées chaque semaine pour tester les quarante-deux piscines de la capitale. Ensemble, Colombe et Marine ont tout étudié : adresses, tarifs, qualité de l'eau, fréquentation dans les lignes, propreté des vestiaires, température des douches, élégance de la construction. Les deux sœurs ont fait des longueurs, elles ont bavardé avec les habitués, le caissier, les maîtres-nageurs. Colombe a observé, noté, Marine a illustré, avec humour et subtilité.
Elles ont aussi déniché les bonnes adresses où se poser en sortant de l'eau : dans un café, une pâtisserie, un parc ou un bistro. Ce livre est une exploration inédite d'un Paris sportif, vivant et intime.

- Deux petites Bourgeoises, Stock, 2021 + Livre de Poche, 2023, 116 p. 7,40 € .

Esther et Héloïse se sont rencontrées au collège et sont depuis inséparables. Issues d'un milieu aisé, elles grandissent ensemble et parcourent le même chemin : mariage, enfants, divorce et histoires d'amour semblables. Mais la vie d'Héloïse bascule soudainement. Un roman sur la bourgeoisie que l'on méprise, l'amitié que l'on mésestime et la mort que l'on cache.

- La tendresse du crawl, Grasset, 2019 , 112 p. 13 € + Livre de poche, Dix-sept ans suivi de La Tendresse du crawl, 2022, 188 p. 7,20 €

« J'avais connu une succession d'hommes, pourtant je passais davantage de temps à imaginer l'amour qu'à le vivre. J'avais si peur de la réalité.

Et puis je retrouve Gabriel, croisé au lycée, à quinze ans.

Tout au long de nos neuf mois d'amour, la peur revenait s'installer. Parfois je l'imaginai avec une autre, le plus souvent disparu, blessé, mort.

La première fois, il ne m'avait pas téléphoné pendant 24 heures. Le lendemain, il était là, devant moi, me souriant et moi souriant de mon inquiétude.

La dernière fois, il devait me rejoindre à la piscine. Il m'avait prévenue de son retard et je comptais les longueurs, dix de brasse, dix de crawl. Il n'était toujours pas là pour les dix dernières en dos crawlé. Il ne viendrait jamais, il m'avait oubliée, quittée déjà, il avait eu un accident, il était dans le coma... Dans le vestiaire, j'ai cherché mon téléphone, il m'avait laissé plusieurs messages. Mon amour, mon cœur, désolé, je t'attends devant l'entrée de la piscine.

Il disait qu'il n'avait aucun doute sur l'amour qu'il ressentait, j'étais la femme de sa vie. Mais il ne pouvait rien m'assurer, l'amour entre un homme et une femme n'était pas indéfectible.

Je devais m'habituer à l'incertitude de notre amour. »C.S. Un homme, une femme, des retrouvailles. Et l'amour, enfin, peut-être.

- Les guerres de mon père, Stock, 2018, 306 p. 20,50 €.

« Quand j'évoque mon père devant ses proches, bientôt trente ans après sa mort, ils sourient toujours, un sourire reconnaissant pour sa générosité. Il répétait, il ne faut laisser que des bons souvenirs. Il disait aussi, on ne parle pas des choses qui fâchent. À le voir vivre, on ne pouvait rien deviner des guerres qu'il avait traversées. J'ai découvert ce qu'il cachait, la violence, l'exil, les destructions et la honte, j'ai compris que sa manière d'être était un état de survie et de résistance.

Quand je regarde cette photo en couverture de ce livre, moi à l'âge de deux ans sur les épaules de mon père, je vois l'arrogance de mon regard d'enfant, son amour était immortel. Sa mort à la sortie de l'adolescence m'a laissée dans un état de grande solitude. En écrivant, en enquêtant dans les archives, pour comprendre ce que mon père fuyait, je me suis avouée, pour la première fois, que nous n'étions pas coupables de nos errances en tout genre et que, peut-être, je pouvais accepter d'être aimée. »

Zoé SCHWEITZER AE, PE

Agrégée de Lettres modernes et docteur en littérature comparée, Zoé Schweitzer est maître de conférence en littérature comparée à l'université de Saint-Étienne depuis 2009. Ses recherches portent principalement sur le théâtre européen des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

- La Scène cannibale. Pratiques et théories de la transgression au théâtre (XVI^e-XXI^e siècle), Classiques Garnier, 2021, 352 p. 34 €

Le cannibalisme a, depuis l'Antiquité, traversé l'histoire de la tragédie, comme une scène primitive obsédante qui explore les limites de l'humanité. Il brouille les frontières entre barbarie et civilisation, offrant au théâtre un laboratoire où ressaisir sa nature, ses fonctions et ses effets.

- Autorité et marginalité sur les scènes européennes (XVII^e-XVIII^e siècles), Classiques Garnier, 2017, 308 p. 34,15 €

Cet ouvrage envisage les différentes fonctions du personnage marginal sur la scène du théâtre européen des XVII^e et XVIII^e siècles, puissance de contestation et force de proposition, dont l'identité trouble met en question les pouvoirs de la représentation et ses limites.

Muriel SEIDEL Arts

Née à Castelsarrasin en 1956, Muriel Seidel est formée aux sciences de l'ingénierie à l'Institut National des Sciences Appliquées. Spécialisée en génie civil, elle participe à de grands chantiers de construction publics et privés – le ministère des Finances, l'Opéra Bastille, la rénovation du Campus Jussieu - Université Pierre-et-Marie-Curie, la ZAC Seine Rive Gauche, les tours jumelles Chassagne et Alicante du siège de la Société Générale à La Défense... De sa rencontre fortuite et inoubliable avec Simone Prouvé naîtra l'envie de raconter le parcours singulier de cette licrière qui tisse l'inox. Sa connaissance de l'architecture, de ses prouesses et de ses contraintes, en fait l'interlocutrice privilégiée et unique de Simone Prouvé, et de ses confidences personnelles, techniques et artistiques.

- Simone Prouvé. Tisser la lumière, Selenia, 2023, 228 p. 45 €.

« Tisser la lumière » est le premier et unique livre sur le parcours de l'artiste Simone Prouvé. Âgée de 90 ans, celle qui, selon ses dires, « s'exprime par le fil et la photo depuis toujours », n'est pourtant pas une débutante. En 2021, le Musée national d'art moderne lui a d'ailleurs accordé la reconnaissance de toute une vie de création par l'acquisition d'un ensemble de pièces qui ont rejoint ses collections. Pendant plus d'un an, cet ensemble a alors été exposé dans une salle dédiée des collections permanentes du Centre Pompidou. Dans « Tisser la lumière », Simone Prouvé raconte son parcours professionnel qui prend ses racines dès l'enfance au sein d'une famille qu'elle qualifie de marginale. Elle nous révèle combien le poids d'un nom peut être allégé par une éducation libre qui nourrit et encourage la créativité et la création. Très jeune, Simone Prouvé a côtoyé César, Le Corbusier, Charlotte Perriand, Bernard Zehrfuss, Jean Le Couteur, Steph Simon, Calder, François Stahly, Pierre Jeanneret, Michel Bataille... elle nous raconte la chance unique qu'elle a eue de grandir et d'évoluer à la lumière de cet entourage. Elle nous confie comment, à 60 ans, elle a « démarré » une nouvelle étape de sa carrière autour des fils non-feu et les opportunités que ses recherches et travaux ont créés dans le monde de l'architecture et de l'industrie, les chantiers qu'elle s'est vu confier – Musée d'art moderne André Malraux - MuMa Le Havre, Musée Matisse - Le Cateau-Cambrésis, MACRO - Museo di Arte contemporanea di Roma... –, les commandes qu'elle n'a eu de cesse de satisfaire, travailleuse, fonceuse... c'est de famille, paraît-il.

Claudia SENIK AE

Claudia Senik est professeure à Sorbonne Université et à l'École d'économie de Paris (PSE). Elle est Directrice de l'Observatoire du bien-être au Cepremap, et membre de l'Institut Universitaire de France. Ses travaux portent sur l'économie du bien-être subjectif, et en particulier sur le lien entre revenu, croissance, inégalités et bonheur. Elle s'intéresse également aux sources du bien-être au travail et en entreprise. Elle étudie enfin le comportement des femmes à l'école et sur le marché du travail. Elle siège au conseil d'administration de l'ÉCOLZ ALSACIENNE

- Le travail à distance. Défis, enjeux et limites, La Découverte, 2023, 232 p. 25 €

L'un des principaux héritages de la pandémie de covid-19 est certainement l'extension des interactions fondées sur les technologies numériques de l'information, en particulier le travail à distance. Dans la plupart des pays, la situation a imposé un recours massif au télétravail pour tous ceux qui le pouvaient. Ce choc a accéléré une évolution ancienne, mais lente et inégale, alimentée par la numérisation de l'économie, permettant à certains de travailler en dehors des locaux de l'entreprise, à domicile ou ailleurs. Le télétravail, au moins partiel, est entré dans les mœurs et pourrait concerner aujourd'hui près de la moitié des emplois dans les pays développés. Après deux cents ans de séparation, le retour au domicile de l'activité économique soulève d'importants défis juridiques. Il est aussi porteur d'interrogations quant aux effets sur le bien-être des travailleurs : liberté accrue ou désocialisation, facteur d'innovation et de coopération renforcée ? Quelles sont les limites à l'extension du travail à distance ? A-t-il touché différemment les hommes et les femmes ? Les travaux réunis dans cet ouvrage, issus de différentes disciplines des sciences humaines et sociales, apportent des éclairages inédits sur ces questions.

- Le bien-être en France. Rapport 2022, CEPREMAP, 2023.

Ce troisième rapport annuel de l'Observatoire du bien-être du CEPREMAP éclaire de nouveaux aspects du bien-être subjectif des Français et mobilise de nouvelles données. L'année 2022 porte les séquelles de l'épidémie de Covid-19, puis les conséquences de la guerre en Ukraine et du retour de l'inflation. Il décrit une France très inquiète. La crainte de l'inflation fait chuter le niveau de satisfaction dans la vie des Français à un niveau proche de la crise des Gilets jaunes. C'est surtout l'image qu'ils se font des années à venir et de la vie des prochaines générations en France qui se ternit.

Cette inquiétude se lit aussi dans la psychologie économique des Français. Ces derniers se représentent leur société comme très inégalitaire mais, comme la plupart des Européens, pensent en majorité y occuper une place de niveau intermédiaire et appartenir à la classe moyenne. Ils estiment souvent qu'ils ont progressé par rapport à la position sociale de leurs parents, mais anticipent à l'avenir une stagnation de leur propre rang dans la société.

Nous mesurons aussi l'effet d'évolutions profondes de la société. Tout d'abord, l'irruption du télétravail, durablement installée dans les pratiques depuis les épisodes de confinement. Plébiscité par les travailleurs, ce type d'organisation est-il réellement propice à leur bien-être ? Les choses ne semblent pas être si simples, au-delà de la possibilité d'éviter le temps et les fatigue des transports domicile—travail. Ensuite, à une échelle plus large, le changement climatique représente le bouleversement majeur des décennies à venir. Les Français sont tous très conscients de la gravité du problème, mais sont inégalement disposés à agir, et les pratiques environnementales sont révélatrices de clivages sociaux, de genre et d'âge, avec toujours ce constat : les plus engagés dans les pratiques de transition énergétique sont aussi les plus satisfaits de leur vie.

Les émotions et le bien-être subjectif sont désormais reconnus comme des facteurs importants du paysage social et politique du pays. Il importe de les objectiver et d'en comprendre les ressorts. C'est l'objet des travaux, que nous restituons dans ce rapport.

Jonathan SIKSOU 18h30-20h30-21h

Jonathan Siksou est journaliste et écrivain. Rédacteur en chef des pages Culture du magazine Causeur.

- Vivre en ville, Les éditions du Cerf, 2023, 213 p. 20 €

Vous croyez connaître la ville ? Ce livre vous fera découvrir sous un jour nouveau les appartements, les jardins, les restaurants et les commerçants, les églises et les ascenseurs, les musées et les amis... Avec humour et érudition, Jonathan Siksou croque les travers des citadins.

Vivre en ville ? Non, merci ! Et pourtant... Quand ceux qui y sont veulent en sortir, d'autres rêvent d'y entrer. Or, qu'on l'aime ou qu'on la déteste, la ville offre un spectacle permanent : c'est un entassement de sites et de strates, de cases et de castes dans lesquelles chacun évolue, circule, se perd, se renie, disparaît ou se révèle.

Avec un fulgurant talent de plume, Jonathan Siksou croque le quotidien des citadins dans les jardins et les restaurants, les musées et les commerces, les églises et les ascenseurs. Sa flânerie unit anecdotes vécues, scènes de la vie courante et références littéraires,

entremêlant l'universel et le particulier, le passé et le présent, la grande et la petite histoire.

Entre tendresse amusée et misanthropie mordante, une fresque haute en couleur, savoureuse et jubilatoire qui dépeint avec brio cette humanité urbaine dans laquelle chacune et chacun de nous se reconnaîtra.

Un événement littéraire.

- Capitale, Les Éditions du Cerf, 2021, 288 p. 20 € + Cerf, « Lexio », 2023, 288 p., 9,50€.

De Paris, aurait-on déjà tout vu, tout dit, tout écrit ? On le croit. On a tort. Aucun écrivain n'a su redonner à l'histoire toute sa place dans le présent de la capitale ni raconter avec justesse la splendide complexité de cette Ville Lumière qu'on dit aujourd'hui invivable, saccagée, défigurée.

Dans la lignée des chroniqueurs qui l'ont précédé, Jonathan Siksou nous entraîne dans une promenade savoureuse au cœur de ce Paris tantôt baroque et flamboyant, tantôt sombre et inquiétant, tour à tour grandiose et déprimant. Se faisant l'ultime conteur de la capitale, il lui rend sa grandeur, son passé et sa mémoire, dans un livre à mi-chemin entre l'essai et le récit personnel. Une flânerie libre, pittoresque et audacieuse à travers l'histoire et la littérature.

- Rayé de la carte. Sur les traces du Louvre oublié, Les Éditions du Cerf, 2017, 161 p. 17,60 €

Les mots survivraient-ils mieux que les pierres ? La littérature aurait-elle le pouvoir de combler les silences de l'Histoire ? Au centre de la France, pays patrimonial, il y a Paris, cité conservatoire. Mais au cœur de l'une et de l'autre, subsiste un trou noir. En rasant l'antique quartier du Louvre, Napoléon III a effacé huit siècles de chroniques politiques, artistiques et populaires qui ont décidé du visage de notre pays. Voici le récit d'une mémoire engloutie. S'inscrivant dans le sillage des grands promeneurs de la capitale, Jonathan Siksou ressuscite les Valois et les Sans-Culottes, Tallemant des Réaux et Balzac, les courtisanes et les charretiers au fil des ruelles disparues, des églises détruites et des cabarets défunts. Lui font escorte poètes et chansonniers, architectes et pastellistes qui disent la vie et la mort d'un lieu qui n'est plus. Le questionnement du narrateur d'aujourd'hui orchestre la polyphonie du passé. Et s'il n'y avait de vraie nostalgie que l'impossible souvenir ? Un premier roman qui marque la naissance d'un écrivain. Jonathan Siksou, trente-six ans, est journaliste indépendant.

Dominique SIMONNET PAE (voir BACHARAN)

Isabelle SIVAN AE 87 19h jusqu'à 22h30

Isabelle Sivan, née à Marseille, a passé plusieurs années de son enfance en Afrique. Elle est aujourd'hui avocate en propriété intellectuelle. Elle a signé sous le nom de Lisa Belvent le scénario de la bande dessinée *Le Voyage d'Abel* (Les Amaranthes, 2014). *Dankala* est son premier roman.

- Dankala, Serge Safran, 2018, 272 p.

Dankala est un petit pays d'Afrique noire écrasé par le soleil, où les ressortissants français, les expatriés, essaient de tuer le temps chacun à leur façon.

Le meurtre isolé d'un soldat français vient soudain perturber cette société blanche et désœuvrée. Et lorsque d'autres meurtres sauvages viennent s'ajouter, ils perturbent la communauté française de la capitale, les discussions s'enflamment, ragots et rumeurs vont bon train, certains cœurs même s'émoussillent.

Richemont, le consul, dégote de la matière pour le roman dont il rêve, les commerçants profitent du tourisme que l'affaire amène, le colonel Patte avance ses hypothèses sur le tueur, tandis que Marie-Claire Richemont, la femme du consul, se trouve de nouveaux amis pour meubler sa solitude...

- Le Voyage d'Abel (Bande dessinée), Editions Bamboo / Grand Angle, 2020.

"La vie est un voyage, pas une destination." À Reclèsme, dans un petit village au cœur de la France, Abel vit seul avec son chien, ses deux vaches et ses chèvres. Il n'a jamais quitté son village. Pourtant, toute sa vie, il a rêvé de parcourir le monde, et imaginé de lointains voyages. En ce mois de septembre, et ce malgré son âge, Abel a décidé de partir en Éthiopie.

- La musique vous aime, Antoine... (Etude à trois voix), Editions Envol Emoi, 2023.

« Le roman d'Isabelle Sivan nous plonge avec empathie, et par confidences successives, dans le tempo infernal de la vie d'un grand pianiste ; de sa formation, au plus jeune âge, à sa sélection par concours avec, une fois la renommée atteinte, une vie de star, ballottée de concert en concert, d'hôtel en hôtel, aux quatre coins du monde. En écoutant la voix intérieure de l'artiste, entre passion, colère et désespoir, apparaît le portrait émouvant d'un homme qui consacre sa vie à la musique. »

Alexia STRESI

Née en 1971, à Nantes, Alexia Stresi a suivi des études de langues, lettres et philosophie, et a étudié le cinéma en particulier à la Columbia University de New York, section scénario. Elle a ensuite été comédienne (Doillon, Rochant...) et scénariste. *Looping* est son premier roman.

- Looping, Stock, « La bleue », 2017, 264 p. 18,50 €

Noëlie voit le jour en 1909 dans une ferme italienne. Née d'un père inconnu, élevée par une mère analphabète, sa destinée semble toute tracée.

Soixante ans plus tard, Noëlie invite à déjeuner des célébrités de Cinecittà, des proches du gouvernement, des ministres libyens du pétrole, des poètes, et des amis d'enfance restés ouvriers agricoles.

Entre-temps, elle a parcouru le Sahara à dos de chameau, piloté des avions pour rendre visite à des Bédouins, amassé une fortune et fait vivre ses rêves. Qui est-elle ? D'où lui vient cette force, et son talent pour la vie ? De ce qu'elle ne dit pas.

- Batailles, Stock, « La bleue », 2021, 250 p. 19,50 €

Il y a un avant, et un après, dans la vie de Rose. Tout a basculé quand elle avait vingt-sept ans. Le jour où sa mère a manqué à l'appel. Disparition volontaire, selon les mots de la police.

Brigitte n'a laissé que trois phrases en partant, dont une terrible : « Rose chérie, si tu m'aimes autant que je t'aime, ne me recherche pas. » Elle a aussi écrit qu'elle reviendrait très vite. Cela fait dix ans.

Aujourd'hui, Rose va mieux. Elle s'est reconstruite. Mais un fait-divers qui secoue la France vient remuer beaucoup de choses : une mère a livré son bébé aux vagues d'une marée montante ; elle est ensuite rentrée chez elle et a repris ses lectures de philosophie. Une déflagration. Pour Émile, le vieux pêcheur à pied qui découvre le corps sur la plage. Pour le médecin légiste pourtant aguerri. Même pour les gendarmes en charge de l'enquête. Pour Rose elle-même.

Celle-ci comprend qu'elle doit désobéir à sa mère et partir à sa recherche.

Pourquoi est-on si troublé par les faits-divers ? Que nous révèlent-ils de nos vies ?

Batailles nous entraîne avec virtuosité dans une troublante quête des origines et de la filiation.

- Des lendemains qui chantent, Flammarion, 2023, 448 p. 21 €

Paris, 1935 Lors de la première du Rigoletto de Verdi à l'Opéra-Comique, un jeune ténor défraie la chronique en volant la vedette au rôle-titre. Le nom de ce prodige ? Elio Leone. Né en Italie à l'orée de la Première Guerre mondiale, orphelin parmi tant d'autres, rien ne le prédestinait à enflammer un jour le Tout-Paris. Rien ? Si, sa voix. Une voix en or, comme il en existe peut-être trois ou quatre par siècle. Cette histoire serait très belle, mais un peu trop simple. L'homme a des failles. D'ailleurs, est-ce vraiment de succès qu'il rêvait ? En mettant en scène avec une générosité folle et une grande puissance romanesque d'inoubliables personnages, Alexia Stresi nous raconte que ce sont les rencontres et la manière dont on les honore qui font que nos lendemains chantent et qu'on sauve sa vie.

Samuel SUTRA AE 18h30

Samuel Sutra est né en 1974. Après des études en Histoire de l'Art, il a obtenu une maîtrise de philosophie à la Sorbonne Paris IV.

Samuel Sutra se distingue par sa façon de maîtriser avec autant de talent, la légèreté et le loufoque que le style plus noir et profond.

Un œil sur la voie lactée et les mains sur sa feuille blanche, il écrit son premier Tonton avec pour seul désir de laisser une trace de lui à ses enfants. Quelques années plus tard, sa modeste ambition révèle un immense talent. Son écriture à la fois jubilatoire et sensible, et ses répliques brillantes produisent un univers et des textes uniques

Son personnage de Tonton est un bandit comme on n'en fait plus : malin, gouailleur, viril... S'il est vrai qu'il est difficile de ne pas penser immédiatement à l'œuvre de Frédéric Dard (San-Antonio), c'est plutôt vers Alphonse Boudard qu'il convient mieux de chercher une hérédité. L'inventivité et la saveur de la langue chez Samuel Sutra se situent en effet dans la poésie du titi, le goût du bon mot.

Le travail qu'il donne à chaque phrase est d'une efficacité redoutable. Les dialogues, notamment, sont une collection de trouvailles irrésistibles qui transportent à coup sûr le lecteur dans l'univers cinématographique d'Audiard et Lautner. Pour des références plus actuelles, on pourrait dire que Samuel Sutra fait du polar, ce qu'Alexandre Astier fait des légendes arthuriennes...

Sa plume plus "noire", dévoilée dans trois de ses ouvrages montre qu'il sait parfaitement sortir de l'écriture burlesque, et produire également des textes de qualité bien que très différents.

On pourrait vous dire aussi que Samuel Sutra est un jeune quadra qui vit dans le Sud-ouest, qu'il aime le jazz, la philosophie et le chili con carne, mais ça, c'est une autre histoire...

- Le tueur en ciré, Alter Real Éditions, 2019, 251 p.

Concarneau, 1982. Quatre meurtres émaillent la tranquillité de la ville. La police locale, dépassée, fait appel au 36 quai des Orfèvres pour l'aider dans cette enquête. Mais le commissaire parisien ne prend pas l'affaire au sérieux et envoie son pire collaborateur : l'inspecteur divisionnaire Auguste Lambert, un homme gentil, bien qu'un peu maladroit, mais surtout, qui semble vivre dans un autre siècle. Quand la quatrième victime se révèle être la tante du préfet de Paris, le commissaire se retrouve dans une position délicate. Conscient de sa bourde et des répercussions sur sa carrière si l'enquête tourne mal, il décide de laisser Auguste Lambert en charge de l'affaire, mais envoie dix hommes en renfort, sous couverture, pour limiter les dommages collatéraux. Leur mission : guider le maladroit Lambert dans sa quête du mystérieux Tueur en Ciré. Une double enquête hilarante, des personnages folkloriques et un humour décapant pour ce roman policier désopilant.

- Kind of black, Flamant Noir Éditions., 2014, 208 p.

À Paris, rue Saint-Benoît, il y a quelques années. Ce soir-là, le Night Tavern affiche complet. Ce temple parisien du jazz, club incontournable où les plus grands se sont déjà produits, annonce un concert étonnant. Sarah Davis, diva incontestée du milieu et star montante d'un important label américain, vient se produire avec Stan Meursault, l'un des pianistes virtuoses les plus doués de sa génération. L'affiche est idéale et le moment suffisamment rare pour attirer la presse. Tout le monde s'attend à une soirée exceptionnelle. Personne ne sera déçu. Sarah Davis ne sait pas encore qu'elle vient en France pour la dernière fois, et qu'elle ne chantera plus jamais. Le Night Tavern sera le dernier club où elle aura été vue vivante. Stan Meursault ne sait pas, lui, qu'il va rencontrer son admirateur le plus inattendu : le flic chargé de l'enquête. Ensemble, ils lèveront le voile sur ce meurtre étonnant. Et cette affaire leur rappellera que si le jazz est une musique improvisée, certaines fins sont écrites d'avance...

Richard TEXIER PAE 18h30-20h

Peintre, sculpteur et graveur français.

Il passe son enfance au nord de la Charente, se met à peindre à l'âge de 12 ans et se passionne pour les expériences surréalistes dès l'adolescence. Il entame à partir du début des années 1980 une très longue série de voyages : à New York, Barcelone, au Japon, en Belgique, en Russie, en Chine, en Birmanie..., série qui ne cessera finalement jamais. Il démarre la sculpture à son retour de Moscou en 1992. Après avoir installé son atelier nomade à travers le monde, il vit et travaille aujourd'hui à Paris. Son œuvre est présente dans de nombreuses collections publiques et privées, en France et à l'étranger. Le musée national de Taïwan en 1996, le musée du Luxembourg en 1996, le musée de la Marine à Paris en 1996, le musée du Botanique à Bruxelles en 1993, le Pavillon de la Culture à Moscou ainsi que le musée des Beaux-Arts de Shanghai en 2005... lui ont consacré une exposition personnelle.

Deux axes de recherche structurent son travail actuel : Le thème de l'hybridation qu'il traduit par des créations d'animaux mythiques, Angel Bear, Mimesis, Unicornasculptures bioniques en bronze, parfois monumentales, lisses et souples, ouvertes, percées, parcourues d'une onde harmonique, elles captent l'instable, l'éphémère de la présence au monde. Dégagées des contraintes structurelles, anatomiques ou figuratives ces sculptures fluides et légères sont aux frontières de l'immatériel.

La célébration de la nature parcourt son travail : cette stratégie de création multimédia, nommée Pantheo-Vortex, aborde le mystère et la dimension magique de l'existence, elle est composée d'un corpus d'images créées qui revisitent le règne animal, le règne végétal, le règne minéral et les sciences de la vie.

- Nager, Gallimard, collection « Blanche », 2015, 240 p. 19 €.

"Chacun d'entre nous, sans l'avoir vraiment décidé, nage depuis l'enfance vers les rives de terres inconnues que l'expérience de la vie révèle peu à peu ; elles deviennent des mythes fondateurs. Ils écartent les plaques tectoniques de l'esprit, laissant grandir une cosmologie personnelle, faite de rencontres, de hasards et d'éblouissements.

Je me souviens de ce jour, à mes débuts, où je souhaitais peindre une œuvre de moyen format, sur une toile enduite d'un apprêt blanc. Je regardais la surface vierge, sans aucune idée préalable. Je fouillais mon esprit, cherchais une piste, en vain, rien ne venait. Un mot m'est alors apparu, puis un autre, et des brassées, des phrases même. J'ai noté cet étrange message venu de mes profondeurs mentales, qui nageait mollement vers la surface, telle la carpe albinos du père Achu, aux yeux rouges et hallucinés." Roman de la construction de l'imaginaire, Nager associe les évocations sensibles de l'enfance et les réflexions subtiles sur l'art, dans une vision panthéiste, unanimiste que l'on retrouve dans toute l'œuvre de l'artiste.

- Le grand M, Gallimard, collection « Blanche », 2017, 272 p. 14,99 €.

François de Clerq, jeune universitaire, vit un amour sans ombres avec Laure. Mais un jour, elle lui annonce qu'elle le quitte, laissant pour seule explication une carte postale reproduisant un tableau de Dalí, Le Grand Masturbateur, qu'ils ont vu ensemble à Madrid et qui les a sidérés. François tente de comprendre. Peu à peu il s'aperçoit que cette œuvre est en train de prendre le pouvoir sur leurs esprits. L'un et l'autre sont frappés d'hallucinations, comme possédés par le génie du peintre. C'est la raison de la fuite de Laure. Ils vont décider de se battre contre cette emprise.

Richard Texier, en exprimant avec sensualité et intelligence son rapport à la peinture, tente de rendre compréhensible la genèse du geste artistique. Le Grand M, à la fois roman et confession d'un peintre amoureux de la vie, nous fait partager sa passion pour l'art et pour ses puissances.

- Zao, Gallimard, collection « Blanche », 2018, 160 p. 18 €

Sur un ton à la fois vif et tendre, Richard Texier dévoile son amitié de vingt ans avec Zao Wou-ki : depuis leur rencontre au Maroc, au début des années quatre-vingt-dix, jusqu'à la mort du peintre chinois en 2013. Les anecdotes légères se mêlent à l'évocation de moments profonds où les deux hommes dialoguent sur l'art, peignent ensemble parfois, toujours dans ce mouvement joyeux qui caractérise les œuvres de l'un comme de l'autre. Avec ce récit à la fois touchant et gai de leur amitié, Richard Texier offre à son ami un beau cadeau d'adieu, habité par la dimension charnelle et sensuelle du geste artistique.

- L'Hypothèse du vert luisant, Gallimard, collection « Blanche », 2019, 192 p. 18 €

Les cinq textes de ce recueil retrouvent la veine autobiographique, sensuelle et vivante de Nager. Richard Texier y retrace les brèves apparitions de cette lueur bienfaisante, qu'il identifie comme la source de son inspiration. Les deux premiers textes évoquent la figure fascinante de son oncle Henri, « le maître des cercles » qui avait des dons de divination et de guérison. Le grand-père de l'auteur, personnage puissant et raisonnable, avait en charge le cimetière de la petite ville, au milieu duquel il occupait une maison avec toute la famille. C'est le décor du deuxième texte « L'office du lundi ». « Le syndrome de la vasière » revient sur l'expérience angoissante d'une quasi-nyctagambie, « Le bout de la queue » fait revivre le personnage d'Elie, dans le village de son grand-père, violoniste amoureux de la vie et de son chat. Le dernier texte « Dame nature » est un voyage dans le sud de la France où Richard Texier fait la découverte du goût succulent d'un abricot, parabole lumineuse et redoutable de l'inspiration, cette lumière palpitante et fragile qu'il faut savoir chercher et cultiver.

Richard Texier puise dans sa mémoire les éblouissements esthétiques qui ont nourri son travail d'artiste. Il croque avec malice et tendresse des personnages sortis de l'enfance chez lesquels on sent vibrer, comme en lui-même, un puissant amour de la vie et de ses surprises. L'auteur comme le peintre se sont assigné la même mission : restituer grâce à l'art les émerveillements fugaces afin de les soustraire à l'emprise du temps.

- Codex, Gallimard, « Hors série littérature », 2021, 248 p. 24 €

Richard Texier livre ici sa gamme de couleurs, matrice imbibée de vie et d'imaginaire d'où a jailli sa pratique picturale. En sept récits, la couleur délivre peu à peu la vérité de la mémoire intime du peintre. Cet art poétique fonde sa vision du monde et en retrace la genèse. En dressant un répertoire de couleurs identitaires, il raconte la naissance de l'œuvre à travers la matière et nous offre la possibilité d'entrer, avec une joie communicative, dans une compréhension charnelle du geste pictural.

- Cosmos ambulante, Gallimard, « Hors série littérature », 2023, 336 p. 22,50 €

Richard Texier raconte ici une expérience essentielle de sa vie d'artiste : sa pratique de l'atelier nomade, qu'il a conçue comme une stratégie de renouvellement périodique. À New York, à Moscou, à la villa Noailles d'Hyères, au phare de Cordouan ou encore à Shanghai, il s'agit chaque fois de s'imprégner de l'esprit d'un lieu, de produire des œuvres qui traduisent cette immersion, de tisser des liens avec les personnalités et artistes locaux. Tout un pan de l'histoire de l'art est évoqué au gré de ces rencontres : du tout jeune Keith Haring à son ami Zao Wou-ki, mais aussi Basquiat, Arman, Yayoi Kusama... Le récit de ces cinq ateliers nous invite à partager la joie hédoniste, l'émerveillement, le vagabondage artistique d'un grand amoureux de la vie

Ambroise TÉZENAS PE 20h

Ambroise Tézenas Né à Paris en 1972, est diplômé de l'École d'Arts Appliqués de Vevey (Suisse) en 1994. Basé à Londres puis Paris, il travaille en tant que photojournaliste pour la presse française et internationale, voyageant à de nombreuses reprises en Asie du Sud Est, en Amérique Centrale et Amérique du Sud. A partir de 2001, il choisit de se consacrer à la photographie de paysage et commence un travail de longue haleine sur la ville de Pékin alors en pleine mutation à la veille des Jeux Olympiques de 2008. Son livre *Pékin, théâtre du peuple*, reçoit le Leica European Publishers Award for Photography en 2006 et lui apporte une reconnaissance internationale.

- Résidences présidentielles, Flammarion, 2021, 320 p. 65 €

Cet ouvrage dévoile pour la première fois les restaurations récentes et l'ameublement actuel des résidences présidentielles, du palais de l'Élysée à ces sites mythiques et encore très secrets que sont le pavillon de la Lanterne à Versailles et le fort de Brégançon sur la Côte d'Azur. Lieux de représentation et de retrait, machines de gouvernement et boîtes à secret, décors de réception et de solitude, de cérémonie et d'action, théâtres de la grande et de la petite histoire, ces monuments ont remplacé la galerie des Glaces, ils sont des miroirs qui racontent une

histoire de France. C'est là que se déploie aujourd'hui l'excellence des artistes et des artisans travaillant pour le Mobilier national et les manufactures qui perpétuent la grande tradition française des arts décoratifs.

- Le Garde Meuble de la Couronne, Flammarion 2021, 288 p. 75€

Monument emblématique de la place de la Concorde, l'Hôtel de la Marine est un superbe ensemble architectural bâti au XVIII^e siècle par Ange Jacques Gabriel, premier architecte du roi Louis XV. Avant d'être occupé pendant plus de deux cents ans par le ministère de la Marine, l'édifice accueillit jusque dans les années 1790 le Garde-Meuble royal, une prestigieuse institution ancêtre du Mobilier national. En charge de l'aménagement et du mobilier des résidences des souverains, le Garde-Meuble avait aussi pour mission la conservation et la présentation des collections royales ainsi que des fameux bijoux de la Couronne.

Au terme d'une exemplaire campagne de restauration menée depuis 2017 par le Centre des monuments nationaux, l'Hôtel de la Marine dévoile aujourd'hui ses splendeurs retrouvées.

De l'histoire du monument à sa renaissance actuelle, des espaces de représentation aux appartements privés des intendants du Garde-Meuble, cet ouvrage explore par des textes pertinents un site d'exception sublimé par une campagne photographique inédite.

Cet ouvrage se propose de parcourir l'histoire de l'Hôtel de la Marine et de découvrir la métamorphose de ce chef-d'œuvre du patrimoine parisien somptueusement restauré sous la direction du Centre des monuments nationaux. Un exceptionnel lieu de mémoire où les décorateurs Joseph Achkar et Michel Charrière ont ressuscité les fastes du XVIII^e siècle et dont le photographe Ambroise Tézéas a capturé l'esprit et la poésie.

- Villa Mon Plaisir, Filigranes Éditions, 2019, 64 p. 25 €

Ambroise Tézéas signe la sixième résidence photographique, qui prend une résonance particulière cette année puisque Vichy, unique ville française parmi les onze grandes villes d'eaux européennes retenues, porte sa candidature au classement du patrimoine mondial de l'UNESCO. À cette occasion, le photographe présente une série d'images mettant simultanément en lumière les bâtiments remarquables de Vichy et les acteurs de la ville. À travers ce projet qui mêle l'architecture, le portrait et la déambulation, Ambroise Tézéas relie les lieux patrimoniaux et les vies, le passé et le présent, et propose un voyage dans la ville à la fois géographique et temporel.

« Lorsque je photographie Vichy où n'importe quelle autre ville, je ne me laisse pas influencer ni par les rencontres, ni par les lieux. J'enlève l'exotisme, les idées préconçues. Ici, aussi, je traque une ambiance, une lumière pour raconter une histoire en une quarantaine de photos pour le livre. »

« *Magnifique de sobriété, le livre d'Ambroise Tézéas rend aux photographies qui le composent toute leur force, soit une visite de Pékin, ses chantiers, ses détours, ses souvenirs laissés pour compte, ses misères, ses vestiges, son surpeuplement, ses béances, et, à chaque page, la sensation d'assister en direct à l'avancée de l'Histoire* ». Sonia Rachline, magazine *Vogue*

- Tourisme de la Désolation, Actes Sud, 2014, 200 p., 44 €

Le tourisme noir est un phénomène qui se développe et tend à devenir un nouveau marché pour certains professionnels du voyage. Tremblements de terre, tsunamis, accidents, catastrophes industrielles, zones sinistrées constituent autant de "destinations" et de sites dont la découverte est à même de combler la curiosité ambiguë d'un nombre croissant d'amateurs. S'interrogeant sur cette réalité, et cherchant à en saisir les différents aspects, le photographe Ambroise Tézéas a entrepris un travail d'enquête dont il a établi le protocole avec le Pr J. J. Lennon de l'université de Glasgow, spécialiste des problématiques de l'industrie du tourisme.

- Pékin, théâtre du Peuple, Actes Sud, 2006, 115 p. 39,60 €

Pékin, théâtre du peuple a remporté le Leica European Publishers Award for Photography (13^e édition), décerné par sept éditeurs européens de livres de photographie.

En passant d'une économie étatique et planifiée à une économie de marché, de l'autarcie à l'ouverture au monde, la Chine est devenue l'eldorado des multinationales. Cette nouvelle ère impose la mise en œuvre d'un nouveau décor.

En moins de dix ans, l'équivalent de Paris intra-muros aura été rasé et reconstruit. Les chantiers sont en activité jour et nuit. Les préparatifs des Jeux olympiques ont été le prétexte à une brutale accélération de cette mutation urbaine.

Pékin, devenu enjeu politique, se présentera bientôt sous un visage inédit, celui d'une capitale moderne de quinze millions d'habitants envahie par l'automobile, ceinturée de plusieurs périphériques et d'une trentaine de villes nouvelles.

Tatiana THÉRON PAE (livre apporté par l'éditeur)

Tatiana Théron est née en 1978. Juriste de formation, professionnelle de l'édition, elle consacre une grande partie de sa vie à l'écriture. Petite, elle dévorait tous les livres qu'elle pouvait trouver. Aujourd'hui, elle a trois enfants et quatre chats et après avoir publié quatre romans pour adultes, elle a décidé de créer, pour les enfants, une héroïne pour qui les choses se passent rarement comme prévu.

- La Sorcière rature, Éditions du Retour, 2023, 15 €

Un livre vient vous narrer les mésaventures d'une jeune sorcière qui a vécu six siècles avant vous... A toutes celles et ceux qui se croient bons à rien, ils découvriront que la confiance en soi n'a rien de sorcier. Elle s'apprend avec le temps et l'expérience... Rature a l'espoir de devenir un jour une respectable sorcière. Mais c'est sans compter sa fâcheuse habitude de rater tout ce qu'elle entreprend : potions gluantes, transformations décevantes et chaudron rose bonbon... Rature se retrouve sans cesse dans des situations aussi cocasses que chaotiques. Sans jamais se laisser décourager par ses échecs, la jeune sorcière poursuit ses tentatives, grâce à des rencontres hautes en couleur avec de drôles d'animaux de la forêt et d'autres sorciers et sorcières tout aussi improbables, mais surtout grâce à ses efforts acharnés pour maîtriser ses sorts. Au fur et à mesure de ses essais, Rature comprend l'importance de la patience et de la persévérance. Il ne suffit pas d'un coup de baguette magique pour réussir, car la vie n'est pas un conte de fées !

Anne de THOISY-Dallem (Famille d'AE) Apporte ses livres

Après vingt ans au service des Musées de France (Musée de la Toiles de Jouy, Musée national de la Marine) comme conservatrice du Patrimoine, elle a décidé, il y a quinze ans de poursuivre l'aventure en tant que commissaire d'exposition indépendante et collectionneuse d'objets liés à la haute parfumerie. Féru d'histoire de l'art et désireuse de transmettre, elle s'est consacrée à une vaste collection et poudriers et de flacons qu'elle expose régulièrement. Elle contribue également à des ouvrages spécialisés consacrés à ses principaux domaines de compétence, le textile et la parfumerie anciens.

- Le siècle des poudriers (1880-1980). La poudre de beauté et ses écrins, Faton, 2020, 208 p. 25 €

Le Musée international de la parfumerie à Grasse et la Bibliothèque Forney à Paris co-organisent une exposition consacrée à la poudre de beauté et ses écrins de 1880 à 1980 autour de la collection particulière d'Anne de Thoisy-Dallem, présentée pour la première fois au public. Le Musée international de la parfumerie poursuit sa découverte de l'univers du parfum et des cosmétiques du XXe siècle en se focalisant sur l'histoire de la poudre de beauté et son univers frivole et fantaisiste. Si l'usage de la poudre est pluriséculaire, c'est bien au cours du XXe siècle qu'elle se développe à la fois d'un point de vue technique, chimique, mais aussi dans ses usages et ses contenants : le poudrier et la boîte à poudre. Cette période de transformation profonde voit affluer en masse des poudriers divers et variés, à la fois dans leurs formes ou dans leurs matériaux. Cette production en série est le reflet de la société au tournant du XXe siècle, tant dans l'évolution des mœurs que dans l'émancipation féminine. Cet ouvrage est l'occasion d'entrer dans l'intimité du rituel de maquillage des élégantes par le biais de l'importante collection de poudriers d'Anne De Thoisy-Dallem, du fonds remarquable de boîtes à poudre, flacons de parfum, réclames et affiches du Musée international de la parfumerie, ainsi que des prestigieuses affiches de la Bibliothèque Forney.

- Falbalas. Portraits et mode au féminin 1850-1930, Musée des Beaux-Arts de Toulon, 2017, 140 p. 20 €

Le Musée d'Art de Toulon en partenariat avec la villa Rosemaine (Centre d'étude et de diffusion du patrimoine textile) présente, du 14 octobre 2017 au 4 février 2018, « Falbalas. Portraits et mode au féminin entre 1850 et 1930 », une exposition associant mode et peinture. Confronter le portrait et la mode à une époque donnée (de 1850 à 1930), c'est montrer avec quelle fidélité les peintres s'attachent à la représentation du vêtement. Au-delà de la physionomie des modèles, les détails vestimentaires apportent un regard sur les modes du temps. Soucieux d'être les témoins de la vie contemporaine, les artistes mondains privilégient donc la représentation de la femme en ses atours. Le Musée d'Art présente quelques très beaux portraits d'artistes de sa collection; Raphaël Collin, Albert Besnard, Octave Gallian, illustrant l'évolution de l'art du portrait au XIXe siècle ainsi que les modes féminines marquées par la très large diffusion des modes parisiennes. Par ailleurs, des œuvres de portraitistes de renommée tels qu'Alexandre Cabanel, Adélaïde Salles-Wagner, La Gandara, sont à cette occasion prêtées par les musées de Nice, Cannes, Aix-en-Provence, Marseille, Arles, Nîmes, Carpentras Montpellier, Carcassonne. Au total, une trentaine de tableaux est mise en regard avec une trentaine de toilettes : robes de dîner, de bal, de théâtre, mais aussi de tenues de voyage et d'intérieur. Robes sur crinoline, robes à queue, robes courtes, jupons à tournure, corsages, montrent l'évolution de la mode à partir de 1850. La diversité et la complexité des tissus employés (dentelle, velours, crêpes de soie, etc.) révèlent toute leur préciosité. Ces pièces de collection rares, proviennent d'ateliers de couture de renommée tels que Worth, Paul Poiret ou Mariano Fortuny. Les toilettes sont accompagnées d'accessoires, indispensables compléments des robes et tout aussi révélateurs des changements et évolutions de la mode: chapeaux, ombrelles, éventails, gants... Cette exposition est donc une occasion rare d'observer les matières, les coupes et l'architecture qui ont structuré la silhouette féminine et son évolution dans la mode de 1850 à 1930. De la femme « ornée » à la femme libérée: 80 ans d'élégance défilent sous nos yeux.

- Habits. Modes et vestiaire masculin XVIIIe-XIXe siècles. Villa Rosemaine, 2013, 112 p. 30 €

Cinq collections de costumes réunies. Cet ouvrage s'intéresse à l'habit d'homme des XVIIIe et XIXe siècles... de l'habit à la française au complet veston.

- Modes et textiles. Toulon, Villa Rosemaine 2021, 72 p. 25 €

Exotisme et Dandysme sont mes sources d'inspiration 2021 !

Depuis 2015, Modes & Textiles revendique la mise en relation de l'analyse des textiles sur le plan historique et technique avec la forme et la coupe qui correspond à un autre domaine, celui de l'histoire de la mode et de la Couture française.

Bien que cela puisse nous apparaître évident, il s'agit de deux points d'entrée différents, de deux visions dans l'analyse d'une pièce, qui se complètent, se nourrissent et parfois s'opposent. La réutilisation des textiles dans l'histoire est récurrente pour des raisons d'économie, bien entendu, mais également pour des raisons culturelles et sociales. Citons le XIXe siècle qui réinterprète le XVIIIe siècle, sous la Restauration avec l'imitation des Indiennes et sous le Second Empire, avec l'admiration immodérée de l'Impératrice Eugénie pour Marie Antoinette et la période Louis XVI. Le goût pour le *Revival* reste définitivement dans le ton, et les dessinateurs, les créateurs de mode puisent leur inspiration dans le passé magnifié et parfois nostalgique, comme cet ensemble de lit en Toile de Nantes vers 1820 - pièce 9, relatant les amours royaux. Depuis six ans, notre travail n'est pas de se rattacher à une thématique particulière, mais plutôt de mettre en relation un savoir-faire universel à travers des lignes directrices qui s'imposent naturellement. Ce sont donc des thèmes en transversalité, au hasard des trouvailles ou de pièces conservées dans ma collection depuis des décennies, qui prennent sens aujourd'hui. La Provence, bien entendu, qui a nourri ma culture d'adolescent, reste présente de manière sous-jacente avec les broderies des Indes - pièce 1, les Indiennes des Indes - pièce 7, ou une vision masculine du XIXe siècle - pièce 11, le coton fibré et brodé du Bengale - pièce 8. Le XVIIIe siècle, celui des *Liaisons dangereuses* et la sensualité qui s'en dégage à travers le négligé - pièce 5, ou la contrainte liée à l'étiquette formelle, tel que les corps à baleines - pièce 3. Le Dandysme, ajusté et si bien représenté par cet ensemble trois pièces Louis XVI à la mode Zèbre - pièce 6. L'Exotisme, la vision des occidentaux sur l'Orient et l'Asie, ou l'inverse, prend tout son sens par une jupe de cour brodée à Canton - pièce 2 ou dans un autre registre, par la fourrure d'agneau de Mongolie parant une Pelisse d'Emile Pingat en 1895 !

Sans transition et Emile Pingat en fait partie - pièce 13, je me suis penché cette année sur ces aimables suiveurs, parfois de génie, tombés dans l'oubli pour de multiples raisons mais qui ont façonné dans l'ombre, à côté de leurs illustres pairs, l'histoire de la Haute Couture française. Tout comme la Maison de couture Kayser à Lyon, qui avait l'extrême avantage de disposer des soieries de la *Grande Fabrique* Lyonnaise, à ses portes - pièce 12. Ou encore dans les années de troubles 1935/1940, l'extraordinaire technicité au boutis (Provence encore) d'une robe du soir en lamé Haute Couture de Lucile Manguin - pièce 17.

Enfin, je vous laisse découvrir cette année quelques pièces uniques et inédites, tel que l'extraordinaire épopée de Raymond Duncan, frère de la célèbre danseuse - pièce 15, étudié uniquement aux Etats-Unis. Célébrons aussi Mariano Fortuny, le célèbre vénitien qui habitait l'élite artistique et mondaine mondiale entre les deux guerres, plus connu du monde anglo-saxon que français - pièce 16. *Le Dandy doit aspirer à être sublime sans interruption, il doit vivre et dormir devant un miroir*, nous dit Baudelaire dans *Mon cœur mis à nu*. Identifié, souvent à tort, comme une simple frivolité, le Dandysme, au contraire, surtout au XIXe siècle et d'une actualité saisissante aujourd'hui, se pense comme une ascèse et une discipline extrêmement rigide et exigeante. Le Dandysme constitue aussi une métaphysique, un rapport particulier à la question de l'être et du paraître, ainsi qu'à la modernité. Ainsi, dans un contexte de décadence, Baudelaire identifie le Dandysme comme le *dernier acte d'héroïsme* possible, recherche de distinction et de noblesse, d'une forme d'*Aristeia* de l'apparence.

- Modes et textiles. Toulon, Villa Rosemaine 2020, 72 p. 25 €

Comme chaque année, La Villa Rosemaine vous propose une sélection des pièces les plus rares et emblématiques de sa Collection de Modes et de textiles historiques qui regroupe aujourd'hui plus de 3000 pièces.

Cette sixième édition renoue avec les XVIII^e et XIX^e siècles de manière plus prononcée avec une incursion au XVII^e siècle, qui nous le savons ne comporte que très peu de témoignages de vêtements complets dans les collections publiques ou privées. Nous omettons volontairement en 2020 la Haute couture du XX^e siècle qui fera partie d'autres travaux thématiques catalogués dans l'année, en lien avec l'étude de l'œuvre de grands couturiers.

Je voudrais redire combien il me paraît important de se questionner autour d'œuvres miraculeusement préservées du temps et dont la provenance n'est jamais établie avec une certitude définitive. Rappeler que l'analyse conjointe de la coupe et du textile d'un vêtement ancien est source d'enrichissement et de connaissance de nos sociétés passées, vue sous des propos différents, complémentaires et parfois contradictoires. Cette sélection proposée renoue avec l'audace et la curiosité, celles d'une intuition artistique et d'une prise de risque mesurée, et s'écarte d'emblée des modèles connus de tous, maintes fois répertoriés, pour s'éloigner des lieux communs et finalement d'une certaine banalité.

La recherche est donc un point central de notre action et nous renouons ainsi à l'état d'esprit initial de la création de la Villa Rosemaine, il y a dix ans, par l'apport et l'expérimentation collective.

C'est la raison pour laquelle, nous avons fait appel cette année à des historiens contributeurs qui nous proposent pour chaque pièce un regard et une analyse, qui enrichissent notre propos dans la diversité des points de vue et des expériences scientifiques de chacun.

Je remercie donc et rend hommage à Soline Anthore Baptiste, Anne de Thoisy-Dallem, Véronique Dumont-Castagné, Jacqueline Jacqué, Guénolette Milleret, Martine Nougarede et Judy Wentworth, qui ont bien voulu apporter leur expérience et leur savoir au bénéfice d'un travail collaboratif, nécessairement plus riche. Une biographie de leur parcours en fin de catalogue complète leur communication respective. Bénéficiions ainsi du doute cartésien pour laisser la place à une vision esthétique forte et libre de tout préjugé, fondement de la création et du savoir-faire artistique de tous les temps qui ont participé à l'élaboration de ce carnet d'œuvres !

Pascale THUMERELLE PAE

Pascale Thumerelle est une pionnière de la responsabilité sociétale des industries culturelles, distinguée par *The Economist* en 2015. En 2018, elle fonde Respethica, un cabinet de conseil en création de valeur durable qui accompagne des entreprises dans leur démarche de responsabilité sociétale. Elle a créé un cours, qu'elle enseigne à l'ESCP Business School et à Sciences Po.

- Réchauffement des esprits. La responsabilité sociétale des industries culturelles, Actes Sud, 2024, 208 p. 21 €

Films, livres, presse, réseaux sociaux, jeux vidéo, musique, spectacles, expositions... éveillent notre joie, notre curiosité, notre réflexion, mais peuvent aussi induire un effet de serre périlleux pour nos cerveaux. Si le réchauffement climatique constitue un véritable danger pour la vie, celui des esprits doit aussi retenir toute notre attention. Trop de stéréotypes, de discours de haine ou de désinformation agissent comme des polluants, nuisibles à l'épanouissement individuel et à la cohésion sociale. La concentration de la production culturelle entre les mains d'un petit nombre d'acteurs risque également de formater nos imaginaires, d'essouffler la créativité et de fragiliser notre esprit critique. Les industries culturelles doivent repenser leur influence, sous la vigilance d'une société civile sensibilisée. L'enjeu est de préserver nos valeurs démocratiques et les droits humains en promouvant la liberté d'expression, la diversité culturelle et en protégeant les intérêts des enfants. L'auteur présente des pistes d'action concrètes afin que chacune des parties prenantes joue son rôle de vigie et d'alerte pour combattre ensemble le réchauffement des esprits.

Jean-Marc TINGAUD PAE (Apporte ses livres)

Jean Marc TINGAUD est né le 22 mars 1947 à Saulieu, petite ville du Morvan nichée en plein cœur de la Bourgogne. Passionné depuis l'enfance par l'art et la nature, il grandit auprès de son oncle et de ses grands parents, courant les prés, les bois et les champs, aidant aux travaux de la ferme, parmi vaches et chevaux, faisant à vélo plusieurs fois le Tour du Monde. Très tôt, il construit d'étranges sculptures formées d'objets trouvés, de branches et de légumes glanés çà et là. Adolescent, son rêve est de devenir journaliste, mais faute d'argent, il doit renoncer à ces études. Admis à l'Ecole Normale de Dijon, il devient instituteur de village puis professeur de français et d'histoire à Beni Mellal, au cœur du Maroc. Pendant deux ans il sillonne le pays pour lequel il gardera un profond attachement, traduit depuis par des séjours fréquents.

C'est dans la forêt encore qu'il crée avec quelques amis, en 1973, le festival d'Arts Contemporains "Arbres en Fête" qui accueille peinture, sculpture, musique et théâtre en plein air. Cette époque est aussi marquée par un voyage en 2 CV jusqu'en Inde, via Turquie, Iran, Afghanistan et Pakistan. En 1972, la rencontre avec Alfredo Dominguez, peintre, graveur et musicien bolivien, réfugié en Suisse est déterminante. Après avoir acquis un appareil photographique et deux objectifs, il part en Bolivie en 1973. Arrêté par la police politique dans les faubourgs de La Paz pour avoir photographié à un poste de contrôle, interrogé puis libéré après qu'on lui ait confisqué le film, il décide sur le champ et sans formation de devenir photographe. Après plusieurs séjours en Amérique Latine, il rencontre Allan Porter à Lucerne et publie son premier portfolio en 1975 dans la revue Suisse *Camera*, dont il fera aussi la couverture.

Son premier reportage, pour *Vogue*, le conduit chez Jacques Henri Lartigue et Florette avec qui il se lie d'une profonde amitié. Se tissent peu à peu de fidèles collaborations, pour la presse magazine, la publicité et la communication. Plus tard, les photographies de Jean Marc TINGAUD seront exposées à Parco Exposure et à la Bunkamura Gallery à TOKYO, à l'International Center of Photography à NEW YORK, à la Biennale Internationale de TURIN, au Centre National de la Photographie à PARIS, aux Rencontres Internationales de la Photographie à Arles et dans de nombreux musées et galeries en Europe, au Japon, en Amérique Latine et aux Etats-Unis.

Il a reçu en 1985 le Prix KODAK de la Critique, en 1987 la Bourse Léonard de Vinci et en 1994 le Prix Villa Médicis "Hors les Murs" du Ministère des Affaires Etrangères. Pensionnaire de la Fondation Starke à Berlin en 1994, il a été soutenu par la Fondation d'entreprise Hermès en 2009 et 2012 pour la série "Lieux inspirés, intérieurs des Trésors Vivants du Japon". Et nommé en 2013 pour le Prix de la Photographie de l'Académie des Beaux-Arts de Paris.

Jean-Marc a réalisé l'affiche du salon du livre 2016.

- Objets d'Amour, Éditions Saonora, 1987, 45 €

- Intérieurs, Éditions Contrejour, 1991, 198 p., 92 €

Depuis 10 ans, en France, aux Etats-Unis, en Italie, en Yougoslavie, au Maroc, en Nouvelle-Calédonie, J.-M. Tingaud s'est attaché à photographier les intérieurs, c'est-à-dire, les objets, le décor intime, la mémoire de ceux qui lui ont ouvert leur porte dans chaque pays visité.

- Gens du Morvan, Editions de l'Armançon, 1991, 96 p. 35 €

Quand un grand écrivain et un grand photographe s'unissent pour évoquer le Morvan, cela donne un album photographique, " Gens du Morvan ", qui est, et reste pour les Morvandiaux, le plus bel hymne à leur pays qui puisse être.

- Mémoires (Catalogue de l'exposition éponyme), 30 €

- Un Monde, Livre d'artiste avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Hermès

Recueil de photographies en cinq cahiers rassemblés dans un coffret sérigraphié, édité à 100 exemplaires, imprimé sur des papiers Fedrigoni par cinq imprimeurs: Chirat, Fot, Hemisud, Martineq et PPA Mahé. L'ouvrage est accompagné de textes de l'auteur et d'un tirage photographique original numéroté, estampillé et signé.

Prix de souscription des 10 premiers exemplaires : 1 800 Euros

Juliane TINGAUD-CORDES PAE

Apporte son livre

Juliane Cordes est diplômée de la *Fachhochschule für Gestaltung* de Hambourg en Allemagne. Installée à Paris depuis 1991, elle intègre l'agence *Publicis*, puis *Succès/Slad* en tant que directrice artistique avant de se tourner vers le design graphique, en collaborant avec les studios de création *Gérard Paris-Clavel*, co-fondateur de *Grapus*, puis *Visuel Design* avec Jean Widmer et Gérard Plénacoste.

Après trois ans de collaboration avec l'entreprise *Petit Jour*, éditeur et entreprise de création de jouets, où elle contribue au développement de l'image de marque des boutiques, les supports de communication, les livres et gammes de produits, elle crée en 1996 l'*Atelier Juliane Cordes*. En 2009, elle est fondatrice associée du bureau de création *Montag* avec Antoine Maiffret et Laurent Mercier.

Depuis 2014, Juliane Cordes se consacre davantage au conseil artistique dans tous les domaines de la communication visuelle, dont l'édition, l'art et le luxe sont ses terrains de prédilection (*Citadelles & Mazenod*, *Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent*, *Dior*, *Cartier*,...).

En collaboration avec la graphiste Corinne Dury, elle gère par ailleurs un réseau de prestataires compétents dans tous les domaines d'une réalisation dédiée.

En lien étroit avec ses commanditaires, elle développe un concept de création personnalisé et original qui intègre toutes les étapes de la production graphique, de la définition du cahier des charges à la livraison des ouvrages papier ou numérique.

La conception graphique «sur mesure» continue à être son champ d'expression et d'engagement.

- Scrapbooking. Instants de vie mis(e) en page, Editions Ouest-France, 2005, 104 p. 25 €

Scrapbooking, instants de vie mis(e) en page PETIT DICTIONNAIRE : scrap petite coupure, morceau, reste. Le scrapbooking est un terme anglo-saxon apparu au XVIII^e Cette pratique consiste à réunir plusieurs éléments à usage de la mémoire, du souvenir. On pourrait appeler ces albums des recueils. UN PEU D'HISTOIRE : Depuis que les hommes ont pris l'habitude de noter leurs pensées, leurs souvenirs.? Le plus ancien a été retrouvé en Allemagne à la fin du XVII^e. En 1825, la 1^{re} revue de Scrapbooking fut éditée en Grande-Bretagne. Aux Etats-Unis, fin XVIII^e Mark Twain inventa des albums aux pages gommées dans le but de conserver différents documents, végétaux, etc. Mais on sait que déjà au Moyen-Âge, les livres d'heures ou livres de prière servaient à consigner des souvenirs glissés entre les pages. C'est autour des thèmes suivants : La famille, les enfants, la campagne, le bord de la mer, la vie quotidienne, un voyage en Inde, la fête, que l'auteur a décidé de composer cet ouvrage. Spécialiste de la mise en page, Juliane Cordes choisit des Instants de vie, moments précieux qu'elle présente avec sensibilité et rigueur. Elle a opté pour des techniques adaptées au public non professionnel, en privilégiant parfois la récupération. Son ouvrage présente les deux approches du Scrapbooking : Le collage d'éléments hétérogènes et l'utilisation de la photographie. Les pages du livre sont des pages de scrapbook à l'exception de celles qui présentent les pas à pas des techniques. Deux qualités de papier sont utilisées pour la mise en page de ce livre. Un ouvrage de qualité qui fait la différence avec des pratiques illusoire de mise en page proposées par ailleurs.

Valérie TONG CUONG PAE

Valérie Tong Cuong travaille huit ans dans la communication puis lâche tout pour se consacrer à l'écriture (romans, nouvelles, scénarios). Elle est l'auteur de treize romans couronnés par de nombreux prix. Son œuvre est traduite dans une vingtaine de langues. En tant que scénariste, elle a travaillé sur différents sujets télévision (sitcom, téléfilm) ou cinéma. En 2016, elle crée la série *Munch*. Elle a également chanté et écrit pour *Quark*, un groupe de pop-rock indépendant.

- Par amour, 2017, 416 p. 20 € + Le Livre de Poche, 2018, 384 p. 8,20 €

Par amour, n'importe quel être humain peut se surpasser. On tient debout, pour l'autre plus encore que pour soi-même. V. T. C.

Deux familles emportées dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale: d'un côté, Joffre et Émilie, concierges d'école durs au mal, patriotes, et leurs enfants ; de l'autre, le clan de Muguette, dont l'insouciance sera ternie par la misère et la maladie. Du Havre à l'Algérie où certains enfants seront évacués, cette fresque puissante met en scène des personnages dont les vies s'entremêlent à la grande Histoire, et nous rappelle qu'on ne sait jamais quelles forces guident les hommes dans l'adversité.

- Pardonnable, impardonnable, Le Livre de Poche, 2022, 312 p. 8,70 €

Un après-midi d'été, Milo, douze ans, fonce à vélo sur une route de campagne. L'ivresse de la descente, un virage, et c'est la chute. Tandis que l'enfant se bat pour sa vie, c'est toute sa famille qui vole en éclats. Milo était censé réviser ses cours d'histoire. Que faisait-il sur cette route ? Chacun cherche le coupable, mais personne n'est innocent. Dans ce ballet des aveux où défilent les parents, Céleste et Lino, l'indéchiffrable grand-mère Jeanne et la jeune tante Marguerite, se dessinent peu à peu les mensonges, les rapports de force et les petits arrangements qui cimentent la famille. L'amour que tous portent à Milo suffira-t-il à endiguer la déflagration ? Un roman vibrant qui explore avec justesse nos cheminements souterrains vers le pardon.

- L'atelier des miracles, Le Livre de Poche, 2021, 256 p. 7,49 €

« C'était un atelier d'horlogerie, a-t-il souri. Remettre les pendules à l'heure, réparer la mécanique humaine : c'est un peu notre spécialité, non ? »

Mariette, prof d'histoire-géo, est au bout du rouleau. Un jour, elle franchit la ligne rouge. Rongée par son passé, la jeune Millie est prête à tout pour l'effacer. Un soir d'incendie, elle bascule. Quant au flamboyant Monsieur Mike, ex-militaire installé sous un porche, le voilà mis à terre par la violence de la rue.

Au moment où Mariette, Mike et Millie heurtent le mur de leur existence, un homme providentiel surgit et leur tend la main – Jean, qui accueille dans son atelier les âmes cassées. Jean, dont on dit qu'il fait des miracles.

Mais peut-on vraiment se reconstruire sans affronter ses fantômes ? Avancer en se mentant et en mentant aux autres ? Ensemble, les locataires de l'Atelier vont devoir accepter leur part d'ombre, tandis que le mystérieux Jean tire les ficelles d'un jeu de plus en plus dangereux.

- Les guerres intérieures, JC Lattes, 2019, 240 p. 10, 99 € + Le Livre de Poche, 2020, 240 p. 7,90 €

Comédien de seconde zone, Pax Monnier a renoncé à ses rêves de gloire, quand son agent l'appelle : un grand réalisateur américain souhaite le rencontrer sans délai. Passé chez lui pour enfiler une veste, il entend des bruits de lutte venant de l'étage supérieur. Il se persuade que ce n'est rien d'important et file à son rendez-vous. À son retour, il apprend qu'un étudiant, Alexis Winckler, a été sauvagement agressé. Un an plus tard, le comédien fait la connaissance de l'énigmatique Emi Shimizu, et en tombe aussitôt amoureux – ignorant qu'elle est la mère d'Alexis. Bientôt le piège se referme sur Pax, pris dans les tourments de sa culpabilité. Qui n'a jamais fait preuve de lâcheté ? Quel est le prix à payer ? Quand tout paraît perdu, que peut-on encore sauver ?

La domination du désir et de la peur, les vies fantasmées et le dépassement de soi sont au cœur de ce livre fiévreux qui met en scène des personnages d'une humanité bouleversante et vous accompagne longtemps après l'avoir refermé.

- Un tesson d'éternité, JC Lattès, 2021, 272 p. 20 € + Le Livre de Poche, 2023, 256 p. 8,40 €

Anna Gauthier mène une existence à l'abri des tourments entre sa pharmacie, sa villa surplombant la mer et sa famille soude. Dans un climat social inflammable, un incident survient et son fils Léo, lycéen sans histoire, se retrouve aux prises avec la justice. Anna assiste impuissante à l'écroulement de son monde, bâti brique après brique, après avoir mesuré chacun de ses actes pour en garder le contrôle. Qu'advient-il lorsqu'un grain de sable vient enrayer la machine et fait voler en éclats les apparences ? À travers un portrait de femme foudroyant d'intensité et d'émotion, Un tesson d'éternité remonte le fil de la vie d'Anna et interroge en un souffle la part emmurée d'une enfance sacrifiée qui devait ne jamais rejaillir.

Jérôme TUBIANA PE

Jérôme Tubiana est diplômé du Centre de formation des journalistes de Paris et docteur en Études africaines. Il a travaillé particulièrement sur les conflits et les crises humanitaires que connaît la Corne de l'Afrique : au Darfour et au Tchad pour Action contre la faim, Médecins sans frontières, 24 Hours for Darfur, l'USAID (agence des États-Unis pour le développement). Il a aussi effectué des reportages au Sahara, au Proche-Orient, en Amérique latine et dans les régions polaires et publié de nombreux articles et photographies dans la presse française (Géo, National Geographic Magazine-France, Le Point, Libération) et étrangère (London Review of Books, Dispatches Magazine, etc.).

- Guantanamo Kid, Dargaud, « collection poche », 2023, 176 p. 9,50 € avec Alexandre Franc (dessin) + édition en anglais.

Mohammed El-Gorani a 14 ans lorsqu'il quitte l'Arabie saoudite pour étudier l'anglais au Pakistan. Deux mois après son arrivée, c'est le 11 septembre 2001. Au mauvais endroit au mauvais moment, l'adolescent est accusé d'appartenir à al-Qaïda. Arrêté et transféré à la prison de Guantánamo, il voit désormais son quotidien s'organiser entre tortures et interrogatoires incessants et vains. Il faudra huit ans pour que son innocence soit enfin reconnue. L'histoire vraie du plus jeune prisonnier de Guantánamo. Un récit tragique et poignant salué par la critique et récompensé par le prix Atomium décerné par *Le Soir* en 2018 et le Stan Lee Excelsior Award 2020.

- «Au Darfour, la première guerre climatique », Revue *Topo* n°40, mars-avril 2023. 14,90 €

- Revue *XXI*, n°60, novembre 2022, 19 €

Elise VAN BENEDEN AE avec Éric ALT

Elise van Beneden est avocate, présidente d'Anticor. Eric Alt est magistrat, vice-président d'Anticor.

- Résister à la corruption, Gallimard, « Tracts », n°36, mars 2002, 59 p. 3,90 €

"Il est incontestable que la corruption est systémique en France et qu'elle impacte notre quotidien."Éric Alt et Élise Van Beneden Nous ne nous percevons pas forcément, en tant que citoyens, comme victimes de la corruption. Pourtant nous subissons tous ses effets : nous payons plus d'impôts, nous bénéficions de moins de services publics, nous vivons des injustices. La corruption est un abus de pouvoir qui dégrade la démocratie toute entière. Elle affecte l'économie, le vivre ensemble, la confiance en nos élus. Mais il est possible de résister, comme en témoignent les auteurs de cet essai, tous deux engagés dans une association agréée de lutte contre la corruption, de combattre les manquements à la probité des puissants et d'œuvrer pour l'éthique dans la vie publique. En démocratie, la souveraineté appartient aux citoyens. Cette résistance citoyenne est aussi une opportunité pour tous de se réapproprier un pouvoir dont ils ont été dépossédés.

Marion VAN RENTERGHEM AE, PE

Née à Paris en 1964, Marion Van Renterghem est journaliste et écrivain. Elle a commencé sa collaboration avec le journal *Le Monde* en 1988, comme pigiste au supplément littéraire. Suite à un séjour en Hongrie, en 1993, elle publie des articles sur l'Europe de l'Est avant de devenir critique littéraire de 1994 à 1998. Cette année-là, elle devient grand reporter. En 2003, elle obtient le prix Albert Londres décerné

chaque année "au meilleur grand reporter de la presse écrite". En 2016, elle quitte *Le Monde* pour *Vanity Fair* puis devient journaliste indépendante.

Je précise qu'elle est la fille de Guy Varenne, qui fut l'un des professeurs charismatiques de l'École, qui a fasciné des générations d'élèves par ses cours d'histoire.

- *Mon Europe je t'aime moi non plus, Stock, 2019, 250 p. 19 €*

Il y a trente ans, je n'avais pas trente ans, le mur de Berlin tombait et on croyait à la fin de l'histoire. La démocratie allait enfin gagner l'Europe entière. Internet arrivait, le monde s'offrait en accès libre, c'était excitant, c'était beau

Trente ans plus tard, l'Europe promise comme un modèle de civilisation est traversée par des lignes de fractures, des sociétés coupées en deux, une agitation nationaliste et populiste nourrie par la peur, le malaise, le ressentiment.

Qu'est-ce qui se passe ? M.V.R.

De Budapest à Londres, Marion Van Renterghem a parcouru cette Europe d'humeur sombre. Elle a vu et écouté autant de citoyens ordinaires que de dirigeants politiques - un ministre de Viktor Orbán, une Présidente balte aux prises avec Vladimir Poutine, la première ministre d'Écosse, Tony Blair ou Emmanuel Macron. Son livre est un portrait vif, inquiet et facétieux, de ce que nous sommes en train de vivre : un moment-clé de notre histoire.

- *C'était Merkel, Les Arènes, 2021, 320 p. 21, 90 €.*

Angela Merkel vient de l'Allemagne de l'Est, époque soviétique. Elle sait ce que la liberté veut dire. Scientifique, protestante et divorcée, elle a su s'imposer dans un milieu hostile. C'est une tacticienne machiavélique, qui a épuisé quatre présidents français. En Allemagne, son nom est même devenu un verbe. " Merkeliser ", c'est avancer à petits pas, sans éclat, mais arriver au but. Angela Merkel est aussi une femme de valeurs, qui a accueilli des centaines de milliers de réfugiés et qui s'est dressée contre Donald Trump. Ce livre est son histoire, son portrait le plus juste, le plus passionnant.

Marion Van Renterghem est grand reporter. Elle a remporté de nombreux prix de journalisme, dont le prix Albert-Londres. Elle a très largement complété et réécrit sa première biographie, Angela Merkel, l'ovni politique, parue en 2017. Ce récit est le fruit de plusieurs années d'enquête auprès des amis d'enfance, des compagnons de route et des adversaires de la chancelière allemande : une femme qui a marqué l'Histoire.

- *Le piège Nord Stream, Les Arènes, 2023, 269 p. 22 €*

Le 26 septembre 2022, deux explosions criminelles éventrent Nord Stream 1 et Nord Stream 2, les deux gazoducs sous-marins qui relient la Russie à l'Allemagne à travers la Baltique. Les saboteurs ne laissent aucune trace, aucune revendication.

L'explosion de Nord Stream est une des extensions de la guerre d'Ukraine. Elle est l'aboutissement d'une relation follement perverse entre Vladimir Poutine et l'Occident. Pendant vingt ans, le président russe a patiemment avancé ses pions pour rendre l'Europe dépendante de son gaz, en utilisant la cupidité et l'aveuglement de ses interlocuteurs. Nord Stream est le personnage central d'un piège diabolique auquel prennent part des ex-espions du KGB, des dirigeants politiques sous influence, plusieurs dizaines de morts suspects, mais aussi des personnalités de premier plan comme Gerhard Schröder, François Fillon ou Angela Merkel. Le cadavre de Nord Stream bouge encore. Voici sa biographie : un thriller géopolitique où tout est vrai, une longue enquête menée auprès d'une centaine d'acteurs et de témoins, de Kiev à Berlin, de Paris à Varsovie. Le piège était presque parfait.

Élodie VAYSSE AE

Ancienne élève de l'École nationale des chartes, Élodie Vaysse est conservateur du patrimoine au château de Versailles, où elle est chargée des peintures des XVI^e et XVII^e siècles. Avec Laurent Salomé, elle est commissaire générale de l'exposition *Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil*.

- *Hyacinthe Rigaud ou le Portrait Soleil, Éditions Faton/Château De Versailles, 2020, 439 p. 49 €*

La figure du peintre Hyacinthe Rigaud, né en 1656 à Perpignan, a été presque éclipsée par son chef-d'œuvre, le fameux Portrait de Louis XIV en costume royal peint en 1701 et reproduit dans tous les livres d'histoire. Derrière cette œuvre se dissimule un artiste aussi brillant que prolifique, auteur d'environ 1 500 tableaux dont 150 seront présentés lors d'une grande rétrospective au château de Versailles. Accompagnant cette manifestation, le catalogue permet de découvrir un Rigaud inattendu, portraitiste fasciné par la peinture religieuse, peintre subjugué par la sculpture, aussi doué pour les effigies grandioses que pour les représentations intimistes. Son œuvre, peinte sur plus d'un demi-siècle, invite à redécouvrir la société de cour sous Louis XIV, la Régence et Louis XV ainsi qu'à reconsidérer l'importance accordée au genre du portrait. Elle fait de Hyacinthe Rigaud, avec son ami et confrère Nicolas de Largillière, le plus éblouissant des ambassadeurs de son temps.

Versailles. Un château au féminin, RMN, 2022, 176 p. 20 €

Entre fêtes grandioses et vie quotidienne, représentation et intimité, menues intrigues et grande politique, quel Versailles les femmes ont-elles connu pendant plus de trois siècles ?

Ce guide propose de le découvrir en suivant celles qui ont marqué le château de leur empreinte : de Marie-Thérèse d'Autriche, épouse effacée du Roi-Soleil, aux influentes maîtresses de Louis XV, de l'espionnerie de la jeune Marie-Adélaïde de Savoie à la pondération souveraine de Marie Leszczyńska, des huit filles de cette dernière – les irréductibles Mesdames – à Marie-Antoinette, dauphine puis reine, sans oublier les amies, les surintendantes, les dames d'honneur, d'atours et du palais, les marchandes ou les artistes. À travers ces femmes, tantôt dans l'ombre, tantôt en pleine lumière, devinées grâce aux portraits, aux décors et aux objets, le lecteur découvre un Versailles hors des sentiers battus.

Mêlant œuvres d'époque et vues contemporaines, cet ouvrage est scandé de points thématiques permettant de révéler une personnalité, de mettre l'accent sur un fait particulier, ou d'entrevoir l'aspect inattendu d'un lieu chargé d'histoire(s).

- *Portraits de reines de France (1630-1665), Silvana Editoriale, 2020, 71 p. 14 €*

Un partenariat exceptionnel avec le musée du Château de Versailles permettant de regrouper de fabuleux portraits des Reines de France.

Flore VESCO CDI

Flore Vesco est née l'année de la sortie au cinéma des « Aventuriers de l'arche perdue ». Elle était donc destinée à devenir une aventurière des temps modernes. Comme pour toute héroïne, sa route fut semée d'embûches : elle a connu deux dégâts des eaux, enseigné le français à des collégiens, vécu un hiver en Slovaquie, et passé cinq fois son permis de conduire. Ayant survécu à toutes ces épreuves, elle s'est considérée suffisamment aguerrie pour écrire des romans, et en faire son métier. Elle habite aujourd'hui en région parisienne, dans une toute petite maison, et passe une grande partie de son temps devant son ordinateur, à imaginer des fables fantastiques et fantaisistes. De nombreuses légendes circulent sur son compte. La plupart sont fausses, comme celle de la fatale séance de dédicace ensanglantée, ou encore cette fameuse histoire de l'atelier d'écriture nudiste. En revanche, l'anecdote à propos du mariage par erreur en Papouasie est entièrement vraie.

- De cape et de mots, Dargaud + Le Livre de Poche 5,90

Au palais, les demoiselles de compagnie se succèdent. Aucune d'elles n'est capable de satisfaire les caprices d'une reine tyrannique. Serine décide de tenter sa chance. Avec son franc-parler et sa joie de vivre, la jeune fille va semer la zizanie au sein de la cour. Sans se douter qu'elle est en train de risquer sa vie.

- Louis Pasteur contre les loups-garous, Didier Jeunesse, 2016, 224 p. 15,90 €

Louis Pasteur, 19 ans, entre comme boursier à l'institution royale Saint-Louis, animé par un seul désir : assouvir sa curiosité pour les sciences. Il est loin d'imaginer que sa première année d'étude va être bouleversée par des meurtres aussi terribles que mystérieux, perpétrés dans l'enceinte même de l'école. Il va mener l'enquête avec la jeune Constance, une pensionnaire intrépide et courageuse. Entre loups-garous et complots, ils useront de vaccins autant que de coups d'épée pour sauver les élèves et même... le roi Louis-Philippe !

- Gustave Eiffel et les âmes de fer, Didier Jeunesse, 2016, 222 p. 15,90 €/6,90 € Poche

Société très fermée recherche esprits logiques et cœurs aventureux.

À la lecture de cette étrange petite annonce, Gustave Eiffel, ingénieur fraîchement diplômé, tente sa chance. Le voici recruté par la S.S.S.S.S.S. : la Société Super Secrète des Savants en Sciences Surnaturelles, en charge de la protection du pays contre les créatures fantastiques. Après une formation musclée au combat, il rejoint une usine de métallurgie en tant que contremaître pour mener discrètement sa première enquête. On soupçonne en effet la présence d'un dangereux phénix, qui pourrait renaître de ses cendres et incendier la ville. Mais entre des ouvriers peu loquaces et un patron mystérieux, Gustave devra ruser pour découvrir la terrible vérité... Une enquête trépidante sur fond de Révolution industrielle !

- 226 bébés, Didier Jeunesse, 2019, 96 p., 12 €

À 76 ans, Chrysostome, dit Bert, fraîchement retraité, coule des jours heureux dans sa maisonnette. Jusqu'au jour où son jardin, situé au-dessus d'un trafic aérien de cigognes, se retrouve envahi par... 226 bébés ! Adieu calme et tranquillité. Or Bert ne compte pas se laisser enquiquiner par une tripotée de geignards. Ni une ni deux, il les installe dans une charrette et commence son périple. De village en bourgade, tous les moyens sont bons pour refourguer la marmaille : vente à la criée sur les marchés, adoptions par des princesses esseulées... Moins 1 bébé, moins 10 bébés, moins 20 bébés... Ouf ! Moins 225 bébés ! Au bout du compte, le vieillard solitaire et bougon se laissera-t-il attendrir ?

Une histoire pleine de verve et d'entrain, où les références aux grands contes classiques foisonnent sous la plume aiguisée et jubilatoire de Flore Vesco.

- L'étrange malaventure de Mirella, L'École des loisirs, 2019, 224 p. 15,50 €

Moyen-Âge. Les rats ont envahi la paisible bourgade d'Hamelin. Vous croyez connaître cette histoire ? Vous savez qu'un joueur de flûte va arriver, noyer les rats en musique, puis les enfants d'Hamelin ? Oubliez ces sornettes. La véritable histoire est bien pire, et c'est grâce à Mirella, une jeune fille de quinze ans, qu'on l'a enfin compris. Cette crève-la-faim a un don ignoré de tous : elle voit ce que personne d'autre ne voit. Par exemple, elle a repéré cet homme en noir qui murmure à l'oreille de ceux qui vont mourir de la peste... Et ça lui donne une sacrée longueur d'avance. Y compris sur le plus célèbre dératiseur de tous les temps.

- D'or et d'oreillers, L'École des loisirs, 2021, 240 p. 16 €

C'est un lit vertigineux, sur lequel on a empilé une dizaine de matelas. Il trône au centre de la chambre qui accueille les prétendantes de lord Handerson. Le riche héritier a conçu un test pour choisir sa future épouse. Chaque candidate est invitée à passer une nuit à Blenkinsop Castle, seule, sans parent, ni chaperon, dans ce lit d'une hauteur invraisemblable. Pour l'heure, les prétendantes, toutes filles de bonne famille, ont été renvoyées chez elles au petit matin, sans aucune explication. Mais voici que lord Handerson propose à Sadima de passer l'épreuve. Robuste et vaillante, simple femme de chambre, Sadima n'a pourtant rien d'une princesse au petit pois ! Et c'est tant mieux, car nous ne sommes pas dans un conte de fées mais dans une histoire d'amour et de sorcellerie où l'on apprend ce que les jeunes filles font en secret, la nuit, dans leur lit...

Paul VILLATOUX AE 89

Paul Villatoux est docteur en histoire, spécialiste d'histoire militaire et du monde contemporain et éditeur. Il a également travaillé pour la presse et la télévision.

- La République et son armée face au "péril subversif", Les Indes Savantes, 2005, 54 €

Aux confluent de l'histoire militaire, politique et sociale de la France de la Libération au début des années 1960, cet ouvrage retrace la mise en place d'un système de propagande et de contre-propagande pour contrecarrer les actions du Parti communiste français perçu alors comme un outil de conquête subversive au profit de Moscou. Cette intrusion de la guerre froide dans l'appareil de l'État ne se limite pas à la métropole mais trouve son champ d'expansion privilégié outre-mer, en Indochine d'abord - entre 1945 et 1954 - puis en Algérie jusqu'en 1962 : le "péril subversif" apparaît là d'autant plus redoutable qu'il semble agir sous le masque de revendications indépendantistes. L'outil militaire devient progressivement le vecteur de cette "arme psychologique" dont les dérives jouent un rôle majeur dans la chute de la IV^e République tandis qu'une frange de l'armée entre en rébellion contre le nouveau pouvoir en place. Trop souvent méconnue, cette histoire qui pourrait s'apparenter à un Maccarthysme "à la française" éclaire d'un jour nouveau le cours des événements dans la France de l'après-guerre

et des rapports entre politiques et militaires. Les deux conflits de décolonisation d'Indochine et d'Algérie sont du même coup replacés dans une perspective originale où le contexte de guerre froide tient un rôle majeur et influe durablement sur la politique de Défense nationale.

- *Histoire (s) d'entrepreneur. Zodiac Aerospace, 120 ans d'aéronautique, Editions Textuel, 2017, 272 p. 35 €*

Retour passionnant sur plus d'un siècle d'évolution du secteur aéronautique à travers l'histoire et les archives de Zodiac Aerospace, leader mondial du secteur. Les origines de Zodiac se confondent avec l'apparition des dirigeables et des premiers avions. Paul Villatoux, spécialiste de l'histoire aéronautique, signe ici un livre de référence qui bénéficiera d'un lancement au salon du Bourget (19-25 juin 2017). Son illustration est une véritable mine documentaire avec plus de 300 images majoritairement inédites.

- *Hitler parle à ses généraux. Conférences militaires au QG du Führer (1942-1945), Nouveau Monde Editions, 2015, 315 p. 8 €*

À partir de 1942, Hitler décida de faire consigner les débats qu'il avait depuis 1940 avec ses chefs militaires sur les opérations de guerre. Lors de la débâcle de 1945, ces archives furent incinérées, mais une cinquantaine de rapports échappèrent à la destruction. La sélection des moments les plus significatifs aboutit à cet ouvrage étonnant par lequel on entre de plain-pied dans la machinerie nazie. On y découvre les méthodes de commandement de Hitler, l'atmosphère de son QG, l'attitude de son entourage et certains projets, comme celui, à l'approche de la défaite italienne, d'occuper le Vatican et de faire prisonnier le pape.

Sans cette source inégalable, il serait impossible de distinguer les responsabilités de Hitler de celles de ses principaux généraux dans la poursuite de la guerre. Ces comptes rendus sont d'autant plus importants qu'on n'a longtemps décrit Hitler en tant que chef de guerre qu'à travers leurs récits. Or on découvre ici un coup d'œil et un instinct de la manœuvre, une maîtrise de la littérature et de la théorie militaires. Au passif, on mesure l'étendue de son ignorance des règles d'un état-major, sa défiance envers ses propres généraux, qui finit par empêcher tout débat. Aux erreurs de manœuvre s'ajoutent aussi des ingénieries tactiques de plus en plus fréquentes, basées sur des souvenirs de la Première Guerre mondiale, d'où des dialogues parfois absurdes.

Ces rapports journaliers offrent une image saisissante du déclin de l'Allemagne nazie et de l'enfermement d'Hitler dans son bunker. À côté de la voix de Hitler retentissent celles de ses collaborateurs directs (Keitel, Jodl...) et des pontes du régime (Goering, Himmler...) débattant des moyens d'échapper à l'abîme qu'ils ont eux-mêmes creusé.

- *Mémoires du maréchal Montgomery, Nouveau Monde Editions, 2016, 11,90 €*

Rééditées pour la première fois depuis leur parution en 1958, ces Mémoires du maréchal Montgomery racontent l'ensemble de sa carrière militaire, depuis ses débuts dans l'armée coloniale en Inde, puis ses premiers coups d'éclat pendant la Première Guerre mondiale jusqu'à la victoire contre le nazisme et l'entrée dans la guerre froide. C'est pendant la retraite de Dunkerque que son génie militaire se révéla à plein, avant que ses campagnes victorieuses en Afrique du nord puis en Italie ne lui valent de passer à la postérité. La fin de sa carrière fut plus contrastée, « Monty » ne parvenant pas après-guerre à s'imposer dans les méandres politiques de l'empire britannique ou de l'OTAN.

D'une franchise confinant parfois à la brutalité, ce récit dévoile un officier orgueilleux, proche de ses hommes plus que des hautes sphères politiques et militaires. Il valut à l'auteur de se brouiller avec Eisenhower, qu'il accusa entre autres d'avoir prolongé la guerre d'une année en raison de son incompétence.

Outre les développements tactiques et opérationnels, toujours passionnants, ces mémoires prennent une dimension supplémentaire dans un chapitre entièrement consacré au leadership et au rôle du chef, texte aujourd'hui encore lu et enseigné dans les écoles militaires du monde entier.

- *Dwight Eisenhower, Croisade en Europe, Nouveau monde Editions, 680 p. 27 €*

Ces mémoires de guerre dévoilent l'histoire intégrale du débarquement en Europe, tel que le vécut le commandant en chef des forces alliées, le général Dwight D. Eisenhower. Ils offrent une vue d'ensemble de la « croisade » des Alliés contre l'Allemagne nazie, destinée à faire triompher les valeurs de la paix et de la démocratie.

Le futur président des États-Unis y révèle ses aspects techniques, politiques et humains, de la conception des opérations aux entrevues entre les chefs d'État. Avec lui, nous découvrons comment furent organisés les ravitaillements et les mouvements de troupes sur un gigantesque front allant, pour la première fois dans l'histoire, des Carpates à Gibraltar. Nous pénétrons dans les conseils de l'État-major suprême et apprenons les véritables raisons des campagnes militaires comme des divergences entre les forces alliées. Ce faisant, « Ike » livre une série de portraits intimes de Roosevelt, Churchill, de Gaulle et Marshall, ainsi que des grands généraux américains et britanniques qui servirent sous ses ordres. Il reste cependant toujours exact, précis et nuancé, utilisant ses agendas tenus pendant le conflit et sa prodigieuse mémoire pour raconter en détail les péripéties de cette immense lutte.

Eisenhower réalise ici une œuvre d'historien, tout en racontant le déroulement d'une victoire dont il est le propre auteur. Son récit demeure aujourd'hui le témoignage le plus important sur la Seconde Guerre mondiale.

- *Guerres secrètes. Renseignement et opérations spéciales de la Grande Guerre à L'Afghanistan, Editions Memorabilia, 2021, 240 p. 34*

Les guerres secrètes sont depuis toujours une réalité incontournable des luttes armées et constituent l'une des formes les plus subtiles et les plus abouties de l'art militaire. À l'ombre des regards, loin des médias et des observateurs, se déroule de manière permanente une guerre sourde, invisible et pourtant bien réelle. Les hommes qui la mènent servent au sein d'unités hautement spécialisées, rompues aux techniques dites "non conventionnelles" de la guerre, que les forces armées classiques ne peuvent généralement assurer pour des raisons qui tiennent tant à un manque d'instruction ou de disponibilité, qu'au caractère parfois discret, voire même clandestin, attaché à ces missions si particulières. Cet ouvrage est avant tout une invitation à la découverte de ces procédés non orthodoxes et du secret qui les entoure. Il couvre une période allant de la Grande Guerre aux conflits les plus récents – en passant par la Seconde Guerre mondiale, la guerre froide, les guerres d'Indochine, de Corée, d'Algérie et du Vietnam – à travers une série de récits et de cas emblématiques illustrant toute la gamme des actions spécifiques attachées aux guerres secrètes : renseignement, contre-espionnage, guerre psychologique, désinformation, opérations spéciales et clandestines...

- *Les dernières archives du Bunker 23-26 avril 1945, Heimdal/Editions Memorabilia, 2018, 128 p. 39 €*

En novembre 1945, deux officiers français pénètrent en secret dans le Führer-Bunker. Lampe-torche à la main, ils découvrent les différentes pièces de ce qui fut l'ultime résidence d'Adolf Hitler. Au milieu d'un amoncellement de meubles et d'objets brisés, des centaines de documents jonchent le sol. Les deux officiers ramassent certains documents qu'ils jugent intéressants. Parmi ceux-ci, figurent une dizaine de télégrammes d'une importance historique primordiale qui nous permettent de comprendre l'état d'esprit du dernier carré des dignitaires du III^{ème} Reich ainsi que les événements qui se déroulent entre le 23 et le 26 avril 1945. Ce sont ces documents que nous vous présentons en exclusivité et qui sont commentés par Paul Villatoux et Xavier Aiolfi spécialistes de la Seconde Guerre mondiale.

- Renault FT, le char de la victoire, Editions Memorabilia, 128 p. 23 €

Le « char de la Victoire ». Tel est le qualificatif qui est appliqué au FT-17, un char léger dont la formule, éminemment moderne, fera école. Produit en importantes quantités et jeté dans la bataille en grand nombre en 1918, ce blindé, à la fois maniable et performant, joue ainsi un rôle de premier plan dans les opérations menées par les Alliés en cette année décisive de la Grande Guerre. Sa carrière ne s'arrête pourtant pas au premier conflit mondial et se poursuit pendant encore bien des années, tant au combat que dans les écoles.

- Les avions célèbres de la Première Guerre mondiale, Editions Histoire & Collections, 24,95 €

En ces années de célébration de la Grande Guerre de 1914-1918, cet ouvrage présente les avions de chasse, de bombardement et de reconnaissance les plus célèbres. Il est superbement illustré par de nombreuses photos d'époque et les techniques 3D ont été utilisées pour représenter ces appareils en situation de combat. Le tout avec un réalisme jusque-là jamais réalisé pour mettre en valeur les techniques de la guerre aérienne, inventées durant ce conflit mondial et qui sont toujours d'actualité !

Jean-Michel WILMOTTE PAE

Jean-Michel Wilmotte est un des architectes français les plus connus en France comme à l'étranger. Il s'est d'abord spécialisé dans le design, l'architecture intérieure et le mobilier urbain. Il n'a abordé l'architecture elle-même que tardivement, mais son succès n'en a été que plus spectaculaire, s'étendant à des sites aussi variés que Londres, Moscou, Pékin, Séoul, Tokyo, São Paulo, Dakar, etc. Parmi ses dernières grandes réalisations figurent la nouvelle cathédrale orthodoxe du quai Branly à Paris et le stade Allianz Riviera à Nice.

- Dictionnaire amoureux de l'architecture, Plon, 2016, 804 p. 26 €.

Un grand architecte nous parle à la fois du métier qu'il exerce et des chefs-d'œuvre que cet art a fait naître depuis l'antiquité. Sujet évidemment si vaste que sa démarche ne peut être que personnelle. Il nous invite donc à une promenade sentimentale et culturelle qui nous entraîne sur plusieurs terrains. Celui des aspects concrets de la pratique architecturale, du choix des matériaux, du béton, du bois, des problèmes de lumière et d'éclairage. Dans une perspective plus large, des rapports que l'architecture entretient avec les arts plastiques, la musique, le cinéma, l'artisanat. Mais il évoque surtout les traces qu'elle a laissées autour de nous, en portant son regard non seulement sur l'architecture de son temps, mais sur celles d'hier et d'ailleurs. Changeant volontairement d'échelle et de point de vue, son tour du monde va de l'ambiance de quelques grandes villes à celle de villages reculés aux architectures insolites, de monuments célèbres à de modestes constructions parfois très peu connues mais qui ont mérité d'attirer son attention. Il en vient enfin aux hommes qui ont fait et qui font l'architecture, assumant là encore un point de vue subjectif et en évoquant quelques grandes figures, de Brunelleschi à Le Corbusier, Wright ou Niemeyer qu'il a rencontré ou encore Pei avec qui il a travaillé, mais en y ajoutant des noms beaucoup moins connus qu'il entreprend de nous faire découvrir. Un livre qui parcourt les siècles et les continents et qui se caractérise par la richesse du propos et la diversité du regard.

- José Alvarez, Wilmotte Architecte 1975-2015, Les Editions du Regard, 2016, 440 p. 69 €

Quarante ans de travail témoignent de la vitalité des réalisations de Jean-Michel Wilmotte et attestent une volonté qui d'emblée ne s'est pas cantonnée à la France mais au monde entier. En artiste complet, il s'est intéressé avec un même intérêt à l'architecture, la muséographie, la création de mobilier et l'urbanisme. L'ampleur des travaux de Wilmotte ne témoigne pas d'une insatiabilité, mais d'un sens de l'observation, d'un goût de la logique et d'un amour du paysage qui lui ont permis de créer de nouvelles modalités constructives tout en alimentant une agence qui comporte plus de deux cents collaborateurs. Autant dire que le travail d'équipe est au cœur de l'agence Wilmotte & Associés. Pour Jean-Michel Wilmotte, il n'y a pas de petits projets, tous sont dignes d'attention. En matière d'architecture, Wilmotte, dès les années 80, s'est imposé comme le leader de la réhabilitation d'édifices anciens, sachant avec justesse proposer des solutions équilibrées, entre respect du passé, nouveaux usages et réappropriation esthétique. Par ailleurs, il y a plus d'une vingtaine d'années, il a été l'un des premiers sinon le premier à repenser la scénographie des musées avec un vocabulaire et une grammaire qui lui sont propres : stricte structuration des flux de visiteurs, jeux de lumière, chromatisme apaisant, vitrines et mobiliers minimalistes, conception d'espaces de détente, de librairies selon le concept anglo-saxon du fun shopping, soit la conjonction idéale de la culture et de la distraction. L'urbanisme, la ville et ses ghettos sociaux, la figure anonyme de celui qui traverse les zones urbaines, l'absence de flâneurs. Un état d'esprit contre lequel Wilmotte s'insurge. Contre lequel il décide de lutter en introduisant davantage d'esthétisme mais aussi un surcroît de convivialité, de confort où peuvent fraterniser les hommes. Bref ! Ce livre tente de retracer à l'aide de remarquables photographies et dessins, l'apport de Wilmotte dans notre environnement par nombre de réalisations emblématiques telles : le stade de Nice, le centre de gestion sportive, Ferrari à Maranello, la tour Monte-Carlo View à Monaco, le pavillon des Sessions au musée du Louvre, le Rijksmuseum d'Amsterdam, le musée d'Art islamique de Doha, le chai Pédesclaux à Pauillac, les allées Jean Jaurès à Nîmes, les Champs-Élysées, la stratégie de développement du Grand Moscou. Un catalogue raisonné, par Valérie Valentin retrace en fin d'ouvrage la totalité de l'œuvre architecturale et urbanistique de l'agence Wilmotte & Associés.

- Design, Skira, 2023, 720 p. 99 €

Architecte, Jean-Michel Wilmotte conçoit du mobilier, des luminaires, des textiles et toutes sortes d'objets depuis plus de quarante-cinq ans. Véritable laboratoire de recherche sur les détails, les formes, les assemblages et les matières, le design constitue un terrain de jeu infini, lui permettant d'expérimenter et d'enrichir un vocabulaire commun à ses architectures. Les 1568 entrées de ce catalogue raisonné témoignent d'un processus de création particulièrement fécond et unique.

- Wilmotte-Murano, Skira, 2023, 168 p. 45 €

Publié à la suite de l'exposition « Agua e fogo » - « Eau et feu » -, cet ouvrage présente l'œuvre du designer français Jean-Michel Wilmotte sous l'angle particulier de l'artisanat.

Mettant à l'honneur le savoir-faire unique des souffleurs de verre et artisans verriers, la collection « Vaisseaux » de Wilmotte est un savant mélange de nostalgie et de modernité. Les œuvres, principalement inspirées des souvenirs d'enfance du designer et des objets présents dans

le laboratoire pharmaceutique de son père, sont réalisées dans les ateliers historiques de Murano, île de la lagune vénitienne connue dans le monde entier pour les créations en verre de ses artisans.

Les lustres, lampes de table, appliques, vases et autres objets présentés ici, destinés à des lieux publics et privés, peuvent être vus dans les hôtels, théâtres, gares et bureaux de nombreux pays.

Le verre, matériau à la fois simple par sa fabrication et complexe dans son travail, offre des possibilités de création presque infinies à qui sait le maîtriser. La collaboration entre Wilmotte et les verriers de Murano donne des oeuvres uniques, imprégnées de la vision du designer qui aime jouer avec les formes et supports. La transparence et la malléabilité du verre permettent des réalisations délicates, aux lignes épurées, qui mettent en scène la symétrie, l'équilibre - thèmes que Wilmotte affectionne dans son travail.

Les photographies de cet ouvrage, exclusivement prises à Venise, invitent au voyage dans la ville et les ateliers des artisans. Les clichés d'Alessandra Chemollo confrontent la Venise des cartes postales et les créations de Wilmotte dans des compositions qui jouent avec la lumière et les reflets. Architecture et artisanat se retrouvent ainsi mêlés et confondus, dans une quête de continuité et complémentarité.

Claire ZALC AE

Ancienne élève de l'ENS, agrégée et docteure en histoire, Claire Zalc est directrice de recherche au CNRS et directrice d'études à l'EHESS. Elle a dirigé l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC) de 2017 à 2020. Ses travaux portent sur l'histoire des migrations, des persécutions, des Juifs, des entreprises et du crédit au XX^e siècle. En parallèle, elle mène une réflexion sur les manières de faire et d'écrire l'histoire.

- *Z ou souvenirs d'historienne*, Editions de la Sorbonne, « Itinéraires », 2021, 240 p. 18 €

Ce livre n'est pas une égo-histoire. Pas plus qu'un mémoire de synthèse. Claire Zalc s'empare avec originalité du motif de l'écriture rétrospective du « je » savant et transforme l'exercice en jeu de piste. « Elle se souvient ». Et d'abord d'avoir toujours lu et travaillé à partir de l'oeuvre de Georges Perec. Les affinités arbitraires et électives qui la lient à son histoire et à ses pratiques dessinent une approche du métier comme de la discipline. L'itinéraire de l'historienne rencontre celui de l'écrivain sans jamais se confondre avec lui. De W à Z, s'entrecroisent deux manières alternées de penser le retour d'expériences de soi, entre récit biographique et parcours académique. Ce n'est pas seulement un Souvenir d'enfance, d'adolescence, d'étudiante ou de « jeune chercheuse » confirmée. Le mode d'écriture inspiré et documentaire donne à voir l'infra-ordinaire des procédures d'élaboration scientifique. Réécritures et relectures enchâssées composent un récit à la fois littéraire, intime et savant. Au gré des résurgences d'archives explorées, de lieux parcourus et de projets de recherche accomplis, une histoire-science sociale affleure.

- *Dénaturalisés. Les retraits de nationalité sous Vichy*, Seuil, 2016, 400 p. 24 €

« La France aux Français » : ce fut l'une des premières mesures mises en œuvre par le gouvernement de Vichy avec la loi du 22 juillet 1940, qui prévoyait de réviser la naturalisation de tous les Français naturalisés depuis 1927. Plusieurs centaines de milliers de personnes, 1 million peut-être, étaient visées et, même s'ils n'étaient pas cités dans le texte de la loi, les Juifs en premier lieu.

À partir d'une étude d'une ampleur inédite dans les archives, Claire Zalc livre une puissante analyse des effets de cette loi, depuis son application par les magistrats de la commission de révision des naturalisations, les préfets, et les maires jusqu'à ses conséquences pour ceux qui l'ont subie et se sont vus retirer la nationalité française. Au ras de la pratique administrative, elle établit comment se dessinent les visages des « mauvais Français », et comment ceux-ci ont tenté de protester contre l'arbitraire. Elle apporte une nouvelle pièce aux débats historiographiques sur l'antisémitisme de Vichy et son autonomie vis-à-vis des pressions allemandes, mais aussi sur la continuité des pratiques et personnels entre la III^e République, Vichy et la IV^e République.

Une analyse implacable des mécanismes, de la violence d'Etat et du fonctionnement d'une administration en régime autoritaire.

"Une enquête passionnante, exceptionnelle."

Annette Wiewiorka

- *Melting Shops. Une histoire des commerçants étrangers en France*, Perrin 2010, 330 p. 30 €

Une contribution inédite à l'histoire de l'immigration. L'histoire originale de ces migrants que la liberté de commerce a attirés en France pendant plus d'un siècle.

Les immigrants venus chercher refuge ou fortune dans le petit commerce et l'artisanat ne ressemblent guère aux portraits habituellement dressés des " travailleurs immigrés ". Depuis le début du XIX^e siècle, la liberté de commerce, héritée de la Révolution, rend le monde de l'entreprise ouvert à tous, sans condition de nationalité. L'absence de réglementation constitue l'un des attraits majeurs du monde de l'atelier et de la boutique pour les étrangers alors qu'ils font l'objet, en France, de contrôles de plus en plus stricts et contraignants. Mais les entreprises des " étrangers ", précaires ou florissantes, isolées ou inscrites dans des réseaux de sociabilité, vont susciter méfiance et hostilité. Ce livre raconte les étapes qui mènent les pouvoirs publics, sous la pression de classes moyennes particulièrement virulentes contre la " concurrence déloyale des étrangers ", à limiter l'accès de ces derniers au commerce. Mais il dresse aussi les portraits d'immigrants réunis par un même désir d'indépendance et de liberté, qui font de leurs boutiques des lieux d'approvisionnement, de rencontre et de sociabilité. Claire Zalc, en décrivant les multiples métiers où s'affairent des individus et des groupes originaires d'une quarantaine de nationalités, efface le stéréotype du teneur juif, du maçon italien et de l'épicier kabyle. Son voyage dans l'univers contrasté des commerçants venus d'ailleurs en dit long sur l'histoire économique et sociale de la France et sur son rapport avec " l'étranger ".

- *Face à la persécution. 991 Juifs dans la guerre*, Odile Jacob, 2010, 304 p. 24,99 €

L'histoire de la Shoah en France envisagée dans une nouvelle perspective.

S'appuyant sur un formidable travail d'archives et décrivant l'éventail des parcours des victimes, entre la vie et la mort, voici l'histoire des 991 Juifs de Lens entre 1940 et 1945, au jour le jour, famille par famille. Chaque temps de la discrimination antisémite en France est scruté du côté des persécutés : l'identification, l'aryanisation, l'arrestation, la déportation.

Au total, que fallait-il faire ? Se déclarer comme juif ou se taire ? Fuir ou se cacher ?

Marie-Cécile ZINSOU AE

Née en 1982, formée en histoire de l'art en France et en Angleterre, elle a créé en 2005 à Cotonou une fondation de promotion de l'art contemporain en Afrique, la Fondation Zinsou. Présidente du conseil d'administration de la Villa Médicis de Rome. Elle siège aussi au conseil d'administration du Château de Versailles depuis 2015, à celui de l'Institut des cultures d'Islam depuis 2019. Elle préside également le conseil d'administration de la Maison Maria-Casars, un centre culturel et théâtral d'une commune des Charentes, Alloue.

- Wax Stories, Maison CF, 2023, 288 p. 40 €

Pour cette nouvelle publication, Maison CF propose un projet inédit qui dépasse le territoire de la photographie pour l'histoire du Wax. Ce tissu traditionnel né sur le continent africain au XIXe siècle, arborant des motifs aussi abstraits que figuratifs dans des couleurs flamboyantes est aujourd'hui prisé partout dans le monde. Ce que l'on sait moins, c'est que chaque motif véhicule un message bien précis, ici retransmis dans ses différentes variations.

Sous la forme d'un beau livre et à la manière d'une encyclopédie au format inédit, Wax Stories collecte un vaste panel de ces tissus et traduit leurs significations au sein de différents chapitres allant de l'amour au quotidien, en passant par la nature et les animaux. Cet ouvrage a été conçu par Marie-Cécile Zinsou, fondatrice de la Fondation Zinsou au Bénin, et, Gabin Djimasse et Sophie Douay, qui ont largement participé à la collecte et aux transcriptions iconographiques de ces Wax.

Objet à part entière, Wax Stories se décline en quatre versions différentes, témoignant de l'esthétique puissante de ces productions qui se sont, depuis quelques années, invitées dans les cercles de la création contemporaine de la mode au design en passant par les arts décoratifs.

Éditeurs (6)

Association des Anciens Élèves de l'École Alsacienne (AAEEA) Apporte ses ouvrages

« Il n'est pas bon qu'après avoir vécu ensemble pendant des années, on se quitte sans qu'il reste autre chose en commun que de vagues souvenirs. Entre ceux qui ont eu ces relations de camaraderie ou d'élève à maître, il s'établit une solidarité qui doit être maintenue soigneusement, qui est une force pour tous. »

Charles FRIEDEL, co-fondateur de l'Institution (future École) alsacienne, directeur de l'École des Mines, au banquet de l'AAEEA (1894)

Le souhait d'un groupement amical naquit en 1875 (un an après la fondation de l'École), quand de jeunes pensionnaires qui redistribuaient hebdomadairement leur argent de poche à des personnes en difficulté décidèrent de donner une structure à leur initiative et créèrent « Les Amis de l'Alsace ».

Cette première association se développant créa des bourses d'études et en 1878 elle prit le titre d'« Amis de l'École alsacienne ». En 1882, le groupe acquit sa forme définitive et les statuts de « l'Association des Anciens Élèves de l'École alsacienne » furent déposés.

Son objet, depuis cette date, est d'« établir un centre commun de relations amicales entre les membres qui la composent et venir en aide à ceux des anciens élèves qui peuvent avoir besoin d'assistance ». Elle est désormais régie par la loi de 1901 et a été reconnue d'utilité publique.

De plus en plus nombreux chaque année, garants et fiers de l'héritage commun, l'esprit humaniste qui a fait la réputation de leur École, les membres de l'association se font un devoir de mettre en œuvre l'objectif tracé en 1884 par son président Stéphane d'Andecy : *« En nous considérant en quelque sorte comme les enfants d'une même grande famille, nous rendons un hommage éclatant à l'École qui a su donner, avec l'instruction proprement dite, cette éducation morale qui constitue notre caractère commun. »*

- HACQUARD Georges, Histoire d'une Institution française, l'École alsacienne (4 tomes) (directeur honoraire EA)

Tome 1 - Naissance d'une école libre 1871-1891

Exaltante aventure, au lendemain de la débâcle de 1870, d'un groupe de Français d'origine alsacienne, réussissant à fonder à Paris un établissement scolaire de référence, libre et laïque, où instruction et éducation soient adaptées aux besoins et aux devoirs de l'homme moderne : Jules Ferry, en 1881, y puisera l'essentiel de ses réformes

Tome 2 - L'école de la légende 1891-1922

Tome 3 - La tradition à l'épreuve 1922-1953

Tome 4 - L'École du contrat 1953-1986

- HACQUARD Georges, Sur les balcons du ciel, 18,00€ Roman

Georges Hacquard a été pendant trente-trois ans directeur de l'École alsacienne à Paris. Il est connu comme « l'un des maîtres de la pédagogie moderne ».

En évoquant ici les hommes et les femmes qui l'ont marqué – ou qu'il a marqués – il nous entraîne, de Toulouse à Paris, en passant par Roanne, dans le mouvement d'une vie foisonnante, de musique, de littérature, poésie et roman, de théâtre, de cinéma ; bien sûr, d'éducation... De passion.

Dans l'écriture de ces mémoires, entreprise après la mort de Juliette, son épouse, Georges Hacquard retrouve le visage et le cœur des chers disparus. Je Orejoins, dit-il, les amis perdus de vue et je suis bien reconnaissant à ma mémoire de m'accompagner si fidèlement dans cette quête.

Dans la compagnie de Georges Hacquard, nous rencontrons, parmi bien d'autres « chers disparus » : Arletty, Jean-Louis Barrault, Bétové, Pierre Blanchar, Charles Boyer, Maurice Carême, Maria Casarès, Maurice Chevalier, Paul Claudel, Jean Cocteau, René Coty, Jacques Debü-Bridel, Pierre Descaves, Jean Deschamps, Walt Disney, Marcel Dupré, Jean Effel, Paul Fort, Pierre Fresnay, Raymond Gallois-Montbrun, le général de Gaulle, René Goscinny, Christian Herter, Henri Hoppenot, Aldous Huxley, Maurice Jarre, Louis Jovet, le général Koenig, Robert Lapoujade, Lily Laskine, Fernand Ledoux, Jérôme Lejeune, Marcel L'Herbier, André Lichnerowicz, Luis Mariano, Pierre Mendès France, Jean Mercure, Mireille, François Mitterrand, Charles Mouly, Georges Neveux, Jean Nohain, Robert Oppenheimer, Eugène Ormandy, Marcel Pagnol, le comte de Paris, André Pernet, Mgr Daniel Perrot, Alain Peyrefitte, Pierre Pflimlin, Gérard Philipe, l'abbé Pierre, J.-P. Pinchon, Jean Poiret, Raimu, Django Reinhardt, Madeleine Renaud, Tino Rossi, André Roussin, Jean Sablon, le cardinal Saliège, Henri Salvador, Pierre Sancan, André Siegfried, Simone Signoret, Daniel Sorano, Jules Supervielle, Charles Trénet, Georges Vedel, Jean Vilar, René Zazzo...

- STEINBERG Jean-Louis et Périer Daniel, Des quatre, un seul est rentré. La destruction d'une famille en 1940-1945, (AE 1938)

- **BERTRAND Adrien, *L'Appel du sol*, réédition Ecole Alsacienne 2014 et Préface de Laurent GAUDÉ ... 13,00€**

- **HAMMEL Jean-Pierre, *Sabedougou* (directeur honoraire EA)**

- **HAMMEL Jean-Pierre, *Etre reine à Ithaque* (directeur honoraire EA)**

- **BLOCH Ricardo, *Le Petit collège de l'École alsacienne*, 2009. (Photos)**

Abel SÉGRÉTIN AE, Le Chineur éditions (apporte ses ouvrages)

Le Chineur est une petite maison d'édition indépendante, fondée en 2014. Elle publie des albums illustrés pour les enfants, surtout de 4 à 11 ans. La ligne éditoriale est éclectique et dynamique et sa devise est: "Découvrir, s'ouvrir, sourire". Les albums, les belles histoires, les manuels illustrés, les livres graphiques s'adressent aux plus jeunes mais aussi aux adultes qui ont gardé une âme d'enfant, "de 5 ans à 105 ans". Car nous pensons qu'un bon livre jeunesse est avant tout un bon livre, quel que soit son âge.

Les illustrations sont toujours réalisées à la main (pas d'illustrations à l'ordinateur), avec une dimension graphique originale, et les textes et histoires ne sont jamais violents ni vulgaires.

En cadeau, une version audio gratuite est proposée pour ceux qui ont acheté les livres. Cela permet aux plus petits de "lire" un album en tournant les pages, quand les parents ne sont pas là (ou bien ne veulent pas relire l'histoire une dixième fois).

Chez Le Chineur il y a:

- Une dimension créative, avec de nouveaux auteurs dont l'œuvre et démarche sont originales et de qualité, et que nous nous engageons à publier avec de vrais contrats d'auteurs. Une dimension patrimoniale à notre catalogue, avec la réédition d'œuvres réputées qui ont fait la joie de générations d'enfants.

- Une dimension écologique avec des livres imprimés avec des encres non-toxiques, sur du papier certifié provenant de forêts renouvelées, et en réduisant au maximum le bilan carbone de chaque projet.

- ***La petite souris et l'empereur de Chine* de Pauline Jubert (avec Pauline JUBERT)**

- **TRAXLER Hans, *Voyage au bout de l'éponge*, 2015, 72 p. 13,50 €**

Un homme trouve une éponge. Il la presse. Elle donne tant d'eau, qu'il doit prendre un bateau.

Début d'une aventure qui déclenchera bien des rencontres, voyager en chameau, en lit, en paquebot à pieds, en téléphérique, et même en chemise volante, jusque sur la lune !

Histoire burlesque et poétique, pleine de rythme et de rymes, considéré comme un classique de l'illustration.

C'est la première réédition depuis 1980, dans un format plus grand et sur du papier de qualité.

- **REICH Hyacinthe, *Un peu plus loin ensemble*, 2016, 36 p. 13,50 €**

Ensemble, l'énorme ours blanc et son ami Yun l'indien pêchent énormément de poissons. Ils partagent équitablement, mais des animaux (le renard, le loup...) et d'autres indiens (Langue Pendue, Flamme Noire...) les critiquent, en espérant avoir davantage de poissons. Nos deux amis doivent se forger leur propre opinion. On retrouve les deux personnages qui ont fait le succès de *Debout sur l'eau* dans cette belle histoire à propos du partage, du regard des autres, et du vivre ensemble. Avec les encres magnifiques de Hyacinthe Reisch. La version audio, lue par l'auteur, est offerte sur demande.

- **JAZZBERRY BLUE, *MAPS*, 2016, 54 p. 29,90 €**

Avec 25 villes, des capitales européennes aux métropoles américaines, ce superbe travail graphique de l'artiste Jazzberry Blue à partir de données cartographiques satellitaires, travaillées à la main, nous plonge dans les moindres détails de plans de villes devenus mosaïques colorées au design ultra-moderne, presque abstrait.

Seules restent les lignes de vie qui forment la singularité de chaque cité.

Edition « collector » présentée sous une forme originale : grand format 25cmx25cm chacune des pages

cartonnées est détachable, formant des petits tableaux prêts à afficher, encadrer ou offrir. Mais libre à vous de conserver l'ensemble comme une collection complète à feuilleter.

Avec une préface de l'urbaniste Jérémie Descamps, et un entretien exclusif avec l'artiste Jazzberry Blue.

- ***Comme un poisson dans l'eau, Yoga pour enfants*, d'Isabelle Koch**

- **BOROWCZYK Walerian, *Les bêtes sont-elles bêtes ?*, 2015, 22 p. 20 €**

Quand la chouette ferme un œil, elle croit que la moitié de la forêt disparaît ! Le moustique croit qu'il peut faire mal à l'éléphant !

Dans ce livre, les bêtes ont la parole.

Et que disent-elles ? Des choses bêtes, évidemment.

Ces dix mini-comptines, presque des haïkus, sont à la fois naïves et sages, drôles et surprenantes, nous montrent le ridicule des raisonnements humains à travers les animaux.

Dix peintures à l'eau originales accompagnées de la calligraphie de l'auteur illustrent cet album collector et solidement relié.

Version bilingue, français-anglais.

Ihona MEYER MAINTIGNEUX PE, Éditions des Éléphants (apporte ses ouvrages)

Amour(s) T. Alexandre et C. Deschiens

L'Arbre de Noël, avec un pop-up surprise, D. Huddy et E. Sutton

La Baleine bleue, Jenni Desmond

Bébé va au marché (tout carton), Atinuke et A. Brooksbank
Bienvenue Tristesse, Eva Eland
Les Boîtes de peintures, un conte du chat perché, M. Aymé et M. Angeli
Bonjour Bonheur, Eva Eland
Ce n'est pas grave mon crapaud, Soyung Lee
Le Chien, le lapin et la moto, K. Hoefler et S. Jacoby
Contes de Baïka, de la Corée au Sénégal, Collectif
Contes des arbres et des forêts, N. et J-L. Vézinet, R. Causse et M. Daniau
Contes des mers et des océans, R. Causse, N et JL Vezinet et Nesseldé
Contes des peuples de Chine, G. Olive et He Zhihong
Le Dernier Voyage, I. Cohen-Janca et M. A. C. Quarello
Diane et le ballet, Luciano Lozano
Électrique, A. Westergaard et J. Sarda
L'Eléphant, un conte du chat perché, M. Aymé et M. Angeli
Interdit au Eléphants, L. Mantchev et Taeun Yoo
Le Jardin du dedans-dehors, C. Mezzalama et R. Lejone
Je t'aimerais toujours, R. Munsch et C. Jourdy
Jour de neige Erza, Jack Keats
Kafka et la poupée, L. Theule et R. Green
Microscopique, Le minimonde des microbes, N. Davies et E. Sutton
Nos droits, leurs Combats, I. Cohen-Janca et E. Chambon
Le Phare, Sophie Blackall
Les Pieds dans la terre, Cinq histoires de paysans, C. Lecœuvre et A. Tételin
Le Plus beau match de Madani, F. Pintadera et R. Catalina
Le Problème, un conte du chat perché, M. Aymé et M. Angeli
Le Renard et le tigre, G. Olive He Zhihong
Ruby tête haute, I. Cohen-Janca et M. Daniau
Rue des quatre-vents, au fil des migrations, J. Magana et M. Attiogbé
Te souviens-tu, Marianne ?, P. Nessmann et C. Espié
Tigre Jan, Jutte

Martin de HALLEUX PAE, Éditions Martin de Halleux

- Cartes postales. Poèmes de Henry J.-M. Levet. Dessins de Loustal. Préface de Frédéric , Vitoux

Il ne nous reste rien ou si peu d'Henry J.-M. Levet, sinon ces dix courts poèmes de Cartes postales qu'il publia entre ses 26 et 28 ans. Fragments magnifiques de cette existence de météore d'un dandy de Montmartre qui a été vice-consul à Manille aux Philippines et à Las Palmas dans les Canaries.

Dans ce grand album (240 x 330 mm), Loustal dessine magnifiquement la vie de fiction de ce poète désinvolte à l'âme brûlante, tandis que Frédéric Vitoux nous présente ces dix poèmes qu'une poignée d'amateurs se transmettent depuis plus de cent ans comme un mot de passe pour se reconnaître entre eux...

Les dix poèmes de Cartes postales sont les plus brillants témoignages de la courte œuvre de Levet aujourd'hui disparue, ses parents ayant détruits toute son œuvre, sa correspondance, ses poèmes et peut-être les pages du roman L'Express de Bénarès, grand projet littéraire de Levet à jamais perdu.

C'est Léon-Paul Fargue et Valéry Larbaud qui réunirent les premiers ces dix poèmes dans un recueil posthume paru en 1921 à La Maison des amis du livre, chez Adrienne Monnier et Sylvia Beach.

Le travail d'édition de Cartes postales

En 1921 paraissent pour la première fois l'ensemble des poèmes de Henry J.-M. Levet rassemblés par Valéry Larbaud et Léon-Paul Fargue et publiés par Adrienne Monnier à La Maison des Amis du Livre.

Ces Poèmes, précédés d'une conversation de MM. Léon-Paul Fargue et Valéry Larbaud contiennent, entre autres, les Cartes postales, série de dix poèmes publiés par Levet dans les revues La Vogue en mars 1900 (Outwards, British India, Homewards et Possession française), La Plume en février 1901 (Afrique Occidentale) et La Grande France en avril 1902 (Algérie. – Biskra, Côte d'Azur. – Nice, République Argentine. – La Plata) et septembre 1902 (Japon. – Nagasaki, Égypte. – Port-Saïd. – En rade).

Cette première édition posthume de 1921 contient de nombreuses erreurs et omissions dans les vers de Levet ; hélas recopiées, voire augmentées (!), par les éditeurs successifs des Cartes postales de Levet (mauvaise orthographe, un mot pour un autre, ponctuation fautive).

Il faudra attendre 2018, et la parution des Cartes postales par les Éditions Unes, pour retrouver enfin les textes correctement édités.

Dans cette nouvelle édition, nous avons repris scrupuleusement les textes originaux publiés du vivant de Levet conservés à la Bibliothèque nationale, avec le parti pris de corriger les erreurs orthographiques manifestes, dues à Levet ou à ses typographes.

- Félix Vallotton, intimité(s) ...et le regard de Jean-Philippe Toussaint. Gravures de Félix Vallotton Barbe noire, récit introductif de Jean-Philippe Toussaint. Présentation de Katia Poletti

Les plus belles gravures intimistes de Vallotton dans le regard de Jean-Philippe Toussaint.

En 1898, Félix Vallotton publie sa célèbre série *Intimités*, dix gravures rassemblées dans un portfolio par les éditions de *La Revue blanche*. Il ne sera tiré que 30 exemplaires de cette série, ce que Vallotton regrettera ensuite, lui qui détruisit les matrices en bois pour garantir ce tirage limité.

Cet ouvrage présente ces dix images, désormais mythiques, accompagnées de la série *Les Instruments de musique* et de nombreuses autres gravures aussi célèbres que *La Paresse*, *Le Bain* ou encore *La Nuit* et *L'Émotion*.

Un livre magnifique où le regard de Jean-Philippe Toussaint nous accompagne dans l'œuvre intimiste de Vallotton et où l'érudition de Katia Poletti nous permet d'atteindre les mystères profonds de ces images qui sont parmi les plus importantes de la gravure moderne.

Jean-Philippe Toussaint est lauréat du Prix Médicis 2005 pour *Fuir*, du Prix Décembre 2009 pour *La Vérité sur Marie* publiés aux Éditions de Minuit.

Historienne de l'art, **Katia Poletti** est conservatrice de la Fondation Félix Vallotton, Lausanne.

- Posada, confession d'un squelette, 96 p. 18,50 €

Comme tant d'autres artistes précipités un peu hâtivement dans une fosse commune, José Guadalupe Posada (1852-1913) n'a connu de postérité qu'une fois mort. Trop occupé à graver quelque vingt mille dessins pour trouver le temps d'écrire sa propre légende, c'est donc son squelette qui nous raconte d'outre-tombe l'artiste qu'il fut de son vivant.

Vie et mort du plus grand des graveurs mexicains

Les plus belles gravures du maître mexicain illustrent ce récit biographique de Samuel Dégardin. Une imagerie tenace s'en dégage, peuplée de révolutionnaires et de squelettes. Posada est aujourd'hui considéré comme le plus grand des graveurs mexicains, ses dessins inspirent quotidiennement les illustrateurs, dessinateurs, graphistes, tatoueurs et créateurs du monde entier. Il faut donc croire que la carrière d'un artiste peut se prolonger au-delà du trépas et vivre sa vie en faisant un pied de nez à la mort.

« *Posada, aussi grand que Goya, créateur d'une richesse inépuisable. [...] Son œuvre, par sa forme, est toute plastique ; par son contenu, elle est toute la vie.* »

Diego Rivera

« *Le triomphe de l'humour à l'état pur.* »

André Breton

Historien de l'art, auteur et plasticien, Samuel Dégardin ne cherche pas vraiment à être situé. D'autres s'en chargeront. sept années de réflexion sur les romans en images du graveur belge Frans Masereel en ont fait, paraît-il, un spécialiste. Il décline cependant toute responsabilité.

- Käthe Kollwitz. L'œuvre 1882-1942, 304 p. 49 €

Première monographie d'ampleur consacrée à Käthe Kollwitz publiée en France, l'une des plus importantes artistes allemandes du début du XXe siècle.

Käthe Kollwitz est unanimement reconnue en Allemagne comme l'une des artistes les plus importantes de la première moitié du XXe siècle, elle reste pourtant aujourd'hui méconnue en France.

Son œuvre gravé et sculpté frappe par son éloquence formelle, sa puissance narrative et sa virtuosité technique, mais aussi par la constance de son engagement en faveur des plus démunis, en particulier des femmes. Rares sont les œuvres qui avec autant de sincérité et de force racontent à la fois la joie intime de la maternité et la douleur infinie du deuil, le joug de la misère et l'espoir de la révolte. Le lecteur découvrira des œuvres poignantes, déchirantes parfois, empreintes d'une grande ardeur, et le parcours d'une femme artiste engagée au talent et au courage exceptionnels.

Son travail reflète les convulsions de l'Histoire, de l'Empire allemand à la Grande Guerre, de la République de Weimar au national-socialisme et à la Seconde Guerre mondiale.

Nous publions ici une monographie qui n'a encore jamais été proposée en France avec une telle ampleur, plus 200 de œuvres reproduites et de nombreux textes de références rédigés par les meilleurs spécialistes de l'artiste.

Bruno Jean dir., Stéphane Mandelbaum, une monographie, 592 pages 59 €

Cette monographie propose aujourd'hui l'ensemble le plus complet d'œuvres de Stéphane Mandelbaum jamais publié.

« Portraits, nus, satires, entrelacs de gribouillis, citations virtuoses, tout lui est bon. En plus de cinq cents œuvres et documents accompagnés d'analyses attentives, ce livre est le premier qui soit à la mesure de son œuvre et de ce que, jadis, on aurait appelé son génie. » Philippe Dagen – LE MONDE

- Landis Blair, Vers le Sud, 32 pages.

Né en 1983 dans l'Illinois, Landis Blair est un auteur et illustrateur américain. Il a signé *L'Accident de chasse*, récompensé en 2021 par le Fauve d'or du festival d'Angoulême (Sonatine Éditions, scénario de David L. Carlson). Landis Blair revendique, avec son style aux dessins hachurés, ses histoires morbides et loufoques, l'influence du grand maître américain du dessin de l'absurde, de l'énigmatique et du sordide, Edward Gorey. Blair poursuit son travail d'expérimentation graphique et narrative avec cet ouvrage sans paroles dans la collection 25 Images. *Vers le Sud* est la deuxième bande dessinée de Landis Blair, après *L'Accident de chasse*.

Vers le Sud, c'est l'histoire de notre dernier voyage, l'ultime migration de la fin de notre vie. Landis Blair raconte à la façon d'une fable, les derniers instants ou plutôt le dernier magnifique geste d'un vieil homme qui choisit et organise avec soins les conditions de son départ. Un départ spectaculaire et glorieux, en pleine communion avec le monde et la nature, avec la complicité des oiseaux, ceux qui connaissent mieux que nous tous l'art de voler et les chemins du ciel. « Car finalement, tout va bien. » croit-on entendre à la fin de ce court récit sans paroles. Et l'espoir est bien là.

- Thomas Ott, La Forêt, 32 pages.

Thomas Ott

Thomas Ott est né à Zurich en 1966 et a grandi à Birmensdorf, un petit village en bordure de forêt dans le canton de Zurich.

Il est diplômé de l'École des beaux-arts de Zurich et de l'Université d'art de Zurich (ZHdK). Il vit et travaille comme dessinateur de bandes dessinées et illustrateur à Zurich et à Paris. Ses illustrations sont publiées dans différents journaux et magazines à travers le monde. Ses dessins sont exposés dans des galeries à Berlin, Milan, Paris, Zurich...

« Maître de la carte à gratter », Thomas Ott est considéré aujourd'hui comme un auteur majeur de la bande dessinée indépendante

Thomas Ott travaille principalement avec la technique de la carte à gratter. Avec un cutter japonais, il gratte des lignes et des formes dans une couche noire qui recouvre un carton blanc. L'artiste crée donc son dessin en le traçant en blanc sur un fond noir par petites touches de grattages successifs. Un travail extrêmement minutieux pour lequel il n'a pratiquement pas droit à l'erreur. Les livres de Thomas Ott sont publiés en Argentine, Espagne, États-Unis, France, Italie, Pologne, République tchèque, Suède, Suisse, Turquie et Russie.

Prix et récompenses

1995 : Prix Bloody Mary pour sa participation à *L'Argent roi*.

1996 : Prix Max et Moritz pour l'ensemble de son œuvre.

2006 : Prix Micheluzzi du meilleur livre de bande dessinée étrangère pour *Cinema Panopticum*.

Thomas Ott au sommet de son art

Après 12 ans d'absence (Thomas Ott se consacrant à l'illustration), le maître suisse de la carte à gratter nous livre ici enfin une nouvelle fiction. Une histoire courte, sans paroles, en 25 grandes images qui conduisent un jeune garçon à fuir au plus profond d'une forêt pour y trouver un refuge, mais aussi se confronter aux grandes terreurs des hommes et finalement faire l'expérience de suivre, sans peur, son propre chemin.

Certainement le récit le plus intime du maître suisse de la carte à gratter qui nous parle ici de cheminement, de réparation, d'espoir.

Le principe de la carte à gratter

Avec un cutter japonais des lignes sont grattées dans la couche noire qui recouvre un carton blanc. Thomas Ott crée donc ses images en « dessinant » en blanc sur un fond noir, avec des petites touches de grattage successives. Un travail extrêmement minutieux pour lequel l'artiste n'a pratiquement pas droit à l'erreur.

CET OUVRAGE A ÉTÉ RÉCOMPENSÉ PAR LE TROPHÉE DE L'ÉDITION 2020 DANS LA CATÉGORIE « FABRICATION DU LIVRE »

Et d'autres livres de cet excellent éditeur...

<https://martindehalleux.com/>

David Moscovici AE, Éditions du Retour, avec Tatiana Théron Apporte ses livres

- *La Violence* de Laurence Hansen-Love,

- *Le Désir* de Chantal Jaquet,

- *La Sorcière Rature* en jeunesse de Tatiana Puech ,

- *Je est une autre* de Danielle Michel Chich

- *Guide culturel de Rome*, de Michel Marbeau (en précommande pour l'édition 2024).

**Laure DARDONVILLE AE, Éditions Tsarines Avec Sarah Halimi et Nina Blanchot
(voir à ces noms)**